

SITUATION DES 31 ZONES D'EMPLOI DE LA RÉGION GRAND EST

ATOUPS, DÉFIS ET FRACTURES



La territorialisation de la politique nationale et régionale représente un véritable défi.

Avec plus de 57 000 km², 5,5 millions d'habitants et 2,1 millions d'emplois, le Grand Est est caractérisé

par de forts contrastes sur les plans démographiques, économiques et sociaux. Les 21 indicateurs sélectionnés et l'échelle des 31 zones d'emploi s'attachent à mettre les atouts, les défis et les fractures régionales au centre du débat et des actions.

JUIN 2017



SOMMAIRE

Préambule page 5

21 indicateurs socio-économiques page 11

Focus sur les 31 zones d'emploi du Grand Est page 33

ALSACE

Colmar page 35
Haguenau page 41
Molsheim-Obernai page 47
Mulhouse page 53
Saint-Louis page 59
Saverne page 65
Sélestat page 71
Strasbourg page 77
Wissembourg page 83

CHAMPAGNE- ARDENNE

Châlons-en-Champagne page 89
Charleville-Mézières page 95
Chaumont-Langres page 101
Epernay page 107
Reims page 113
Troyes page 119
Vitry-le-François/
Saint-Dizier page 125

LORRAINE

Bar-le-Duc page 131
Commercy page 137
Epinal page 143
Forbach page 149
Longwy page 155
Lunéville page 161
Metz page 167
Nancy page 173
Neufchâteau page 179
Remiremont page 185
Saint-Dié-
des-Vosges page 191
Sarrebouurg page 197
Sarreguemines page 203
Thionville page 209
Verdun page 215

**Annexe 1: Répartition des emplois salariés
dans 18 secteurs industriels** page 221

Annexe 2: Glossaire page 231

Annexe 3: Composition du Groupe de Travail page 235

PRÉAMBULE

SITUATION DES 31 ZONES D'EMPLOI DE LA RÉGION GRAND EST

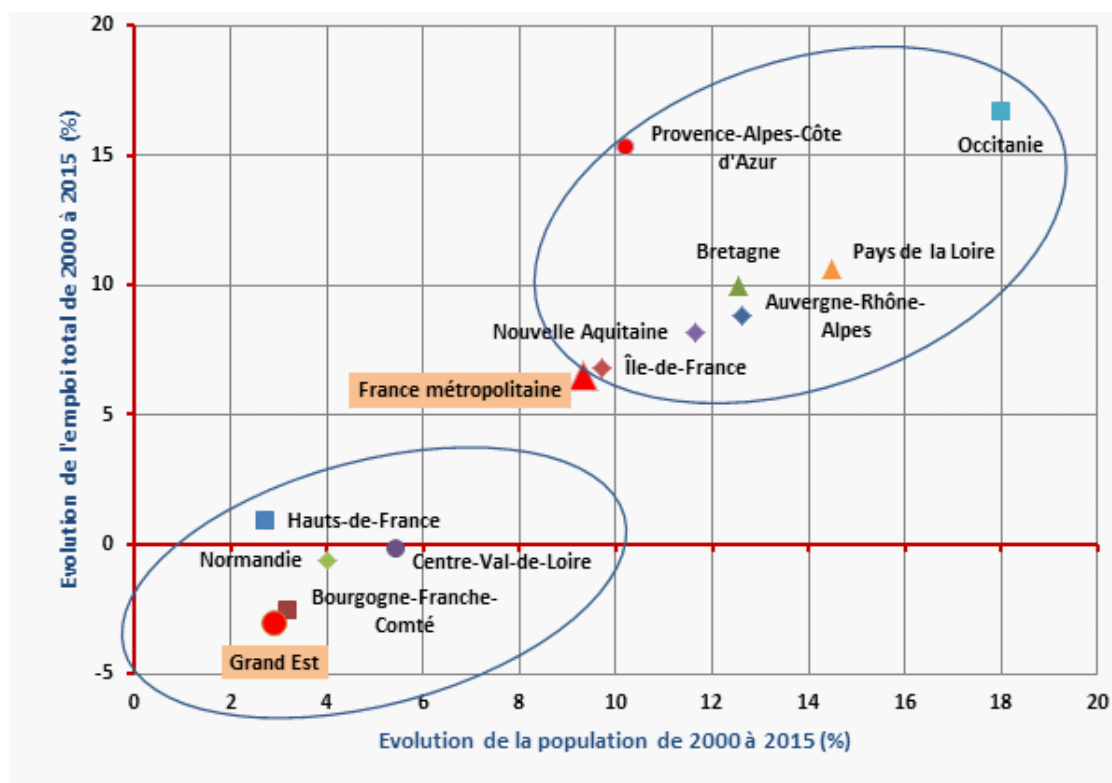
ATOUTS, DÉFIS ET FRACTURES

La région Grand Est comprend 31 zones d'emploi, dont 6 zones de plus de 300 000 habitants et 11 zones de moins de 100 000 habitants. La zone d'emploi la plus peuplée est celle de Strasbourg avec 579 865 habitants alors que celle de Lunéville est la plus petite avec 33 289 habitants. La densité varie de 681 habitants au km² pour la zone de Strasbourg, à 18,5 habitants au km² pour la zone d'Épernay.

Des zones d'emploi dépendantes des évolutions régionales et nationales

Les évolutions constatées sur la période 2000-2015 pour la France métropolitaine, montrent deux groupes de régions avec des évolutions différenciées pour l'emploi et la population, avec une amplification des écarts depuis la crise de 2008.

Dans un contexte national difficile ces dernières années, la région Grand Est se place dans un groupe de 5 régions nettement en dessous de la moyenne métropolitaine pour ce qui concerne l'évolution de l'emploi et de la population. Par ailleurs, sur la dernière décennie, la région Grand Est est celle qui connaît l'évolution démographique la plus défavorable de l'ensemble des 13 régions métropolitaines.



Evolution de la population et de l'emploi de 2000 à 2015
(données INSEE et mise en forme CESER)

Moins 68 000 emplois de 2000 à 2015 dans le Grand Est

Alors que la France métropolitaine a créé 1,636 millions d'emplois de 2000 à 2015, la région Grand Est avec quatre autres régions (Hauts de France, Normandie, Centre-Val-de-Loire, Bourgogne-Franche-Comté), représentant pour ces cinq régions 29 % des emplois en 2015, enregistre un recul de 87 000 emplois. La quasi-totalité de l'emploi a été créé dans un groupe de 7 régions (Provence-Alpes-Côte d'Azur, Occitanie, Bretagne, Pays de Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine, Ile-de-France, et Corse). La région Grand Est affiche sur cette période les plus mauvais résultats avec une perte de 68 000 emplois de 2000 à 2015.

Stabilité de la population sur la dernière décennie

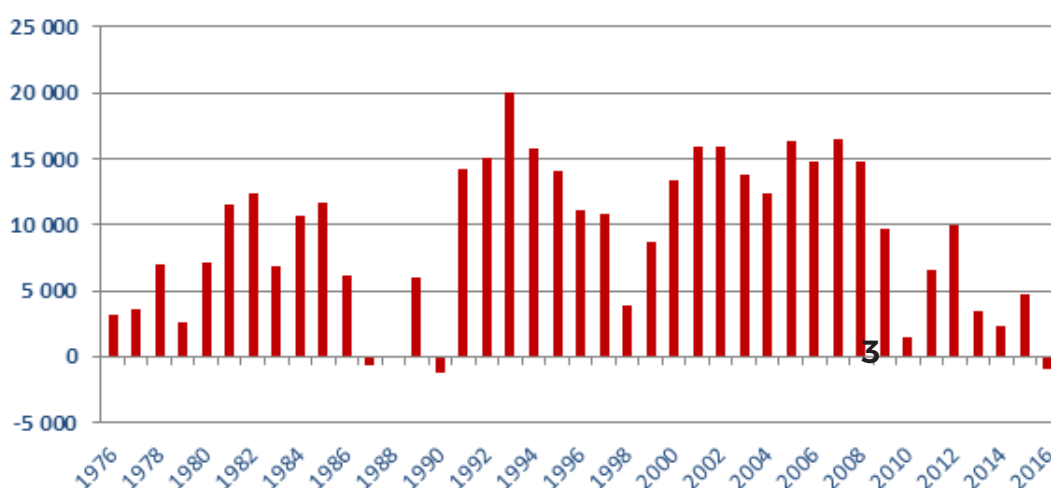
Sur la période (2000-2015), le groupe des 5 régions qui représentent 31,6 % de la population de la France métropolitaine en 2015 (20,3 millions d'habitants), ne bénéficie que de 12,2 % de l'augmentation de la population.

Les données de l'INSEE (1) montrent que sur les 10 dernières années la population de la région Grand Est est restée quasiment stable (+0,1% d'évolution annuelle contre +0,5% pour la France Métropolitaine), soit la croissance démographique la plus faible des 13 régions métropolitaines.

	Evolution annuelle de la population de 2005 à 2015 (%)	Evolution moyenne annuelle des naissances de 2005 à 2015 (%)	Taux de fécondité en 2015
Région Grand Est	0,1 % (13 ^{ème})	-0,9 % (13 ^{ème} rang)	1,79 (13 ^{ème} rang)
France métropolitaine	0,5 %	-0,2 %	1,92

Source INSEE mars 2017 et mise en forme CESER

Le solde naturel positif tombé à 7 700 naissances de plus que de décès ne compense plus un solde migratoire négatif de 8 700 personnes en 2015. Ceci est notamment la conséquence d'une faible dynamique de création d'emplois.



Evolution annuelle de la population dans la région Grand Est (source INSEE -mise en forme CESER)

1-INSEE Analyses Grand Est n° 39 Mars 2017 : En 2015, un solde naturel insuffisant pour soutenir la croissance démographique

Zones d'emploi du Grand Est : des indicateurs contrastés

La quasi-totalité des indicateurs socio-économiques des 31 zones d'emploi de la région Grand Est montrent des disparités importantes.

En 2013	Valeur la plus élevée	Valeur la moins élevée
Taux d'activité	78,5% Wissembourg	66,6% Forbach
Taux d'emploi	71,5% Wissembourg	55% Forbach
Taux d'emploi < 25 ans	42% Wissembourg	26,7% Nancy
Taux d'emploi > 55 ans	48,5% Wissembourg	32,3% Forbach
Taux d'activité des femmes	66% Molsheim-Obemai	51,2% Forbach
Part de non-diplômé	44,5% Saint-Dié-des-Vosges	26,1% Molsheim-Obemai
Part de diplômé de l'enseignement supérieur	32,9% Strasbourg	14,6% Vitry-le-François/Saint-Dizier
Taux de pauvreté	20% Charleville-Mézières	7,2% Molsheim-Obemai
Taux de pauvreté < 30 ans	32,4% Charleville-Mézières	12,5% Wissembourg
Taux de création d'entreprises	17,3% Lunéville	9,6% Wissembourg
Part de salariés de groupes internationaux	34% Haguenau	7,6% Épernay
Part de frontaliers dans la population active	49,1% Longwy	0% 13 zones
Taux de chômage fin 2016	13,8% Saint-Dié-des-Vosges	6,1% Wissembourg
Revenu disponible médian (en euros)	27 146 Saint-Louis	17 951 Charleville-Mézières
Evolution emploi 2000/2013	12,6% Saverne	-15% Saint-Dié-des-Vosges
Evolution de l'emploi industriel 2000/2013	-10,1% Verdun	-63% Lunéville
Part du tertiaire marchand	47,1% Strasbourg	24,6% Commercy
Part du tertiaire non marchand	47,3% Châlons-en-Champagne	17,2% Molsheim-Obemai
Evolution de l'emploi non salarié 2000/2013	46,1% Haguenau	-1,8% Épernay
Part de l'économie présentielle	80,2% Lunéville	45,7% Molsheim-Obemai
Part de l'économie présentielle public	36,8% Châlons-en-Champagne	12,2% Molsheim-Obemai
Evolution population 1999/2013	13,9% Saint-Louis	-6,8% Vitry-le-François/Saint-Dizier
Part de la population de plus de 60 ans	30,2% Neufchâteau	20,7% Wissembourg
Taux de natalité 2008-2013	13% Strasbourg/Lunéville	8,2% Wissembourg

Source INSEE et ACOSS (Agence centrale des organismes de sécurité sociale) - dépouillement et mise en forme CESER

Le taux d'emploi varie de 70% dans la zone de Wissembourg à 55 % dans la zone de Forbach. Un faible taux présente un handicap structurel pour l'attractivité des territoires.

Avec la disparition de l'économie productive, des zones d'emploi comme Longwy et Lunéville ont basculé vers une économie essentiellement présentielle. La zone de Châlons-en-Champagne est très dépendante de l'économie présentielle publique, qui représente 36 % des emplois.

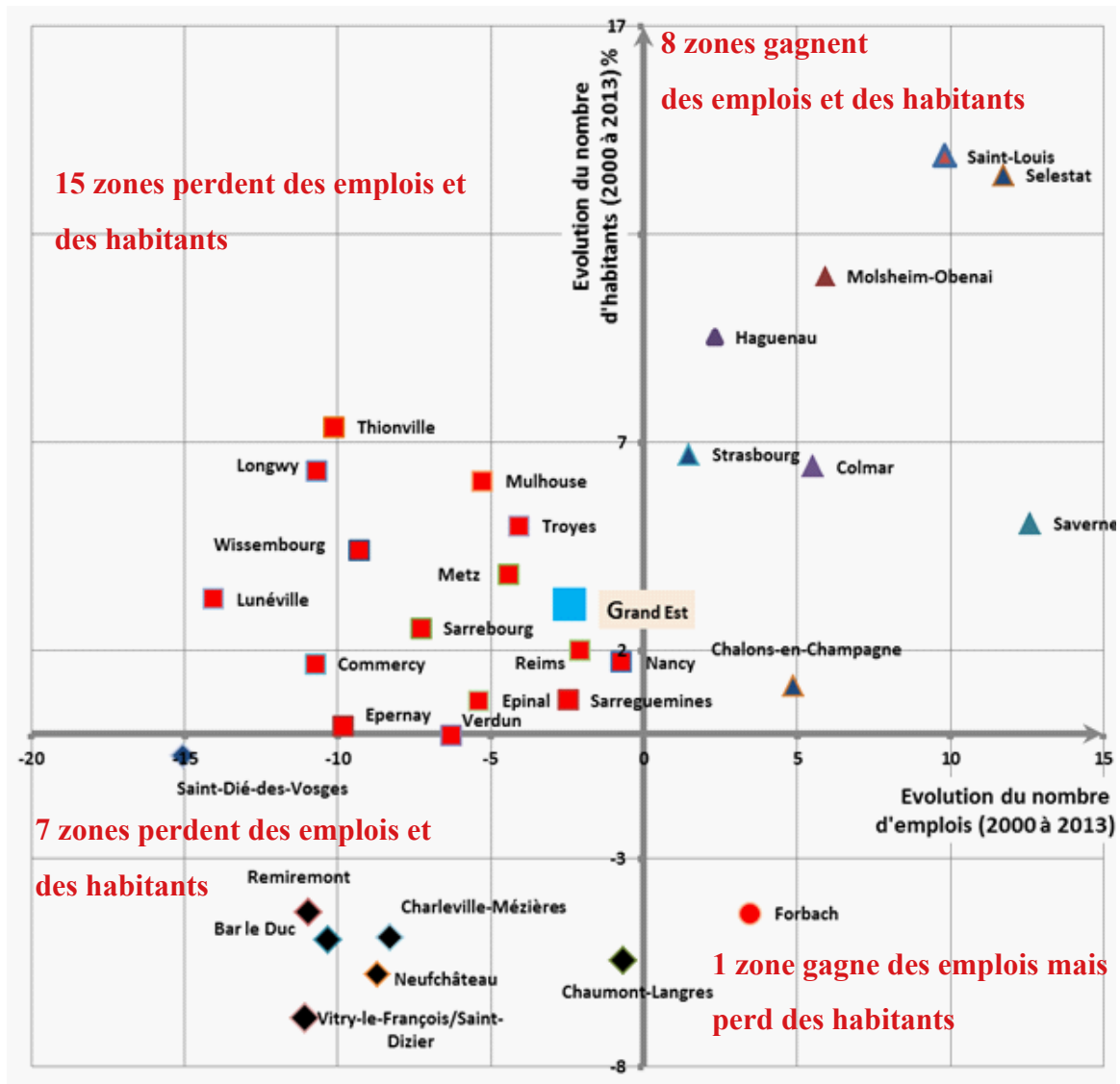
Le niveau de formation de la population reste également très contrasté, avec un taux de 44,5% de non diplômés pour Saint-Dié-les-Vosges, ce qui freine l'implantation d'activités à forte valeur ajoutée.

Le taux de pauvreté s'échelonne de 7% dans la zone de Molsheim-Obernai à 20% dans la zone de Charleville-Mézières, les écarts étant encore plus marqués pour le taux de pauvreté des jeunes.

Fin 2016, le taux de chômage le plus bas des 31 zones d'emploi est de 6,1% dans la zone de Wissembourg, tandis que le taux maximum est de 13,8% dans la zone de Saint-Dié-des-Vosges.

Seules 8 zones d'emploi sur 31 gagnent des habitants et des emplois

L'évolution des emplois et de la population dans les 31 zones d'emploi de la région Grand Est présente des situations contrastées. Ainsi, de 2000 à 2013, seules 8 zones d'emploi gagnent des emplois et des habitants. Les 23 autres zones d'emploi perdent toutes des emplois. 7 d'entre elles perdent également des habitants. Le solde migratoire, la désindustrialisation, la disparition des services, la perte des emplois publics, le vieillissement de la population sont quelques-unes des explications des évolutions constatées dans les zones d'emploi les plus en difficultés.



Note de lecture : de 2000 à 2013, la zone d'emploi de Saverne gagne 13 % d'emplois et 3 % d'habitants, tandis que la zone de Bar-le-Duc perd 10 % des emplois et 5 % d'habitants

Industrie : des spécialisations à conforter

Le Grand Est reste une grande région industrielle (2ème région en effectifs hors Ile-de-France derrière Auvergne-Rhône-Alpes). Elle connaît un recul régulier des emplois avec 140 000 emplois industriels (-29 %) détruits depuis 2000. Dans les zones d'emploi de Longwy, Remiremont et Lunéville, la baisse est de plus de 50%. La plupart des zones d'emploi disposent cependant d'une forte identité industrielle dans des secteurs importants (métallurgie, automobile, papier-carton, machines-équipements, habillement...), des secteurs très souvent à fort capitaux étrangers et très exportateurs.

Principales spécialisations industrielles des Zones d'emploi du Grand Est

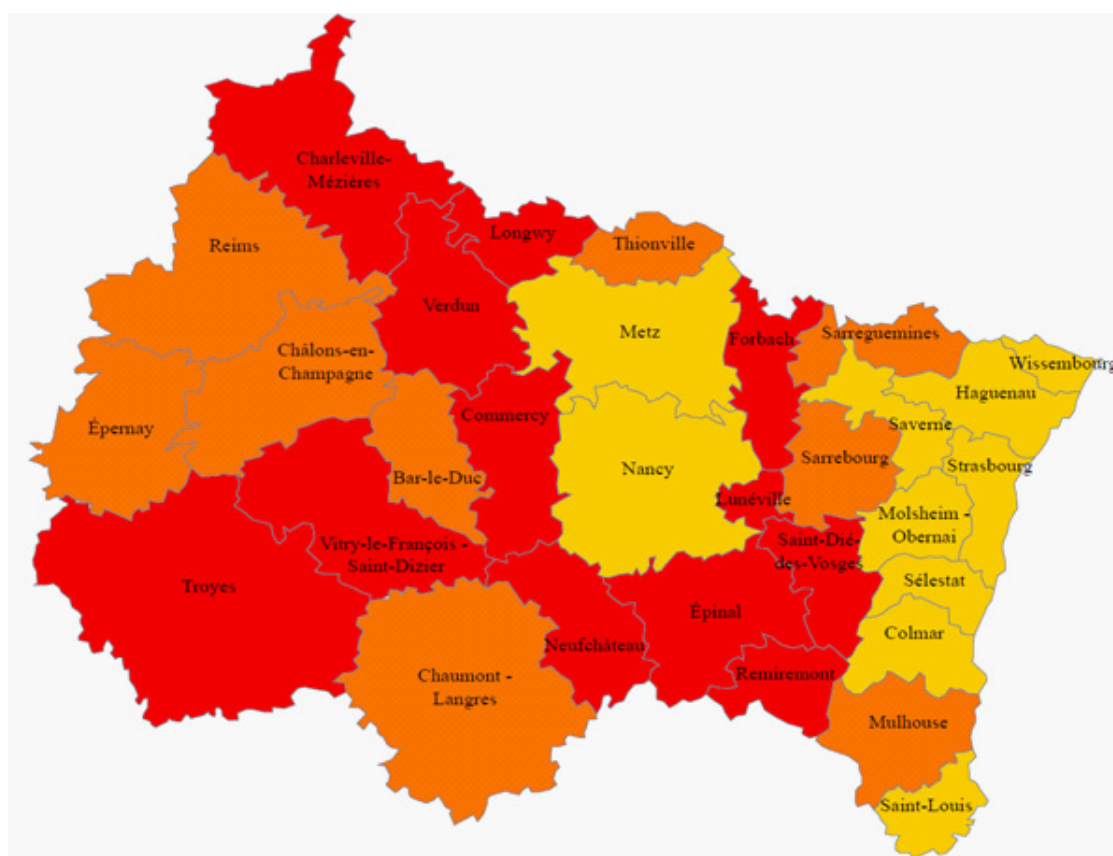
Secteurs d'activité	Emplois salariés dans le Grand Est En 2015	Part dans les emplois de France métropolitaine (%)	Zones d'emploi spécialisées dans le secteur d'activité
Métallurgie	17 758	19,8	Vitry le-François/Saint-Dizier, Charleville-Mézières, Thionville
Machines et équipements	24 275	13,8	Saverne, Molsheim-Obernai, Colmar, Epinal
Industries alimentaires	38 584	8,3	Strasbourg, Verdun, Commercy
Industries automobiles	29 157	14,5	Mulhouse, Metz, Sarreguemines, Haguenau
Industries métalliques	32 772	11,1	Charleville-Mézières, Chaumont-Langres, Sarrebourg
Industries équipements électriques	14 534	13,2	Molsheim-Obernai, Haguenau, Strasbourg, Saverne
Industries pharmaceutique	6 054	7,5	Strasbourg, Saint-Louis, Reims
Industries informatique et électrique	6 330	4,8	Strasbourg, Colmar, Mulhouse, Wissembourg
Papier carton	10 000	16,3	Epinal, Colmar, Nancy, Epernay, Mulhouse, Sélestat, Saint-Dié
Travail du bois	6 350	12,3	Epina, Remiremont, Epernay, Charleville-Mézières, Metz, Neufchâteau
Chimie	10 251	7,5	Mulhouse, Forbach, Strasbourg
Caoutchouc - Plastique	16 753	10,3	Sarreguemines, Saint-Louis, Chaumont-Langres, Mulhouse, Troyes
Textile	6 374	16	Remiremont, Mulhouse, Epernay
Habillement	3 652	10,5	Troyes, Epinal, Remiremont
Fabrication de meubles	5 416	13,4	Sélestat, Troyes, Strasbourg, Neufchâteau
Fabrication de boissons	7 951		Epernay, Reims, Molsheim-Obernai, Saverne

13 zones en difficulté identifiées

Les 31 zones d'emploi peuvent être regroupées en trois catégories en fonction d'un indicateur global créé à partir de 8 critères socio-économiques (taux d'accès des femmes au marché du travail, poids des diplômés de l'enseignement supérieur dans la population active, évolution de l'emploi total, évolution de l'emploi industriel, taux de chômage, taux de pauvreté, évolution de la population, revenu disponible).

En fonction de ces critères, les territoires les plus en difficultés économiques et sociales de la région Grand Est forment un Pi inversé partant d'une zone centrale comprenant Charleville-Mézières, Longwy, Verdun, Commercy, Neufchâteau, avec une partie plus à l'ouest intégrant les zones de Vitry-le-François-Saint-Dizier et Troyes, et une partie à l'est qui encercle la partie nord du Sillon Lorrain, comprenant les zones d'Épinal, Remiremont, Saint-Dié-des-Vosges, Lunéville et Forbach.

Catégorie	Éléments de comparaison	Zones d'emploi concernées
1	Zone d'emploi plutôt dynamique avec de multiples potentiels de développement	Wissembourg, Haguenau, Saverne, Strasbourg, Molsheim-Obernai, Sélestat, Colmar, Metz, Nancy
2	Zone d'emploi en retrait pour quelques indicateurs structurels et conjoncturels	Mulhouse, Sarreguemines, Sarrebourg, Thionville, Chaumont-Langres, Bar-le-Duc, Châlons-en-Champagne, Epernay, Reims
3	Zone d'emploi en difficultés dont la plupart des indicateurs sont en retrait sur la moyenne régionale	Charleville-Mézières, Troyes, Verdun, Commercy, Vitry-le-François/Saint-Dizier, Neufchâteau, Épinal, Remiremont, Saint-Dié-des-Vosges, Lunéville, Forbach



21 INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES

1-Densité de population	page 12
2-Evolution de la population	page 13
3-Indice de vieillissement	page 14
4-Evolution de l'emploi total	page 15
5-L'emploi tertiaire marchand salarié	page 16
6-L'emploi tertiaire non-marchand salarié	page 17
7-L'emploi industriel salarié	page 18
8-L'emploi salarié dans le secteur de la construction	page 19
9-L'emploi salarié agricole	page 20
10-L'emploi non salarié	page 21
11-L'emploi frontalier	page 22
12-Les salariés des groupes internationaux	page 23
13-L'emploi touristique	page 24
14-L'emploi présentiel public	page 25
15-L'emploi dans la conception recherche	page 26
16-Les diplômés de l'enseignement supérieur	page 27
17-La part des non-diplômés	page 28
18-Le Taux de chômage	page 29
19-Le taux d'emploi	page 30
20-Le taux de pauvreté	page 31
21-Le revenu médian disponible	page 32

1- DENSITÉ DE POPULATION EN 2016

Rang du Grand Est
8ème/13 régions

France métropolitaine
117 habitants/km²

Grand Est
96.8 habitants/km²

Population en 2013

Strasbourg	579 865
Nancy	513 684
Metz	509 301
Mulhouse	433 338
Reims	354 793
Troyes	313 261
Charleville-M	229 305
Thionville	222 068
Forbach	217 956
Haguenau	201 727
Colmar	195 306
Epinal	163 565
Molsheim	134 971
Saint-Louis	120 295
Vitry-le-F	115 786
Sarreguemines	111 837
Longwy	111 368
Chaumont-L	110 726
Epernay	109 981
Châlons-en-C	105 156
Saint-Dié	86 493
Sélestat	84 440
Remiremont	83 222
Saverne	77 644
Sarrebou	73 413
Verdun	62 592
Bar-le-Duc	60 827
Neufchâteau	51 078
Commercy	44 995
Wissembourg	40 597
Lunéville	33 289
Grand Est	5 552 388

Le Grand Est constitue la 4ème plus grande région de France avec une superficie de 57 433 km² (10,5% de la France métropolitaine).

Parmi ses 31 zones d'emploi, la région comporte 3 zones présentant une densité de population supérieure à 200 habitants au km² et 9 zones avec une densité inférieure à 50 habitants au km². Le Grand Est se situe au 8ème rang/13 régions pour la densité.

Strasbourg constitue la zone la plus dense avec 681 hab./km², la moins dense étant celle d'Epernay avec 18.5 hab./km².

A la fin 2013, 5 zones d'emploi concentrent à elles-seules 2,4 millions d'habitants, soit 43% de la population de la région. 6 zones recensent plus de 300 000 habitants et 11 moins de 100 000 habitants.

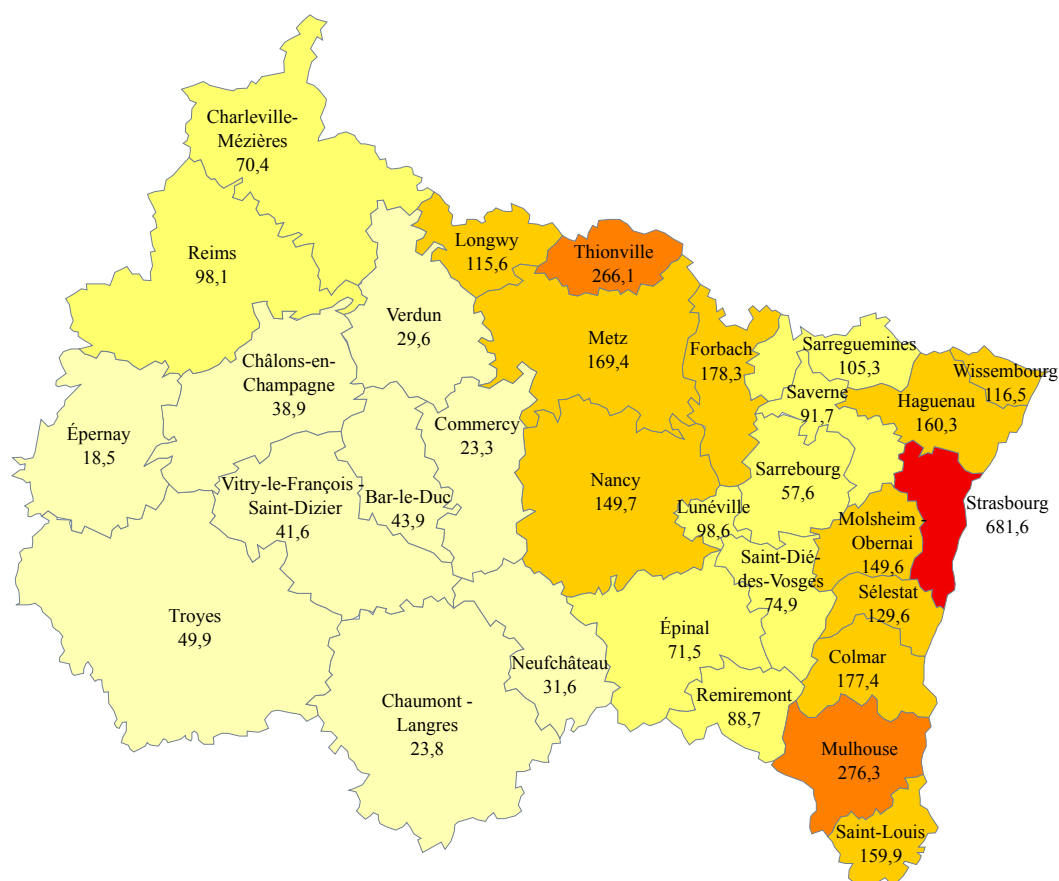
La densité est globalement croissante d'Ouest en Est.

Le secteur dense (Sillon rhénan et Sillon lorrain) est séparé du bassin parisien par une zone centrale dévitalisée et économiquement plus fragile.

Cet espace de faible densité peut être matérialisé par un large sillon allant de Verdun à Langres. Cette zone s'étend sur plus de 17 000 km² et englobe les zones d'emploi de Verdun, Commercy, Bar-le-Duc, Neufchâteau, Châlons-en-Champagne, Vitry le François/Saint-Dizier et Chaumont-Langres.

L'accroissement de population étant plus marqué dans les zones denses que dans celles à faible densité, ces disparités ont tendance à s'accroître.

Densité de population, en habitants par km², en 2013 (INSEE)



2- ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE 1990 À 2013

Rang du Grand Est
8ème/13 régions

Grand Est
+274 442 habitants

Grand Est
+5.2%

Evolution de la population entre 1990 et 2013

Strasbourg	+73 017
Mulhouse	+42 065
Metz	+31 827
Haguenau	+29 879
Molsheim	+26 261
Colmar	+22 877
Saint-Louis	+22 699
Troyes	+17 770
Reims	+16 999
Thionville	+15 727
Sélestat	+15 548
Nancy	+14 225
Saverne	+6 449
Longwy	+5 583
Wissembourg	+5 016
Sarreguemines	+3 524
Sarrebouurg	+2 628
Lunéville	+367
Commercy	+226
Épinal	+119
Châlons-en-C	-336
Saint-Dié	-446
Epernay	-700
Verdun	-1 937
Remiremont	-5 449
Bar-le-Duc	-5 634
Neufchâteau	-5 725
Chaumont	-10 783
Vitry-le-François	-14 602
Forbach	-15 564
Charleville-M	-17 188
Grand Est	+ 274 442

La population du Grand Est a augmenté de 274 000 personnes (+5,2%) de 1990 à 2013.

Cette évolution ne la classe qu'au 8ème rang des 13 régions françaises alors qu'elle est 3ème par sa population (5 550 000 habitants) et 4ème en superficie.

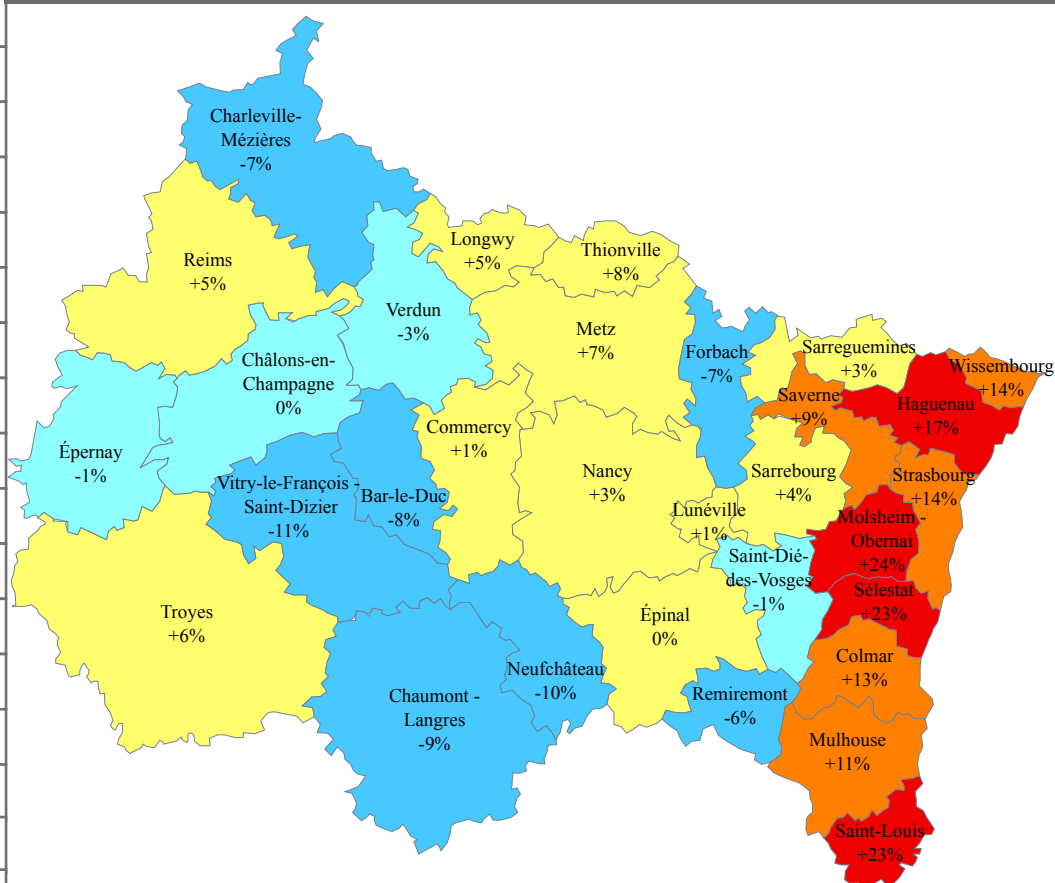
Elle est très contrastée selon les zones d'emploi et va de +24,2% pour la zone de Molsheim-Obernai, à -11,2% pour celle de Vitry-le-François/Saint-Dizier.

Elle est aussi en net fléchissement : depuis la crise de 2008, seules 16 zones sur les 31 restent en progression démographique. Et pour la première fois depuis 25 ans, le Grand Est a connu en 2016 une baisse de sa population (-1 000 habitants).

Le solde migratoire négatif (-8 700 habitants) l'emporte sur un solde naturel (+7 700 habitants) devenu insuffisant pour compenser les départs de population. Selon l'INSEE, la région connaît en 2016 son plus faible taux de fécondité historique (1,79 enfants/femme contre 1,92 au niveau national).

L'examen de 3 zones frontalières (Saint-Louis, Thionville, Longwy) met en exergue une certaine **corrélation entre emploi et démographie**. Le travail frontalier vers la Suisse et le Luxembourg a augmenté respectivement de 1,4% et 3,6% par an ces 10 dernières années. Les 3 zones citées ci-dessus figurent d'ailleurs parmi les 4 zones de la région ayant connu la plus forte progression démographique de 2008 à 2013.

Evolution de la population de 1990 à 2013 (INSEE)



3- INDICE DE VIEILLISSEMENT EN 2013

Rang du Grand Est:
5ème/13 régions

France métropolitaine
78.4

Grand Est
80.2

Part des plus de 60 ans dans la pop. en 2013

Neuchâteau	30.2%
Remiremont	29.9%
Chaumont	29.6%
Saint-Dié	28.0%
Bar-le-Duc	27.2%
Vitry-le-françois	27.1%
Verdun	26.8%
Epernay	26.5%
Troyes	26.2%
Commercy	25.9%
Sarrebourg	25.7%
Epinal	25.6%
Sarreguemines	25.3%
Saverne	25.0%
Forbach	24.9%
Charleville-M	24.7%
Lunéville	24.4%
Colmar	24.1%
Longwy	24.0%
Châlons-en-C	23.8%
Molsheim	23.4%
Mulhouse	23.4%
Haguenau	23.2%
Metz	23.0%
Nancy	22.9%
Thionville	22.4%
Sélestat	22.2%
Saint-Louis	22.1%
Reims	21.8%
strasbourg	21.0%
wissembourg	20.7%
Grand Est	23.9%

L'indice de vieillissement de la population est le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus pour 100 personnes âgées de moins de 20 ans. Plus l'indice est élevé, plus le vieillissement de la population est important.

Selon l'INSEE, au 1er janvier 2013, 23,5% de la population du Grand Est a moins de 20 ans et 19% de la population a plus de 65 ans. L'indice de vieillissement est de 80,2, soit presque 2 points de plus que la moyenne métropolitaine (78,4) et il affiche une progression plus rapide dans la région. **La région Grand Est connaît un vieillissement accéléré de sa population.**

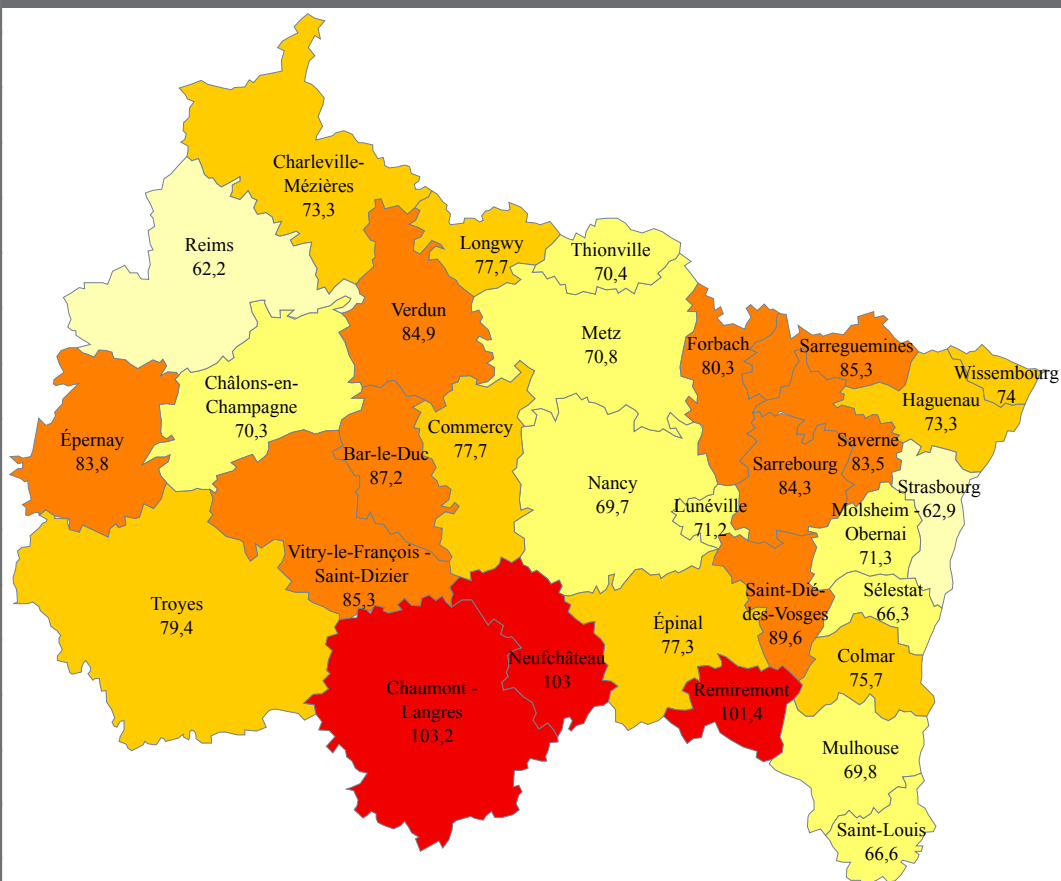
En 2030, plus de 1 700 000 seniors résideraient dans la région contre 1 328 000 en 2013, soit une augmentation de 30%, avec une évolution nettement plus marquée dans les territoires

territoires les moins urbanisés (Meuse, Haute-Marne...).

Sur les 10 départements de la région, 3 départements ont déjà un indice de vieillissement supérieur à la moyenne de France métropolitaine, la Haute Marne (97,4), les Vosges (88) et la Meuse (81,6). Le département du Bas-Rhin possède l'indice le plus faible (67,4) avec la Marne (68,2).

A l'échelle des zones d'emploi, on compte même 3 zones avec un indice supérieur à 100 : Chaumont-Langres (103,2), Neufchâteau (103) et Remiremont (101,4).

Indice de vieillissement en 2013 (INSEE)



4- EVOLUTION DE L'EMPLOI TOTAL ENTRE 2000 ET 2013

Rang du Grand Est
13ème/13 régions

-53 000 emplois (-2.4%)
entre 2000 et 2013

2 129 432 emplois
dans le Grand Est

Nombre d'emplois en 2013	
Strasbourg	304 917
Nancy	219 258
Metz	205 758
Mulhouse	160 470
Reims	147 382
Troyes	116 674
Colmar	87 849
Charleville-M	80 840
Haguenau	66 998
Forbach	63 500
Epinal	61 146
Thionville	59 084
Châlons-en-C	50 888
Molsheim	50 844
Chaumont-L	46 616
Epernay	43 665
Vitry-le-F	38 942
Sarreguemines	34 546
Saint-Louis	32 396
Remiremont	31 053
Sélestat	29 320
Saverne	28 323
Saint-Dié	27 840
Bar-le-Duc	27 153
Sarrebouurg	22 729
Verdun	21 111
Longwy	20 130
Neufchâteau	18 230
Commercy	11 959
Wissembourg	10 385
Lunéville	9 776
Grand Est	2 129 432

Globalisant 2 129 432 emplois (comportant l'emploi salarié et l'emploi non salarié) à la fin 2013, la région Grand Est en a perdu 53 000 depuis 2000 (-2,4%). Elle se place ainsi au **dernier rang des régions françaises pour l'évolution de l'emploi entre 2000 et 2013** (seules 4 d'entre elles ont perdu des emplois sur la période).

Le fait que la région ait un **caractère plus industriel que la France métropolitaine** (le secteur y pèse 15,8% des emplois contre 12,2%) a contribué à cette mauvaise performance car c'est le secteur qui a le plus souffert sur la période, -21% en France métropolitaine (-858 000 emplois) et -29% pour le seul Grand Est (-138 000).

Au plan national, sur cette période, le secteur tertiaire a permis de créer davantage d'emplois (+12,4% soit +2,3M d'emplois) que l'industrie n'en a détruit. Le Grand Est n'a lui pas pu les compenser (+5,9% soit +89 000 seulement).

Cette moindre progression accentue la sous-représentation du secteur tertiaire par rapport à la moyenne : 31,1% contre 33,6% pour le tertiaire non marchand et surtout 41,8% contre 48,1% pour le tertiaire marchand. La situation est très inégale selon les zones d'emploi avec un tertiaire marchand très présent dans les métropoles comme Strasbourg et bien plus faible dans les zones plus rurales comme Commercy.

Un tiers de l'emploi à Molsheim-Obernai provient du secteur industriel, alors que ce dernier s'amenuise dans d'autres zones comme Lunéville, où il représente moins de 10% des emplois.

Au total sur les 31 zones d'emploi seulement 9 zones gagnent des emplois sur la période 2000-2013 et 22 en perdent. La plus forte progression est à mettre au crédit de la ZE de Saverne (+12,6%) tandis que la plus forte perte concerne St-Dié-des-Vosges (-15%).

Evolution de l'emploi total entre 2000 et 2013 par zone d'emploi (INSEE)



5- L'EMPLOI TERTIAIRE MARCHAND SALARIÉ ENTRE 2008 ET 2013

Rang du Grand Est
9ème/13 régions

Grand Est
37.4% de l'emploi total

Grand Est
788 000 salariés

Part de l'emploi tertiaire marchand salarié en 2013

Strasbourg	47.1%
Reims	42.0%
Nancy	38.8%
Metz	38.5%
Mulhouse	38.2%
Saint-Louis	38%
Thionville	36.2%
Forbach	36%
Troyes	35.8%
Lunéville	35.5%
Colmar	35.3%
Remiremont	34%
Sarrebouurg	33.9%
Sarreguemines	33.8%
Molsheim	33.4%
Sélestat	32.1%
Longwy	32.4%
Verdun	32.3%
Haguenau	32.2%
Vitry-le-F	31.7%
Saverne	31.6%
châlons-en-C	31.2%
Epinal	30.9%
Saint-Dié	30.9%
Chaumont-L	29.8%
Wissembouurg	29.7%
Charleville-M	28.7%
Epernay	28.7%
Neufchâteau	27.8%
Bar-le-Duc	26%
Commercy	24.6%
Grand Est	37.0%

Le secteur tertiaire marchand du Grand Est rassemble **788 000 emplois salariés fin 2013 soit 37,4% des emplois de la région, auxquels s'ajoutent 92 800 emplois non-salariés.**

Et pourtant le tertiaire marchand est sous-représenté : le Grand Est ne réunit que 7% de l'effectif du secteur en France métropolitaine, alors qu'il représente 10,4% de l'effectif du secteur industriel.

Le tertiaire marchand a connu une hausse de ses effectifs dans la totalité des régions de France métropolitaine durant la période 2000 à 2013, avec un taux moyen de progression de 10,5% et des évolutions très diverses en fonction des régions +20% en Occitanie, +8,6% en Ile-de-France, +8% en Hauts-de-France ou +3,5% en Bourgogne-Franche-Comté.

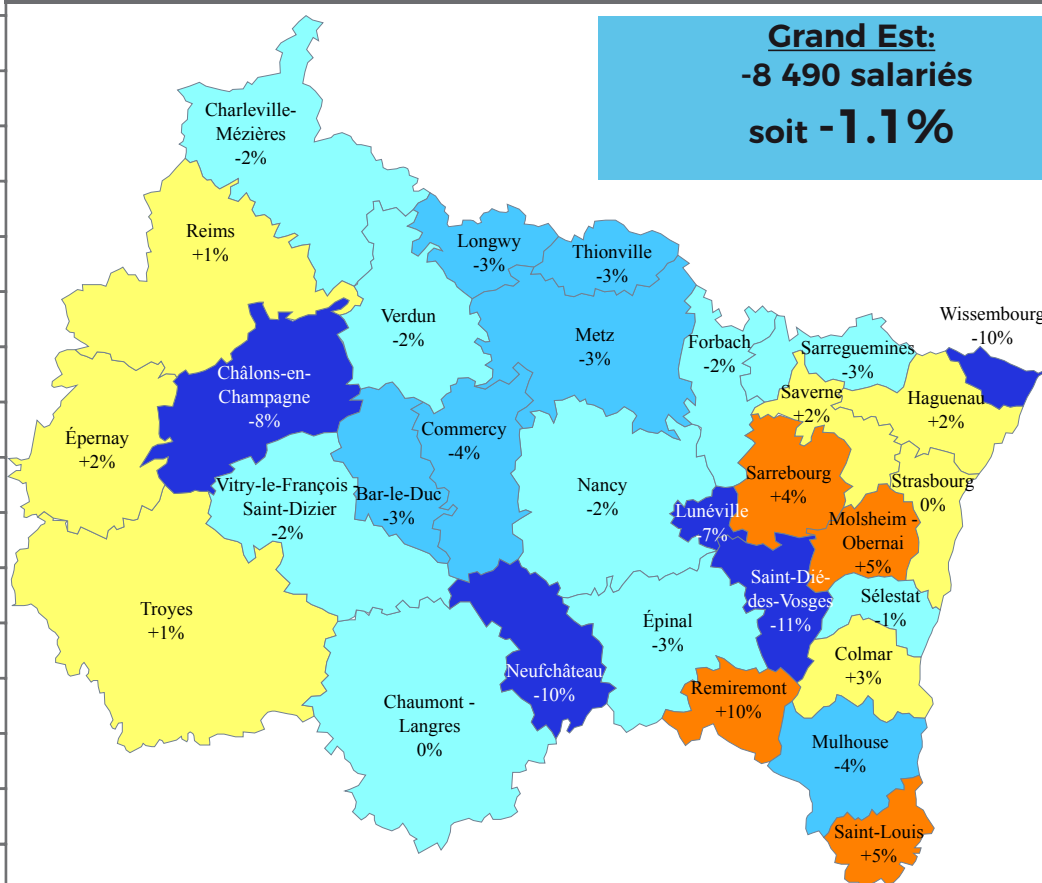
Avec seulement 17 000 créations sur la période soit + 2,2%, **le Grand Est réalise la plus mauvaise performance des régions métropolitaines.** Cette per-

formance s'est notamment dégradée après la crise de 2008 où les emplois du tertiaire marchand ont régressé de 1,1% sur 5 ans de 2008 à 2013. Seule la Normandie a fait pire.

Plus de la moitié des emplois du tertiaire marchand du Grand Est est concentrée sur 5 zones englobant les principales agglomérations : Strasbourg (144 000) Nancy (85 000), Metz (79 000), Reims (62 000) et Mulhouse (61 000). C'est également dans ces zones que la part du tertiaire marchand dans l'emploi total est la plus élevée.

Sur la période 2000/2013, seules 18 des 31 zones du Grand Est ont connu une augmentation de l'emploi du tertiaire marchand, avec un pic à Sélestat de +24%. Les 13 autres zones ont toutes vu cet emploi régresser. Wissembouurg (-13%), Charleville-Mézières (-12%) et Commercy (-11%) ont été les plus affectés.

Evolution de l'emploi salarié du secteur tertiaire marchand entre 2008 et 2013 (INSEE)



Grand Est:
-8 490 salariés
soit **-1.1%**

6- L'EMPLOI TERTIAIRE NON-MARCHAND SALARIÉ ENTRE 2008 ET 2013

Rang du Grand Est
9ème/13 régions

Grand Est
31.5% de l'emploi total

Grand Est
671 500 salariés

Part de l'emploi tertiaire non-marchand salarié en 2013	
Châlons-en-C	47.3%
Bar-le-Duc	45.5%
Nancy	38.2%
Lunéville	36.8%
Longwy	36.5%
Metz	36.4%
Epinal	36.4%
Chaumont-L	36.1%
Charleville-M	34.4%
Verdun	33.3%
Colmar	32.2%
Strasbourg	31.9%
Thionville	30.4%
Reims	29.8%
Vitry-le-F	29.3%
Troyes	28.8%
Commercy	28.5%
Neufchâteau	28.4%
Forbach	28.3%
Mulhouse	27.8%
Sarrebourg	27.8%
Sarreguemines	27.2%
Saint-Dié	26.5%
Saint-Louis	24.9%
Sélestat	24.5%
Remiremont	23.9%
Saverne	23.5%
Haguenau	22.8%
Wisembourg	22.7%
Épernay	21.3%
Molsheim	17.2%
Grand Est	31.5%

Le secteur tertiaire non-marchand du Grand Est (éducation, santé, action sociale, administration...) rassemble **671 500 emplois salariés fin 2013 soit 31,5% des emplois de la région. Sur la période 2000-2013, il a progressé de 39 000 emplois soit + 6,2%.** C'est la plus faible progression des régions de France métropolitaine après l'Île de France (+2,7%), la moyenne des régions étant de +10%. De fait, la part des effectifs du Grand Est du secteur rapporté à l'effectif de la France métropolitaine ne cesse de régresser : 9,3% en 1989, 9% en 2000, 8,7% en 2013 et 8,6% en 2015.

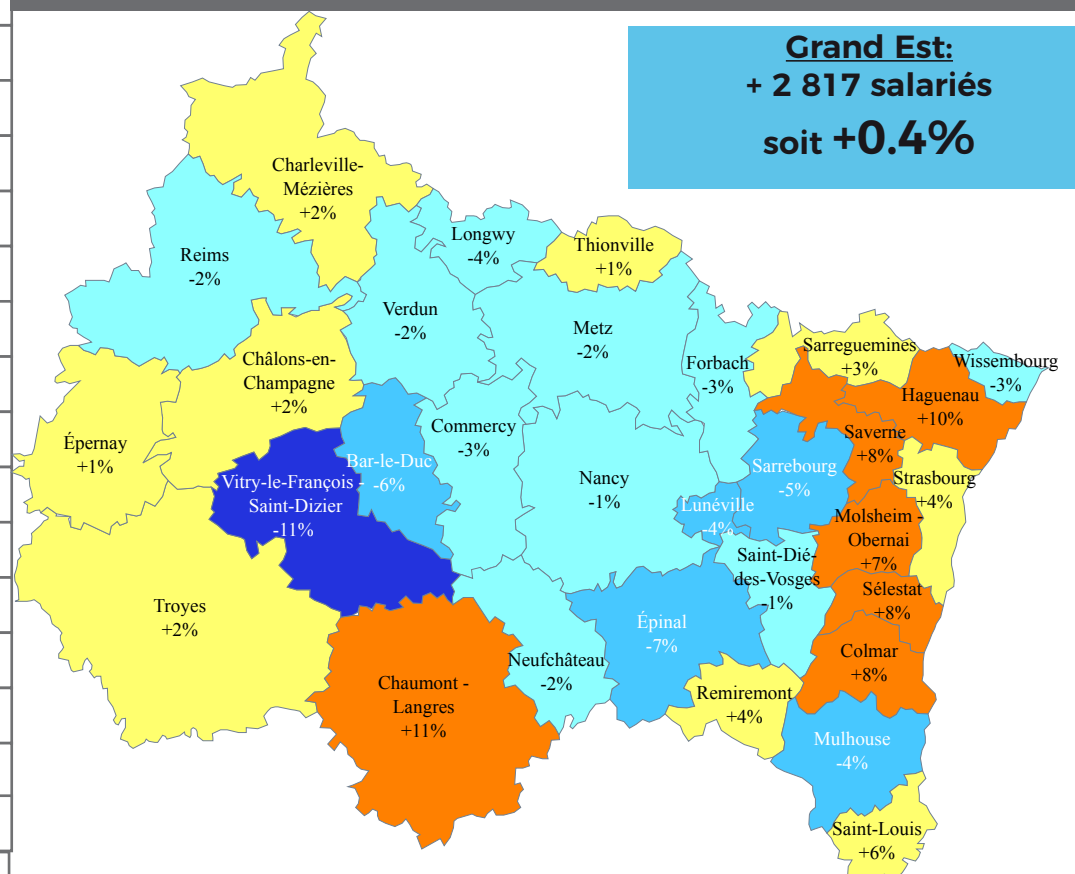
Comme pour le tertiaire marchand, plus de la moitié des emplois du tertiaire non marchand est concentrée dans les mêmes 5 zones de Strasbourg (97 000), Nancy (83 000), Metz (75 000), Mulhouse (45 000) et Reims (44 000).

Les zones où les emplois de ce secteur représentent la part relative la plus importante dans l'emploi to-

tal sont avant tout celles de chefs-lieux de départements : Châlons-en-Champagne (47%), Bar-le-Duc (45%), Nancy (38%)..., mais aussi des villes moyennes connaissant un recul de l'emploi marchand, notamment industriel, où le tertiaire non marchand joue un rôle d'amortisseur social, comme Lunéville ou Longwy 37%.

Sur la période 2000-2013, certaines zones ont connu de fortes progressions de l'emploi de ce secteur, comme Saverne (+77%) ou Saint-Louis (+53%), mais 10 d'entre elles ont régressé dont Lunéville (-11%) ou Reims (-9%). Sur une période plus courte, de 2008 à 2013, cette déperdition a même concerné 16 zones d'emploi, le plus fort recul touchant la zone de Vitry-le-François/St-Dizier (-11%).

Evolution de l'emploi salarié du secteur tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013 (INSEE)



7- L'EMPLOI INDUSTRIEL SALARIÉ ENTRE 2008 ET 2013

Rang du Grand Est
3ème/13 régions

15.7%
de l'emploi total régional

334 832 salariés
dans le Grand Est

Nombre de salariés dans l'industrie en 2013

Mulhouse	30 896
Strasbourg	28 388
Metz	24 244
Nancy	20 362
Haguenau	18 256
Troyes	17 921
Charleville-M	17 474
Reims	16 063
Molsheim	15 606
Colmar	13 952
Forbach	13 439
Thionville	11 305
Epinal	10 183
Epernay	8 825
Sarreguemines	8 572
Vitry-le-F	8 313
Chaumont-L	8 118
Saverne	7 743
Sélestat	6 894
Remiremont	6 659
Saint-Dié	6 610
Saint-Louis	6 480
Châlons-en-C	4 488
Neufchâteau	4 323
Bar-le-Duc	4 147
Sarrebouurg	4 025
Verdun	2 845
Wissembouurg	2 827
Longwy	2 708
Commercy	2 382
Lunéville	784
Grand Est	334 832

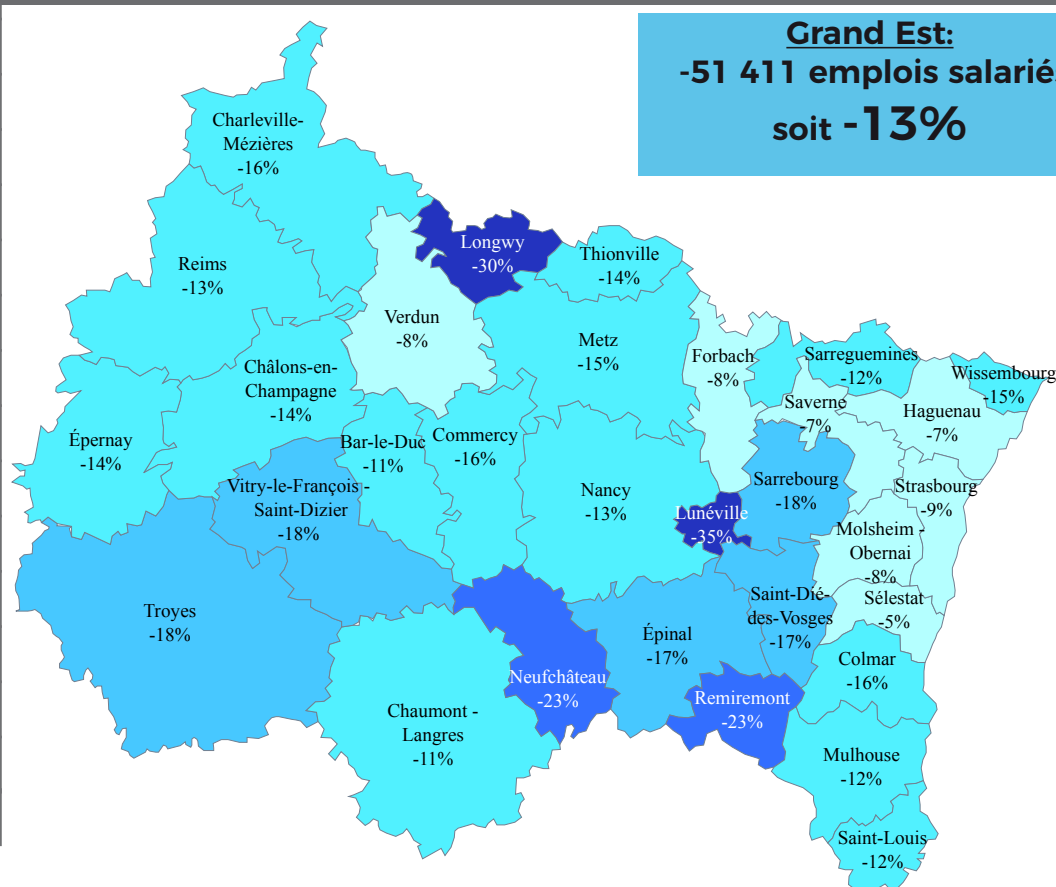
Fort de 334 000 salariés, le Grand Est constitue la 3ème région industrielle française en terme d'emplois après l'Île-de-France et l'Auvergne-Rhône-Alpes. A l'exception de la Corse, toutes les régions métropolitaines ont perdu des emplois industriels ces dernières décennies, mais après les Hauts-de-France, le Grand Est est celle qui a été le plus affectée : de 2000 à 2013 la perte a été de 140 000 emplois (-29% soit une moyenne annuelle de 2,2%). Après la crise de 2008 cette déperdition s'est même légèrement amplifiée : sur la seule période 2008-2013 la perte a été de 50 000 emplois soit une déperdition moyenne annuelle de 2,5%.

La part de l'industrie dans l'emploi total du Grand Est se chiffre à 15,7% mais présente des situations très variées selon les zones d'emploi : elle s'échelonne de 30,7% à Molsheim-Obernai à 8% seulement à Lunéville. Du fait de leur vocation tertiaire, les

principales agglomérations présentent logiquement les parts les plus faibles : Metz et Reims (11%), Strasbourg, Nancy, et Châlons-en-Champagne (9%).

Les zones les plus industrialisées se situent en Alsace (Molsheim-Obernai, 31%, Saverne, Haguenau et Wissembourg 27%) ou en Lorraine (Sarreguemines ou St-Dié-des-Vosges 24%). En Champagne-Ardenne, Charleville-Mézières et Vitry-le François-St Dizier sont les zones les plus industrialisées. Les déperditions subies ont touché toutes les zones d'emploi, mais de façon contrastée. Les plus affectées ont perdu en 5 ans, de 2008 à 2013, près d'un tiers de leurs emplois industriels (Lunéville, 34% et Longwy, 30%). Le caractère plus ou moins industriel de la zone n'a pas d'incidence sur cette dégradation. Les zones qui ont le mieux préservé leur tissu industriel sur cette même période peuvent en témoigner, comme celles de Sélestat, Haguenau ou Saverne .

Evolution de l'emploi salarié dans le secteur industriel entre 2008 et 2013 (INSEE)



8- L'EMPLOI SALARIÉ DANS LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION EN 2013

Rang du Grand Est
9ème/13 régions

France métropolitaine
8.9%

Grand Est
6.3%

Part de l'emploi construction en 2013	
Remiremont	9.1%
Sarrebourog	8.7%
Commercy	8.4%
Haguenau	8.0%
Saverne	7.8%
Sélestat	7.6%
Molsheim	7.0%
Lunéville	6.5%
Mulhouse	6.5%
Troyes	6.5%
Saint-Dié	6.3%
Colmar	6.3%
Verdun	6.2%
Reims	6.1%
Wissembourog	5.9%
Forbach	5.7%
Metz	5.7%
Saint-Louis	5.6%
Vitry-le-F	5.6%
Charleville-M	5.4%
Neufchâteau	5.2%
Thionville	5.2%
Nancy	5.1%
Longwy	5.0%
Epinal	4.9%
Chaumont-L	4.8%
Sarreguemines	4.8%
Bar-le-Duc	4.6%
Epernay	4.5%
Strasbourg	4.5%
Châlons-en-C	3.3%
Grand Est	6.3%

L'emploi dans le secteur de la construction est difficile à cerner dans la mesure où il fait beaucoup appel au travail intérimaire, qui n'apparaît pas directement dans les chiffres relevés.

Si on examine que les chiffres d'emplois directs, le secteur de la construction est moins présent dans le Grand Est qu'au niveau national : avec **137 000 emplois à la fin 2013, il y représente 6,4% des emplois contre 8,9% au plan national.**

Contrairement aux idées reçues, le secteur a connu son point bas dans le Grand Est à la fin des années 1990 (l'effectif s'était contracté à 123 000 emplois en 1996, selon les chiffres de l'Insee). Par la suite, il s'est redressé au plus haut à 148 000 en 2008, avant de décliner à nouveau : 137 000 fin 2013 et même 128 000 fin 2015, proche de son plus bas historique.

Les évolutions des effectifs sont donc très diverses en fonction de la période

observée : +4% entre 2000 et 2013, mais -6,2% de 2008 à 2013 selon les chiffres de l'Insee.

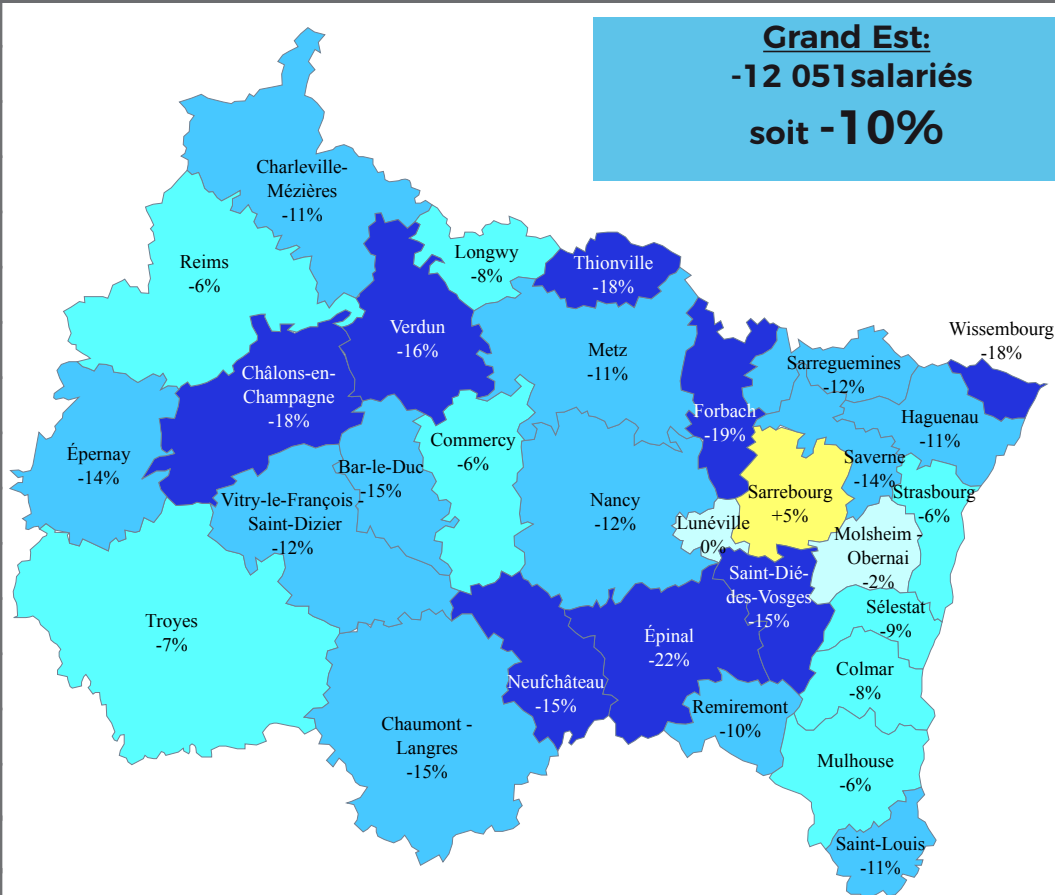
Sur la période 2008-2013, les chiffres de l'ACOSS montrent de fortes disparités des zones d'emploi, tant au niveau de la part dans l'emploi total du secteur que de son évolution.

Le secteur représente plus de 8% de l'emploi total dans les zones de Remiremont, Sarrebourog, Commercy et Haguenau alors qu'il n'est que de 3.3% dans la zone de Châlons-en-Champagne.

Les baisses d'effectifs ont été particulièrement sensibles dans les zones d'emploi d'Epinal, Chaumont-Langres, Bar-le-Duc et de Châlons-en-Champagne.

Seule la zone de Sarrebourog connaît sur cette période une hausse de l'effectif du secteur (+5%) vraisemblablement liée à l'important investissement touristique dont elle a bénéficié.

Evolution de l'emploi salarié dans le secteur de la construction entre 2008 et 2013 (ACCOS)



9- L'EMPLOI SALARIÉ AGRICOLE ENTRE 2008 ET 2013

Rang du Grand Est
9ème/13 régions

Grand Est
1.2% de l'emploi total

Grand Est
22 000 salariés

Part de l'emploi salarié agricole en 2013	
Epernay	10.7%
Commercy	3.5%
Troyes	2.5%
Sarrebourg	2.2%
Molsheim	2.1%
Reims	2.0%
Verdun	1.8%
Chaumont-L	1.8%
Neufchâteau	1.7%
Lunéville	1.7%
Wissembourg	1.7%
Sélestat	1.6%
Colmar	1.5%
Epinal	1.3%
Vitry-le-F	1.2%
Saverne	1.1%
Bar-le-duc	1.1%
Châlons-en-C	1.1%
Saint-Dié	1.0%
Charleville-M	1.0%
Nancy	0.9%
Saint-Louis	0.8%
Longwy	0.6%
Haguenau	0.6%
Mulhouse	0.5%
Forbach	0.4%
Sarreguemines	0.4%
Metz	0.4%
Strasbourg	0.3%
Remiremont	0.3%
Thionville	0.2%
Grand Est	1.2%

Le secteur agricole a la particularité de compter plus de non salariés que de salariés. A la fin 2013, en région Grand Est, les salariés sont au nombre de 22 000 et les non-salariés de 38 000.

Ce total de 60 000 emplois agricoles représente 2,8% de l'emploi total de la région. Sur la période 2000-2013 il est en régression de 9 500 emplois soit -13,6% ce qui, en dehors de la Corse, correspond à la plus faible déperdition des régions françaises, la moyenne nationale étant de -19,8%.

Pour les seuls salariés, la déperdition sur la même période s'élève à -2 800 emplois soit -11,2% pour une moyenne nationale de -14,8%.

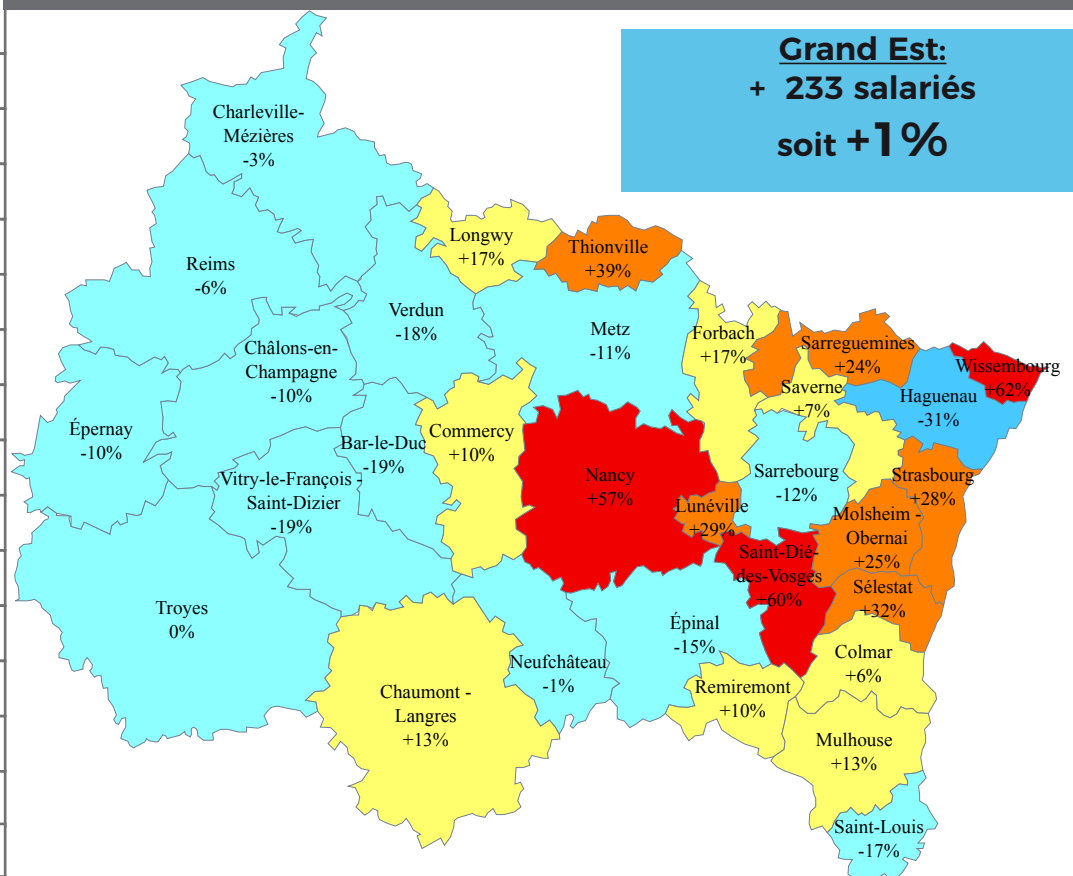
Au niveau des zones d'emploi, les chiffres disponibles ne concernent que les emplois salariés. Ceux-ci sont particulièrement concentrés sur la zone d'emploi d'Epernay, qui représente à elle seule

18% des emplois salariés agricoles de la région.

C'est donc normalement dans cette même zone d'Epernay que l'emploi salarié agricole est le plus marquant dans la zone elle-même : il y représente un peu plus de 10% des emplois, alors qu'il n'est habituellement présent qu'à hauteur de 3,5% maximum (Commercy) et plus souvent aux alentours de 1% à 2%, avec un minimum à 0,2% à Thionville.

Vu la grande disparité de la présence de l'emploi salarié agricole dans les différentes zones du Grand Est, les comparaisons d'évolution de cet emploi par zone n'a qu'une signification limitée. On relèvera toutefois que la principale zone pourvoyeuse de cet emploi, Epernay a perdu -10% de ses effectifs sur la période 2000-2013.

Taux d'évolution du nombre d'emploi salarié agricole entre 2008 et 2013 (ACCOS)



10- L'EMPLOI NON SALARIÉ ENTRE 2008 ET 2013

Rang du Grand Est
ème/13 régions

Grand Est
9.3% de l'emploi total

Grand Est
198 673 emplois

Nombre d'emplois non-salariés en 2013	
Strasbourg	21 565
Nancy	17 636
Metz	15 480
Reims	14 442
Troyes	13 849
Mulhouse	13 028
Colmar	7 971
Charleville-M	7 751
Epernay	7 661
Haguenau	6 660
Epinal	6 400
Forbach	5 480
Thionville	5 330
Molsheim	5 205
Chaumont-L	5 062
Vitry-le-F	4 408
Châlons-en-C	4 249
Remiremont	3 753
Saint-Louis	3 565
Saint-Dié	3 307
Sarreguemines	3 126
Sélestat	3 109
Verdun	2 833
Saverne	2 632
Neufchâteau	2 523
Longwy	2 450
Sarrebouurg	2 413
Bar-le-Duc	2 162
Commercy	2 020
Wissembouurg	1 421
Lunéville	1 144
Grand Est	198 673

L'activité non-salarié englobe une **population très hétérogène** : micro-entrepreneurs, gérants majoritaires de sociétés ou entrepreneurs individuels exerçant dans des secteurs aussi divers que le commerce, l'artisanat, la santé, la construction, les services aux particuliers ou aux entreprises, le secteur agricole, etc.

On ne peut donc tirer une conclusion globale des chiffres relevés, mais uniquement en faire une approche en fonction des caractéristiques des zones d'emploi concernées.

Les plus gros effectifs se situent naturellement dans les plus grandes agglomérations régionales, les 6 plus peuplées regroupant près d'un **emploi non-salarié de la région sur 2**. Strasbourg est en tête avec plus de 21 700 personnes, devançant Nancy (17 700) et Metz (15 300).

Les zones à plus forte densité de population ont connu les plus grosses progressions de l'emploi non-salarié même après la crise

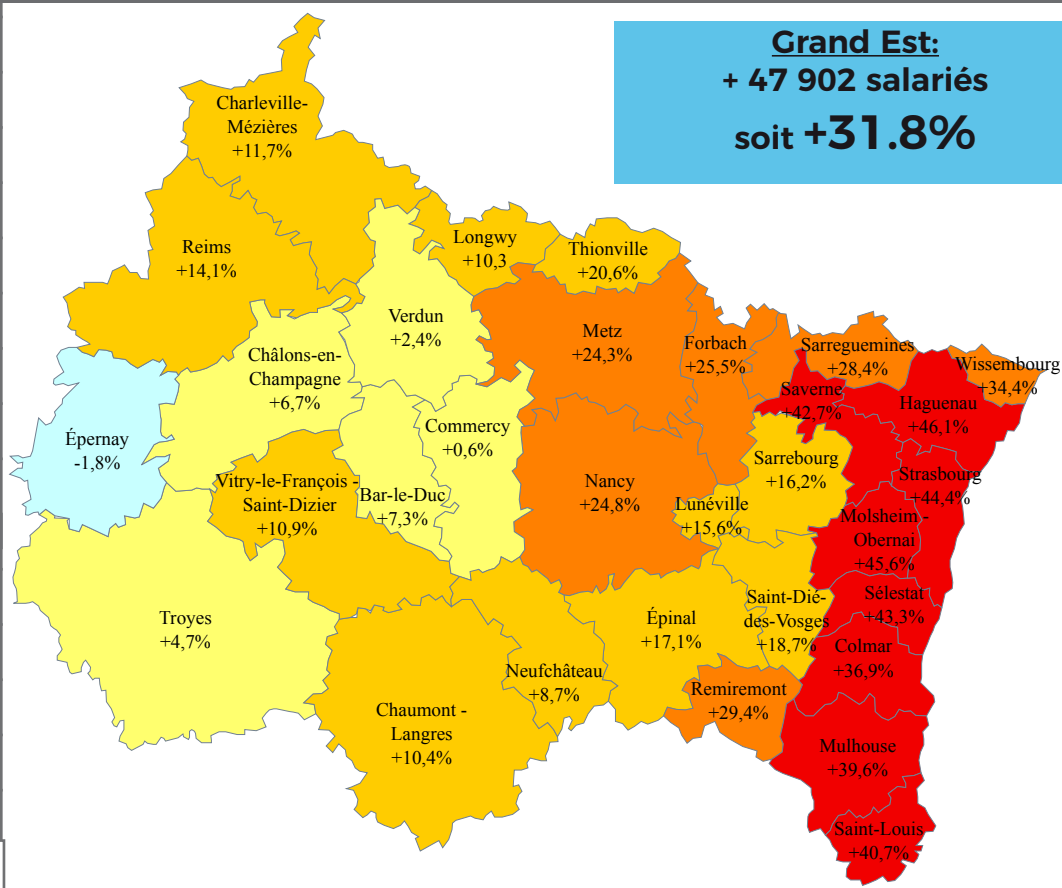
de 2008 : de +34% à +46% en Alsace et de +24% à Metz et Nancy.

En valeur relative, **les emplois non-salariés représentent 9,4% de l'emploi total de la région Grand Est**.

Etonnamment, cette part est la plus faible dans les zones métropolitaines : 7,1% à Strasbourg, 7,5% à Metz et 8,1% à Nancy.

A l'inverse, **les zones rurales affichent les parts relatives les plus importantes** : 17,6% à Epernay, 16,5% à Commercy ou 13,9% à Neufchâteau. C'est bien sûr l'emploi non-salarié du secteur agricole qui y prédomine. L'évolution entre 2008 et 2013 de l'emploi non-salarié est la plus faible à Epernay, et même négative (-1,8%). On pouvait s'attendre à ce que l'emploi non-salarié soit porté par la création de micro-entreprises dans les zones à fort taux de chômage sur la période 2008/2013 : c'est à priori le cas à Forbach (+25%), Saint-Dié-des-Vosges (+18,7%), mais bien moins à Troyes (+4,7%).

Taux d'évolution du nombre d'emploi non-salarié entre 2008 et 2013 (INSEE)



11- L'EMPLOI FRONTALIER EN 2013

Rang du Grand Est
1ère/13 régions

177 250 frontaliers
dans le Grand Est

7% des actifs occupés
sont frontaliers

Part de l'emploi frontalier en 2013

Longwy	49.1%
Saint-Louis	41.4%
Thionville	35.8%
Wissembourg	33.9%
Sarreguemines	15.8%
Forbach	12.9%
Hageunau	9.1%
Metz	8.1%
Mulhouse	8.1%
Charleville-M	3.9%
Colmar	3.7%
Sélestat	3.5%
Verdun	2.5%
Saverne	2.4%
Strasbourg	2.1%
Molsheim	0.9%
Sarrebourg	0.7%
Nancy	0.3%
Bar-Le-Duc	0%
Châlons-en-C	0%
Chaumont-L	0%
Commercy	0%
Epernay	0%
Epinal	0%
Lunéville	0%
Neufchâteau	0%
Reims	0%
Remiremont	0%
Saint-Dié	0%
Troyes	0%
Vitry-le-F	0%
Grand Est	7%

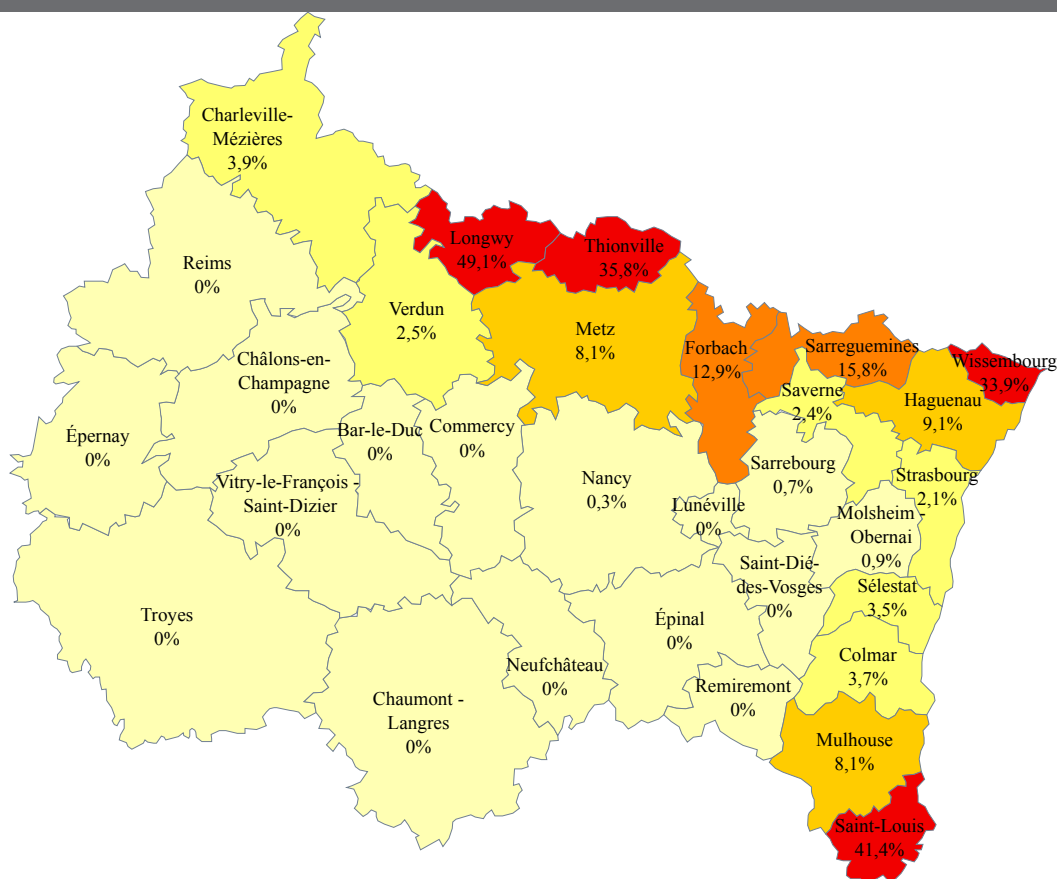
Avec près de 180 000 frontaliers, le Grand Est réunit quasiment un frontalier de France sur deux. 15 zones d'emploi sur les 31 de la région sont limitrophes avec 4 pays (Suisse, Allemagne, Luxembourg et Belgique), mais le travail frontalier ne revêt pas le même poids dans toutes ces zones. La concentration de frontaliers est particulièrement forte dans 4 zones d'emploi où ils représentent entre un tiers et la moitié des actifs de la zone.

Dynamisme du pays voisin et différentiel significatif de rémunération sont les éléments prépondérants pour le développement du travail frontalier. Suisse (37 000 frontaliers) et Luxembourg (90 000) l'ont ainsi augmenté respectivement de 1,4% et de 3,6% en moyenne annuelle ces 10 dernières années. Cet essor profite aux zones de Saint-Louis (41,4 % de frontaliers parmi les actifs), de Longwy (49,1%) ou de Thionville (35,8%).

Le profil de la zone de résidence importe alors peu, que sa situation économique soit bonne (St Louis); moins bonne (Thionville) ou très compliquée (Longwy).

Par contre, avec un dynamisme moins spectaculaire et un différentiel de rémunération moins marqué, l'attrait de l'Allemagne (45 000 frontaliers) et encore plus de la Belgique (8 000) est plus mesuré. Le travail frontalier y est encore présent dans des zones historiques (Wissembourg, Sarreguemines ou Forbach) mais en retrait. Surtout, la situation économique de la zone influe davantage sur son développement. Ainsi les zones d'emplois de Strasbourg, Sélestat, Colmar, Saverne et Molsheim-Obernai qui bénéficient d'une conjoncture plutôt favorable, présentent un taux de travailleurs frontaliers assez faible (entre 1 et 4% des actifs) bien que limitrophes avec l'Allemagne.

Part des travailleurs transfrontaliers sur les actifs occupés (INSEE)



12- LES SALARIÉS DE GROUPES À CAPITAUX ÉTRANGERS EN 2013

Rang du Grand Est
1ème/13 régions

Grand Est
19.7%

Grand Est
420 177 salariés

Salariés de groupes à capitaux étrangers en 2013

Strasbourg	62 203
Nancy	37 052
Metz	33 332
Mulhouse	29 205
Colmar	24 158
Reims	23 138
Haguenau	22 377
Forbach	18 732
Troyes	17 617
Thionville	16 957
Molsheim	14 744
Épinal	12 657
Charleville-M	11 236
Sarreguemines	11 158
Vitry-le-F	8 995
Saint-Louis	8 584
Châlons-en-C	8 498
Saverne	7 618
Chaumont-L	6 899
Sarrebourg	5 864
Sélestat	5 365
Bar-le-Duc	5 131
Saint-Dié	4 451
Neufchâteau	4 156
Remiremont	3 850
Longwy	3 703
Wissembourg	3 492
Epernay	3 318
Verdun	3 187
Commercy	1 387
Lunéville	1 094
Grand Est	420 177

Les entreprises à capitaux majoritairement étrangers ont une présence plus ou moins prononcée selon les zones d'emploi du Grand Est mais toujours significative. Pour les seules entreprises manufacturières, elles réalisent 60% du CA des zones alsaciennes, 47% des lorraines et 19% des champardennaises (la moyenne française étant de 30%). Globalement elles assurent ainsi 420 000 des 2 129 000 emplois du Grand Est soit 19,7% avec des impacts selon les zones d'emploi qui s'échelonnent de 7,6% à Epernay à 34% à Haguenau.

Depuis le début des années 2000, la logique de ces investissements s'est modifiée.

Historiquement, c'était surtout le fait d'implantations nouvelles d'investisseurs, souvent allemands, avec des localisations privilégiant notamment les zones germanophones en Alsace et en Moselle Nord et Est.

Cette phase explique les très fortes présences d'entreprises à capitaux étrangers à Haguenau, mais aussi à Wissembourg (33,6%), Sarreguemines (32,3%), Forbach (29,5%) ou Molsheim Obernai (29%).

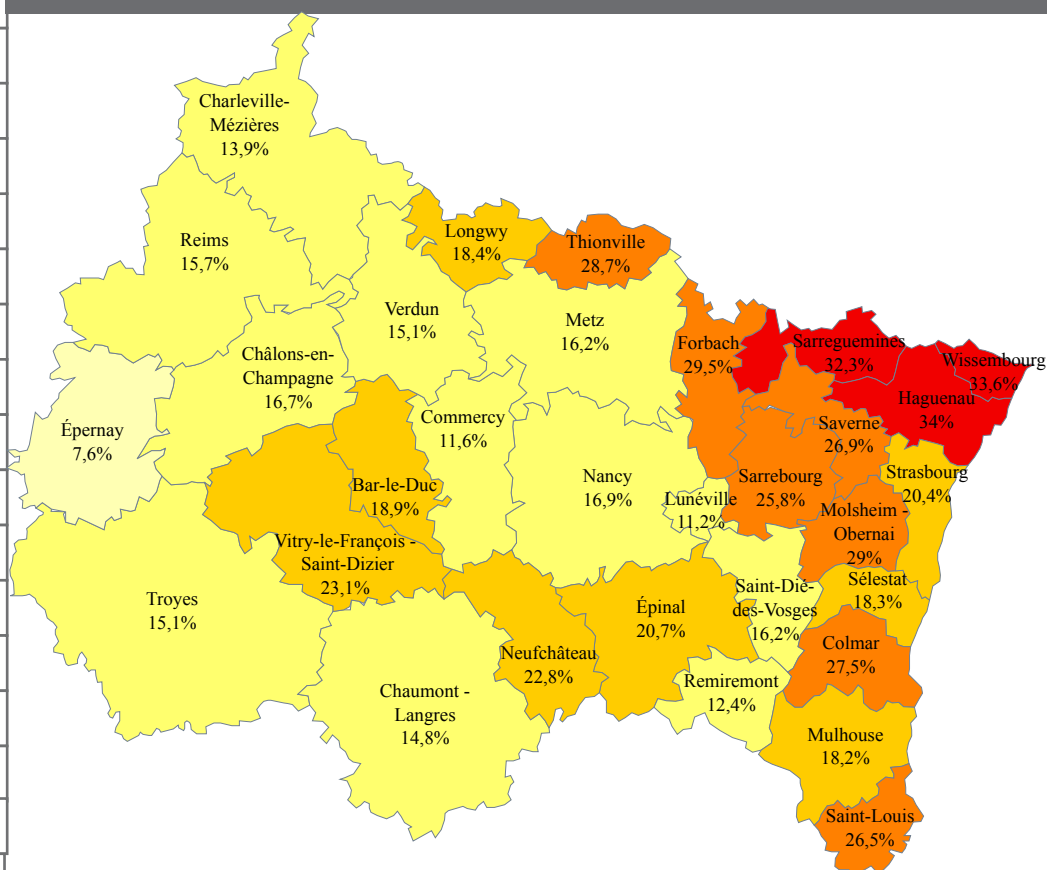
A présent, ces investissements sont de plus en plus caractérisés par des opérations de reprise d'entreprises ou d'extension de l'existant et concernent également les services.

Leur présence se matérialise de ce fait sur toute l'étendue de la région en particulier dans les zones les plus denses qui offrent le plus fort potentiel de reprises.

Le potentiel moindre de certaines zones peut ainsi expliquer leur plus faible taux de pénétration: 11,2% à Lunéville, 11,6% à Commercy ou 12,4% à Remiremont.

Epernay constitue un cas particulier du fait de son tissu économique bien spécifique.

Part de salariés de groupes internationaux à capitaux étrangers sur les emplois totaux en 2013 (INSEE)



13- L'EMPLOI TOURISTIQUE EN 2013

Rang du Grand Est
11ème/13 régions

France métropolitaine
4.4%

Grand Est
2.9% (62 766 emplois)

Emplois touristiques en 2013	
Strasbourg	10 367
Metz	5 966
Nancy	5 262
Colmar	5 096
Reims	4 126
Mulhouse	4 011
Troyes	3 033
Molsheim	2 542
Remiremont	2 422
Haguenau	1 808
Charleville-M	1 535
Chaumont-L	1 445
Épinal	1 406
Thionville	1 358
Saint-Louis	1 328
Epernay	1 266
Sarrebourg	1 136
Forbach	1 016
Sélestat	996
Châlons-en-C	865
Sarreguemines	829
Saverne	736
Neufchâteau	692
Saint-Dié	687
Vitry-le-F	662
Verdun	654
Bar-le-Duc	380
Wissembourg	374
Longwy	301
Commercy	251
Lunéville	205
Grand Est	62 766

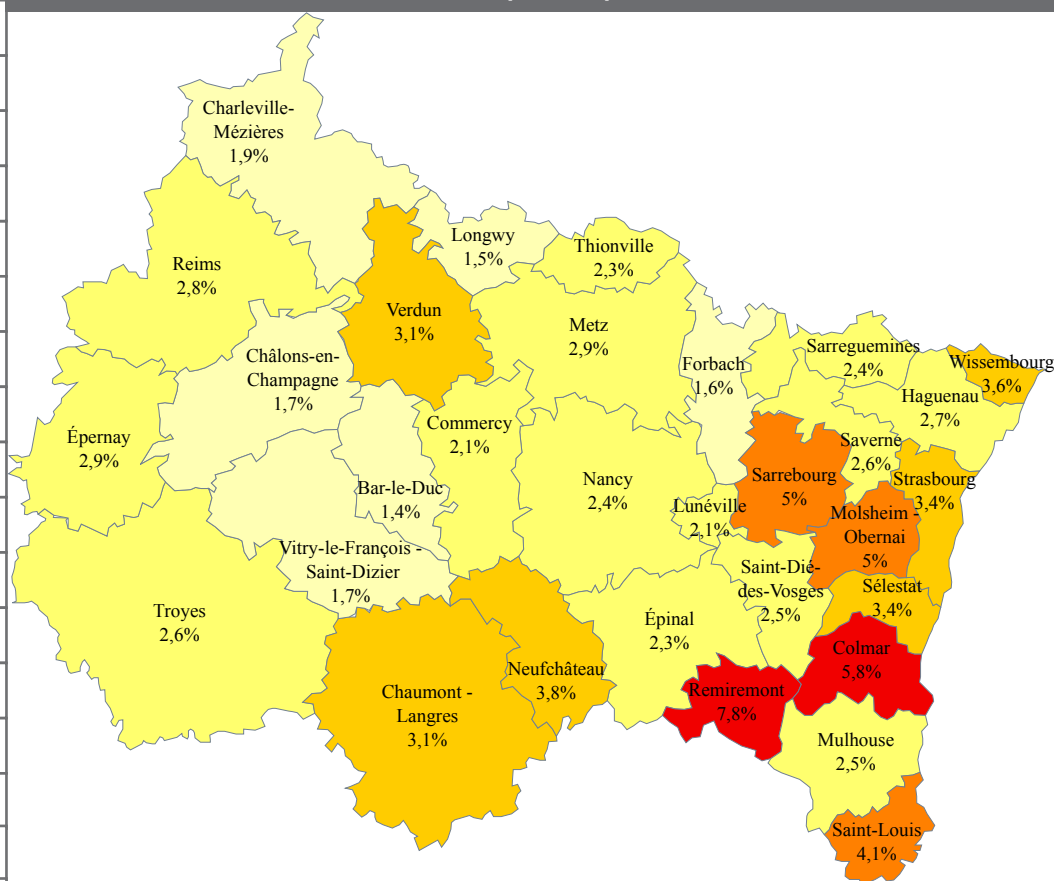
Les 3 métropoles de la région, Strasbourg, Metz et Nancy abritent les plus gros effectifs d'emploi touristique. Avec Colmar, Reims et Mulhouse, ces 6 zones d'emploi concentrent plus d'un emploi touristique sur 2 de la région Grand Est.

En part relative sur l'emploi total, les emplois touristiques sont, sans surprise, plus fournis dans les zones touristiques des Vosges (Remiremont, 7,8%) ou du vignoble d'Alsace (Colmar, 5,8%) ou Molsheim-Obernai, 5%), mais également dans une zone ayant bénéficié d'un investissement touristique majeur (Sarrebouurg, 5%, grâce à Center Parcs).

Le tourisme de mémoire est également mis en valeur : Verdun 3,1%. Par contre le vignoble champenois est moins mis en avant que l'alsacien, Epernay 2,9% ou Reims 2,8%.

Le tourisme rural ou industriel, comme à Bar-le-Duc (1,4%), Longwy (1,5%) ou Forbach (1,6%), n'est que faiblement promu.

Part de l'emploi touristique en 2013 (INSEE)



14- L'EMPLOI PRÉSENTIEL PUBLIC EN 2013

Rang du Grand Est
10ème/13 régions

France métropolitaine
23.8%

Grand Est
24.2%

Emploi présentiel public en 2013

Strasbourg	60 821
Nancy	53 037
Metz	42 896
Reims	28 580
Mulhouse	27 189
Troyes	21 608
Charleville-M	18 760
Colmar	18 729
Epinal	14 693
Châlons-en-C	13 902
Thionville	11 399
Forbach	9 882
Chaumont-L	9 273
Haguenau	8 827
Vitry-le-F	7 447
Bar-le-Duc	6 941
Sarreguemines	6 833
Epernay	6 654
Remiremont	5 890
Verdun	5 301
Saint-Louis	5 162
Saint-Dié	5 115
Sélestat	5 045
Molsheim	5 025
Sarrebourg	4 468
Saverne	4 446
Longwy	3 907
Neufchâteau	3 830
Lunéville	2 597
Commercy	2 513
Wissembourg	1 798
Grand Est	422 568

L'activité peut s'analyser en fonction de 2 sphères : une présenteielle qui produit des biens et services pour une consommation locale et une productive pour une consommation hors de la zone de production. L'activité présenteielle se décompose en domaine public et privé.

Pour 100 emplois salariés dans les activités résidentielles dans le Grand Est 35 emplois interviennent dans la sphère productive et 65 dans la sphère présenteielle dont 24 dans la sphère présenteielle publique.

Les emplois de la sphère productive dépasse 50% de l'emploi dans deux zones : Molsheim-Obernai (54%) et Epernay (52%). Par contre, dans les zones d'emploi de Lunéville et de Longwy, ils ne représentent que 20% des emplois.

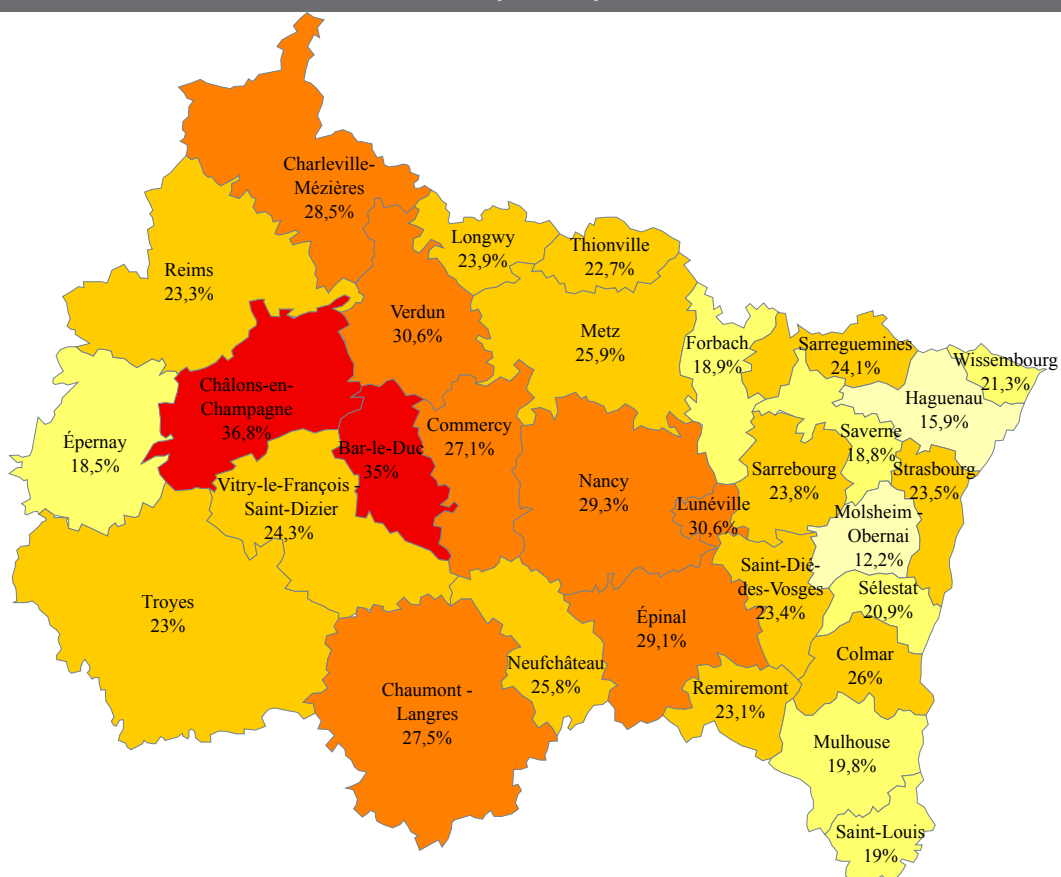
Les 5 plus grandes zones (Strasbourg, Nancy, Metz, Reims et Mulhouse) représentent la moitié des

emplois présenteiels. En valeur relative ; avec 80% des emplois salariés, Lunéville et Longwy se démarque pour leur part d'emploi présenteiel.

La sphère présenteielle publique est fortement présente dans quatre zones dans lesquelles elle représente plus de 30% de l'emploi total (Châlons-en-Champagne, Verdun, Lunéville et Bar-le-Duc).

La zone de Molsheim-Obernai est la seule zone avec une part de l'économie présenteielle sous la barre des 50%, avec 12 % des emplois présenteiels publics.

Taux de l'emploi présenteiel public dans l'emploi salarié en 2013 (INSEE)



15- EMPLOI DANS LA CONCEPTION-RECHERCHE EN 2013

Rang du Grand Est
11ème/13 régions

France métro. (hors IDF)
2.2%

Grand Est
1.8% (39 172 emplois)

Emplois dans la conception - recherche en 2013

Strasbourg	9 770
Nancy	4 883
Mulhouse	3 277
Metz	2 993
Reims	2 316
Haguenau	1 649
Colmar	1 449
Troyes	1 288
Molsheim	1 107
Thionville	1 087
Saint-Louis	998
Epinal	915
Forbach	867
Charleville-M	867
Saverne	635
Epernay	589
Vitry-le-F	543
Sarreguemines	526
Sélestat	462
Châlons-en-C	412
Saint-Dié	405
chaumont-L	382
Remiremont	305
Sarrebouurg	289
Bar-le-Duc	241
Wissembouurg	235
Neufchâteau	189
Longwy	173
Verdun	149
Commercy	105
Lunéville	66
Grand Est	39 172

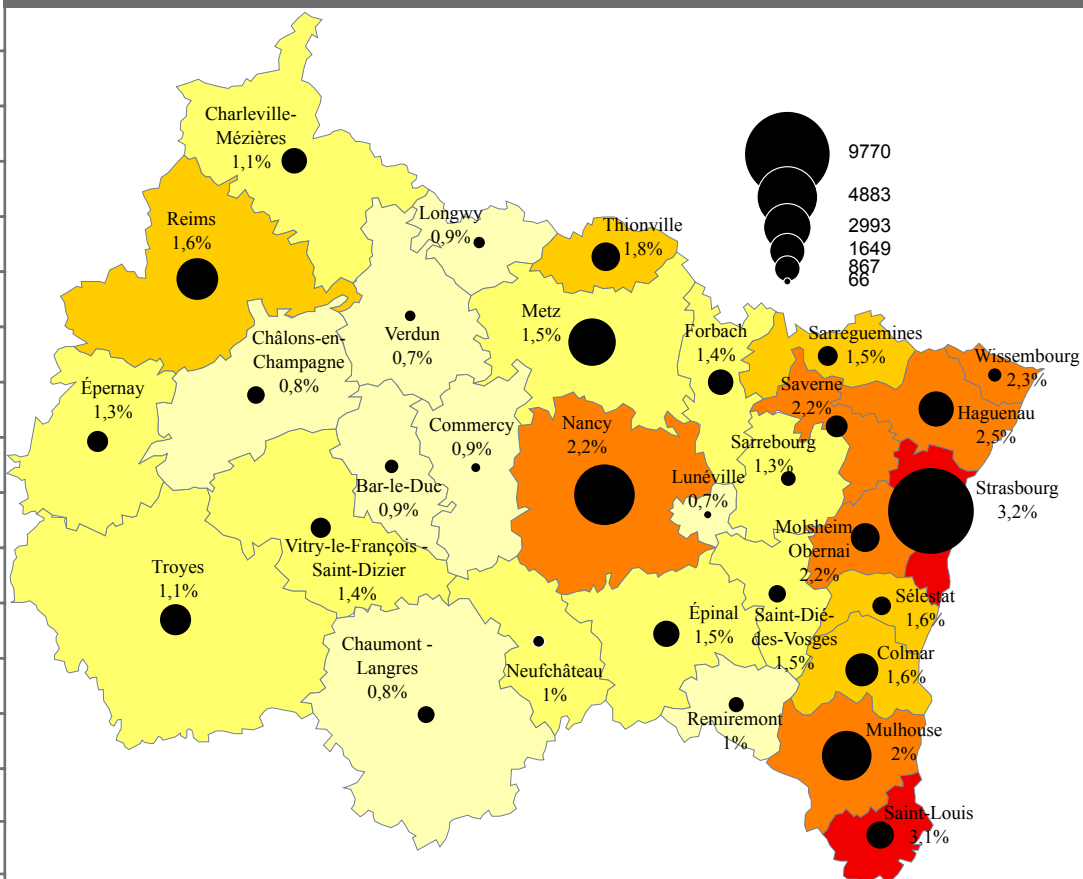
Les entreprises représentent 53% des dépenses de R&D (soit 1,038 milliard sur les 1,948 milliards de dépenses de R&D) dans le Grand Est. Cela représente 1,3% du PIB, classant la région au 8ème rang national (11ème rang si on y ajoute les dépenses publiques). Les effectifs totaux consacrés à la R&D dans les entreprises du Grand Est sont de 9 652 emplois à la fin 2013 et regroupent 6,4% des effectifs de la France métropolitaine.

Le périmètre des emplois dans les activités de conception - recherche est plus vaste que celle des activités de recherche puisqu'il intègre par exemple l'ensemble des travaux expérimentaux pour la conception de nouveaux produits. Le Grand Est compte 39 172 emplois dans les activités de conception - recherche, soit 1,8% des emplois salariés, contre 2,2% des emplois hors île de France. Ces emplois sont essentiellement concentrés dans les zones urbaines, en raison de

l'environnement favorable que proposent les grandes agglomérations, avec la proximité des structures universitaires, des opérateurs publics et des grandes entreprises, ainsi que la présence de personnels très qualifiés.

Les activités de conception - recherche sont très présentes dans la zone d'emploi de Strasbourg, cette dernière concentrant un quart de l'effectif total régional. Cette catégorie d'emplois manque aux territoires en mutation et en reconversion industrielle.

Part et nombre d'emploi dans la conception - recherche en 2013 (INSEE)



16- DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN 2013

Rang du Grand Est
8ème/13 régions

France métropolitaine
26.8%

Grand Est
22.7%

Part des actifs diplômés de l'ens. sup. en 2013

Strasbourg	32.9%
Nancy	28.9%
Reims	26.6%
Colmar	25.5%
Metz	25.2%
Molsheim	24.8%
Saint-Louis	23.6%
Thionville	23.1%
Mulhouse	22.4%
Sélestat	21.8%
Saverne	20.6%
Châlons-en-C	20.3%
Epinal	20.2%
Haguenau	19.6%
Troyes	18.9%
Bar-le-Duc	18.7%
Sarreguemines	18.5%
Wissembourg	18.1%
Verdun	17.6%
Lunéville	17.6%
Longwy	17.5%
Epernay	17.3%
Sarrebourog	17.2%
Remiremont	17.2%
Chaumont-L	16.9%
Charleville-M	16.9%
Forbach	15.6%
Saint-Dié	15.5%
Commercy	15.1%
Neufchâteau	15.1%
Vitry-le-F	14.6%
Grand Est	22.7%

En 2013, la région Grand Est compte 4,1 millions d'habitants de 15 ans et plus, parmi lesquelles 22,7% possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur (22% des hommes et 23,3% des femmes). **Par rapport à la moyenne de la France métropolitaine, la région Grand Est affiche un retard de 5 points pour la part de la population diplômée du supérieur.**

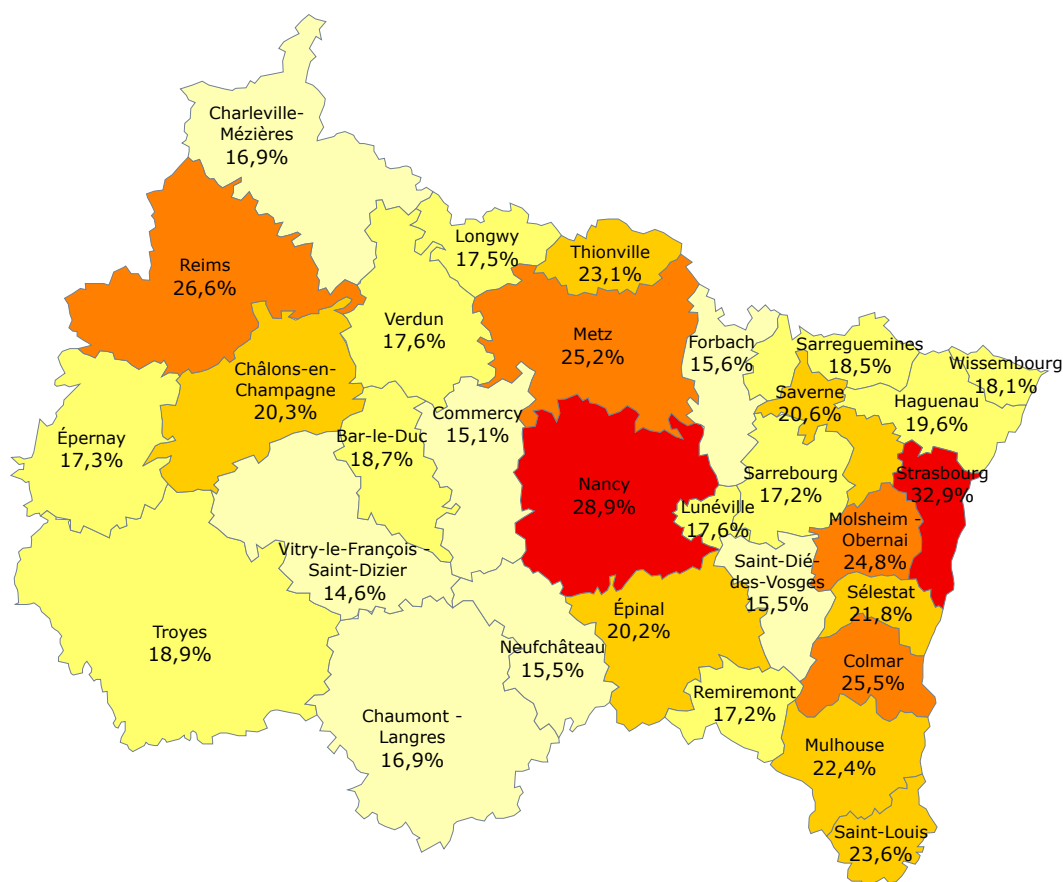
Dans les 31 zones d'emploi de la région, la part des diplômés de l'enseignement supérieur varie de 32,9% dans la zone de Strasbourg à 14,6% pour la zone de Vitry-le-François/Saint-Dizier.

Les diplômés de l'enseignement supérieur sont sous-représentés dans les ZE à caractère rurale, éloignées des grands centres urbains et universitaires.

Les zones frontalières comme Saint-Louis et Thionville bénéficient de l'attractivité du Luxembourg et de la Suisse.

Les spécialisations industrielles des territoires concernant des fabrications de produits à forts contenus technologiques ont des effets positifs sur les qualifications des salariés et la part des diplômés du supérieur dans la population, c'est notamment le cas pour les zones d'emploi de Molsheim-Obernai, Colmar, Saint-Louis et Sélestat.

Part des diplômés de l'enseignement supérieur sur la population non-scolarisée âgée de 15 ans et plus en 2013 (INSEE)



17- PART DES NON-DIPLÔMÉS EN 2013

Rang du Grand Est
8ème/13 régions

France métropolitaine
32.7%

Grand Est
33.1%

Taux de non-diplômés en 2013

Molsheim	26.1%
Strasbourg	26.8%
Saint-Louis	28.4%
Colmar	28.6%
Nancy	29.2%
Haguenau	30.0%
Metz	30.2%
Thionville	31.2%
Sélestat	31.2%
Saverne	31.3%
Wissembourg	31.4%
Mulhouse	31.9%
Reims	33.5%
Sarreguemines	34.8%
Châlons-en-C	35.5%
Epinal	36.1%
Bar-le-Duc	36.1%
Verdun	36.1%
Sarrebouurg	36.4%
Lunéville	37.1%
Longwy	37.2%
Forbach	38.6%
Epernay	38.7%
Chaumont-L	38.8%
Troyes	39.0%
Commercy	39.1%
Remiremont	40.0%
Charleville-M	40.6%
Neufchâteau	41.5%
Vitry-le-F	42.0%
Saint-Dié	44.5%
Grand Est	33.1%

Dans la région Grand Est, 33,1% de la population de 15 ans et plus, est sans aucun diplôme, avec un taux de 28,3% chez les hommes et de 37,6% pour les femmes : supérieur respectivement de 0.5 et 2.2 points à la moyenne nationale.

L'absence de diplôme accroît les difficultés d'insertion : le taux de chômage des non-diplômés à 16,8 % en 2013 est trois fois plus élevé que celui des personnes qui disposent d'un niveau de diplôme de niveau bac+2.

Très logiquement la part des non-diplômés au sein de la population active est la plus faible dans les zones universitaires, surtout si elles concentrent également des emplois à fonctions métropolitaines supérieures : Strasbourg, Metz ou Nancy limitent ainsi cette part de 26,8% à 30,2%.

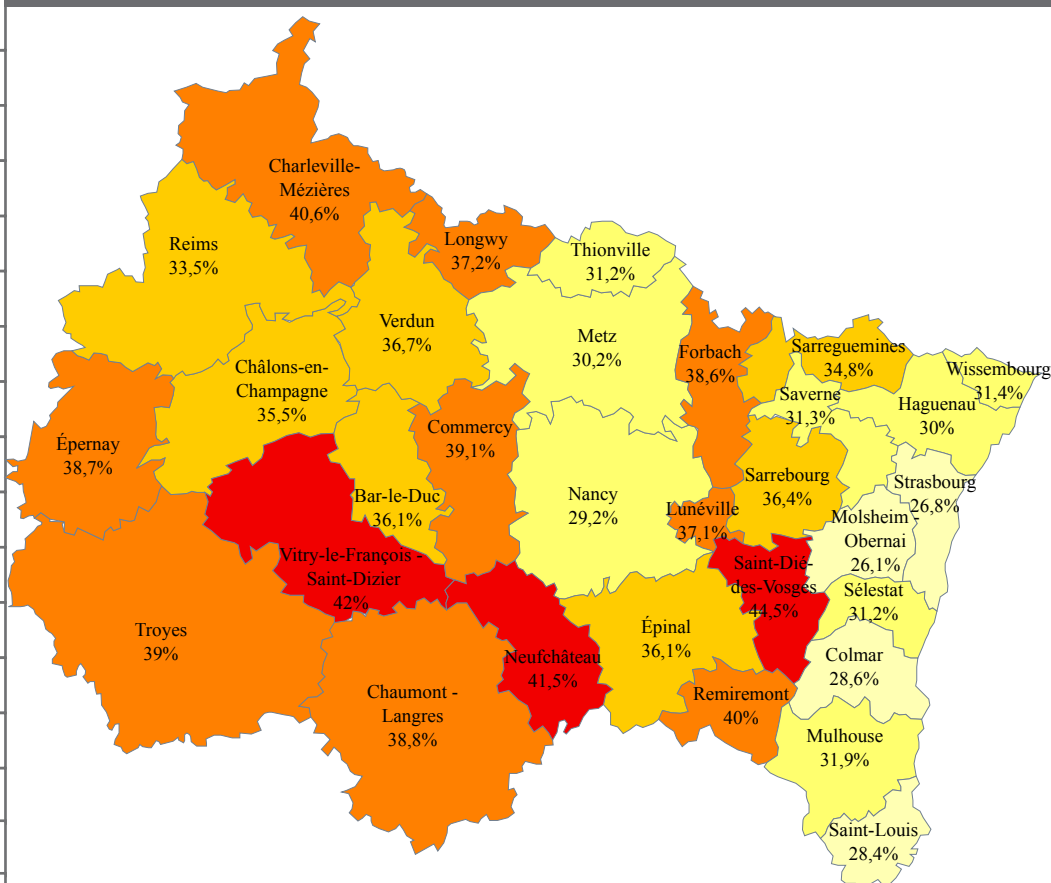
Mais c'est également le cas de zones industrielles dès lors que leur tissu industriel est à forte connotation technologique : les zones alsaciennes

limitent aussi leur part de non-diplômés : 26,1% à Molsheim-Obernai, 28,6% à Colmar ou 30% à Haguenau.

A l'inverse les zones d'emploi connaissant la plus forte part de non-diplômés (de 39 à 44,5%) cumulent souvent ce handicap avec un ou plusieurs autres handicaps qui s'autoalimentent (revenu faible, recul de l'emploi, chômage, solde migratoire négatif...).

Les zones frontalières sont symptomatiques : plus les emplois frontaliers sont qualifiés, plus le taux de non-diplômés est faible (Saint-Louis ou Thionville) et inversement (Forbach ou Longwy)

Part des non-diplômés dans la population active en 2013 (INSEE)



18- TAUX DE CHÔMÂGE AU TROISIÈME TRIMESTRE 2016

Rang du Grand Est
8ème/13 régions

France métropolitaine
9.8%

Grand Est
9.8%

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi entre 2008 et 2016

Wissembourg	+140%
Haguenau	+135%
Molsheim	+135%
Saint-Louis	+120%
Sélestat	+117%
Saverne	+115%
Troyes	+110%
Epernay	+106%
Forbach	+105%
Sarreguemines	+104%
Thionville	+100%
Colmar	+95%
Mulhouse	+95%
Metz	+90%
Commercy	+87%
Strasbourg	+87%
Reims	+86%
Châlons-en-C	+84%
Chaumont-L	+84%
Nancy	+80%
Epinal	+80%
Remiremont	+80%
Saint-Dié	+80%
Neufchâteau	+80%
Sarrebou	+80%
Longwy	+70%
Vitry-le-F	+67%
Verdun	+60%
Lunéville	+56%
Charleville-M	+51%
Bar-le-Duc	+43%
Grand Est	+80%

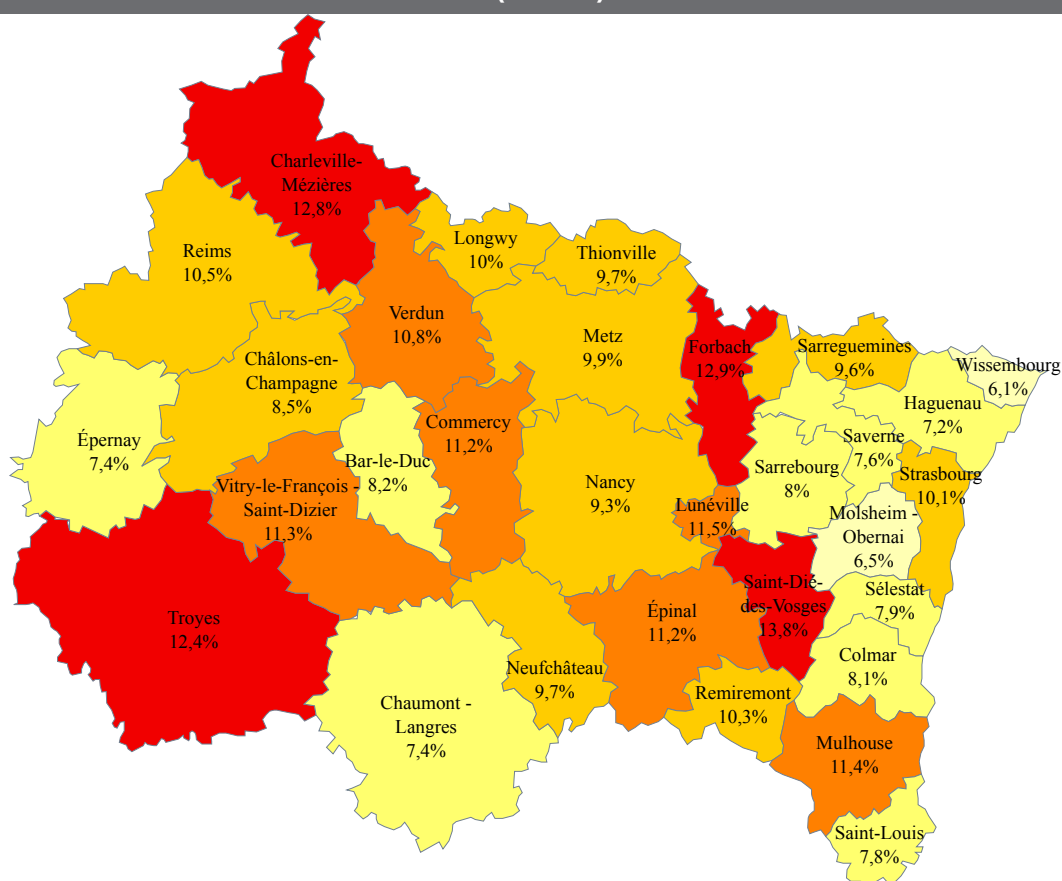
Bien que 8,5 % des emplois du Grand Est soit assuré par le travail frontalier (180.000 salariés), la région connaît un niveau de chômage de 9,8% équivalent à la moyenne nationale. Il suit la même tendance à la baisse ces derniers mois après une hausse de plus de 80% du nombre de demandeurs d'emploi sur les 8 dernières années. Les anciens bastions industriels (métallurgie, houillères ou textile) sont les plus touchés : les taux de chômage dépassent 12% à Charleville-Mézières, Forbach, Troyes ou Saint Dié-des-Vosges.

Les zones les plus épargnées présentent toutes une particularité qui contribue à les préserver : une industrie plus diversifiée ou plus technologique (Molsheim-Obernai 6,5%, Haguenau 7,2%) un travail frontalier omniprésent (Wissembourg 6,1% ou St Louis 7,8%), une spécialisation sur un marché porteur (Epernay 7,4%) ou, de façon moins

favorable, une baisse de la population (Chaumont-Langres 7,4% ou Bar-le-Duc 8,2%).

La hausse du nombre de demandeurs d'emploi depuis la crise de 2008 a touché toutes les zones d'emploi de la région sans exception, mais avec une augmentation en part relative plus élevée dans les zones au taux de chômage initial le plus bas (Wissembourg, Haguenau ou Molsheim-Obernai ont progressé de plus de 135%). Des zones déjà en difficulté ont détérioré leur situation: Troyes ou Forbach

Taux de chômage au troisième trimestre 2016 (INSEE)



19- TAUX D'EMPLOI EN 2013

Rang du Grand Est
9ème/13 régions

France métropolitaine
63.1%

Grand Est
62.7%

Taux d'emploi des plus de 55 ans

Wissembourg	48.5%
Saint-Louis	46.6%
Strasbourg	46.1%
Colmar	44.7%
Epernay	44.6%
Nancy	44.4%
Reims	44.2%
Molsheim	44.1%
Metz	42.9%
Haguenau	42.5%
Châlons-en-C	42.1%
Sélestat	41.6%
Saverne	41.3%
Bar-le-Duc	41.1%
Mulhouse	41.1%
Chaumont-L	40.2%
Verdun	40.1%
Troyes	39.8%
Thionville	39%
Epinal	38.6%
Sarreguemines	38%
Sarrebourg	37.7%
Lunéville	37.3%
Longwy	37.2%
Neufchâteau	36.7%
Charleville-M	36.6%
Remiremont	36%
Vitry-le-F	35.8%
Commercy	35.6%
Saint-Dié	35.5%
Forbach	32.3%
Grand Est	41.9%

Le taux d'emploi représente la proportion d'actifs ayant un emploi sur la population de 15 à 64 ans.

Il s'élève à 62,7% dans le Grand Est, inférieur de 0,4 points au taux national qui est de 63,1%.

Les zones d'emploi du Grand Est présentant les plus forts taux d'emploi comme Wissembourg (71,5%), Molsheim-Obernai (69,8%) ou Haguenau (68,9%) figurent souvent parmi celles qui connaissent le plus faible taux de non-diplômés, où le revenu disponible médian le plus élevé.

Une particularité cependant, la zone de Chaumont-Langres qui se hisse au 3ème rang des meilleurs taux d'emploi grâce à une évolution positive de l'emploi (+1,4% de 2008 à 2013) mais aussi une baisse de la population de -0,7%.

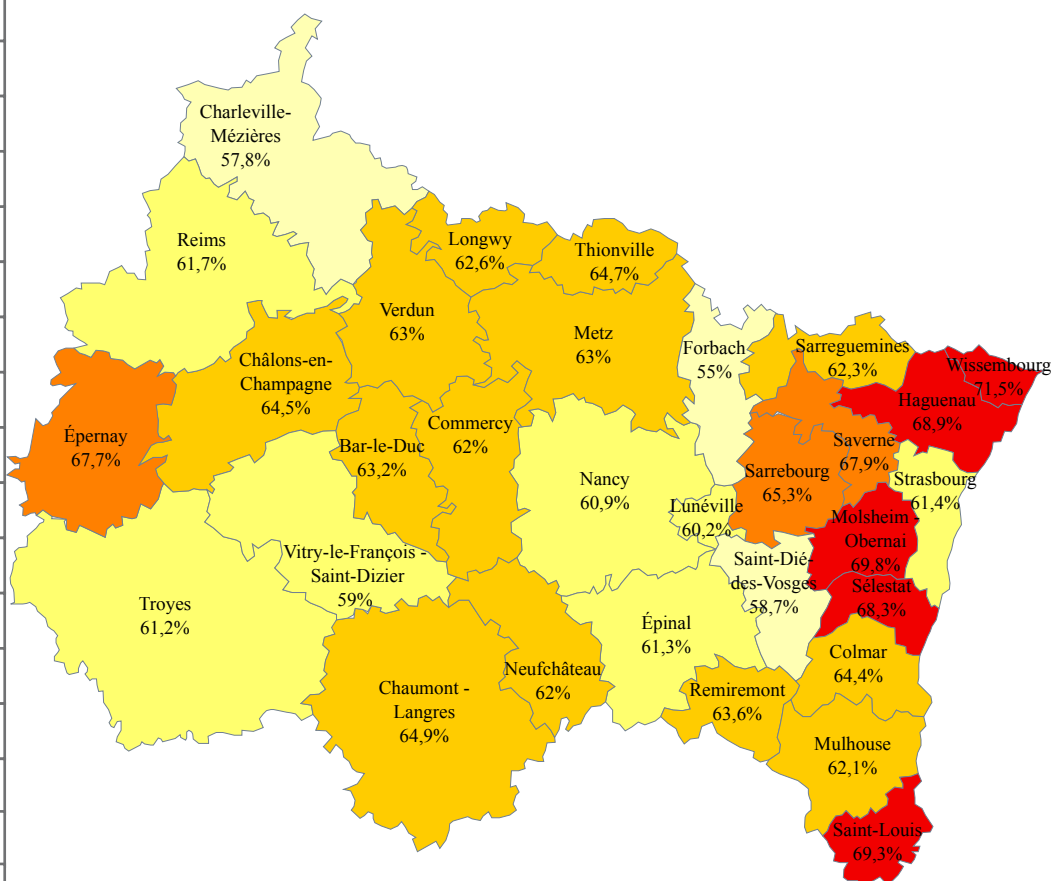
A l'inverse, les zones à faible taux d'emploi, tel que Saint-Dié-des-Vosges (59%), Forbach (55%) ou Charleville-Mézières (58%) se singularisent par

leur mauvais classement pour les non-diplômés ou le revenu médian mais aussi par les taux de chômage les plus élevés.

Le taux d'emploi des plus de 55 ans est en moyenne inférieur de 20 points à la moyenne tout âge confondu. Il suit les disparités territoriales du taux d'emploi global.

Du fait de leur forte proportion d'étudiants, les grandes agglomérations ne se distinguent pas pour le taux d'emploi (61% à Nancy, 61,4% à Strasbourg, 61,7% à Reims ou 63% à Metz), mais l'écart entre les taux d'emploi masculins et féminins y est réduit à 5 points, alors qu'il est en moyenne de 8 points dans le Grand Est, avec des pics à 11 points dans des zones comme Vitry-le-François ou Verdun.

Taux d'emploi en 2013 (INSEE)



20- TAUX DE PAUVRETÉ EN 2013

Rang du Grand Est
8ème/13 régions

France métropolitaine
14.5%

Grand Est
14%

Taux de pauvreté des moins de 30 ans en 2013	
Wissembourg	12.5%
Saint-Louis	13.6%
Molsheim	13.6%
Haguenau	14.0%
Sélestat	16.3%
Saverne	16.8%
Sarrebouurg	18.3%
Epernay	19.1%
Colmar	20.5%
Remiremont	21.4%
Sarreguemines	21.5%
Chaumont-L	21.6%
Thionville	22.0%
Bar-le-Duc	22.3%
Mulhouse	22.6%
Metz	23.3%
Strasbourg	24.4%
Châlons-en-C	24.4%
Commercy	24.8%
Neufchâteau	25.0%
Longwy	25.3%
Nancy	25.3%
Verdun	25.5%
Troyes	25.7%
Épinal	25.8%
Vitry-le-F	26.0%
Reims	26.7%
Forbach	27.3%
Saint-Dié	28.7%
Lunéville	31.2%
Charleville-M	32.4%
Grand Est	24.8%

Le taux de pauvreté correspond à la proportion de la population qui vit avec un revenu disponible inférieur à 60% du revenu médian français, soit 935€ en 2013.

Sauf cas particulier, la carte des zones d'emploi du Grand Est du taux de pauvreté épouse celle du taux de chômage : les 10 zones aux taux de pauvreté les plus élevés (plus de 15% avec un pic à 20% à Charleville-Mézières) sont également celles connaissant les plus forts taux de chômage, allant de 10,6 à 13,6%.

Exception faite de Longwy, où la cohabitation de travailleurs frontaliers au fort taux d'emploi et de travailleurs autochtones d'une zone elle-même en difficulté se traduit par un taux de chômage dans la moyenne régionale (9,8%) mais un taux de pauvreté des plus élevés (17,4%).

A l'inverse, les 9 zones aux taux de pauvreté les plus bas (moins de 12% avec un minimum de 7,2% à Molsheim-Obernai) sont celles aux

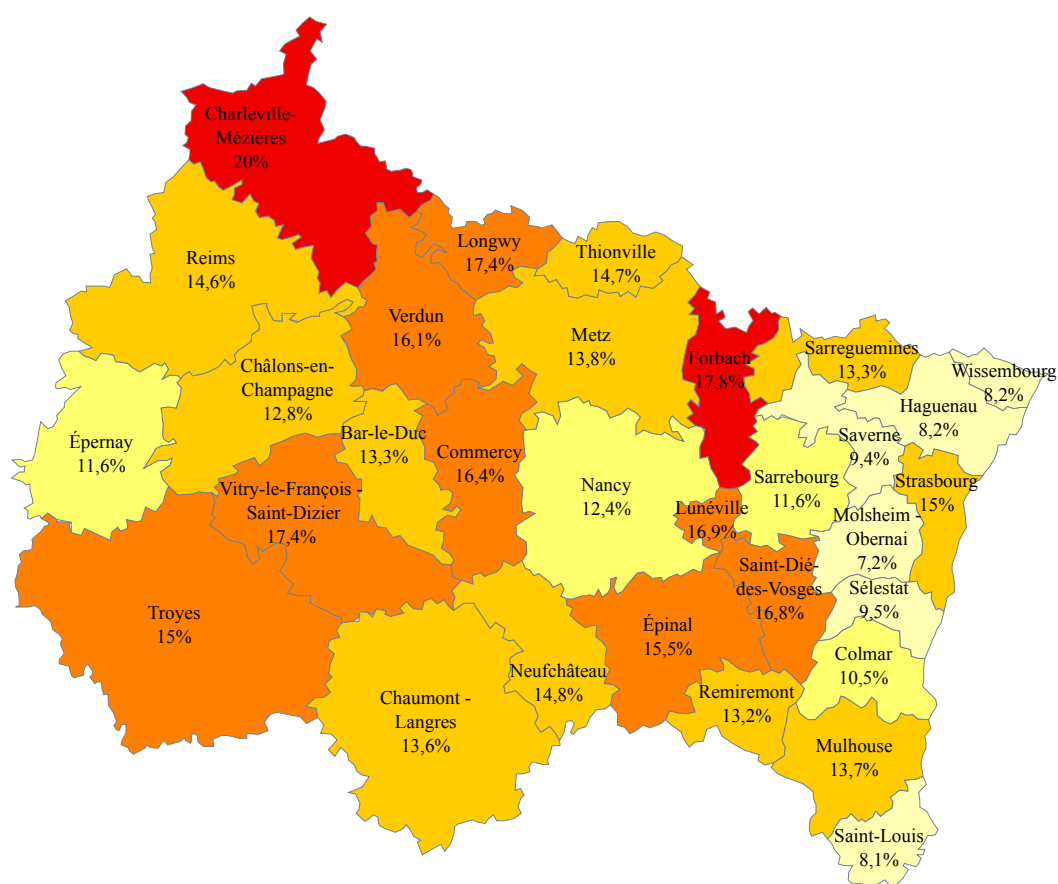
plus faibles taux de chômage, variant de 6 à 8%.

Là aussi une exception, la zone de Chaumont-Langres où le faible taux de chômage (7,2%) est en grande partie dû à la baisse et au vieillissement de la population, amoindrissant son effet sur le taux de pauvreté (13,6%).

Le taux de pauvreté des moins de 30 ans atteint également ses plus hauts niveaux dans les zones déjà les plus défavorisées avec un pic à 32,4% à Charleville-Mézières. Mais quelque soit la zone ce taux est supérieur de 8 à 15 points au taux de pauvreté de la population globale.

L'écart le plus important (15 points) est enregistré à Lunéville, zone où l'emploi industriel s'est littéralement effondré, mais également à Reims ou Nancy (12 points), vraisemblablement du fait du nombre d'étudiants résidant dans la zone.

Taux de pauvreté en 2013 (INSEE)



21- REVENU MEDIAN DISPONIBLE EN 2013

Rang du Grand Est
4ème/13 régions

France métropolitaine
20 184 euros

Grand Est
20 240 euros

Revenu médian disponible, en euros, en 2013	
Saint-Louis	27 146
Wissembourg	22 548
Molsheim	22 480
Haguenau	22 015
Colmar	21 740
Sélestat	21 431
Thionville	21 124
Saverne	21 060
Strasbourg	20 872
Mulhouse	20 871
Epernay	20 741
Nancy	20 530
Metz	20 411
Longwy	20 180
Sarreguemines	20 152
Châlons-en-C	20 068
Reims	20 017
Bar-le-Duc	19 744
Sarrebouurg	19 722
Chaumont-L	19 210
Troyes	19 143
Epinal	19 125
Neufchâteau	19 078
Remiremont	19 063
Verdun	18 973
Commercy	18 734
Lunéville	18 726
Forbach	18 498
Saint-Dié	18 379
Vitry-le-F	18 174
Charleville-M	17 951
Grand Est	20 240

Le caractère industriel de la région Grand Est et l'importance du travail frontalier lui confère un **revenu médian disponible de 20 240 €, légèrement supérieur à la moyenne nationale**, mais avec de fortes disparités entre ses zones d'emploi : de 17 951€ pour Charleville-Mézières à 27 146€ pour Saint-Louis.

Cette dernière, tirée par les salaires élevés de ses frontaliers suisses, est cependant atypique par rapport à toutes les autres zones : l'écart, 4 500€, avec la deuxième zone (Wissembourg) est spectaculaire

Si on classe les zones par revenu disponible médian décroissant d'une part et par taux de pauvreté du plus faible au plus élevé d'autre part, il devrait y avoir corrélation entre les deux classements. C'est souvent le cas, mais pas systématiquement..

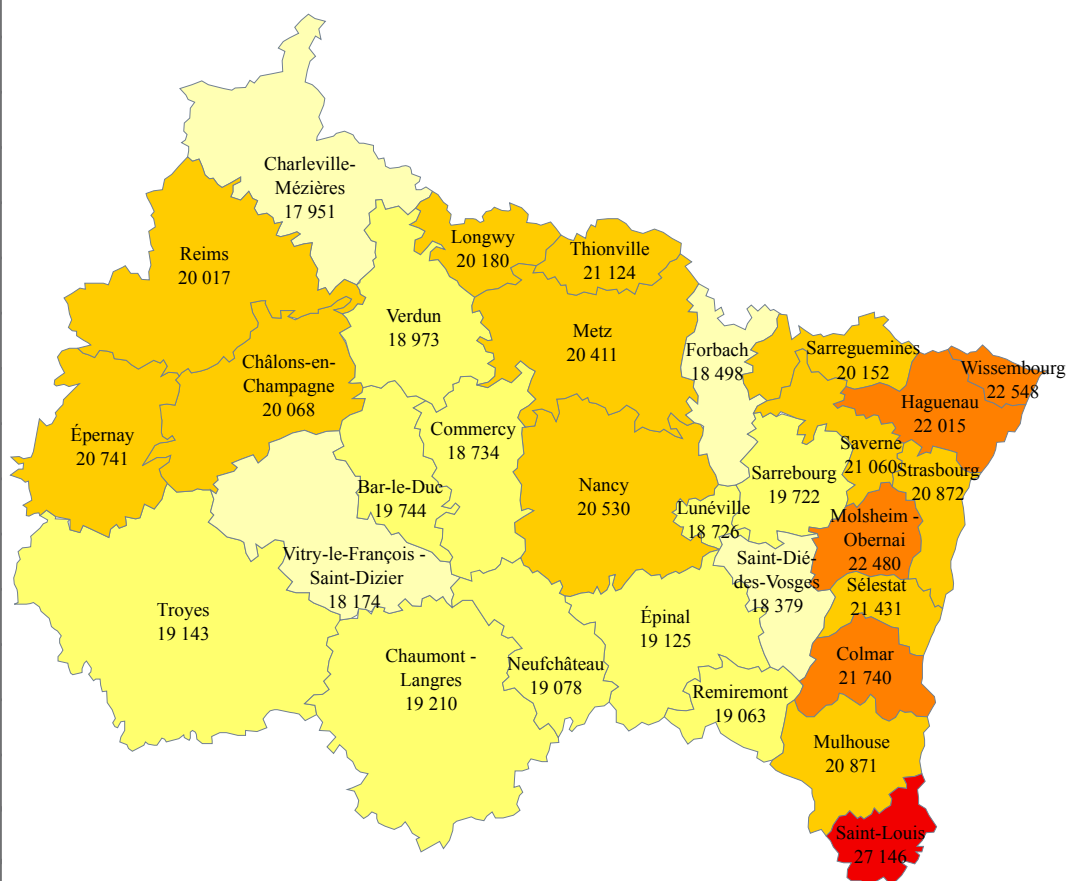
Ainsi les zones alsaciennes de Saint-Louis, Wissembourg, Molsheim-Obernai, Haguenau, Colmar ou Sélestat se retrouvent en tête pour les 2 critères.

Par contre certaines zones frontalières sont bien mieux classées pour le revenu disponible que pour le taux de pauvreté : 7ème et 19ème pour Thionville, 14ème et 28ème pour Longwy. C'est la conséquence du grand écart entre les revenus élevés des frontaliers et ceux bien plus faibles des travailleurs autochtones.

Il y a une véritable fracture à l'intérieur même de la zone. Cette fracture se retrouve également au sein d'une métropole comme Strasbourg (9ème et 21ème).

A l'inverse certaines zones, rurales notamment, sont bien classées en taux de pauvreté alors qu'elles le sont bien moins en revenu disponible : c'est le cas de Sarrebouurg (respectivement 8ème et 19ème), Remiremont (12 et 24), Bar-le-Duc (13 et 18), Chaumont-Langres (15 et 20) ou Châlons-en-Champagne (11 et 16). On peut en conclure que, dans ces zones, les revenus sont plus homogènes et leurs écarts moins marqués qu'ailleurs.

Revenu médian disponible en € par zone d'emploi en 2013 (INSEE)



FOCUS SUR LES 31 ZONES D'EMPLOI DU GRAND EST

ALSACE

Colmar	page 35
Haguenau	page 41
Molsheim-Obernai	page 47
Mulhouse	page 53
Saint-Louis	page 59
Saverne	page 65
Sélestat	page 71
Strasbourg	page 77
Wissembourg	page 83

CHAMPAGNE- ARDENNE

Châlons-en- Champagne	page 89
Charleville-Mézières	page 95
Chaumont-Langres	page 101
Epernay	page 107
Reims	page 113
Troyes	page 119
Vitry-le-François/ Saint-Dizier	page 125

LORRAINE

Bar-le-Duc	page 131
Commercy	page 137
Epinal	page 143
Forbach	page 149
Longwy	page 155
Lunéville	page 161
Metz	page 167
Nancy	page 173
Neufchâteau	page 179
Remiremont	page 185
Saint-Dié- des-Vosges	page 191
Sarrebourg	page 197
Sarreguemines	page 203
Thionville	page 209
Verdun	page 215

195 306 HABITANTS

87 849 EMPLOIS

8% DE CHOMAGE

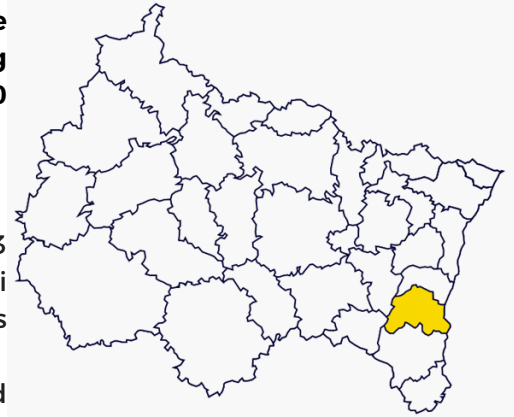
La ZE de Colmar compte 195 000 habitants, dont une agglomération de 65 000 habitants. Elle se situe au 6ème rang du Grand Est pour l'accroissement de sa population entre 2000 et 2013.

Une forte présence d'activités tertiaires

L'emploi total a augmenté de 4% sur la période 2000/2013 (4ème rang régional). Il est caractérisé par un fort taux d'emploi des plus de 55 ans (44,7%, 3ème rang régional) et des femmes (62,9%, 8ème rang).

La ZE est marquée par un fort secteur tertiaire non-marchand offrant un emploi sur trois. Ce secteur s'est accru de 15% entre 2000 et 2013, un chiffre bien au-delà de la moyenne régionale.

Le secteur tertiaire marchand, qui représente 35% des emplois, a continué de progresser après la crise de 2008 (+2,9% alors que le Grand Est reculait de 1,1%). Le commerce et l'hôtellerie-restauration sont les grands pourvoyeurs d'emplois dans ce secteur. Malgré sa position frontalière, la ZE ne compte que 3,7% de travailleurs frontaliers.



Des indicateurs sociaux qui restent à un bon niveau.

Le taux de chômage de 8,3% correspond au 10ème taux le plus bas du Grand Est. Le revenu disponible par habitant se situe au 6ème rang régional et le taux de pauvreté, de 10,5%, est le 7ème plus faible des ZE du Grand Est.

Seulement 28,6% de la population est sans diplôme (4ème plus faible) et le taux de diplômés de l'enseignement supérieur se situe 3 points au-dessus de la moyenne régionale.

LES DEFIS

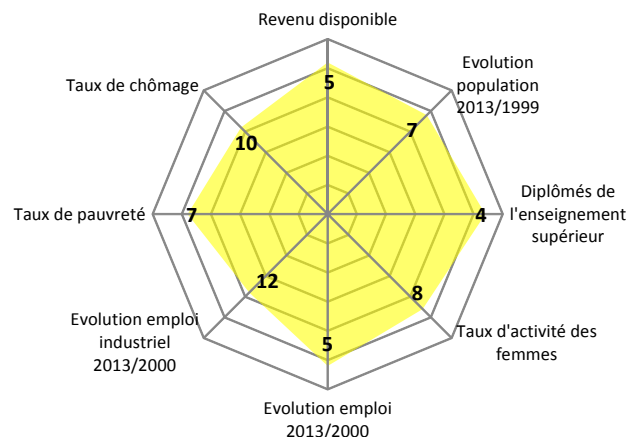
- Attirer des entreprises innovantes en proposant une offre foncière suffisante et adaptée et en s'appuyant sur les atouts du territoire (international, tourisme, aéroport)

- Eviter la transformation d'activités industrielles « vieillissantes » en activités de commerce et services.

- Créer les compétences attendues par le tissu économique en adaptant et développant l'offre de formation

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
6ème



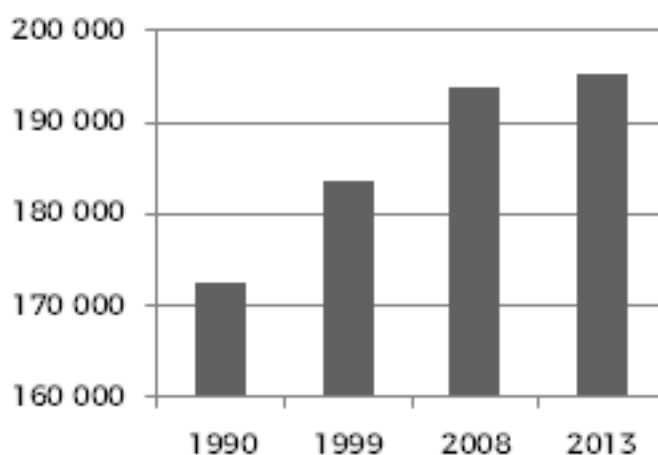
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	195 306	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+0.8%	+0.6
Part de la population dans la région Grand Est	3.5%	100

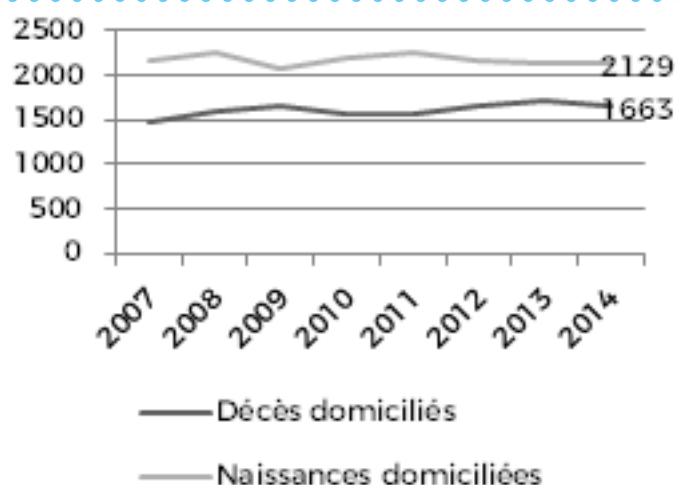
Population de la zone d'emploi

La ZE représente 3,5% de la population du Grand Est. La croissance est continue depuis 1990 (6ème rang régional). Après la crise, un ralentissement s'est néanmoins produit.



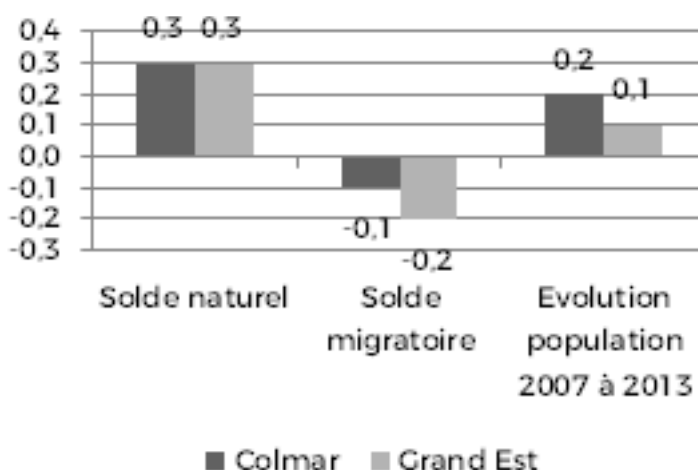
Evolution des naissances et des décès

On constate un excédent des naissances vis-à-vis des décès. La zone d'emploi est placée au 17ème rang régional pour la part de la population qui a moins de 14 ans, et au 18ème rang pour celle qui a plus de 60 ans.



Solde naturel et migratoire annuel

Malgré un solde migratoire négatif, la population de la ZE a augmenté deux fois plus vite que la moyenne régionale.

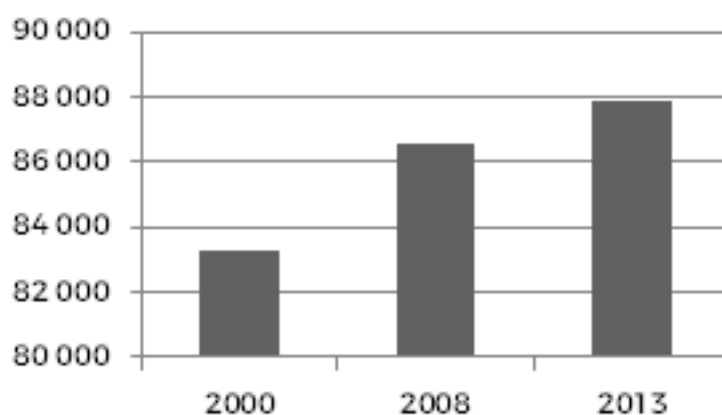


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	4.1%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	35.3%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	32.2%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	15.9%	16%
Indice de concentration de l'emploi	97.5%	92.6%

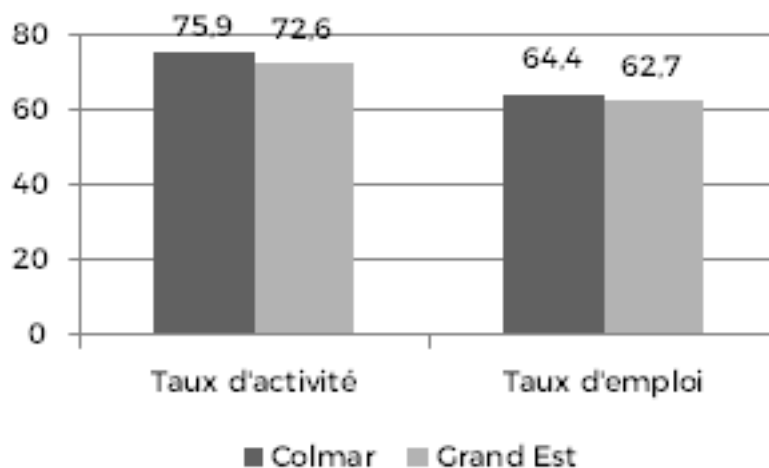
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

Malgré la crise, l'emploi total a continué de progresser de 1,5% sur la période 2008-2013. La région Grand Est enregistre elle une baisse de 2%.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Situé au 11ème rang régional pour le taux d'emploi, Colmar a mieux résisté à la crise que les autres grandes agglomérations de la région. La zone d'emploi se place au 3ème rang régional pour l'emploi des seniors et au 8ème pour l'emploi des femmes.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-2 868 soit -5%

2 868 emplois ont été perdus entre 2008 et 2015, soit une baisse de plus de 5%, contre 6,4% au niveau régional.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-2 573 soit -15.6%

Le secteur industriel ne représente en 2013 plus que 16% de l'emploi total. Depuis 2000, 26% des emplois industriels ont été perdus avec une accélération de la tendance depuis la crise (-15% depuis 2008). A l'échelle régionale, la perte varie de 10% à 63% selon les zones d'emplois.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

+ 869 soit +2.9%

En forte progression entre 2000 et 2008 (+10%), l'emploi tertiaire marchand a continué de progresser après la crise de 2008 (+2,9% alors que le Grand Est recule de 1,1%).

Evolution de l'emploi du tertiaire non marchand entre 2008 et 2013

+2 151 soit +8.2%

Le secteur tertiaire non-marchand représente un tiers des emplois (11ème rang régional). 3 700 emplois ont été créés dans ce secteur entre 2000 et 2013, soit 15%. A titre comparatif, la moyenne régionale s'établit à 6,2%.

Evolution de l'emploi non salarié entre 2008 et 2013

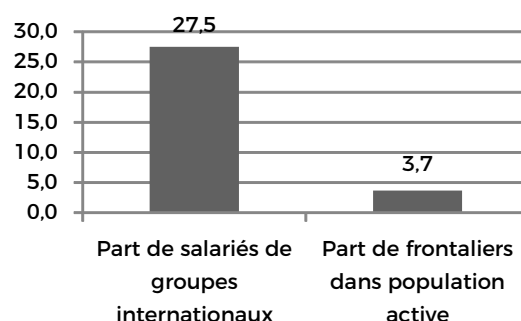
+1 214 soit +18%

Ce secteur représente 9% de l'emploi total. On observe un accroissement de 37% entre 2000 et 2013, soit le 8ème rang régional, avec même une légère accélération depuis la crise.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

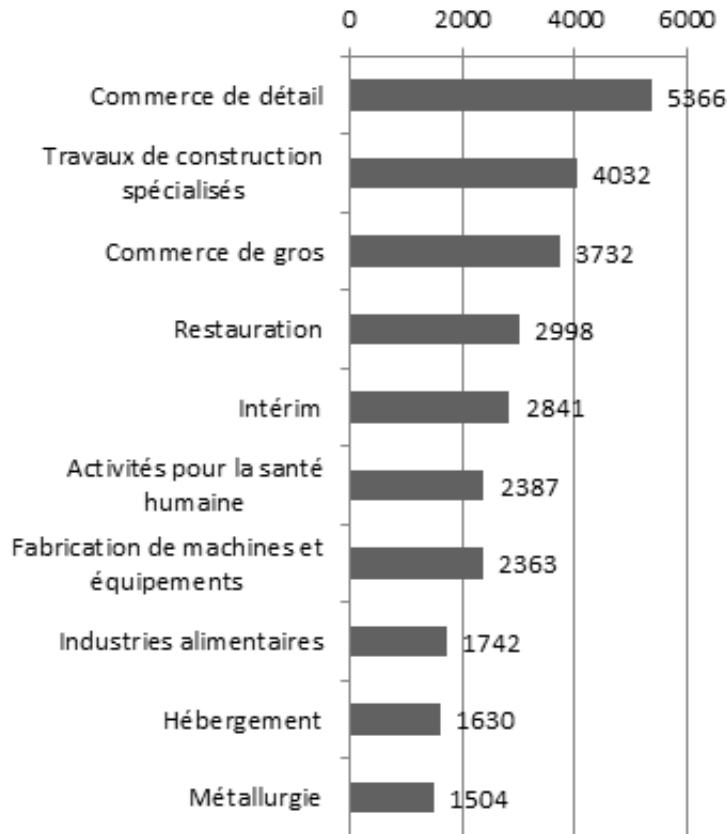
Les groupes internationaux sont fortement implantés dans le secteur.

La ZE se classe au 6ème rang régional pour cet indicateur, avec 27.5% occupés dans ces groupes.



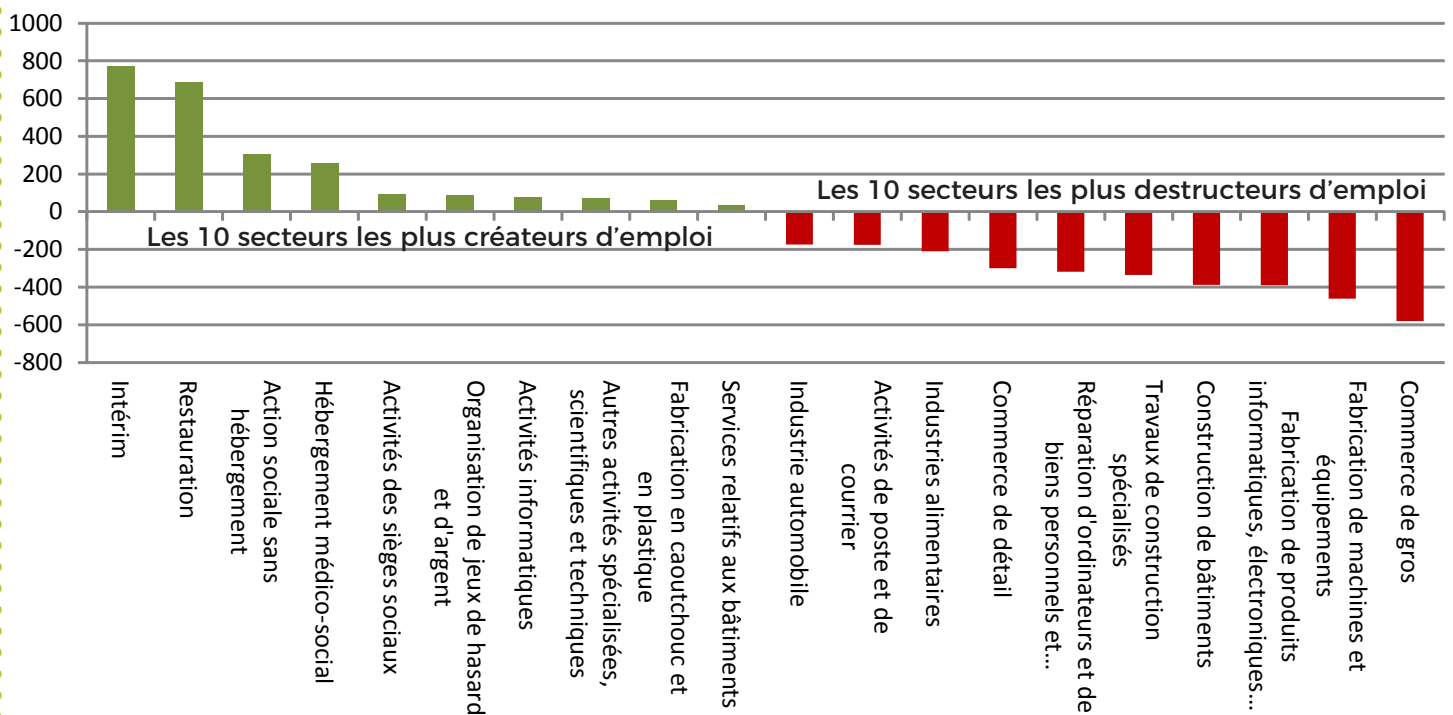
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



CONSTELLIUM France
(1 406 emplois)
LIEBHERR France
(1 340 emplois)
RICOH INDUSTRIE
(1 073 emplois)
TIMKEN
(600 emplois)
WRIGLEY
(600 emplois)
LIEBHERR MINING EQUT
(583 emplois)
LA POSTE SAS
(569 emplois)
CORDON CUSTOMER
(517 emplois)
SCA TISSUE FRANCE
(490 emplois)
CORA SAS
(461 emplois)
SCAPALSACE (LECLERC)
(447 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

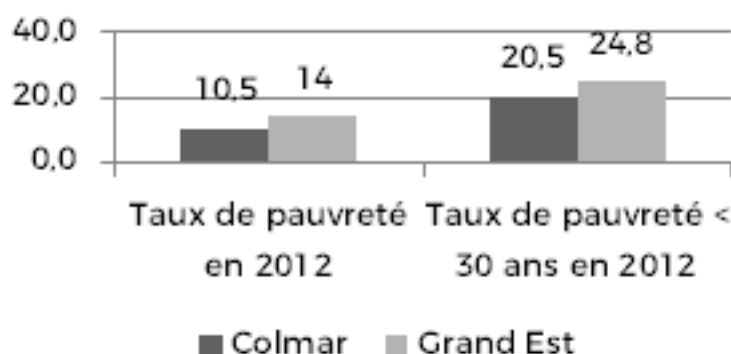


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Revenu médian disponible en €	21 740	20 240
Taux de pauvreté	10.5%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	20.5%	24.8%
Taux de chômage	8%	9.8%

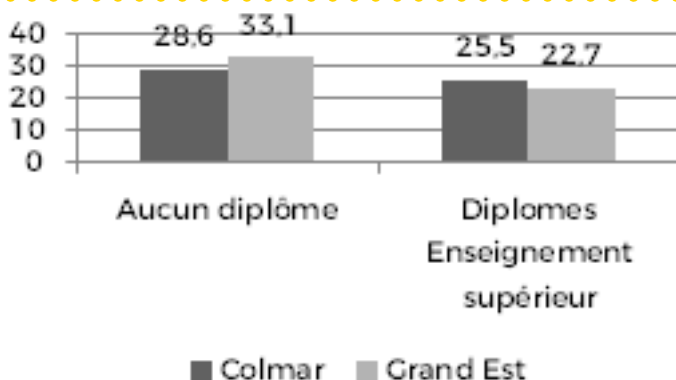
Taux de pauvreté en 2012

Malgré la présence d'une agglomération importante, les taux de pauvreté se situent nettement en dessous des moyennes régionales.



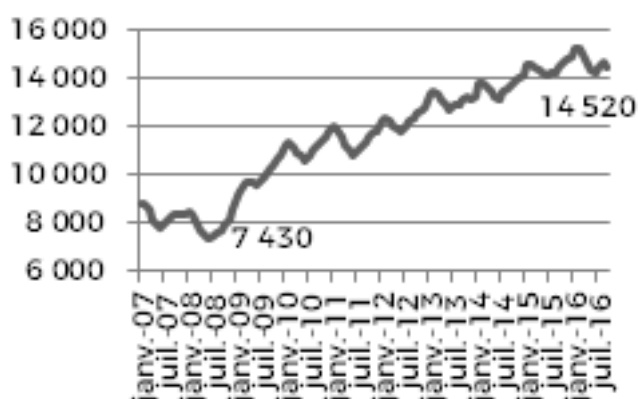
Diplômés du supérieur en 2013

La zone d'emploi se situe au 4ème rang régional pour la proportion de diplômés. Avec 24,8% de diplômés de l'enseignement supérieur, elle possède 2,1 points de plus que la moyenne régionale.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Le nombre de demandeurs d'emplois a quasiment doublé entre 2008 et 2016 et atteint aujourd'hui 14 520, contre 7 430 avant la crise (+95%).



201 727 HABITANTS

66 998 EMPLOIS

7.2% DE CHOMAGE

La zone d'emploi d'Haguenau concentre 202 000 habitants.

Un territoire porté par une industrie diversifiée et dynamique

27% des emplois sont liés à l'industrie (2ème rang régional). Grâce notamment à une industrie de pointe, diversifiée et appuyée sur des groupes internationaux (employant 34% des salariés), la ZE a pu limiter la perte de ses emplois industriels (-21%), comparé au -29% du Grand Est entre 2000 et 2013. L'emploi non-salarié s'est fortement développé dans la même période (+46%, 1er rang régional).

L'attractivité de l'Allemagne (9,1% de travailleurs frontaliers) et de l'Eurométropole de Strasbourg permet à la zone d'emploi de se situer au 2e rang du Grand Est pour le taux d'emploi (68,9% soit plus de 6 points au-dessus de la moyenne régionale).

Ces mêmes raisons expliquent le faible taux de concentration de l'emploi (17 points en dessous de la moyenne régionale).

Un territoire en bonne santé sociale

C'est la 4ème zone d'emploi du Grand Est pour l'augmentation de population entre 2000 et 2013. La ZE connaît les 3ème taux de chômage (7,2%) et taux de pauvreté (8,2%) les plus faibles de la région, lui permettant de se situer au 4e rang pour le revenu disponible par habitant.



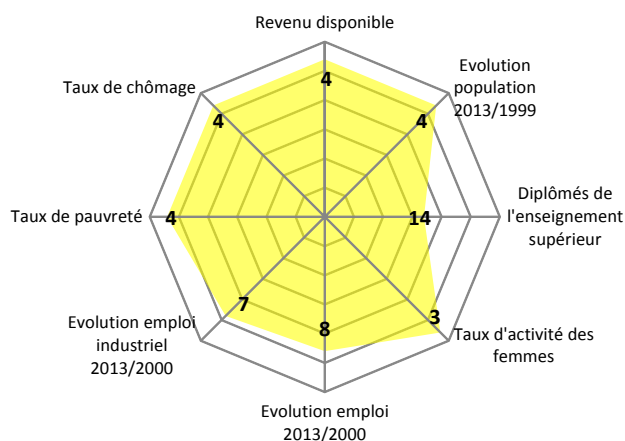
LES DEFIS

-Rester attractive pour les grandes industries et anticiper leurs besoins : en offrant notamment aux grands groupes internationaux en place une offre foncière adaptée

-Elever le taux de diplômés de l'enseignement supérieur et attirer les emplois liés à l'innovation et à la création dans cette zone d'emploi où la haute technologie est très présente.

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
4ème



Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

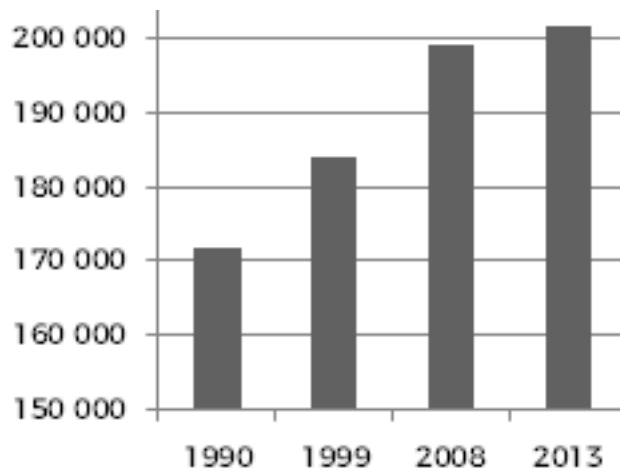
CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	201 727	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+0.8%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	1.3%	100%

Population de la zone d'emploi

La zone d'emploi représente en 2013 3.6% de la population régionale.

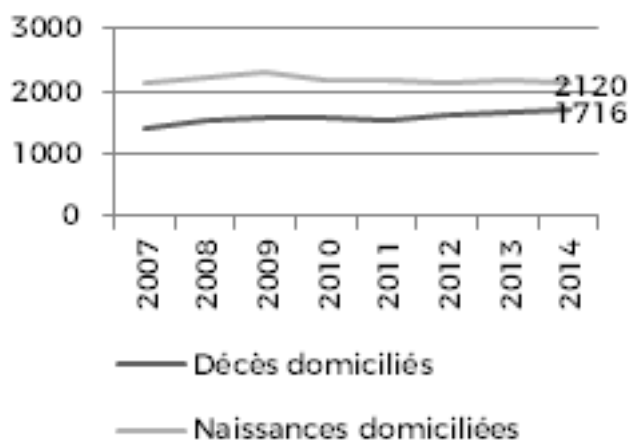
La progression est continue, +1.3% entre 2008 et 2013 contre +0.6% pour le Grand Est.



Evolution des naissances et des décès

On assiste à un excédent continu des naissances par rapport aux décès.

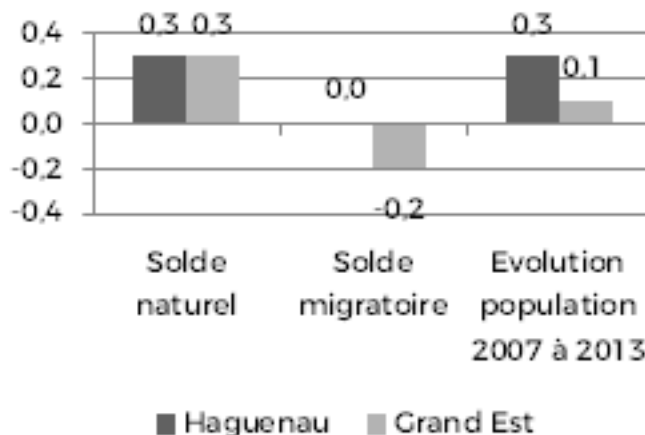
La ZE comprend 17.3% de jeunes de moins de 14 ans, chiffre comparable au 17.9% de la région (23ème rang).



Solde naturel et migratoire annuel

Le solde migratoire est nul, alors qu'il est de -0,2% pour le Grand Est sur la période 2007/2013.

La population a tout de même augmenté 3 fois plus en proportion que la moyenne régionale.



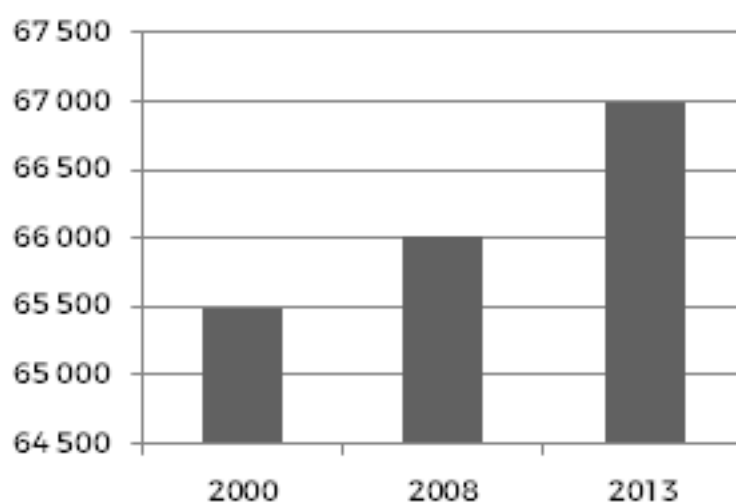
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	3.1%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	32.1%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	22.8%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	27.2%	16%
Indice de concentration de l'emploi	75.2%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

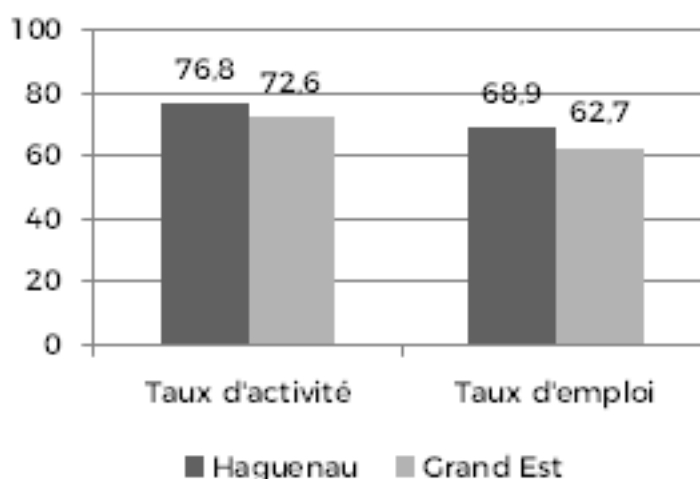
Malgré la crise et l'importance du secteur industriel, l'emploi total a continué sa progression sur la zone d'emploi.

Il a augmenté de 1.5% entre 2008 et 2013, alors qu'il a baissé de 2.4% à l'échelle régionale.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Le taux d'activité (actifs occupés + chômeurs/ensemble de la population correspondante) est supérieur de 4 points à la moyenne régionale (2ème ZE du Grand Est). Le taux d'emploi (qui ne prend en compte que les actifs occupés), 6 points au-dessus de la moyenne régionale, est lié aux taux d'emploi des femmes (2ème rang) et à celui des séniors (9ème rang).



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-311 soit -0.6%

Seulement 0.6% des emplois du secteur marchand ont été perdus entre 2008 et 2013, contre 6.4% pour le Grand Est.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 284 soit -6.6%

Il s'agit de la 2ème zone d'emploi du Grand Est en pourcentage de l'emploi total (27% en 2013). La ZE a néanmoins perdu plus de 20% de ses emplois industriels entre 2000 et 2013.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

+479 soit +2.2%

La progression a été continue entre 2000 et 2013, avec la création de 1150 emplois. La période 2008-2013 connaît une augmentation de 2% du nombre d'emplois dans le tertiaire marchand (contre un recul de 1.1% à l'échelle de la région).

Evolution de l'emploi du tertiaire non marchand entre 2008 et 2013

+1 362 soit +9.7%

Près de 3000 emplois ont été créés entre 2000 et 2013. En 2013, le tertiaire non marchand ne représente que 23% de l'emploi total (31.5% pour le Grand Est).

Evolution de l'emploi non salarié entre 2008 et 2013

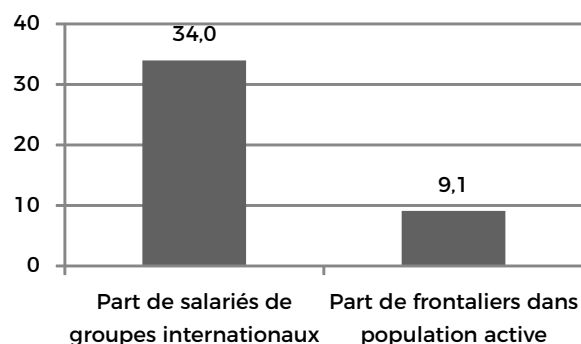
+1 240 soit +22.8%

C'est la première zone d'emploi de la région pour l'évolution de l'emploi non salarié, qui s'est accru de 23% entre 2008 et 2013, soit 1 240 emplois.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

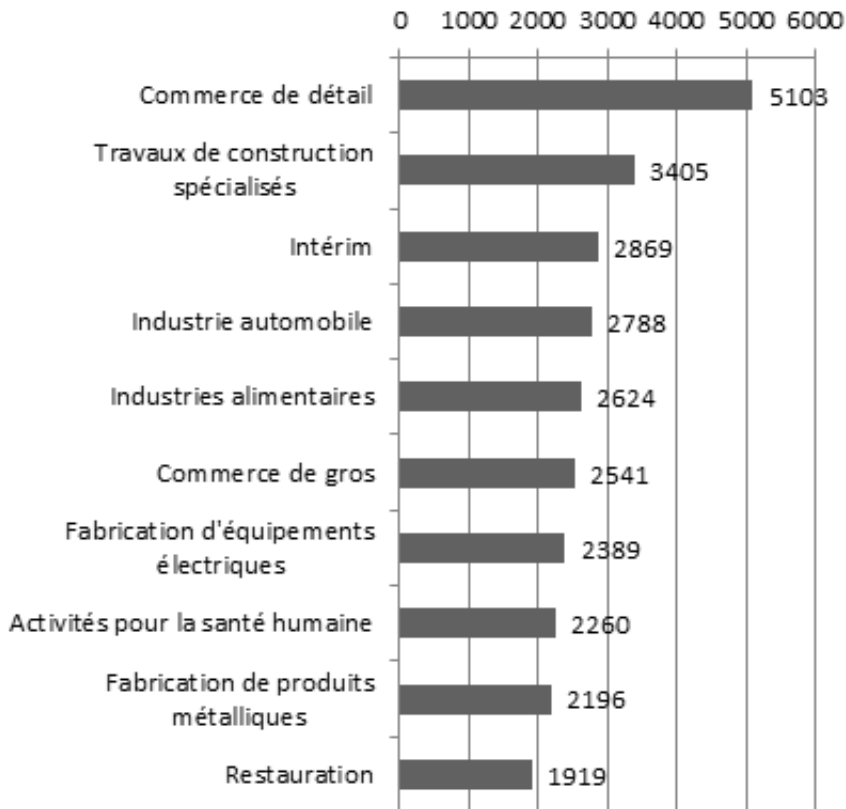
La zone d'emploi d'Haguenau se classe au premier rang pour le taux d'emploi dans les groupes internationaux.

On recense un nombre significatif de travailleurs transfrontaliers.



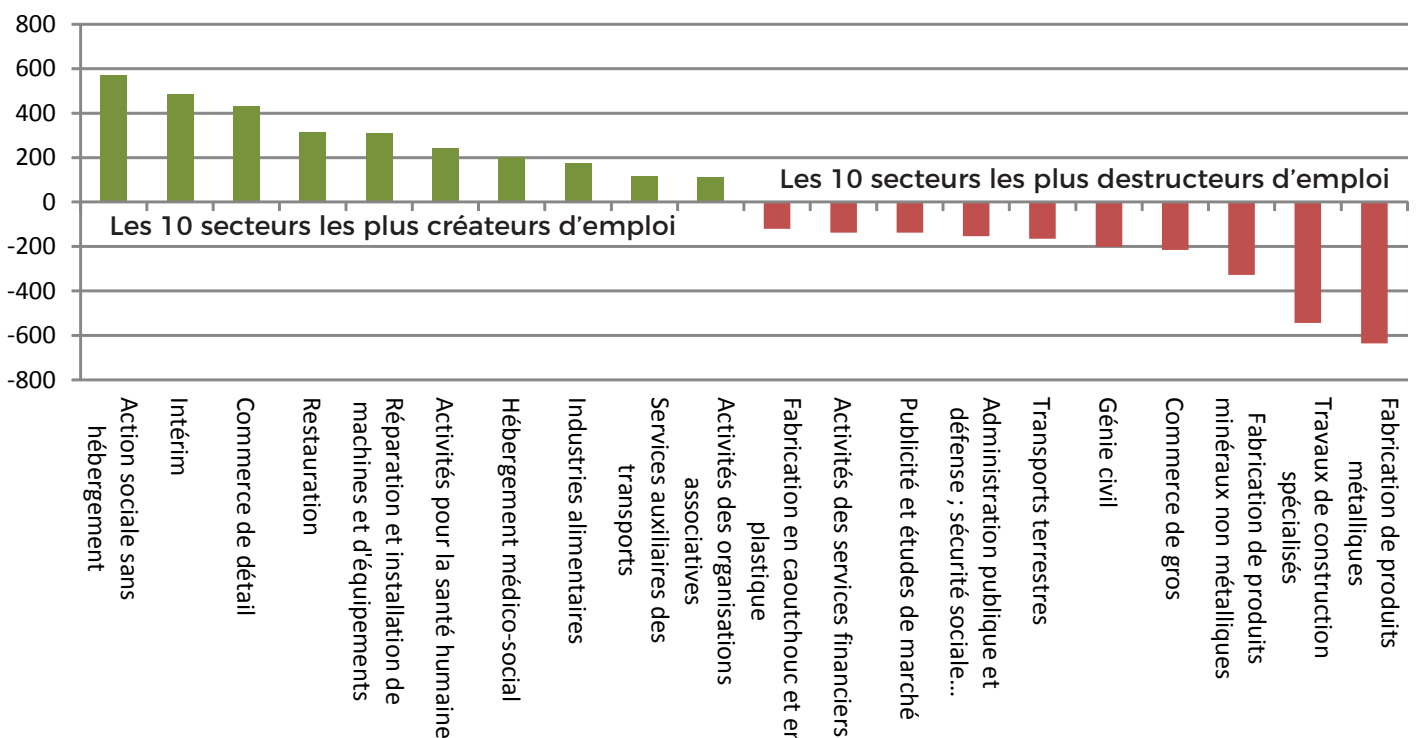
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



SCHAEFFLER France
(2 125 emplois)
SEW USOCOME
(1 350 emplois)
DE DIETRICH Thermique
(886 emplois)
ALSTOM Transport
(880 emplois)
MARS CHOCOLAT
(879 emplois)
SIEMENS SAS
(700 emplois)
ISRI France
(500 emplois)
DE DIETRICH SAS
(440 emplois)
HAGER ELECTRO
(420 emplois)
LA POSTE SA
(403 emplois)
AUCHAN
(399 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

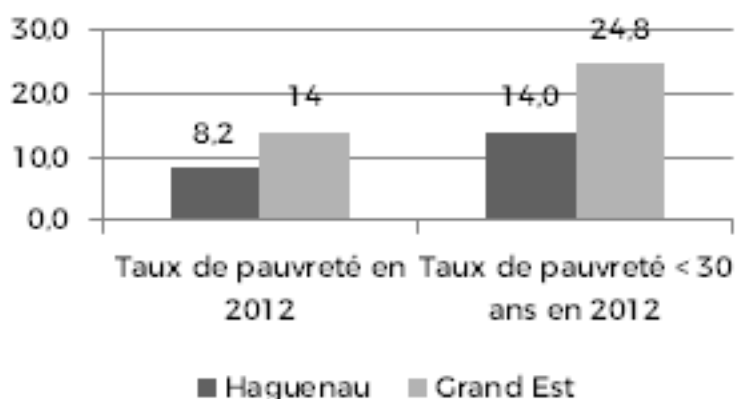


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	22 015	20 240
Taux de pauvreté	8.2%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	14%	24.8%
Taux de chômage	7.2%	9.8%

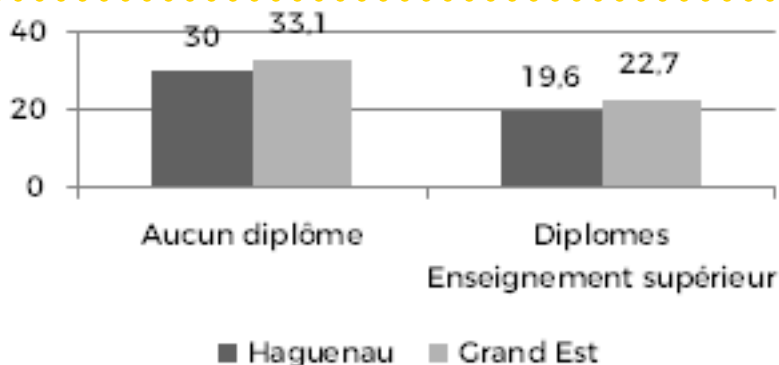
Taux de pauvreté en 2012

La bonne tenue relative de l'emploi sur la ZE explique des taux de pauvreté très inférieurs à la moyenne régionale.



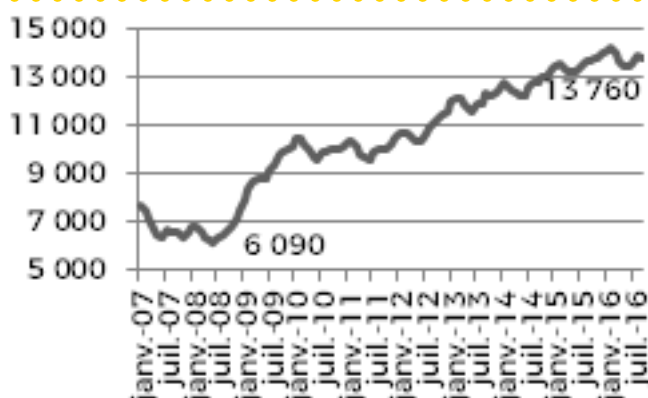
Diplômés du supérieur en 2013

La part de la population active sans diplôme est inférieure à la moyenne régionale, de même pour la population active disposant de diplôme de l'enseignement supérieur (-3 points chacun).



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Il s'agit de la troisième zone d'emploi la moins touchée par le chômage, 7 670 emplois ont cependant été perdus depuis le début de la crise. Cela correspondant à une augmentation de 135% depuis 2008 (80% au niveau de la région).



MOLSHEIM OBERNAI

134 971 HABITANTS

50 844 EMPLOIS

6.4% DE CHOMAGE

La zone d'emploi de Molsheim Obernai compte 135 000 habitants et présente la deuxième augmentation de population la plus forte de la région Grand Est sur la période 2000/2013 (+11%).

Un territoire industriel qui a résisté à la crise

Au niveau de la région, c'est la zone d'emploi qui présente la plus forte proportion d'emplois industriels dans l'emploi total (31%). 54% des emplois se situent dans la sphère productive, soit le 1er rang régional et dernier rang régional pour l'économie présentielle, tant publique que privée. Ce secteur industriel solide et diversifié n'a perdu que 8% de ses emplois depuis la crise (2ème rang régional).

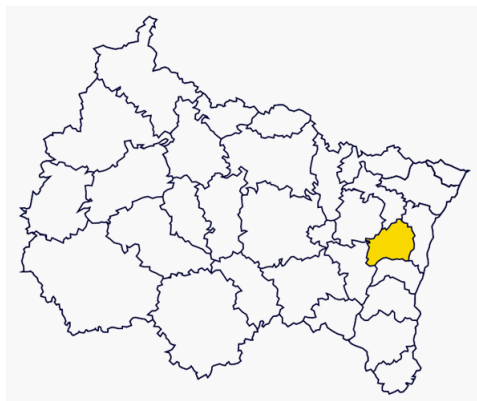
Un territoire dynamique, « ouvert » et bien desservi

La zone d'emploi présente la plus forte évolution de l'emploi non-salarié du Grand-Est (+21% entre 2008 et 2013). On note une bonne accessibilité routière et ferroviaire, ainsi que la proximité d'un aéroport international. L'Eurométropole de Strasbourg attire de nombreux travailleurs de Molsheim-Obernai, entraînant un des plus faibles indices de concentration de l'emploi de la région (83%).

Des indicateurs sociaux globalement favorables

C'est la 3ème ZE du Grand Est pour le taux d'emploi (69,8%), elle est celle qui occupe le plus de femmes (66,6%) et celle qui compte la plus faible proportion de personnes sans diplôme (33,1%). Le taux de chômage, de 6,4%, est le deuxième plus faible des zones d'emploi de la région.

La zone d'emploi de Molsheim-Obernai se situe au 3ème rang régional pour le revenu disponible par habitant, juste derrière les deux zones frontalières de Saint-Louis et de Wissembourg. En outre, elle est celle qui compte le plus faible taux de pauvreté du Grand Est.

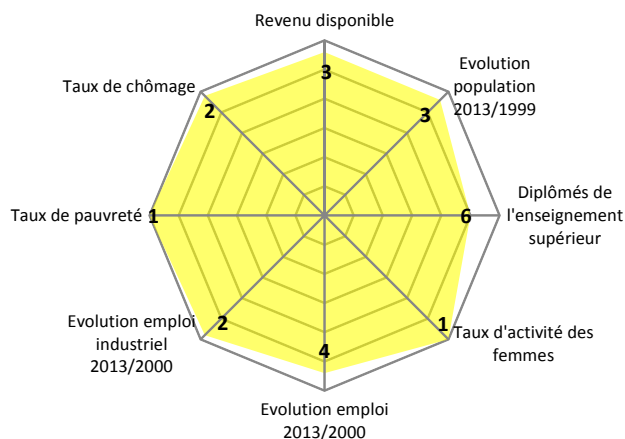


LES DEFIS

- Anticiper la mutation des secteurs traditionnels vers des secteurs porteurs de futur.
- Développer les activités liées au numérique.
- Permettre aux entreprises existantes de se développer par une offre foncière adaptée
- Rapprocher l'activité de l'habitat en dynamisant les zones rurales
- Développer le tourisme

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
1ère



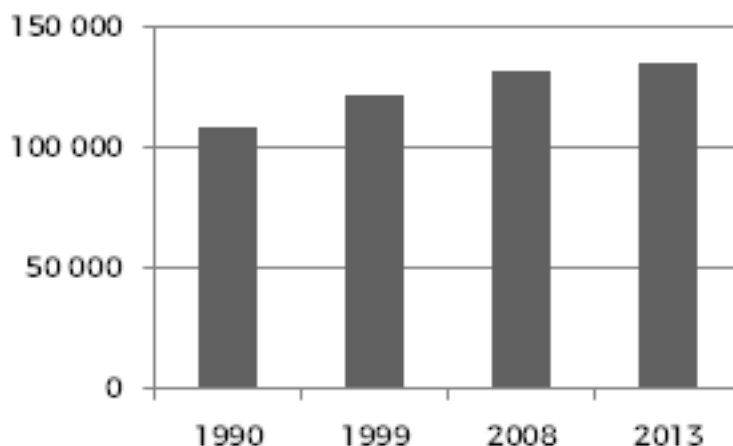
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	134 971	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+2.5%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	+2.4%	100%

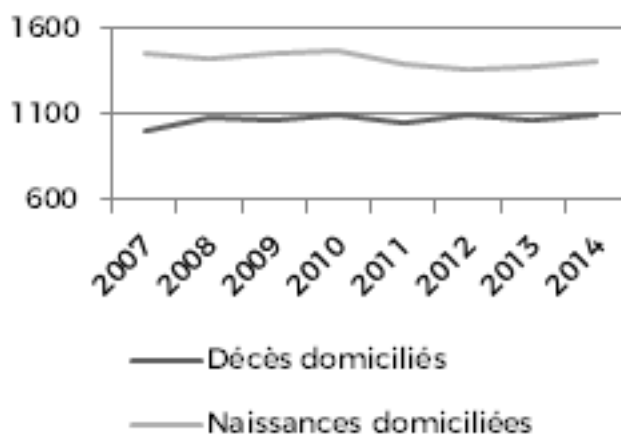
Population de la zone d'emploi

La zone d'emploi représente 2,4% de la population du Grand Est. La population est en croissance continue (2.5% entre 2008 et 2013 contre 0.6% pour la région).



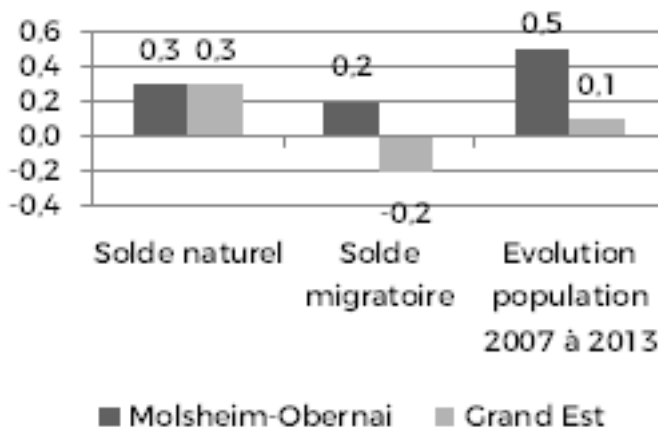
Evolution des naissances et des décès

On assiste à un excédent continu des naissances par rapport aux décès. La zone d'emploi se situe au 16ème rang du classement de la population qui a moins de 14 ans et au 22ème rang de la population âgée de plus de 60 ans.



Solde naturel et migratoire annuel

Le solde naturel comme le solde migratoire sont favorables sur la zone d'emploi, qui a vu sa population croître 5 fois plus que la moyenne régionale.

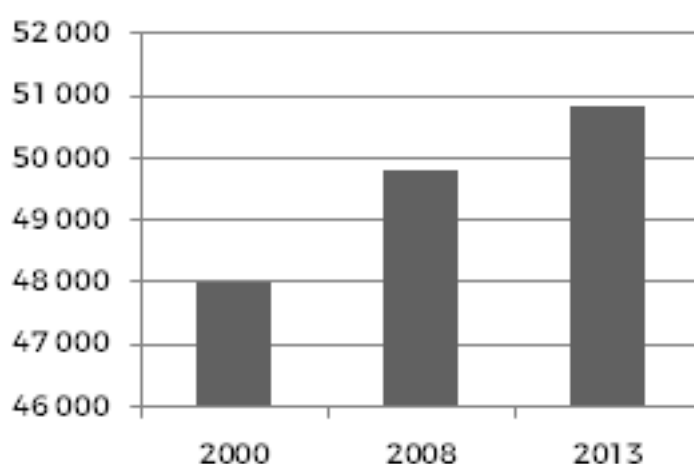


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	2.4%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	33.4%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	17.2%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	30.7%	16%
Indice de concentration de l'emploi	83.4%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

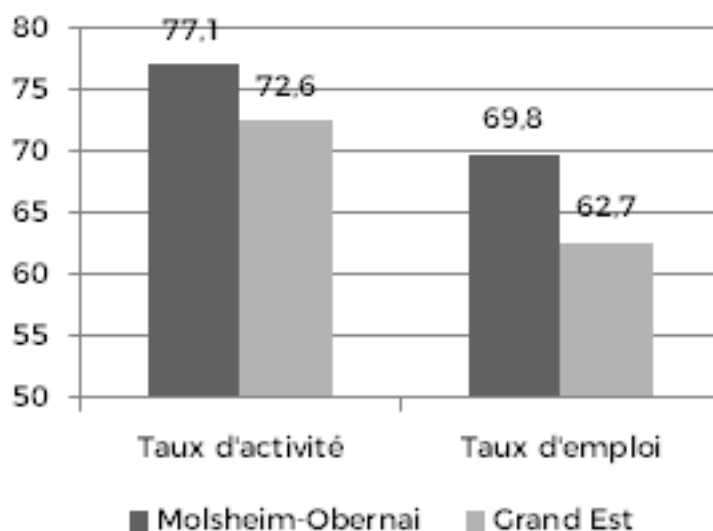
Malgré la crise et la forte représentation de l'industrie, l'emploi total a continué à progresser entre 2008 et 2013 (+1057 soit 2%) alors que l'évolution a été de -2% sur le Grand Est.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

C'est la 3ème zone d'emploi du Grand Est concernant le taux d'emploi.

Ce résultat est lié au taux d'emploi des femmes (1er rang des 31 ZE), des séniors de plus de 55 ans (8ème rang) et de la proportion importante de diplômés dans la population (1er rang).



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-1 115 soit -2.9%

1 115 emplois ont été perdus entre 2008 et 2013, soit -3%, comparé à -6,4% pour le Grand Est.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 391 soit -8.1%

C'est la première zone d'emploi en terme de part d'emplois industriels (30% de l'emploi total en 2013). Près de 1 400 emplois industriels ont été perdus entre 2008 et 2013 (-8%) et 2 200 entre 2000 et 2013 (-12). Ces chiffres sont à mettre en perspective avec la perte d'emplois industriels qui est à hauteur de 29% sur la région Grand Est depuis 2000.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

+823 soit +5%

L'augmentation a été continue entre 2000 et 2013. La période 2008-2013 connaît une augmentation de 5% alors que le Grand Est observe un recul de 1,1%.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+568 soit +6.9%

C'est une zone d'emploi à forte activité industrielle, l'emploi tertiaire ne représente en 2013 que 17% de l'emploi total (contre 31,5% pour le Grand Est). L'évolution 2000-2013 situe la ZE au 4ème rang régional.

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

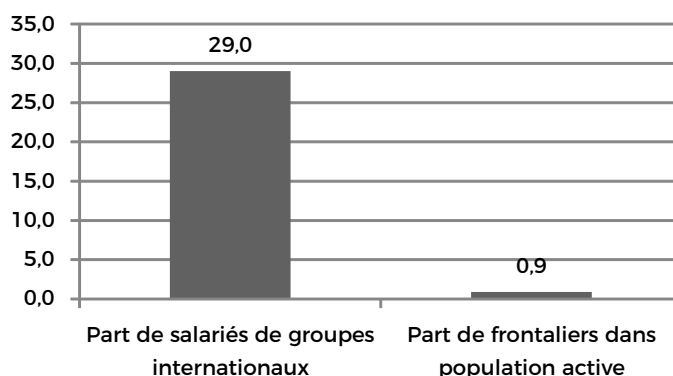
+929 soit +21.7%

Il s'agit de la première zone du Grand Est concernant l'évolution de l'emploi non-salarié, qui s'est accru de 21% entre 2008 et 2013.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

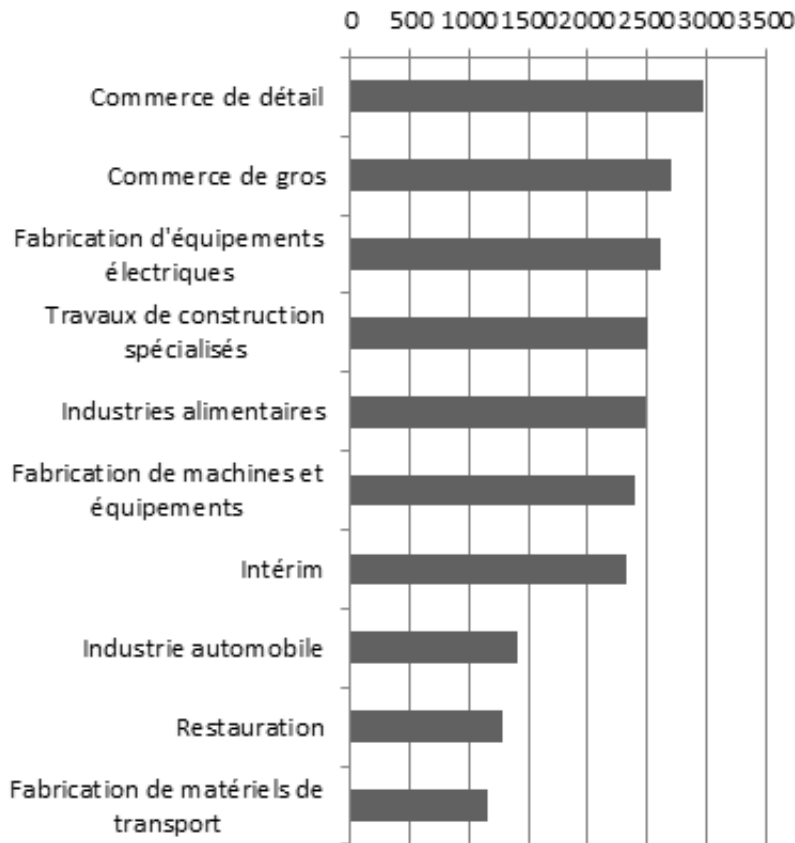
C'est la quatrième zone d'emploi du Grand Est pour l'emploi dans les groupes internationaux.

Malgré la proximité immédiate de l'Allemagne, la part de travailleurs frontaliers est faible.



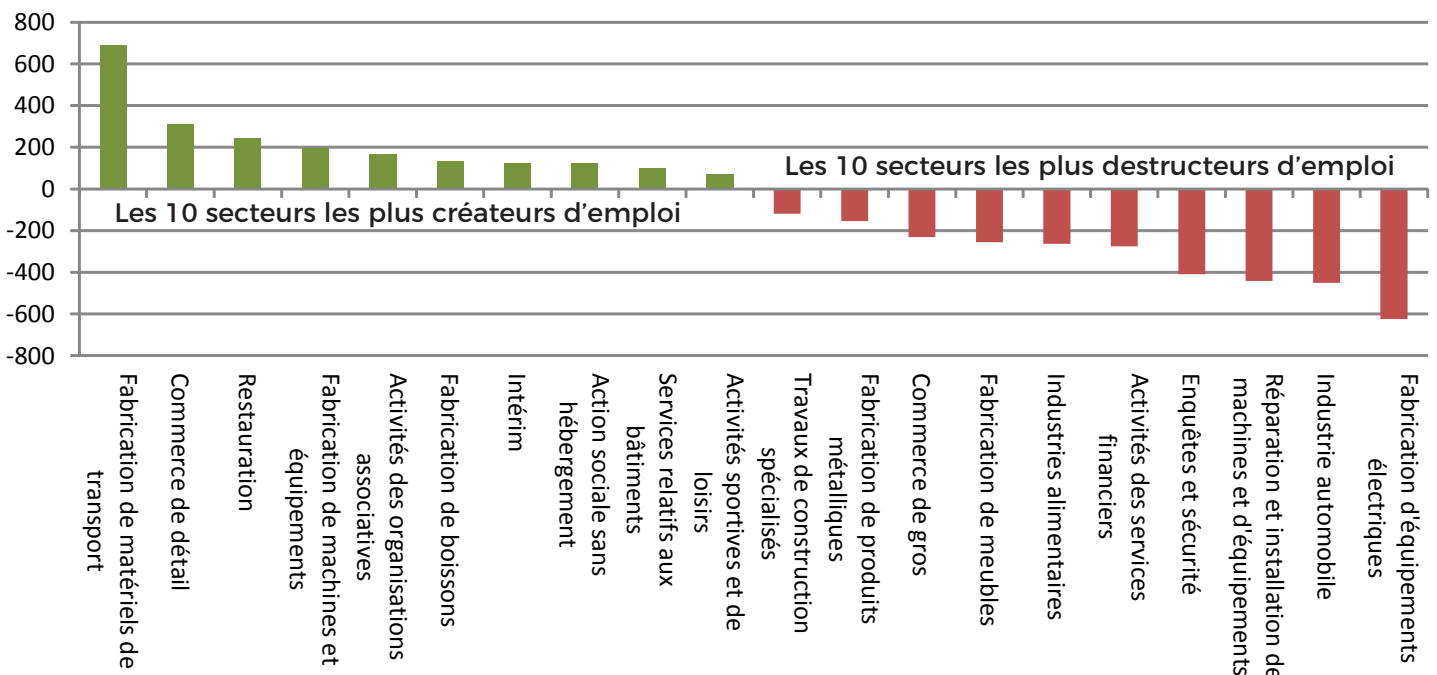
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



HAGER ELECTRO
(1 854 emplois)
MERCK MILLIPORE
(1 473 emplois)
SAFRAN Landing System
(900 emplois)
LOHR Industrie
(760 emplois)
KRONENBOURG
(685 emplois)
OSRAM
(684 emplois)
MERCEDES BENZ
(517 emplois)
TRIUMPF International
(443 emplois)
BESFOODS Industries
(421 emplois)
SIAT BRAUN
(379 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

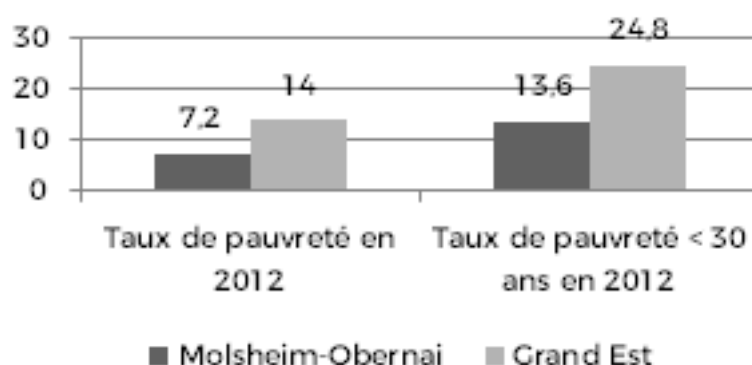


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	22 480	20 240
Taux de pauvreté	7.2%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	13.6%	24.8%
Taux de chômage	6.4%	9.8%

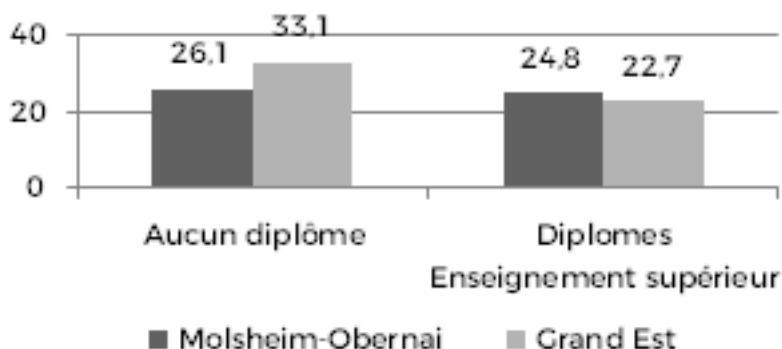
Taux de pauvreté en 2012

La zone d'emploi est celle qui présente le plus faible taux de pauvreté du Grand Est, tant pour les jeunes que pour l'ensemble de la population.



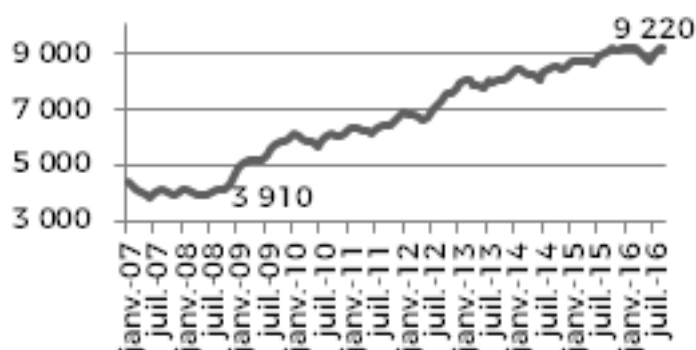
Diplômés du supérieur en 2013

La zone d'emploi est celle qui présente le moins de personnes sans diplôme dans le Grand Est, où la moyenne s'établit à 33.1%, avec une dispersion allant de 26 à 44%.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Depuis le début de la crise, le nombre de demandeurs d'emplois est passé de 3 900 à plus de 9200 (+135% pour 80% en moyenne sur la région) malgré la résistance à la crise de la plupart des entreprises industrielles de la zone d'emploi.



433 338 HABITANTS

160 470 EMPLOIS

11.1% DE CHOMAGE

La ZE de Mulhouse compte 435 000 habitants, dont une agglomération qui en compte 110 000. Elle se situe au 7ème rang régional pour l'augmentation de sa population entre 2000 et 2013.

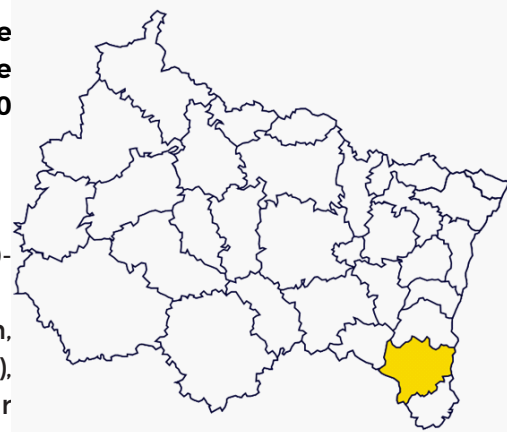
Une ZE qui a souffert du déclin industriel

L'emploi tertiaire marchand a perdu 5% sur la période 2000-2013, alors qu'il progressait de 2,2% en moyenne sur la région. Parmi les ZE du Grand Est comprenant une grande agglomération, celle de Mulhouse reste la plus industrielle (19% des emplois), malgré la forte érosion observée sur la période : un emploi sur trois a été perdu dans l'industrie et essentiellement dans le secteur automobile.

L'ensemble du secteur marchand sur cette zone d'emploi a perdu 7,7% de ses emplois depuis la crise de 2008 (-6,4% pour le Grand Est). La ZE, dont le secteur industriel est dominé par l'automobile (PSA), n'arrive qu'au 21ème rang régional pour la part des salariés employés par des groupes internationaux.

Des indicateurs sociaux dégradés

Le taux de natalité se situe au 4ème rang régional et le % des moins de 14 ans au 2ème rang. Le revenu disponible par habitant n'est pas supérieur à celui des ZE comprenant une grande agglomération malgré un pourcentage non négligeable de travailleurs frontaliers vers la Suisse (8,1%). Le taux de chômage est quant à lui supérieur à la moyenne du Grand Est (+1,3 point) même si le taux de pauvreté, de 13,7%, est voisin de la moyenne régionale.

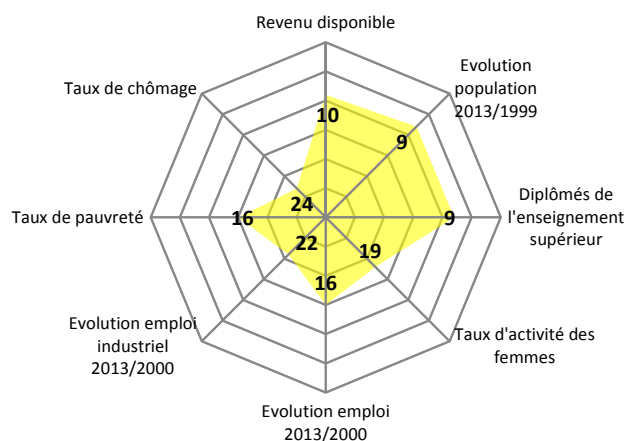


LES DEFIS

- Diversifier le tissu industriel et réussir les mutations de produits anciens vers des produits plus modernes (ex : textile traditionnel-textile technique)
- Développer les activités numériques, (point fort du territoire) en réussissant notamment le projet KM0.
- Travailler sur l'image de la ZE jugée (à tort) insuffisamment attractive.
- Développer la valorisation de la recherche.

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
16ème



Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

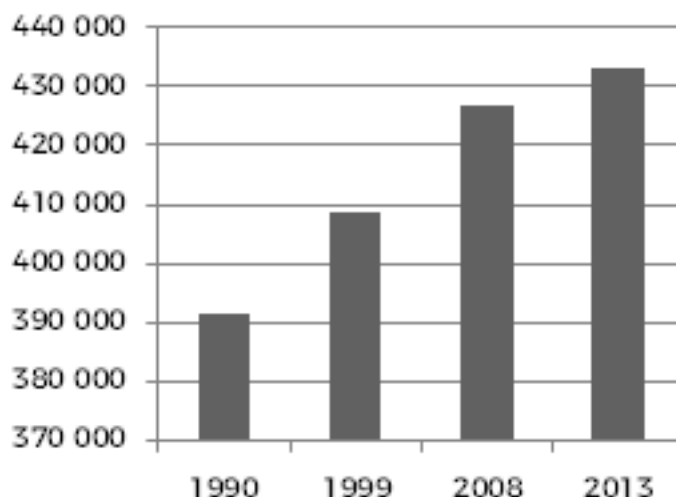
CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	433 338	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+1.5%	+0.6
Part de la population dans la région Grand Est	7.8%	100

Population de la zone d'emploi

La population s'est accrue de manière continue depuis 1990 (+6% depuis 2000, et 7ème rang du Grand Est).

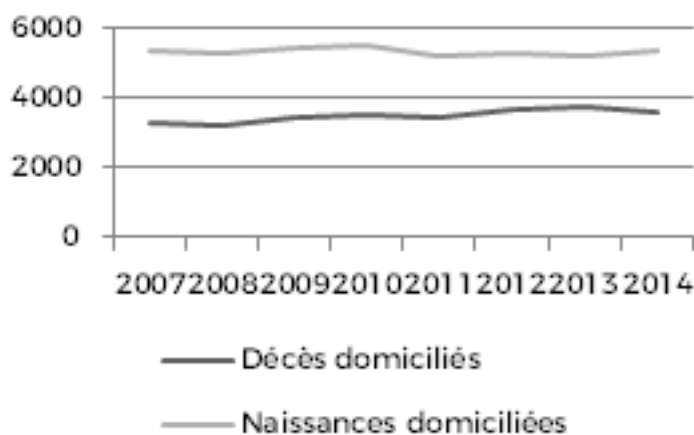
Elle a même augmenté de 1,5% depuis la crise, contre 0,6% à l'échelon régional.



Evolution des naissances et des décès

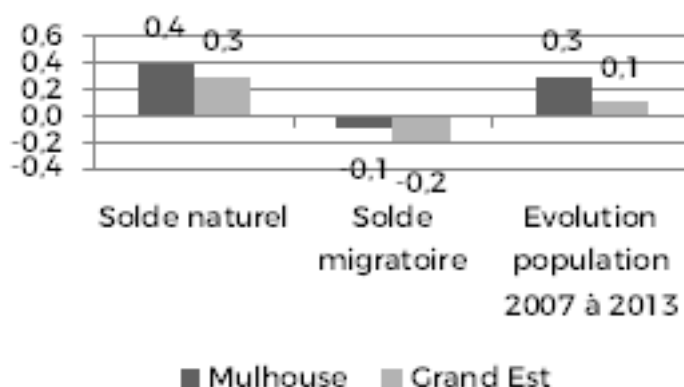
Le solde est largement positif.

Il est à noter que la zone d'emploi de Mulhouse se situe au 2ème rang régional concernant la part de la population âgée de moins de 14 ans (18,2%).



Solde naturel et migratoire annuel

Depuis 2000, la population a augmenté de 25 000 personnes, résultant d'un solde naturel fort (le 3ème régional) et d'un solde migratoire faiblement négatif.



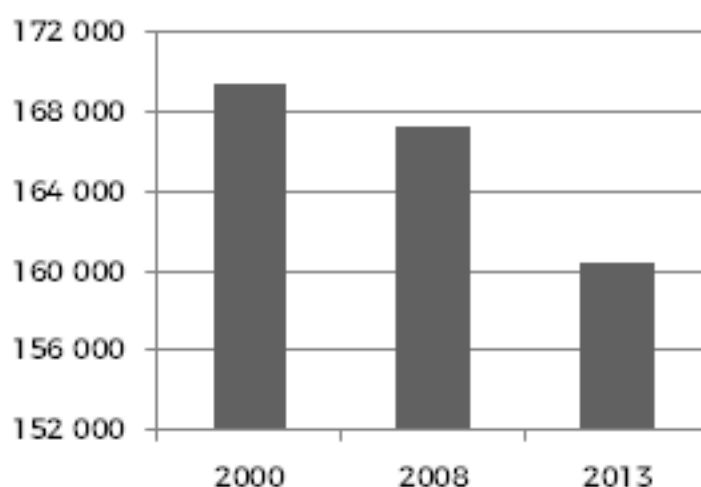
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	7.5%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	38.2%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	27.8%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	19.2%	16%
Indice de concentration de l'emploi	92.6%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

Près de 7 000 emplois ont été perdus sur la période 2008-2013, soit 4%.

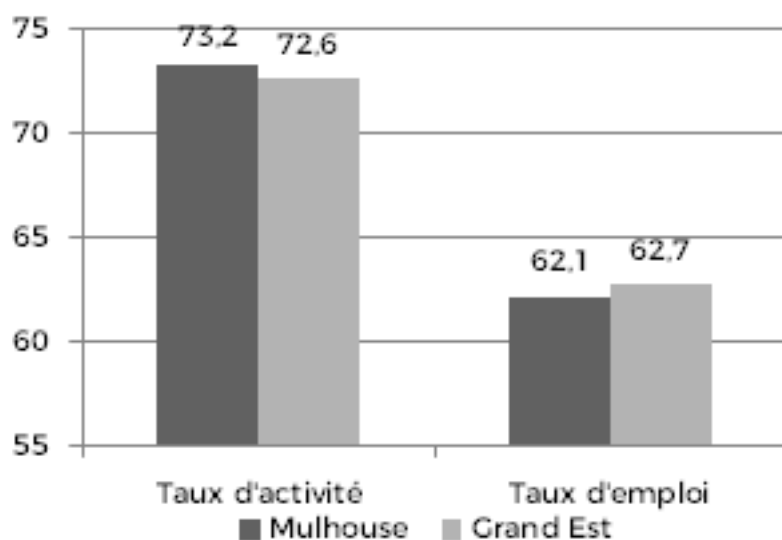
L'industrie et le secteur tertiaire non-marchand expliquent cette baisse supérieure à la moyenne régionale, qui est de 2%.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Si le taux d'activité (actifs + chômeurs/population) est supérieur à la moyenne régionale, le fort taux de chômage (11,7%) entraîne une baisse du taux d'emploi.

Il est inférieur de 1,5 point à celui de la moyenne régionale.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-946 soit -7.6%

Près de 10 000 emplois ont été perdus depuis le début de la crise, soit 7,7%, un chiffre supérieur à la moyenne du Grand Est (-6,4%).

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-4 254 soit -12.1%

Parmi les zones d'emploi comprenant de grandes agglomérations, celle de Mulhouse est la plus industrielle, avec 19,3% de l'emploi total. C'est aussi elle qui a perdu le plus d'emplois industriels depuis 2000 (-34%).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-2 386 soit -3.7%

L'emploi tertiaire marchand a diminué de 5% entre 2000 et 2013 dans la ZE. Dans le même temps, les autres grandes agglomérations de la région ont plutôt connu une hausse de l'emploi tertiaire marchand. Il a d'ailleurs augmenté de 2,2% au niveau régional.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-1 918 soit -4.1%

L'emploi tertiaire non-marchand représente 28% des emplois de la ZE (31,5% en moyenne pour le Grand Est. Après une forte évolution jusqu'en 2008, un tassement est observé, avec une perte d'environ 2 000 emplois entre 2008 et 2013.

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

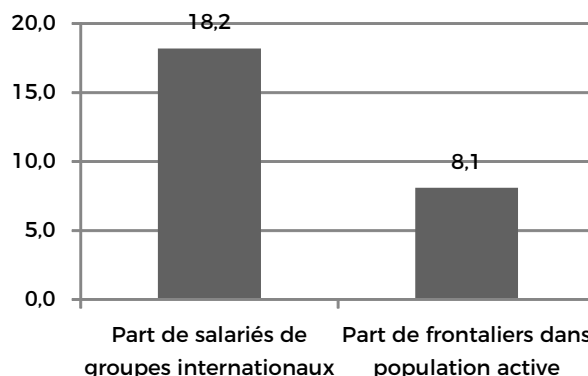
+2 268 soit +21.1%

Il représente 8% de l'emploi total. Sa progression est continue depuis 2000, avec même une accélération à partir de 2008.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

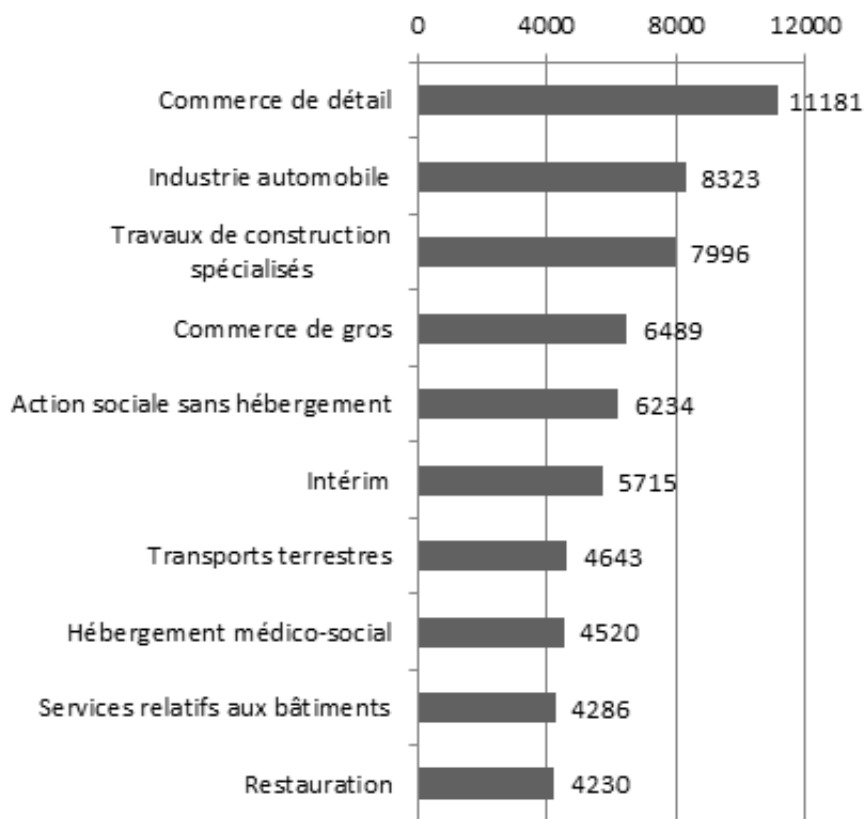
La ZE se classe au 18ème rang régional pour la part de salariés employés par des groupes internationaux.

Elle compte 8,1% de travailleurs frontaliers (6ème rang régional).



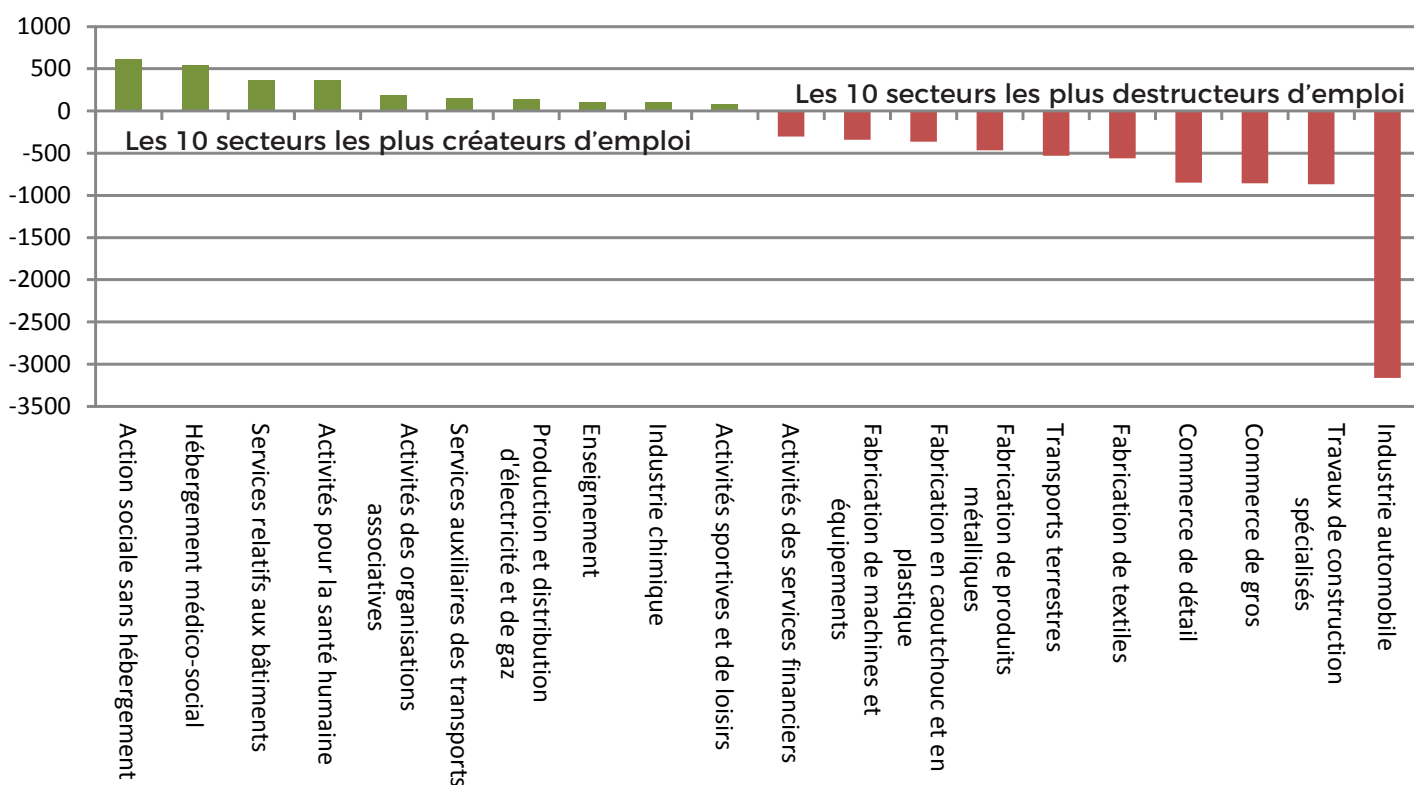
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



PEUGEOT
 (10 500 emplois)
EDF
 (1 212 emplois)
MAHLE BEHR FR
 (1 100 emplois)
RHODIA OPERATIONS
 (1 001 emplois)
CLEMESSY
 (935 emplois)
CORA
 (719 emplois)
SYSTEME U
 (684 emplois)
SOLEA
 (596 emplois)
DSM NUTRITIONAL
 (500 emplois)
ISS PROPRETE
 (598 emplois)
BUBENDORFF
 (493 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

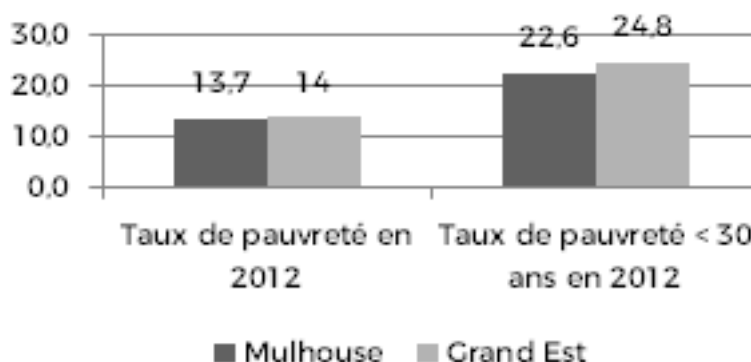


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	20 871	20 240
Taux de pauvreté	13.7%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	11.6%	24.8%
Taux de chômage	11.1%	9.8%

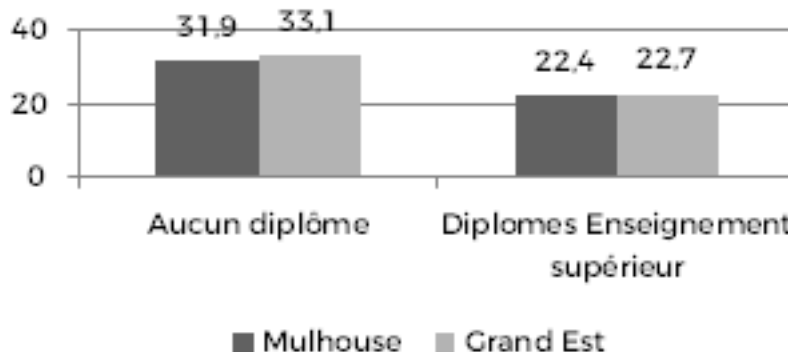
Taux de pauvreté en 2012

Si le taux de pauvreté global est proche de la moyenne régionale, celui des moins de 30 ans est inférieur de 2% à la moyenne du Grand Est (15ème rang).



Diplômés du supérieur en 2013

Les taux de non-diplômés et les diplômés de l'enseignement supérieur sont dans la moyenne régionale.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Depuis le début de la crise de 2008, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 95% (80% en moyenne pour la région). La perte d'emplois industriels en est la première cause.



120 295 HABITANTS

32 396 EMPLOIS

7.7% DE CHOMAGE

Peuplée de 120 000 habitants, la zone d'emploi compte 41% de travailleurs frontaliers, essentiellement employés en Suisse. C'est la ZE du Grand Est qui a connu la plus forte augmentation de population entre 2000 et 2013 (+14%).

Une ZE qui bénéficie à plein de sa situation frontalière

Son taux d'emploi (69,3%) se situe au 3ème rang régional tout comme l'évolution de son emploi total. C'est aussi la ZE où l'emploi marchand a le plus progressé (+2,1%) avec un secteur tertiaire marchand représentant 38% de l'emploi total, qui a augmenté de 10% sur la période. Entre 2000 et 2013, 2 000 emplois industriels ont été perdus, réduisant la part de ces derniers à 20% de l'emploi total, tandis que dans le même temps, l'emploi non salarié s'est accru de 41% (6ème rang) pour s'établir à 11% du total.

41,4% des travailleurs sont frontaliers (2ème rang régional) et 30,9% des emplois de la ZE sont liés à des capitaux étrangers, marquant une très forte dépendance de la zone d'emploi de Saint-Louis vis-à-vis de l'international.

De bons indicateurs sociaux

Le taux de chômage est de 7,7%, il s'agit du 8ème taux le plus faible du Grand Est. La ZE se situe au 2ème rang régional pour l'emploi des plus de 55 ans (46,6%) et au 5ème rang pour l'emploi des femmes (64,4%).

Le revenu disponible par habitant (27 146 €) est de loin le plus élevé du Grand Est et le taux de pauvreté (8,1%) est le plus bas après celui de la ZE de Molsheim-Obernai.

Au 3ème rang régional pour la proportion de diplômés, la ZE se situe un point au-dessus de la moyenne régionale pour le % de diplômés de l'enseignement supérieur.

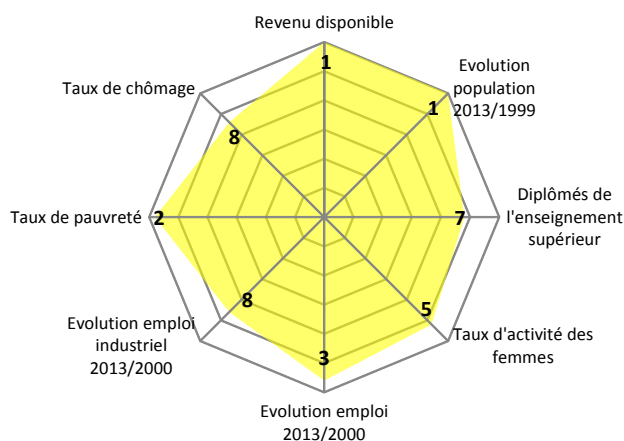


LES DEFIS

- Proposer une offre foncière attrayante pour attirer les entreprises internationales
- Fidéliser les entreprises en place en assurant la stabilité (sociale, réglementaire, financière)
- Soutenir le travail frontalier en portant une attention particulière au bilinguisme.
- Adapter le niveau de formation pour permettre aux entreprises de trouver des compétences aujourd'hui « captées » par l'économie suisse.

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
2ème



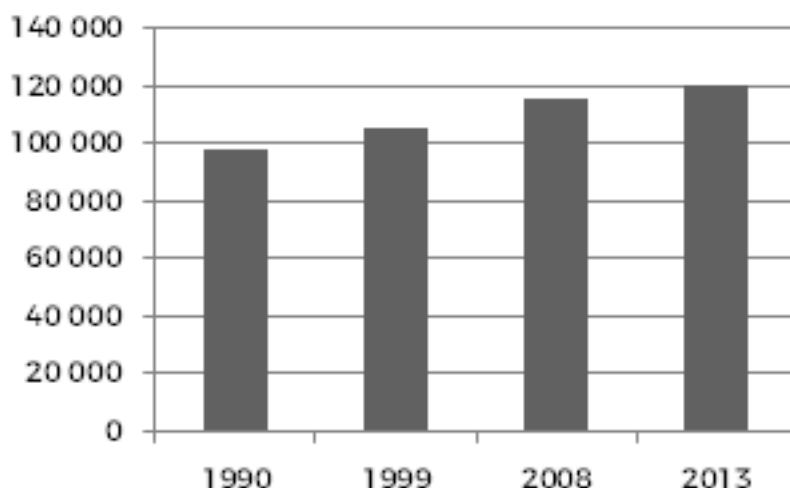
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	120 295	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+4.4%	+0.6
Part de la population dans la région Grand Est	2.2%	100

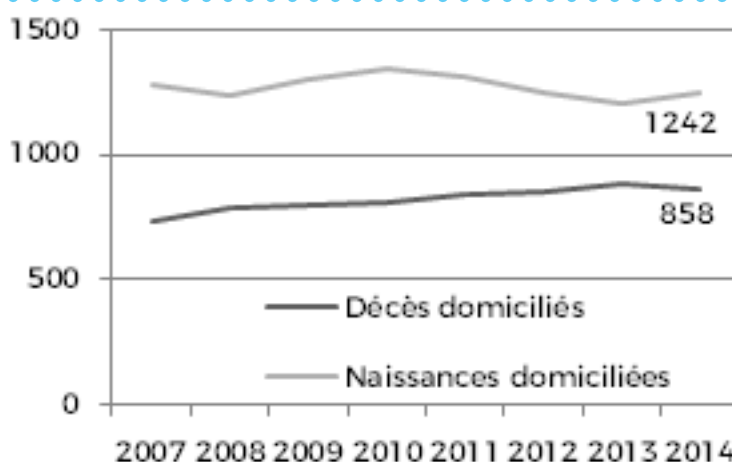
Population de la zone d'emploi

Si la zone d'emploi ne représente que 2,2% de la population du Grand Est. Elle est celle qui a connu la plus forte croissance entre 2000 et 2013 (+14% contre 3,1% pour la région).



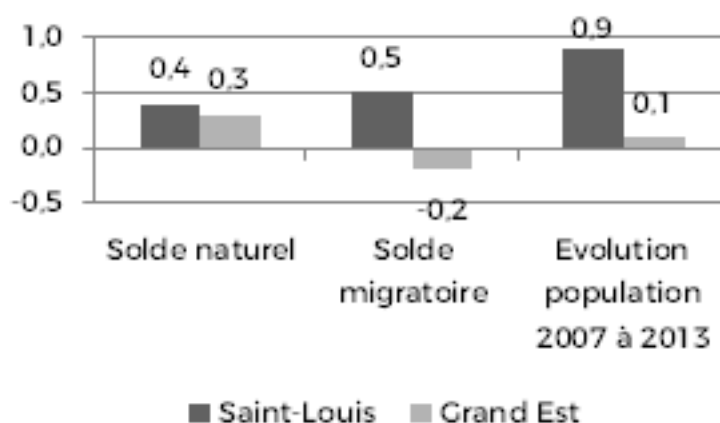
Evolution des naissances et des décès

On observe une légère dégradation du solde naturel depuis 2010..



Solde naturel et migratoire annuel

Les soldes naturels et migratoires très forts conduisent à une évolution positive de la population 9 fois plus rapide que la moyenne régionale (1er rang du GE).



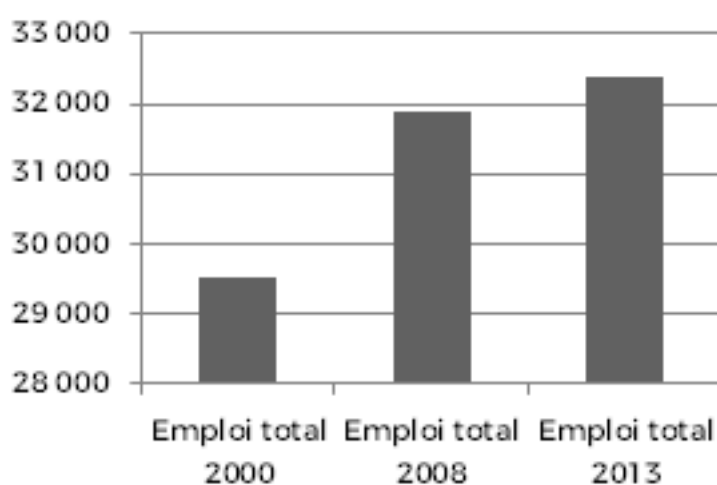
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	1.5%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	37.9%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	24.9%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	20%	16%
Indice de concentration de l'emploi	63.1%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

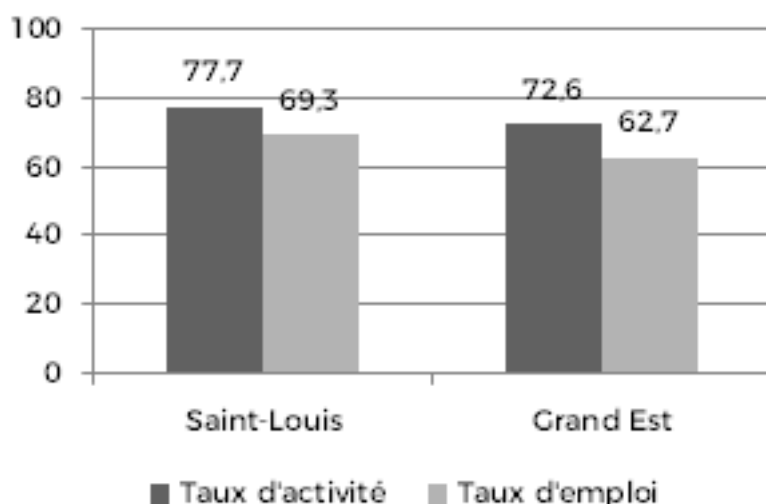
Après une évolution positive de 8% entre 2000 et 2008, l'emploi total n'a progressé que de 1,6% entre 2008 et 2013.

Cependant, à l'échelle du Grand Est et sur cette même dernière période, il a baissé de 2%.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Le taux d'activité se situe 5 points en dessus de la moyenne régionale. Le taux d'emploi (3ème rang régional) est favorisé par un fort taux d'activité des plus de 55 ans (2ème rang) et des femmes (5ème rang).



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-475 soit -2%

Ce secteur correspond à près de 70% de l'emploi total. La baisse n'a été que de 2% entre 2008 et 2015, alors que le Grand Est a perdu 6,4% de ses emplois du secteur marchand.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 930 soit -12%

L'emploi industriel représente 20% de l'emploi total. Il a baissé de près de 12% entre 2008 et 2013 et de 23% entre 2000 et 2013 (-29% à l'échelle de la région).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

+588 soit +5%

L'emploi du tertiaire marchand a augmenté de 9,7 % entre 2000 et 2013. L'augmentation a été de 2,2% pour la région.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+426 soit + 5.5%

Ce secteur représente 25% de l'emploi de la zone d'emploi. Il est de 31% pour le Grand Est. L'augmentation de 53% entre 2000 et 2013 place la zone d'emploi au deuxième rang régional, malgré un fort ralentissement entre 2008 et 2013

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

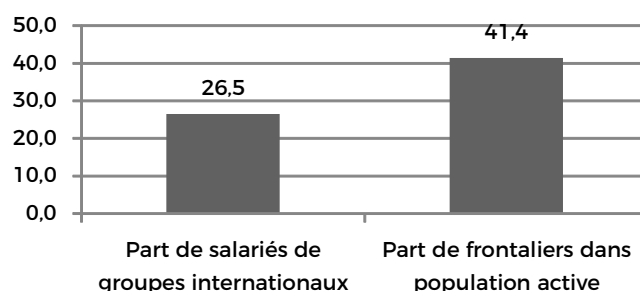
+650 soit +22.2%

L'emploi non-salarié a augmenté de 41% entre 2000 et 2013 (6ème rang régional) et de 22% entre 2008 et 2013.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

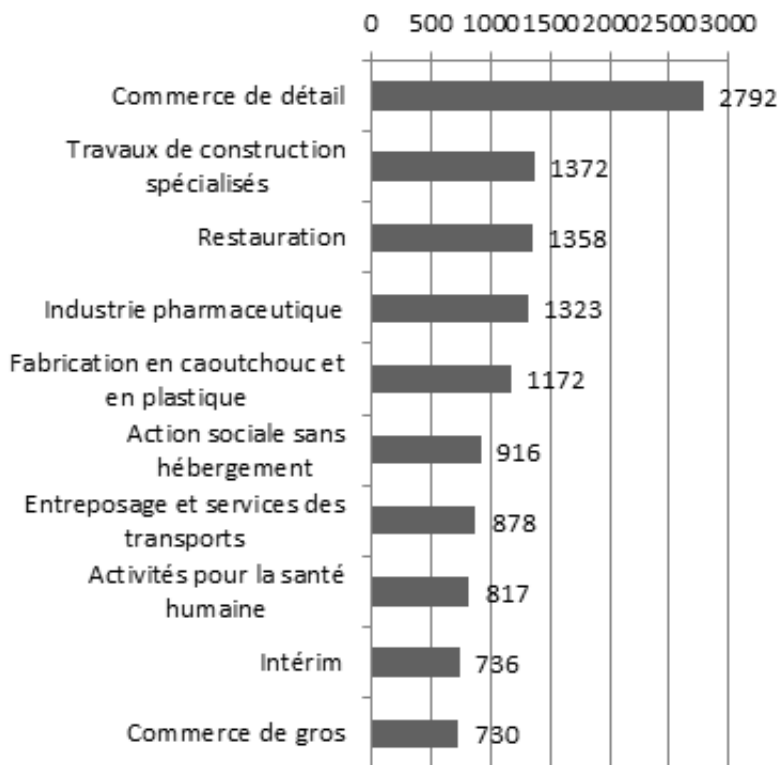
La zone d'emploi de Saint-Louis se situe au 2ème rang régional concernant le taux de travailleurs frontaliers (41,4%).

Le taux d'emploi dans les groupes internationaux place la ZE au 9ème rang régional.



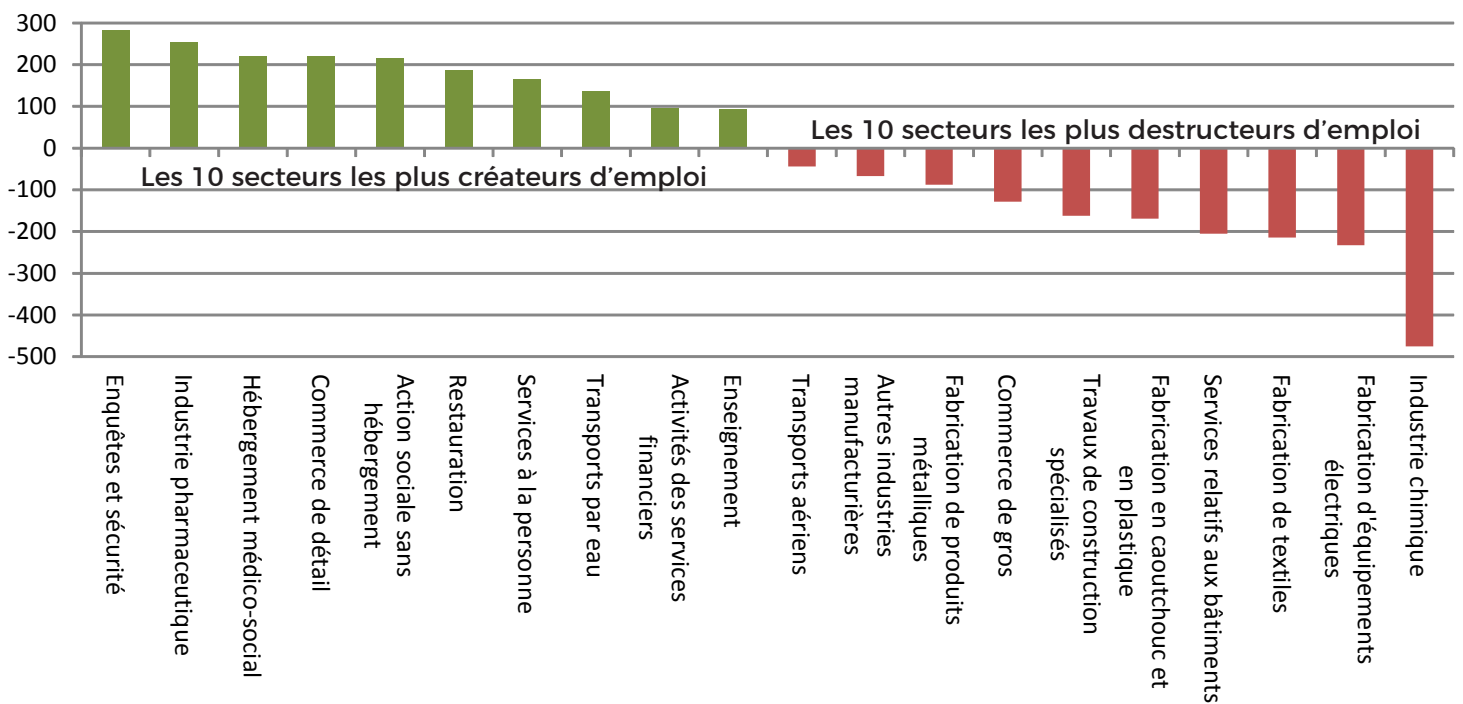
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



MEDIA PORTAGE
(900 emplois)
BUBENDORF
(500 emplois)
DSM Nutritional
(460 emplois)
CRYOSTAR
(450 emplois)
NOVARTIS Pharma
(380 emplois)
WELEDA
(360 emplois)
TRENCH France
(235 emplois)
AEROPORT Bâle/Mulhouse
(290 emplois)
WATERAIR
(280 emplois)
BASF
(280 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

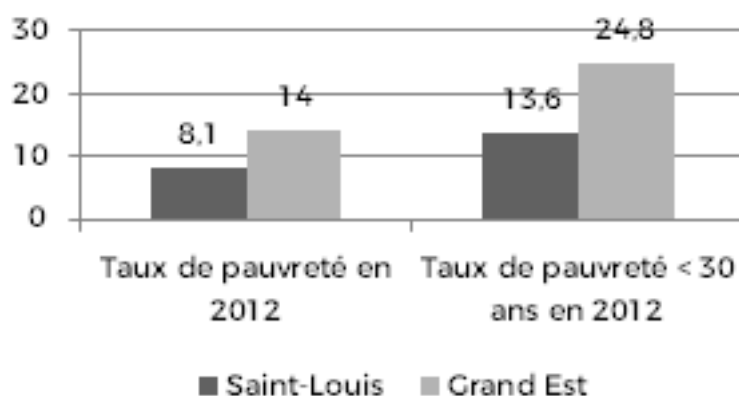


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	27 146	20 240
Taux de pauvreté	8.1%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	13.6%	24.8%
Taux de chômage	7.7%	9.8%

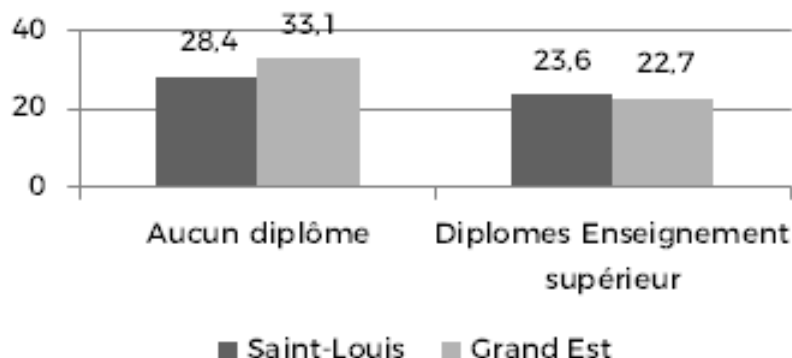
Taux de pauvreté en 2012

Les taux de pauvreté global et des jeunes sont très inférieurs aux moyennes du Grand Est (2ème rang de la région).



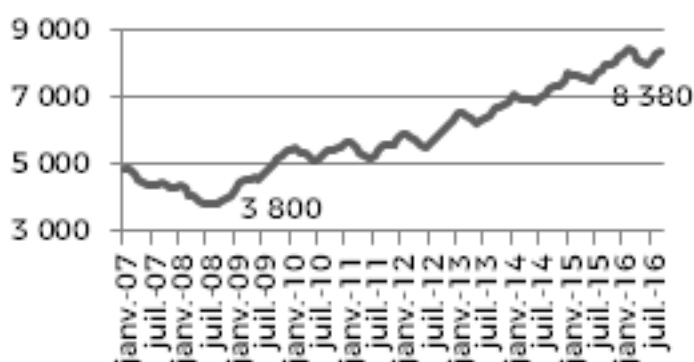
Diplômés du supérieur en 2013

C'est la troisième zone d'emploi présentant le plus fort taux de diplômés. La part des non-diplômés du supérieur est inférieure de presque 5 points à la moyenne régionale.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Depuis le début de la crise, le nombre de demandeurs d'emplois a augmenté de 120% (80% en moyenne sur le Grand Est). Le chiffre de 3 800 demandeurs d'emplois en 2008 correspondait à une période de forte tension sur l'emploi dans cette zone frontalière.



SAVERNE

77 644 HABITANTS

28 323 EMPLOIS

6.8% DE CHOMAGE

Un territoire excentré qui a su se « prendre en main »

Peuplée de 77 000 habitants et éloignée des grands centres urbains, la zone d'emploi de Saverne a vu l'emploi se développer fortement entre 2000 et 2013 (+13%, 1er rang régional), malgré un ralentissement depuis la crise. Le secteur industriel est prédominant dans la ZE et occupe 27% des salariés (2ème rang régional), même si 16% de ces emplois ont été perdus durant la période 2000/2013. Ces emplois industriels perdus ont été partiellement compensés par une forte augmentation des emplois tertiaires (+15%, 2ème rang régional). L'emploi tertiaire marchand a progressé de 15% sur la période (2ème rang régional). L'emploi tertiaire non marchand s'est lui accru de 77% (1er rang régional).

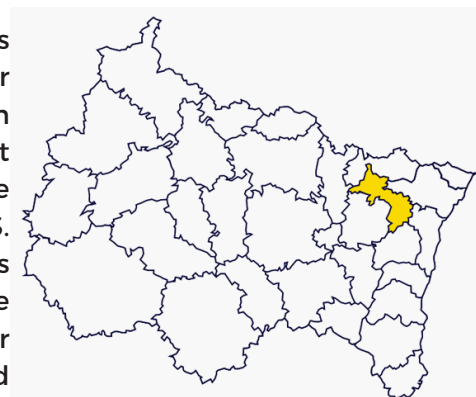
Ce dernier reste, en nombre d'emplois relatifs, 8 points en dessous de la moyenne régionale. Ces éléments, ajoutés à une évolution positive de l'emploi non-salarié de 43% (3ème rang régional) permettent de constater sur cette ZE un rééquilibrage de la structure de l'emploi.

L'indicateur de concentration de l'emploi est de 8 points inférieur à la moyenne du Grand Est, mettant en relief la faible activité en Alsace Bossue et la forte attractivité de Strasbourg et de la zone d'emploi de Molsheim Obernai, incitant une partie significative de la population à travailler en dehors de la ZE de Saverne.

Une ZE essentiellement rurale, avec des indicateurs sociaux qui n'ont pas dérivé

Excentrée par rapport aux zones fortement urbanisées et essentiellement rurale (la plus grande ville compte 12 000 habitants), la ZE connaît une démographie terne (22ème taux de natalité et solde naturel faible).

Bien qu'elle ne compte que 2,4% de travailleurs frontaliers, le revenu disponible par habitant se situe au 6ème rang régional et la ZE présente le 6ème taux de pauvreté et le 7ème taux de chômage les plus faibles du Grand Est.

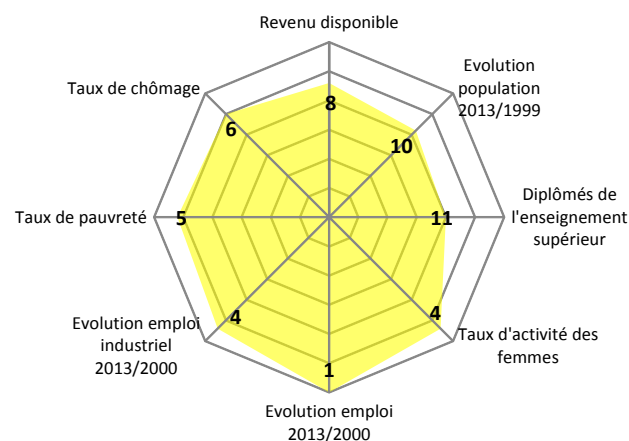


LES DEFIS

- Poursuivre la diversification des activités et développer des zones d'activité
- Rester attractive pour les grandes entreprises en développant les infrastructures (haut débit, liaisons routières) et en assurant une offre foncière compatible avec le développement des activités existantes ou à venir
- Réduire les disparités entre l'Alsace Bossue et la zone d'influence de Saverne

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
5ème



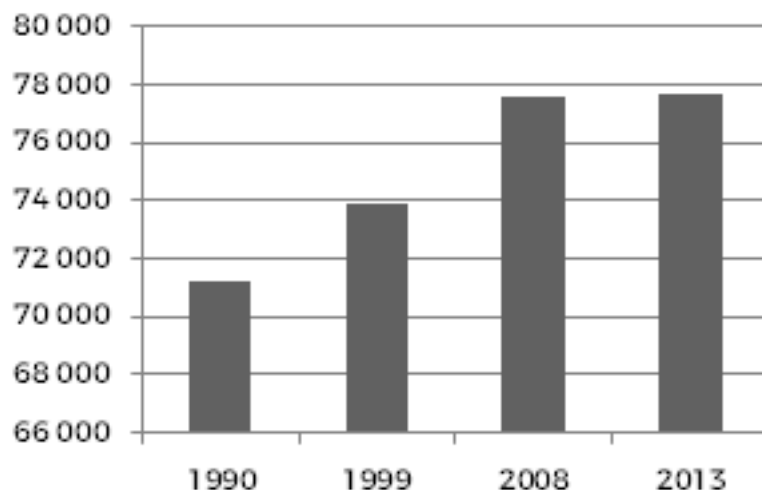
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	77 644	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+0.03%	+0.6
Part de la population dans la région Grand Est	1.4%	100

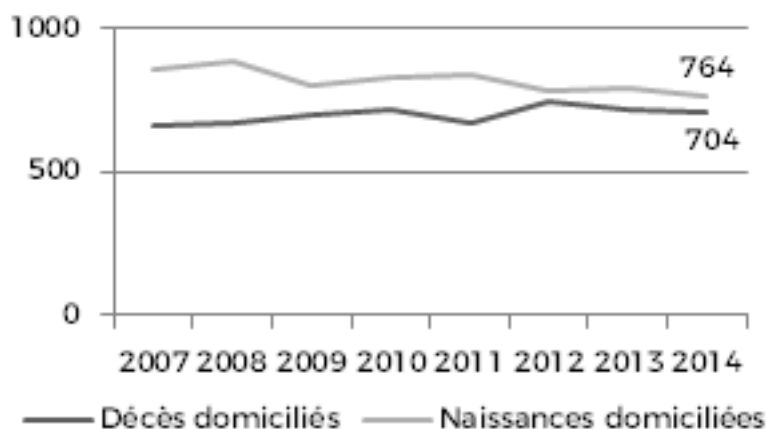
Population de la zone d'emploi

Depuis 1999, on observe un gain de population de 5,1 % sur la zone d'emploi contre 3,1 % pour la région. La ZE représente 1,4% de la population du Grand Est. Elle a connu une forte augmentation entre 1990 et 2008, puis une stagnation depuis la crise.



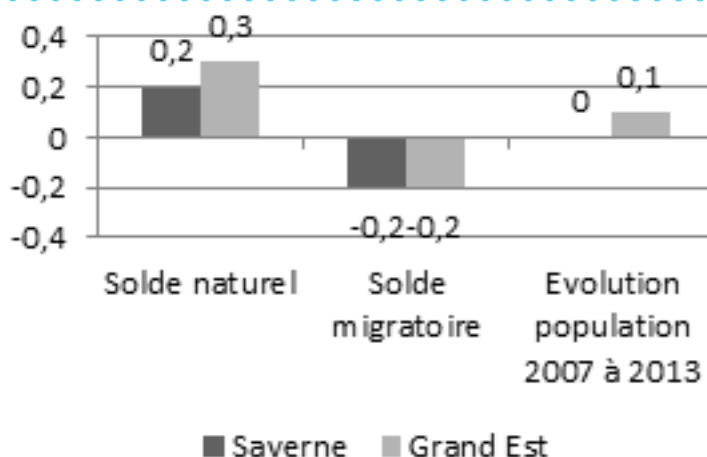
Evolution des naissances et des décès

Le solde naturel est continuellement positif, avec une tendance depuis 2011 à un certain rétrécissement. La zone d'emploi se situe au 22ème rang régional pour le taux de natalité entre 2008 et 2013.



Solde naturel et migratoire annuel

On observe un équilibre entre le solde naturel, qui est positif, et le solde migratoire, qui est négatif.



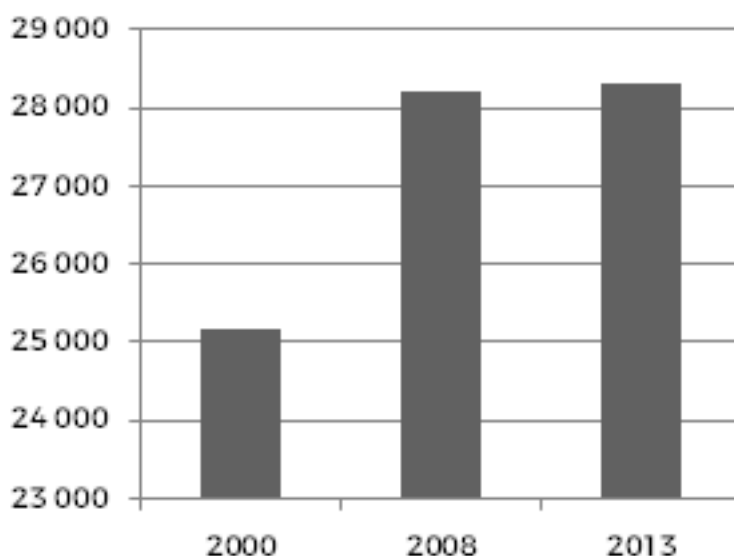
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	1.3%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	31.6%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	23.5%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	27.3%	16%
Indice de concentration de l'emploi	84.7%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

Après une très forte augmentation de l'emploi total entre 2000 et 2008 (+12%), ce dernier s'est stabilisé jusqu'en 2013 (+0,4%).

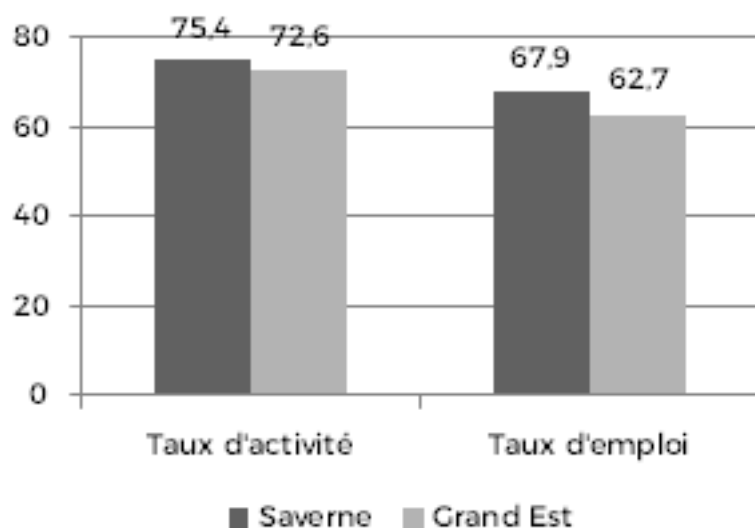
La zone d'emploi de Saverne est au 1er rang du Grand Est concernant l'augmentation de l'emploi entre 2000 et 2013 (+12,6% contre -2,4% à l'échelle régionale).



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Les taux d'activité et le taux d'emploi sont supérieurs à la moyenne régionale (5ème rang).

La zone d'emploi de Saverne se situe au 4ème rang régional pour le taux d'emploi des femmes.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-165 soit -0.8%

Le secteur marchand est en léger recul avec moins 165 emplois par rapport aux 86 000 emplois détruits dans la région.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-568 soit -6.8%

Depuis 2000, le secteur industriel a perdu 1400 emplois, soit 16% des emplois détruits (29% pour le Grand Est). L'emploi industriel représente en 2013 27% de l'emploi total, plaçant la ZE de Saverne au 2ème rang régional.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

+145 soit +1.6%

On assiste à un gain de 1 100 emplois dans le secteur tertiaire marchand entre 2000 et 2013. Il représente localement un tiers de l'emploi total. Il a progressé de 15% entre 2000 et 2013, contre seulement 2,2% pour la région Grand Est.

Evolution de l'emploi du tertiaire non marchand entre 2008 et 2013

+482 soit +7.8%

Après une forte progression de 2000 à 2008 (+1 900 emplois, +77%), cette dernière s'est quelque peu ralentie jusqu'en 2013 (+8%). L'emploi tertiaire non-marchand représente en 2013 23,5% de l'emploi total local (31,5% pour le Grand Est).

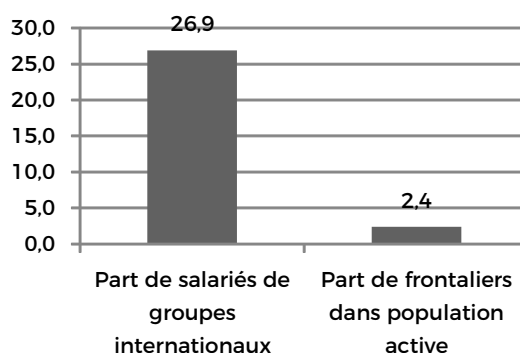
Evolution de l'emploi non salarié entre 2008 et 2013

+371 soit +16.4%

800 emplois non-salariés ont été créés entre 2000 et 2013 dans la ZE soit une augmentation de 43%, contre 22% pour la région.

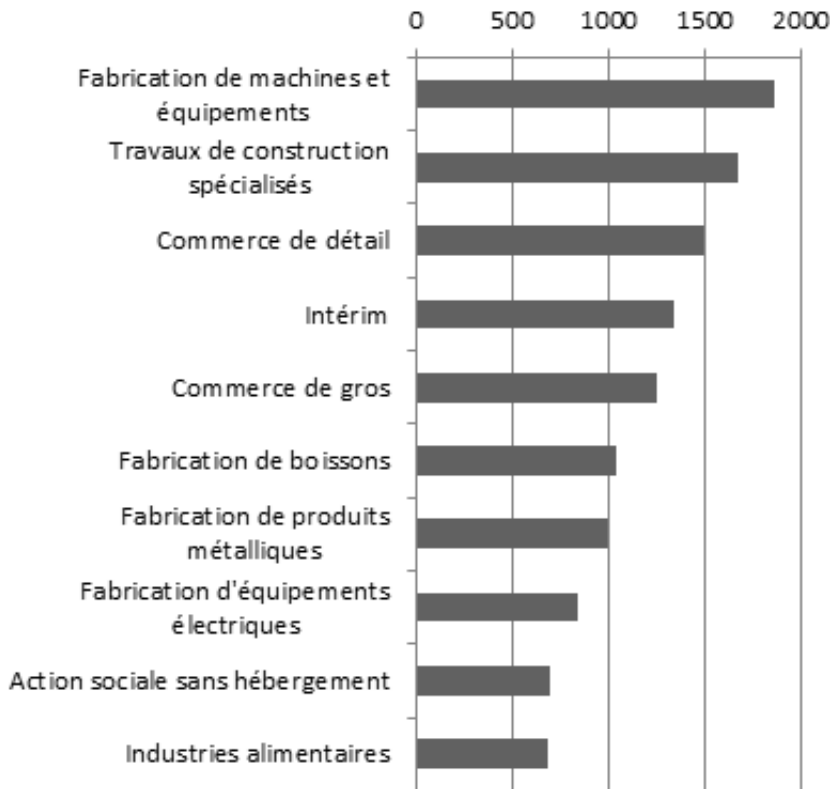
Frontaliers et emplois groupes internationaux

La zone d'emploi de Saverne comporte 26.9% d'emplois liés à des investissements internationaux (8ème rang régional). La part des frontaliers est faible, pour cette ZE située à proximité de l'Allemagne.



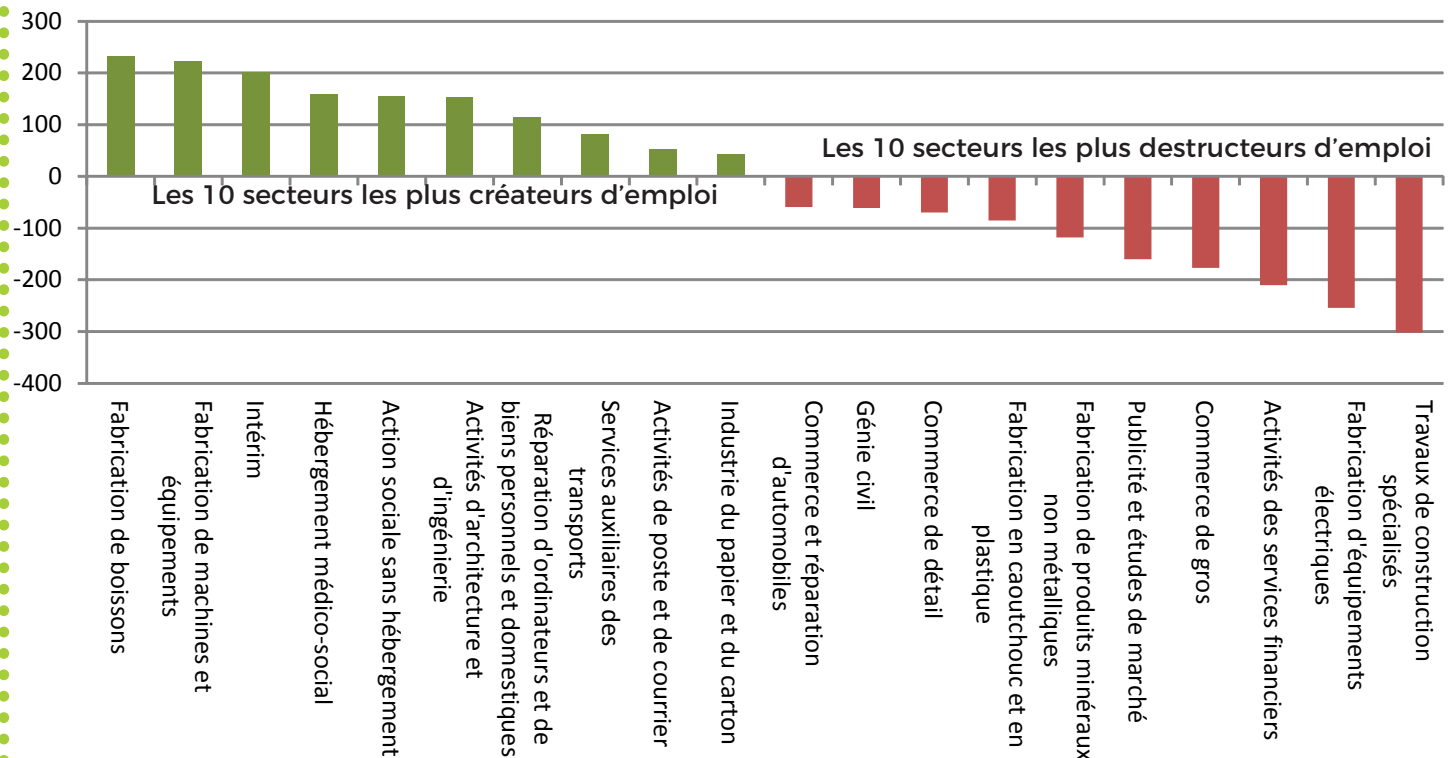
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



KUHN SAS
(1 300 emplois)
LES GRANDS CHAIS
(629 emplois)
SAREL APPAREILLAGE
(574 emplois)
HAGER
(320 emplois)
MARS Chocolat
(270 emplois)
JUS de FRUITS d'ALSACE
(250 emplois)
FOSSIL France
(250 emplois)
SOTRALENDZ
(250 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

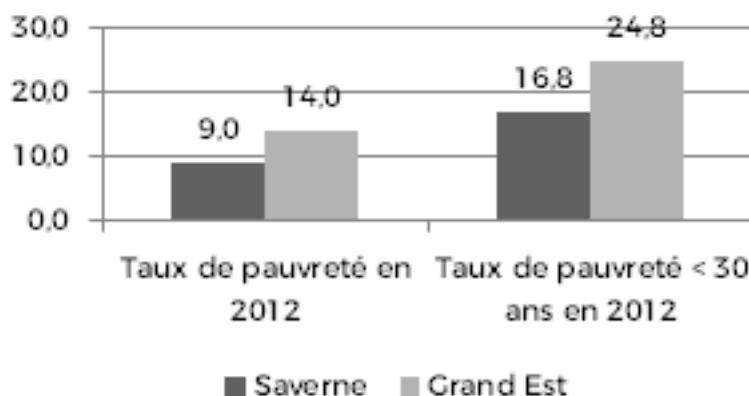


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Revenu médian disponible en €	21 060	20 240
Taux de pauvreté	9.0%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	16.8%	24.8%
Taux de chômage	6.8%	9.8%

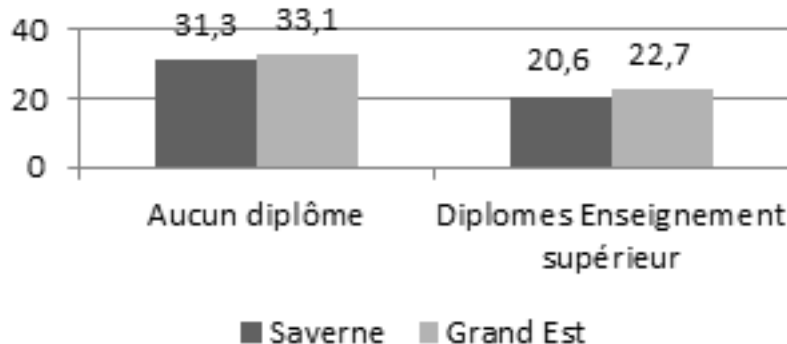
Taux de pauvreté en 2012

Les taux de pauvreté de la ZE se situent nettement en dessous de la moyenne du Grand Est.



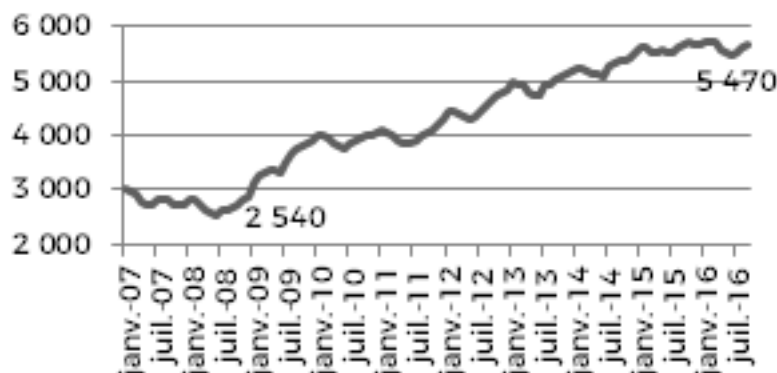
Diplômés du supérieur en 2013

La part de la population active sans diplôme est inférieure de 2 points à la moyenne régionale. Le taux de diplômés de l'enseignement supérieur est inférieur de deux points à la moyenne du Grand Est.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Depuis le début de la crise, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 115% (moyenne régionale de 80%). A noter que la ZE de Saverne connaissait le plein emploi avant 2008.



84 440 HABITANTS

29 320 EMPLOIS

7.6% DE CHOMAGE

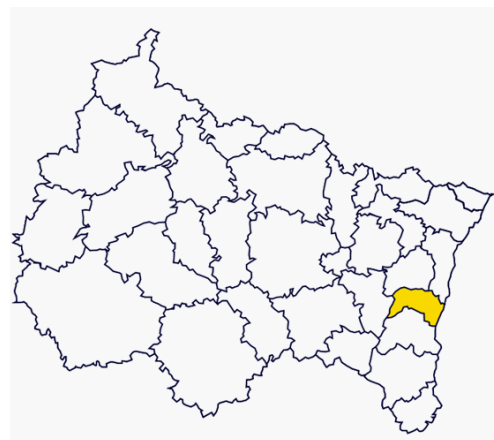
Un territoire inséré entre de puissants voisins...

Cette zone d'emploi de 85 000 habitants se trouve bordée par celles de Strasbourg et de Colmar, et elle partage une frontière avec l'Allemagne.

Cette situation conduit à un faible indice de concentration de l'emploi (26ème rang régional) bien que la part des travailleurs frontaliers ne soit que de 3,5%.

Cette situation permet aussi de maintenir un bon taux d'emploi, ce dernier ayant progressé de 12% entre 2000 et 2013 (2ème progression régionale).

L'emploi industriel, contrairement aux zones d'emplois limitrophes, est essentiellement lié à des entreprises françaises.



Il représente 24% de l'emploi total (5ème rang régional), et s'est réduit de 19% entre 2000 et 2013. L'emploi tertiaire a quant à lui connu une forte progression dans la même période : +24% pour l'emploi tertiaire marchand (1er rang régional) et +40% pour l'emploi tertiaire non marchand (3ème rang régional). Dans cette zone d'emploi où la sphère productive est prépondérante, l'emploi tertiaire demeure 8 points en dessous de la moyenne régionale. L'emploi non-salarié a lui progressé de 43% sur la période (3ème rang régional), attestant du bon dynamisme d'un territoire équilibré dans ses activités.

Des indicateurs sociaux qui résistent bien.

Il s'agit de la 3ème zone d'emploi pour l'accroissement de la population (+13% entre 2000 et 2013), et ce territoire plutôt jeune se situe au 6ème rang régional pour le revenu disponible par habitant.

Le taux de chômage de 7,6% (2,2 points sous la moyenne régionale) permet notamment de maintenir le taux de pauvreté à 9,5% (6ème plus bas du Grand Est).

La part de la population sans diplôme (31%) et la part de celle possédant une qualification dans l'enseignement supérieur (22%) sont toutes deux légèrement inférieures aux moyennes du Grand Est.

LES DEFIS

-Cultiver sa diversité entre industrie, tourisme, tertiaire d'entreprise...

-Ne pas laisser son industrie « vieillir » et offrir du foncier aux entreprises.

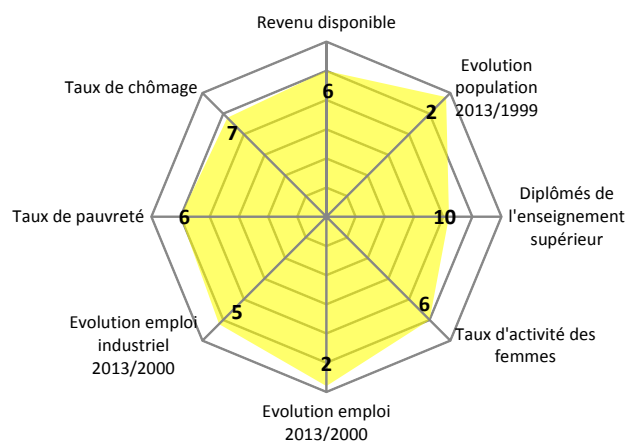
-Attirer du tertiaire porteur d'emploi sur les zones d'activité existantes.

-Elever le taux de diplômés de l'enseignement supérieur.

-Affirmer son positionnement entre Strasbourg, Colmar, Molsheim/Obernai et l'Allemagne.

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
3ème



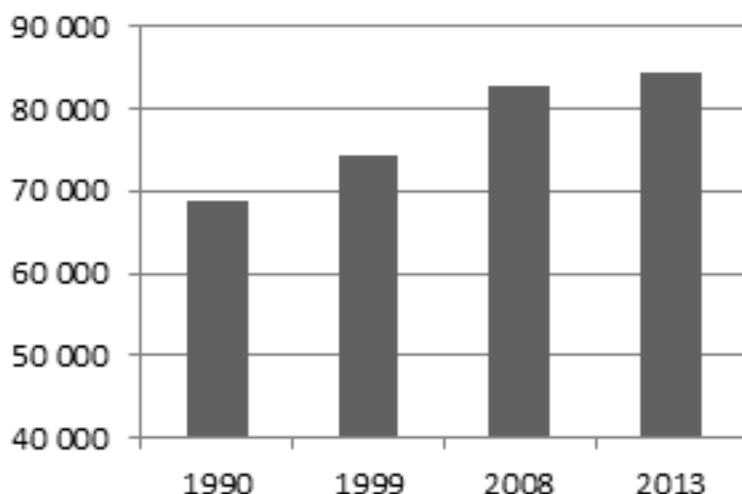
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	84 440	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+1.8%	+0.6
Part de la population dans la région Grand Est	1.5%	100

Population de la zone d'emploi

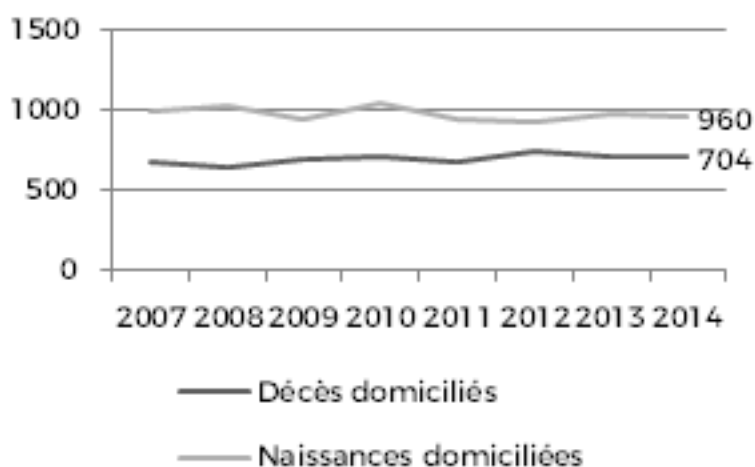
La zone d'emploi représente en 2013 1,5% de la population régionale. La progression est continue (+23% entre 1990 et 2013 et 1,9% entre 2008 et 2013). La région Grand Est a elle connue une augmentation de 0,6%.



Evolution des naissances et des décès

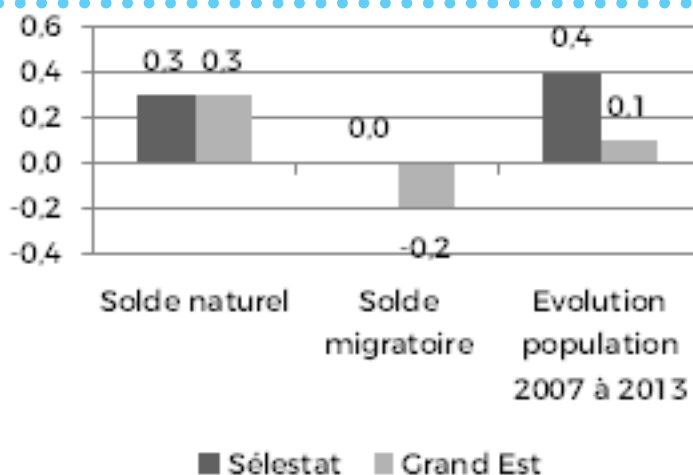
On a un excédent continu des naissances par rapport aux décès.

La zone d'emploi comprend 18,7% de jeunes de moins de 14 ans (4ème rang), la moyenne de la région étant de 17,9 %.



Solde naturel et migratoire annuel

Il y a une évolution positive de la population, malgré un solde migratoire nul sur la période 2007-2013.

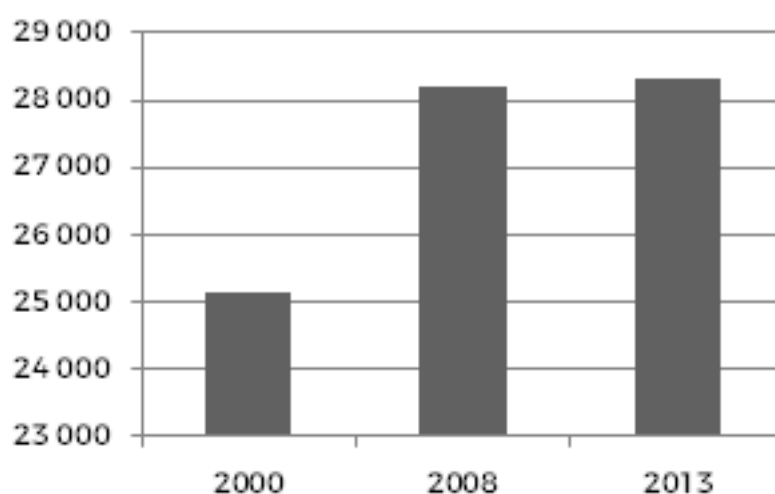


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	1.4%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	32.5%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	23.5%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	24.4%	16%
Indice de concentration de l'emploi	78.4%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

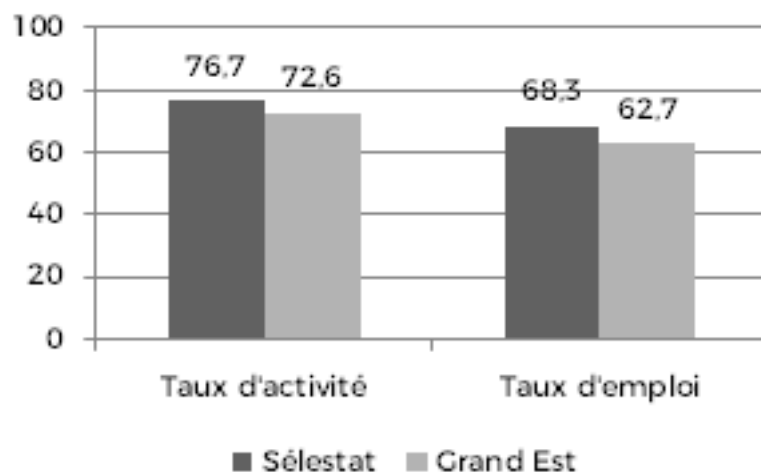
Malgré la crise, l'emploi total a progressé de 1,8% entre 2008 et 2013, alors que la région Grand Est a perdu 2% sur la même période.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

C'est le 4ème taux d'emploi le plus élevé de la région.

La zone d'emploi se situe au 4ème rang de l'emploi féminin (64,5%) et au 11ème rang pour l'emploi des séniors (+55 ans).



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-708 soit -3.4%

708 emplois ont été perdus entre 2008 et 2013 soit 3,3%, à comparer avec la perte de 6,4% pour la région Grand Est.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-356 soit -4.9%

Il s'agit de la 5ème ZE du Grand Est à présenter le plus fort taux d'emplois industriels (23,5% de l'emploi total en 2013). La crise n'a fait perdre « que » 356 emplois industriels, soit 5% (-29% pour la région Grand Est).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-89 soit -0.9%

On compte en 2013 24% d'emplois tertiaires marchands supplémentaires par rapport à 2000, avec une stagnation depuis le début de la crise. A l'échelle du Grand Est, on constate un recul de 1,1% de ce type d'emploi entre 2000 et 2013.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+560 soit +8.4%

On assiste à une évolution positive continue des emplois tertiaires non marchands sur la période 2000-2013, représentant 24% de l'emploi total de la ZE (25ème rang régional). Au niveau de la région Grand Est, ce chiffre atteint 31,5%.

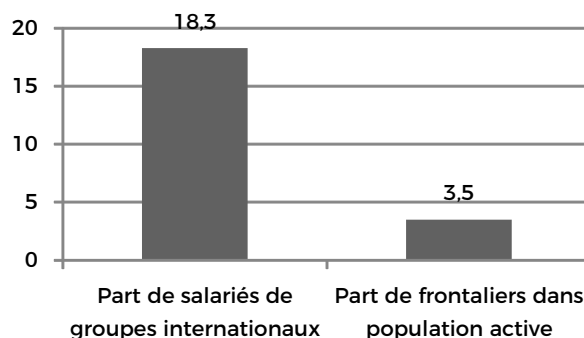
Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

+508 soit +19.5%

C'est la 3ème zone d'emploi du Grand Est pour l'accroissement de l'emploi non salarié (+43% sur la période 2000-2013, dont +19,5% entre 2008 et 2013).

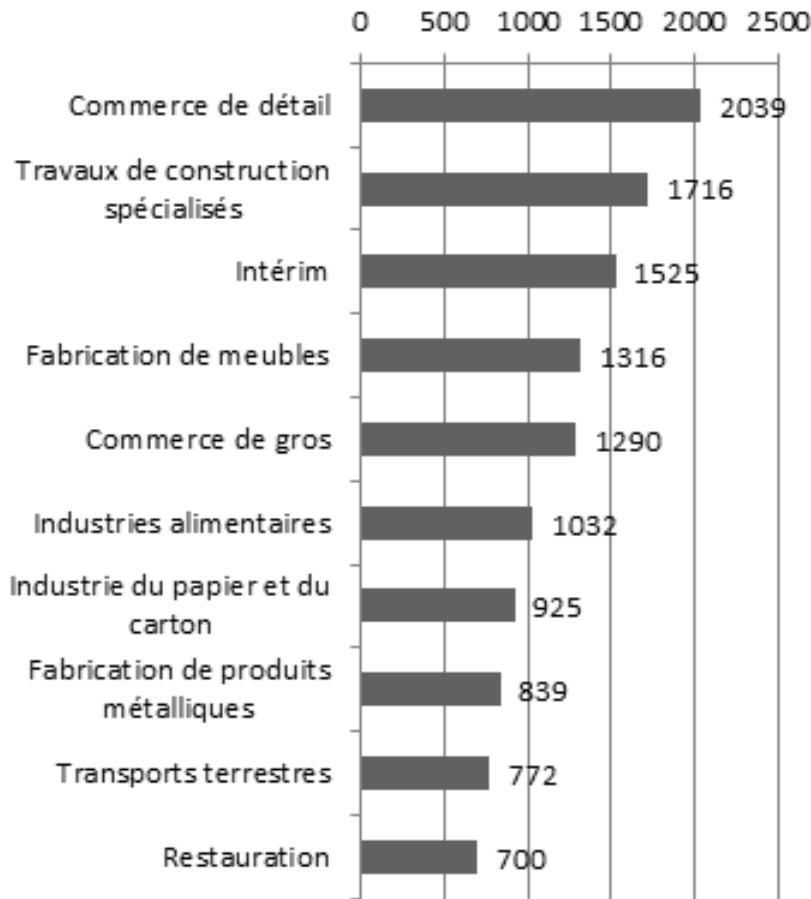
Frontaliers et emplois groupes internationaux

Malgré un pourcentage peu élevé de salariés travaillant pour des groupes internationaux (17ème rang) et une part limitée de travailleurs frontaliers, la zone d'emploi se situe au 4ème rang national du taux d'activité.



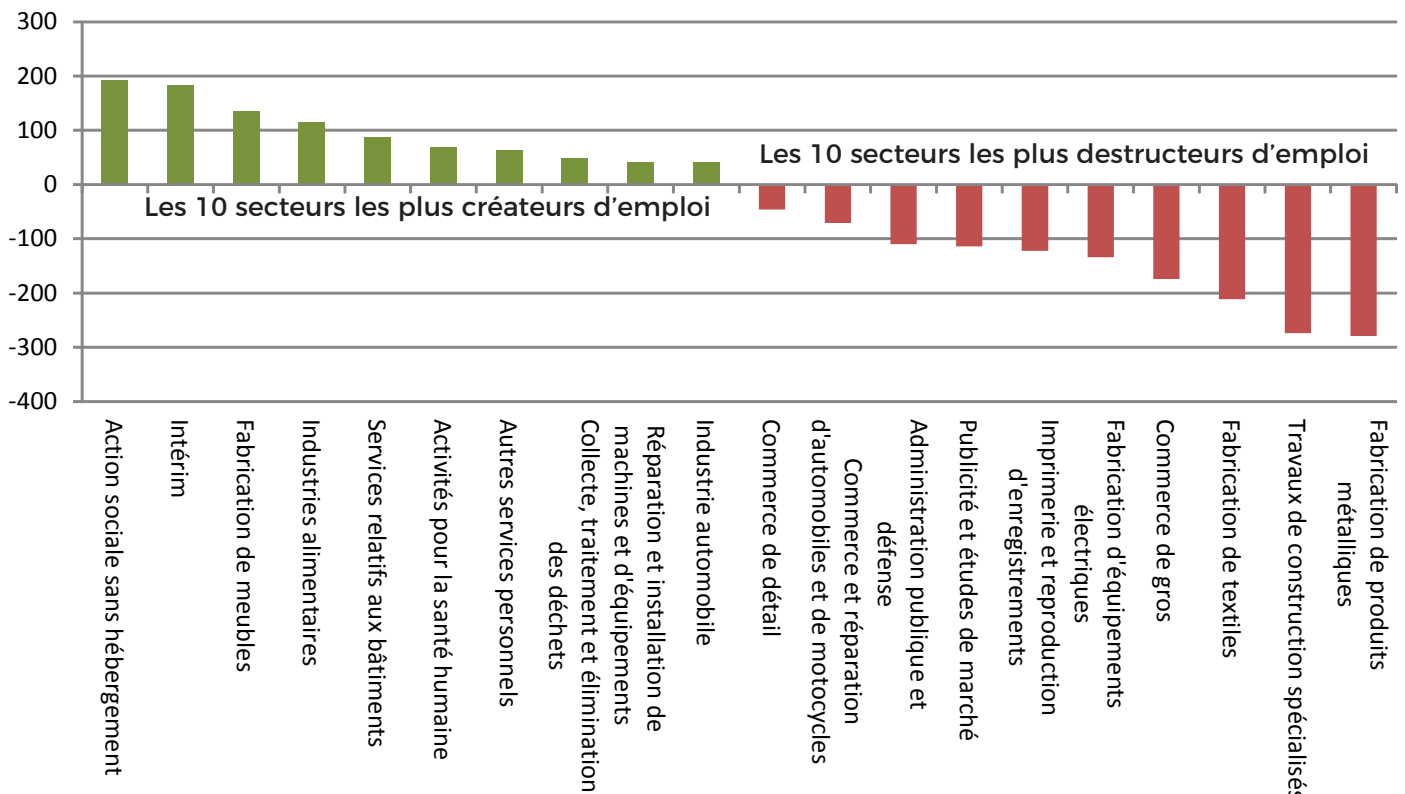
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



SALM SAS
(1 111 emplois)
PAUL HARTMANN
(692 emplois)
AMCOR FLEXIBLES
(500 emplois)
TEREOS SYRAL
(400 emplois)
LA POSTE SAS
(336 emplois)
WANZL
(140 emplois)
ROSSMANN
(200 emplois)
DARAMIC
(160 emplois)
FAURECIA
(190 emplois)
BURKET
(150 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

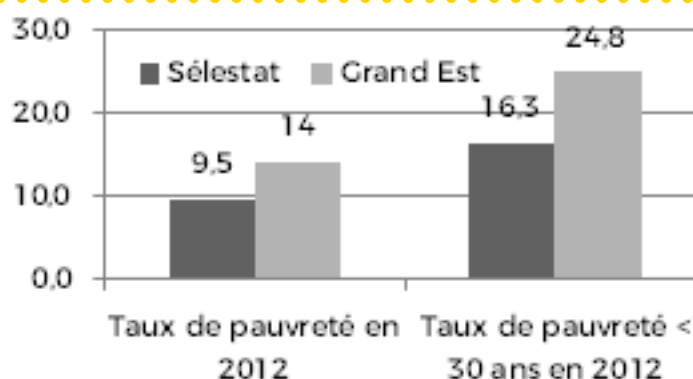


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Revenu médian disponible	21 431	20 240
Taux de pauvreté	9.5%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	16.3%	24.8%
Taux de chômage	7.6%	9.8%

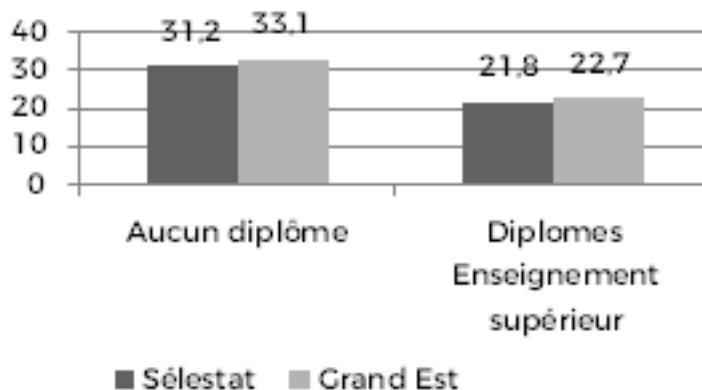
Taux de pauvreté en 2012

La bonne tenue relative des chiffres d'emplois sur la zone d'emploi explique des taux de pauvreté très inférieurs à la moyenne régionale



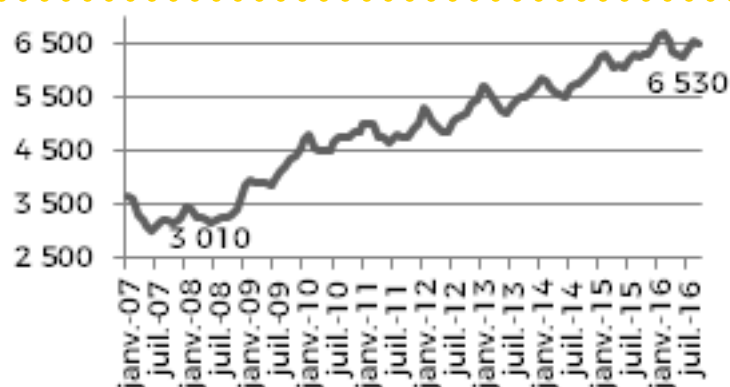
Diplômés du supérieur en 2013

Le taux de non-diplômés de la population de plus de 15 ans non scolarisée est de 31,2%, soit une valeur inférieure à la moyenne régionale qui est de 33,1%. A titre de comparaison, ce chiffre varie de 26 à 44% selon les zones d'emploi de la région.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Il s'agit de la 5ème zone d'emploi la moins touchée par le chômage, même si 750 emplois ont été perdus depuis le début de la crise. Le nombre de demandeurs d'emploi a progressé de 117% localement, contre 80% pour la région.



STRASBOURG

580 000 HABITANTS

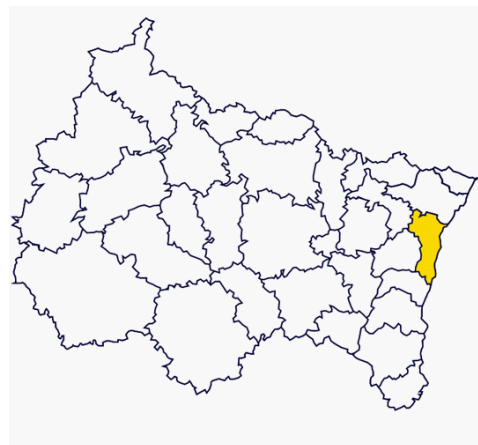
304 917 EMPLOIS

9.9% DE CHOMAGE

Avec 580 000 habitants, c'est la zone d'emploi la plus peuplée du Grand Est. A caractère essentiellement urbain, elle comporte tout de même une zone agricole riche mais peu significative en emplois (moins de 1000).

Une ZE métropolitaine attractive mais un faible taux d'emploi

La ZE de Strasbourg est essentiellement tertiaire. Ce secteur concentre 80% des emplois avec une forte présence de tertiaire marchand (47% des emplois). Avec 9% des emplois dans l'industrie, la zone d'emploi strasbourgeoise est la moins industrielle parmi celles du Grand Est comportant des agglomérations importantes (27^e rang des ZE régionales). Malgré la proximité de l'Allemagne, en recherche de main d'œuvre de tous niveaux, et malgré un bon taux d'emploi des plus de 55 ans (46%, 3^e rang) le taux d'emploi de la ZE est faible (61,4%, 23^e rang).



Il s'explique en partie par le grand nombre d'étudiants. La crise et la situation urbaine de certaines entreprises industrielles ont conduit à une baisse de 30% des emplois industriels entre 2000 et 2013, tandis que le secteur tertiaire continuait à progresser tant dans le secteur marchand (+4%, 13^e rang) que non marchand (+6%, 18^e rang). L'emploi non salarié a augmenté de 44% (3^e rang) mais ne représente que 7% de l'emploi total. C'est un territoire très attractif, l'indicateur de concentration de l'emploi étant de 114% (1^{er} rang du Grand Est).

Des indicateurs sociaux mitigés

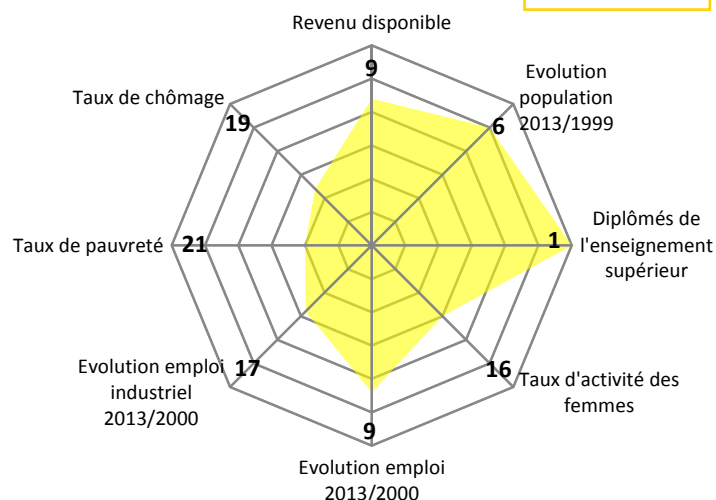
La population de la ZE a augmenté de 7% entre 2000 et 2013, grâce au meilleur taux de natalité et au solde naturel le plus positif des zones d'emploi du Grand Est. Le revenu disponible par habitant est de 20 872 € et le taux de pauvreté est de 15%. La situation limitrophe de l'Allemagne ne bénéficie pas vraiment à l'emploi, le taux de chômage étant de 9,9%. Seulement 2,1% de travailleurs frontaliers sont recensés. Seuls 26,8% de la population ne possède pas de diplôme et près de 33% possèdent une qualification de l'enseignement supérieur, soit près de 10 points de plus que la moyenne régionale.

LES DEFIS

- Développer des secteurs d'activité compatibles avec les compétences des populations les moins diplômées
- Offrir du foncier pour attirer de nouvelles entreprises et développer celles qui existent
- Rendre certaines zones d'activité existantes plus accessibles
- Maintenir et développer le concept de capitale européenne, par le biais notamment des institutions européennes

Radars de la zone d'emploi

Rang global:
9^{ème}



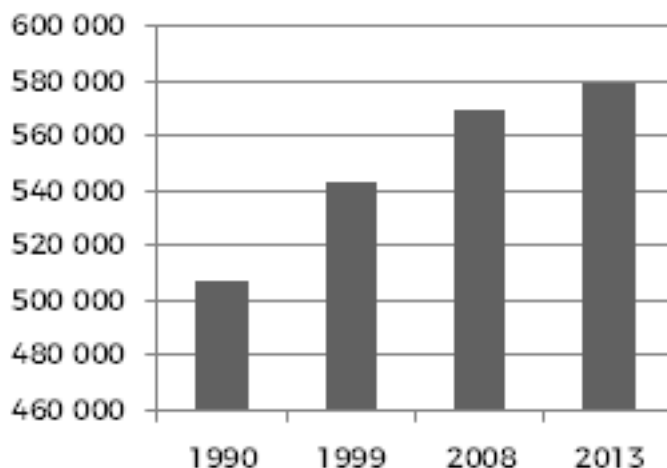
Les chiffres dans le radar représentent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	579 865	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+1.8%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	10.4%	100%

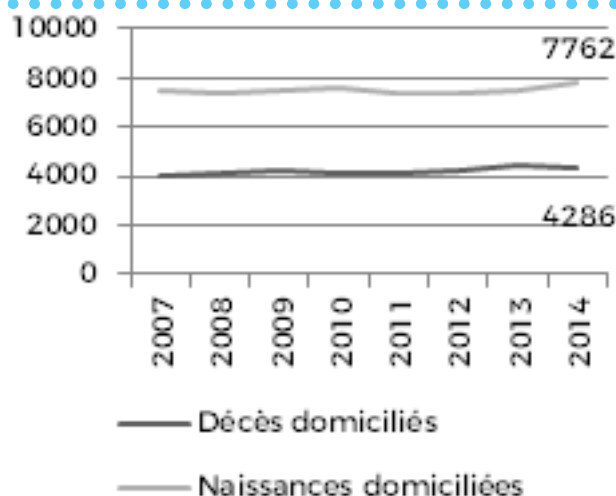
Population de la zone d'emploi

La ZE représente 10.4% de la population du Grand Est. La population a continué à croître de 1.8% entre 2008 et 2013 (+0.6% pour la région).



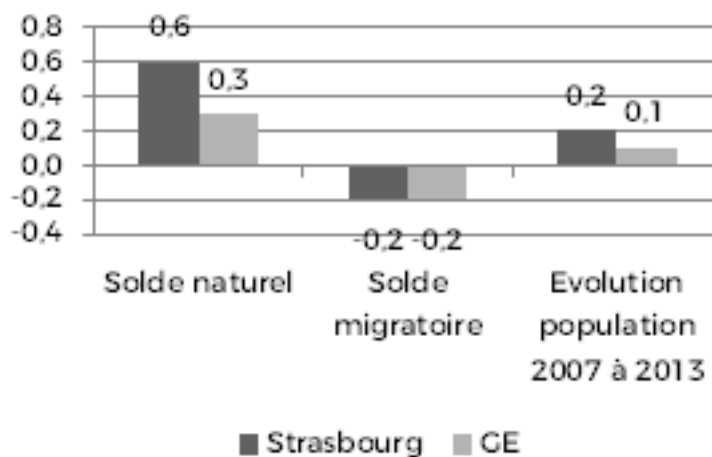
Evolution des naissances et des décès

La ZE est au premier rang régional pour le solde naturel. Elle n'est cependant qu'au 19ème rang pour la part des moins de 14 ans dans la population, et compte 21% de plus de 60 ans (2ème rang régional).



Solde naturel et migratoire annuel

Globalement, sur la période 2007-2013, la zone d'emploi affiche une croissance annuelle de la population de 0,2 % contre une moyenne annuelle de 0,1% pour la région.

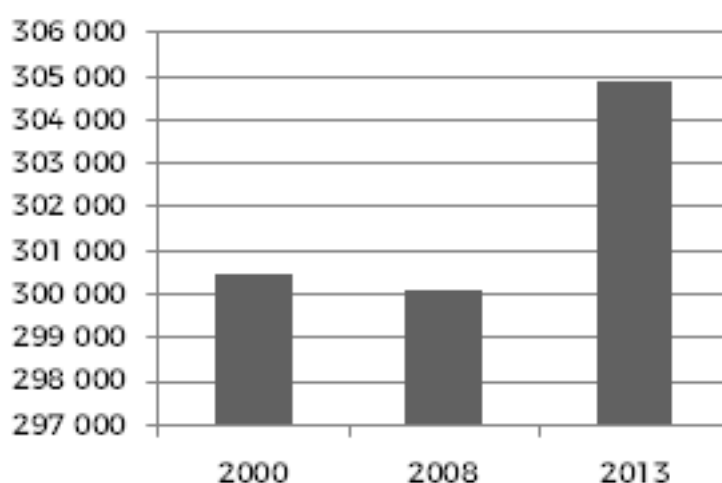


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	14.3%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	47%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	32%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	9.3%	16%
Indice de concentration de l'emploi	114.8%	92.6%

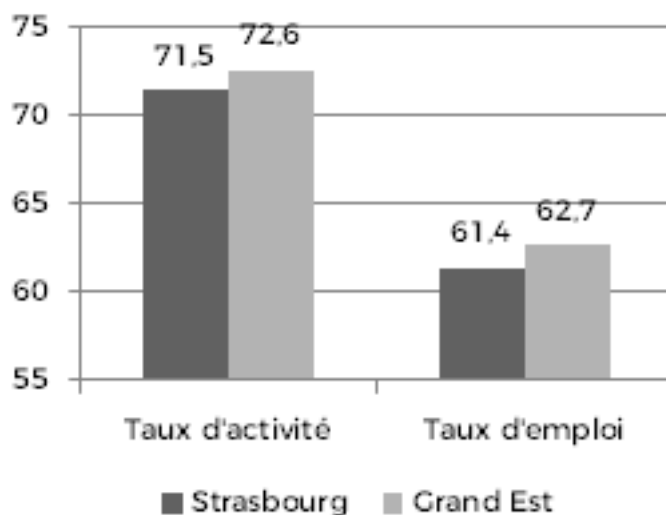
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

La baisse continue de l'emploi industriel a été «compensée» par l'emploi tertiaire marchand, permettant une progression de l'emploi total de 1,6% entre 2008 et 2013, contre une baisse de 2,4% à l'échelle régionale.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

La zone d'emploi occupe le 23ème rang régional pour le taux d'emploi (actifs occupés/population). Le taux d'activité (actifs occupés + chômeurs/ensemble de la population) est voisin de la moyenne du Grand Est.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-2 070 soit -1.2%

2 070 emplois ont été perdus, soit 1,2% (-6.4% pour le Grand Est). La faible représentation de l'industrie (9% des emplois locaux) a permis de limiter les pertes d'emplois du secteur marchand après la crise.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-12 400 soit -30%

Le secteur industriel ne représente que 9% des emplois sur cette ZE en 2013. Il a perdu 12 400 emplois entre 2000 et 2013, soit 30%, chiffre similaire à la moyenne régionale qui est de 29%.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

+685 soit +1%

Le secteur tertiaire marchand qui représente 47% de l'emploi total en 2013 a continué à progresser après la crise (+1% entre 2008 et 2013), alors que la moyenne régionale observait un recul de 1.1%.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+3 627 soit +3.8%

Ce secteur représente 32% de l'emploi total en 2013. L'évolution entre 2000 et 2013 situe la zone d'emploi au 18ème rang régional (+5,6%).

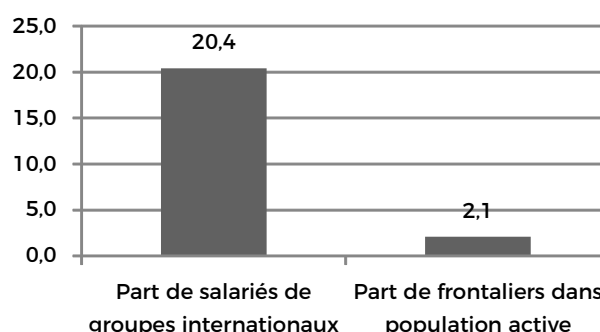
Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

+4 119 soit +23.6%

Avec une évolution positive de 44% entre 2000 et 2013, la ZE se situe au 3ème rang régional, loin devant les grandes agglomérations du Grand Est.

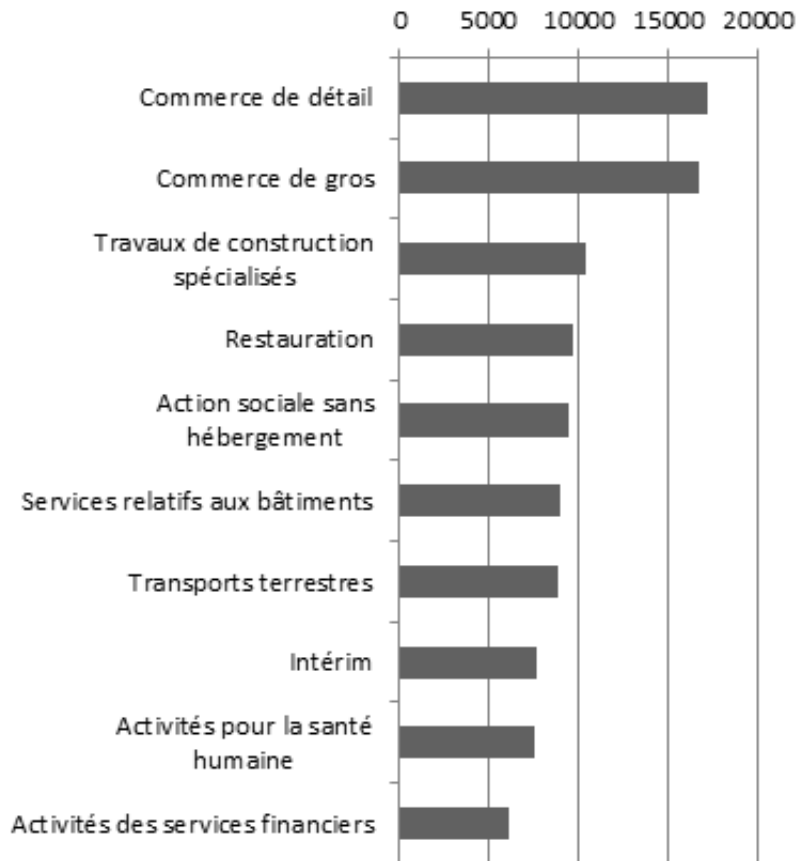
Frontaliers et emplois groupes internationaux

Avec 20,4% de salariés employés par des groupes internationaux, la zone d'emploi est homogène avec les autres ZE des grandes agglomérations du Grand Est, le chiffre variant de 16 à 20% pour ces dernières. Bien qu'étant directement limitrophe de l'Allemagne, la ZE de Strasbourg ne compte que 2,1% de travailleurs frontaliers.



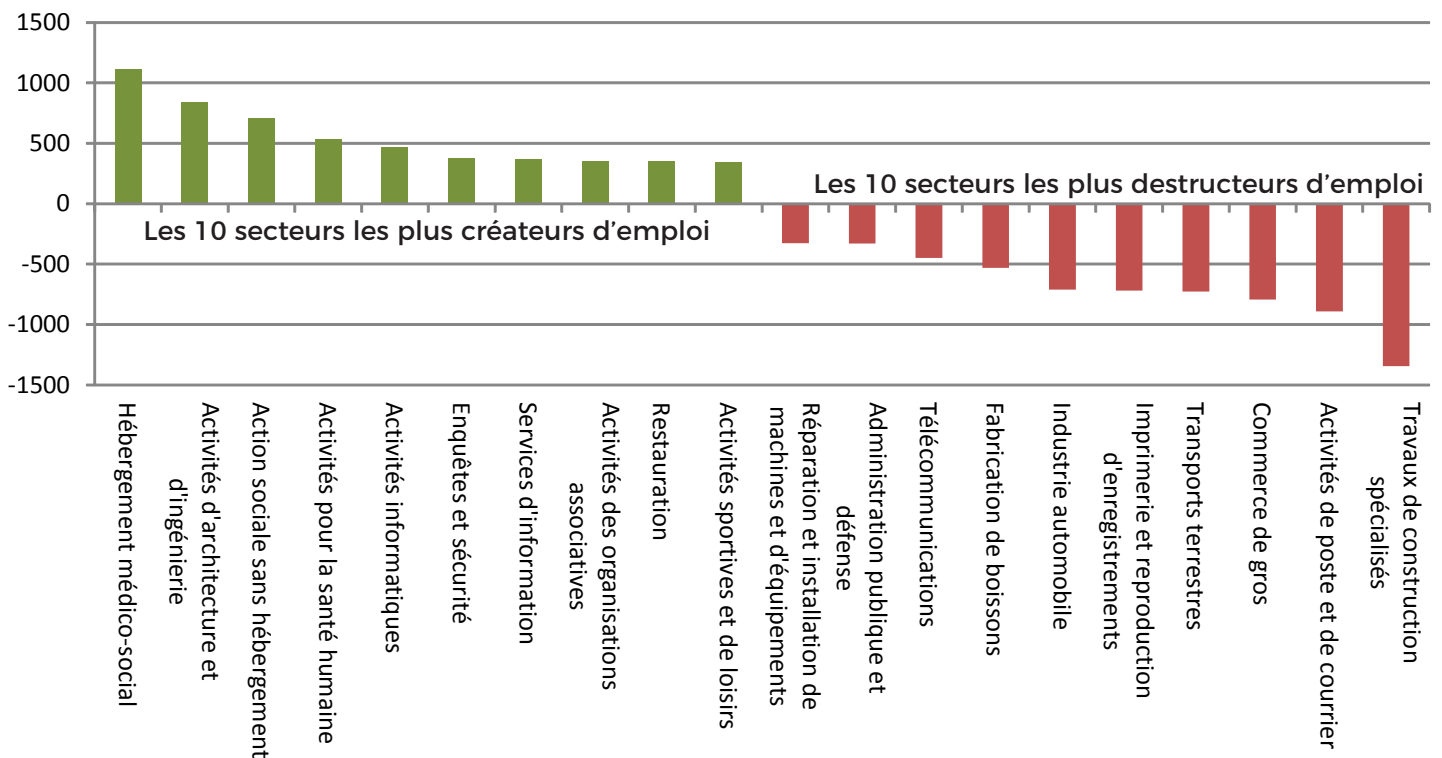
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



SNCF
 (6 080 emplois)
LA POSTE
 (1 860 emplois)
WURTH France
 (1 560 emplois)
LILLY France
 (1 500 emplois)
CIE CTS
 (1 500 emplois)
PUNCH POWERGLIDE
 (980 emplois)
ALSACE CROISIERES
 (950 emplois)
AUCHAN
 (950 emplois)
ISS ABILIS (946 emplois)
SOCOMEK
 (900 emplois)
CREDIT MUTUEL
 (825 emplois)
ELECT de STRASBG
 (800 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

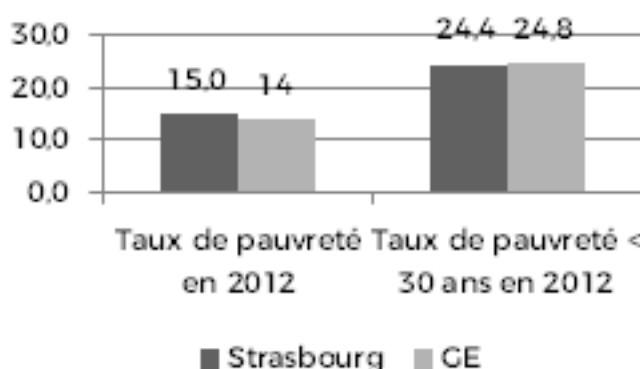


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	20 872	20 240
Taux de pauvreté	15%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	24.4%	24.8%
Taux de chômage	9.9%	9.8%

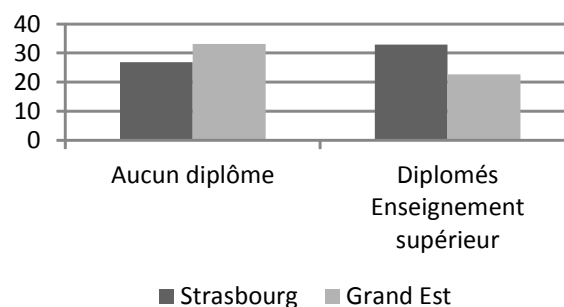
Taux de pauvreté en 2012

Le taux de pauvreté est supérieur de 1 point à la moyenne régionale pour l'ensemble de la population. Pour les moins de 30 ans, le taux est sensiblement identique à la moyenne de la région.



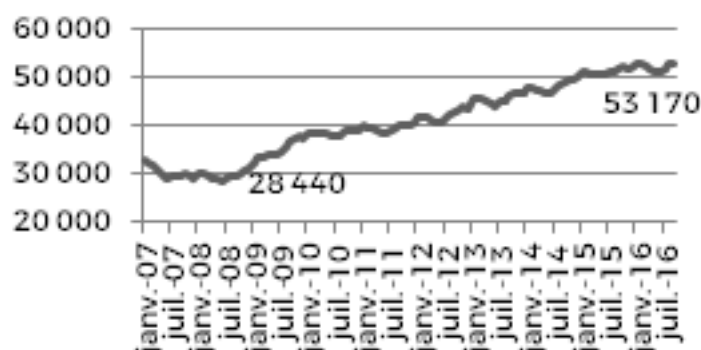
Diplômés du supérieur en 2013

La zone d'emploi se caractérise par un taux de diplômés de l'enseignement supérieur sur la population de 15 ans et + non scolarisée 10 points au-dessus de la moyenne régionale. Elle connaît un taux inférieur de 6,1 points à la moyenne pour la population sans diplôme.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Depuis 2008, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie ABC a augmenté de 87%. A l'échelle régionale, l'augmentation a été de 80%.



WISSEMBOURG

40 597 HABITANTS

10 395 EMPLOIS

6,1% DE CHOMAGE

Peuplée de 40 600 habitants, la zone d'emploi (ZE) de Wissembourg est un territoire en bonne santé, si on la compare aux autres zones d'emplois de la région Grand Est.

Un territoire industriel néanmoins fragilisé par la crise

Il s'agit de la 2ème ZE du Grand Est pour la part de l'emploi industriel en 2013 (27% de l'emploi total), mais elle est également l'une des ZE dans lesquelles l'emploi industriel a le plus fortement régressé sur la période 2000-2013 (-32%).

Plusieurs explications sont à avancer : un outil de production vieillissant, la régression de certaines familles de produits et la remise en cause trop tardive de certains secteurs industriels. Elle conserve cependant un potentiel industriel intéressant.

C'est aussi la ZE du Grand Est où l'emploi tertiaire marchand a baissé le plus entre 2000 et 2013 (-13%).

Un territoire loin des grands centres et en recherche d'attractivité

L'éloignement des grands centres et une desserte non optimale nuisent à l'attractivité du territoire qui voit sa population légèrement baisser depuis 2008 (+ le taux de natalité le plus faible du Grand Est). Les besoins en main d'œuvre qualifiée sont aussi difficiles à satisfaire dans cette ZE où le taux de diplômés de l'enseignement supérieur est faible (18,1%), au regard de la moyenne régionale (22,7%).

Des indicateurs sociaux toujours bien orientés

La zone d'emploi, en forte tension sur l'emploi avant la crise, reste celle qui connaît le taux de chômage le plus bas du Grand Est fin 2016 (6,1%) et reste en tête pour le taux d'emploi des plus de 55 ans et au 2ème rang régional pour l'emploi des femmes.

La zone d'emploi de Wissembourg présente le deuxième revenu disponible par habitant du Grand Est, juste derrière celle de Saint-Louis. Elle est de plus celle qui a le plus faible taux de pauvreté des moins de 30 ans et le 2e plus faible taux de pauvreté global).



LES DEFIS

-Doit se remettre en cause dans le domaine industriel en renouvelant l'outil de production vieillissant et trouver de nouveaux créneaux pour contrecarrer le déclin de certaines catégories de produits

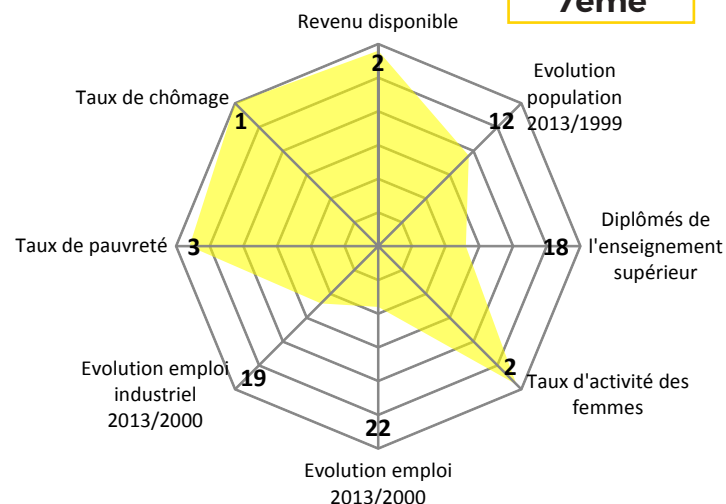
- Développer les points forts différenciant : géothermie, industrie médicale...

-Trouver de nouvelles synergies avec l'économie allemande limitrophe

-Cultiver la connaissance de la langue allemande.

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
7ème



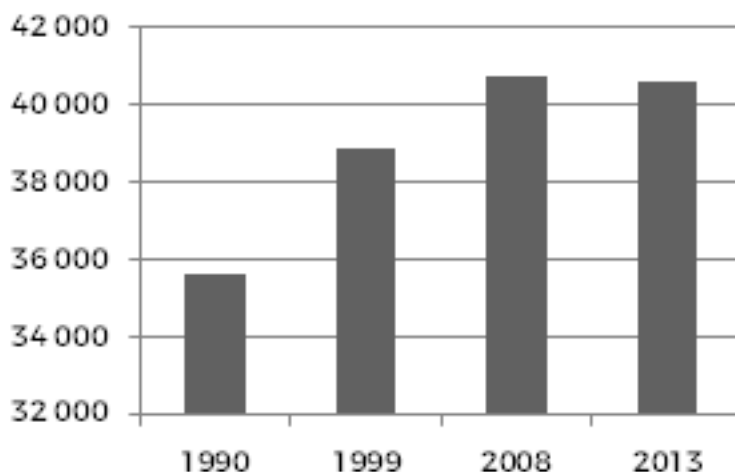
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	40 597	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-0.3%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	0.7%	100%

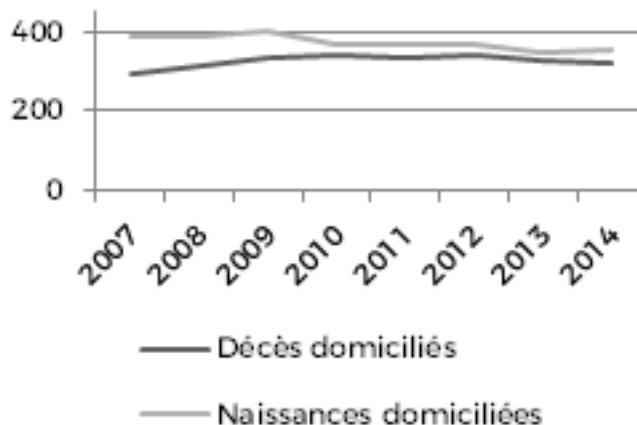
Population de la zone d'emploi

La zone d'emploi représente 0,7% de la population du Grand Est. Elle est restée stable depuis la crise de 2008. Elle se situe au 12ème rang de l'évolution de la population en 1999 et 2013.



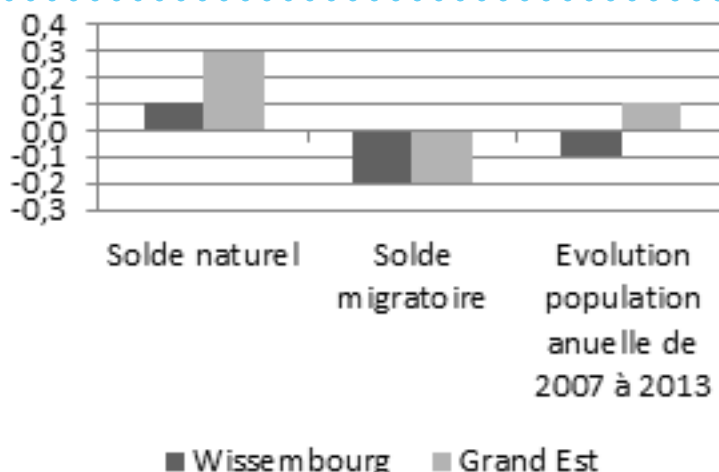
Evolution des naissances et des décès

On assiste à un léger excédent continu des naissances par rapport aux décès (+33 en 2014). A noter que si la ZE se situe au 9ème rang régional pour la part des - de 14 ans dans la population (18.2%), elle connaît le plus faible taux régional pour la population âgée de 60 ans et plus (20.7%).



Solde naturel et migratoire annuel

Le solde naturel, pourtant positif, ne permet pas de compenser le solde migratoire sur la période 2007-2013. Cela entraîne une évolution annuelle de -0.1%, soit 127 personnes par an.

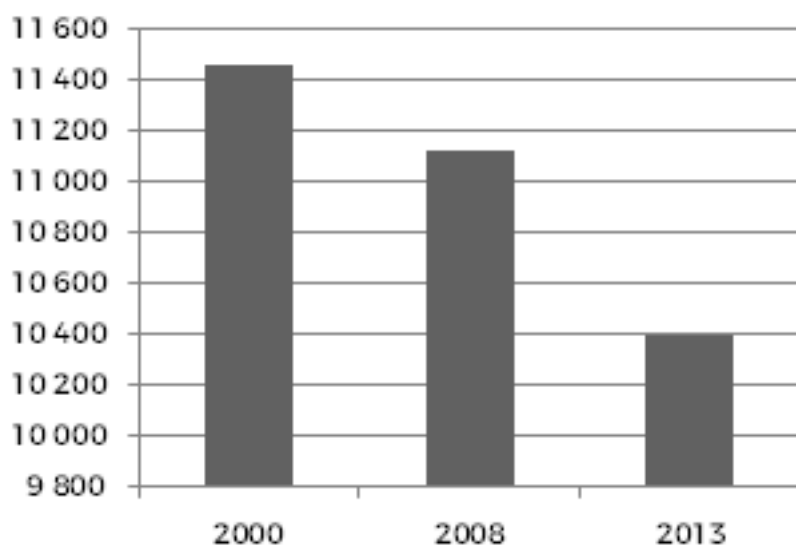


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	0.5%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	29.7%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	22.7%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	27.2%	16%
Indice de concentration de l'emploi	60.1%	92.6%

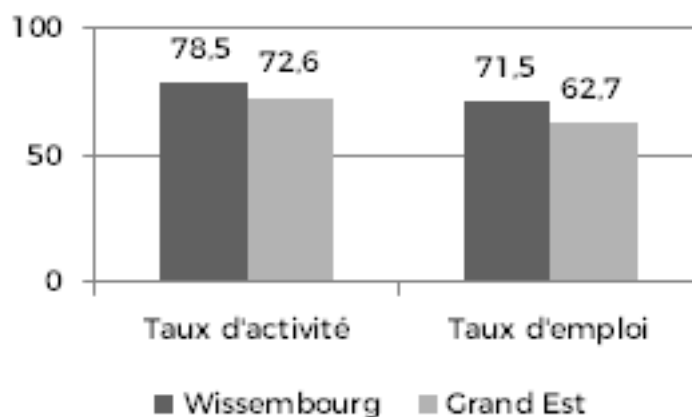
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

La zone d'emploi de Wissembourg a été fortement touchée par la crise et a perdu 15% de ses emplois industriels et 13% de ses emplois tertiaires marchands entre 2008 et 2013. L'emploi total a baissé localement de 6% sur la période et de 2,4% à l'échelle régionale.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Ses taux d'activité et d'emploi sont les plus élevés de la région Grand Est. Ce résultat est notamment lié au taux d'emploi des femmes et des + de 55 ans (premier rang).



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-831 soit -11.3%

Avant la crise, cette zone d'emploi connaissait le plein emploi. Entre 2008 et 2015, elle a perdu 11% de ses emplois du secteur marchand.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-496 soit -14.9%

La ZE reste au 2eme rang du Grand Est pour l'emploi industriel (27% de l'emploi total en 2013). Cela dit, 32% des emplois industriels ont été perdus entre 2000 et 2013.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-340 soit -9.9%

340 emplois du tertiaire marchand ont été perdus entre 2008 et 2013 (10%). Pour la région Grand Est, le chiffre global est une baisse de 1,1%.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-67 soit -2.7%

C'est une ZE à forte activité industrielle. Le secteur tertiaire non-marchand ne représente que 23% de l'emploi total, contre 31,5% pour le Grand Est. Ces emplois sont restés stables entre 2008 et 2013.

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

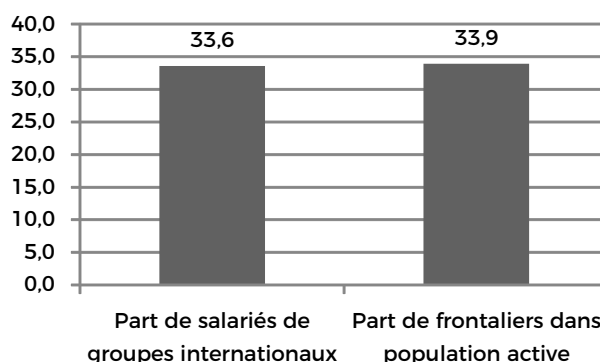
+228 soit +19.1%

On assiste à une forte progression de l'emploi non salarié (+34% entre 2000 et 2013) avec une accélération depuis le début de la crise.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

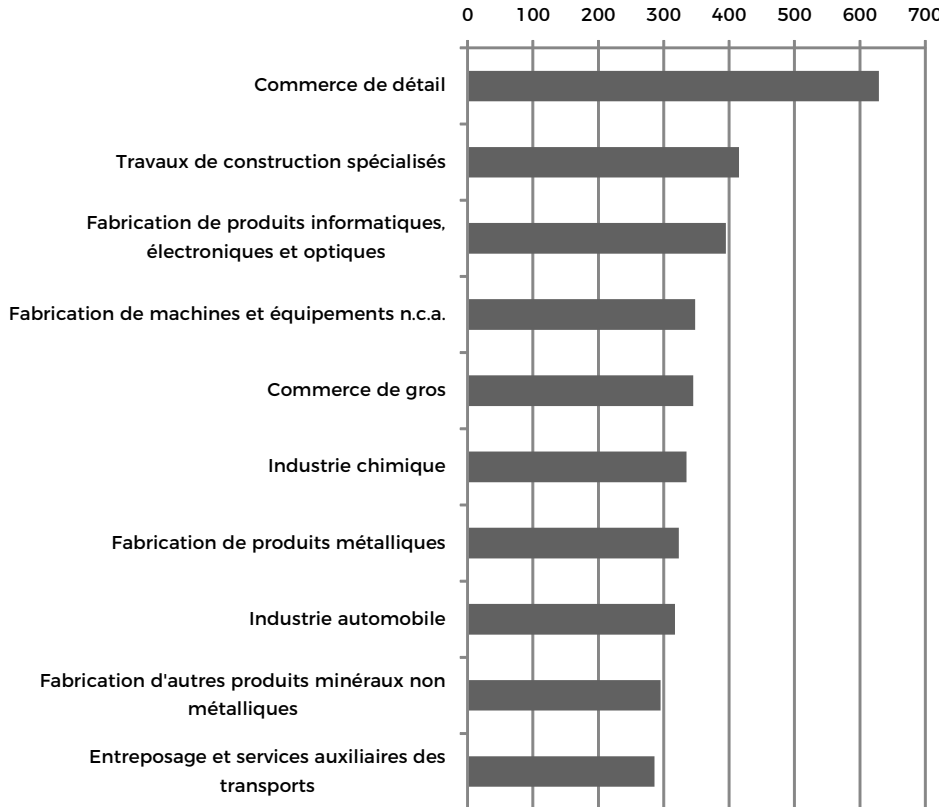
La zone d'emploi se situe au 1er rang régional du taux d'emploi dans les groupes internationaux.

Elle se classe 3ème des ZE au niveau du nombre d'emplois frontaliers, en grande majorité vers l'Allemagne.



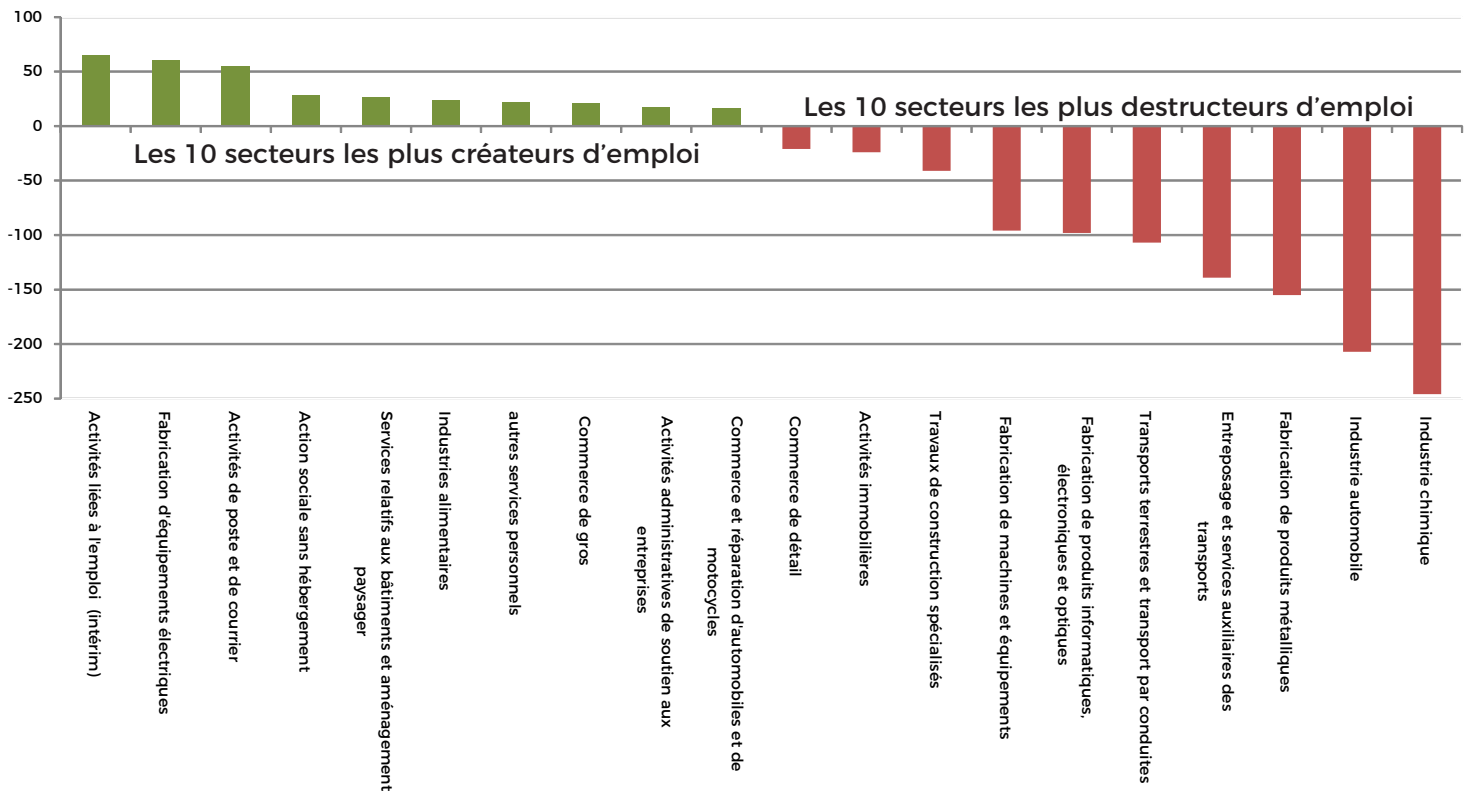
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



BRUCKER
(280 emplois)
EIFFAGE Construction
(260 emplois)
ROHM and HAAS
(230 emplois)
STRIEBIG LOGISTIQUE
(230 emplois)
BURSTNER
(200 emplois)
OUTILS WOLF
(200 emplois)
WERNER BERGER
(130 emplois)
SITEK INSULATION
(130 emplois)
ETESIA
(120 emplois)
SCHILLER Medical
(80 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

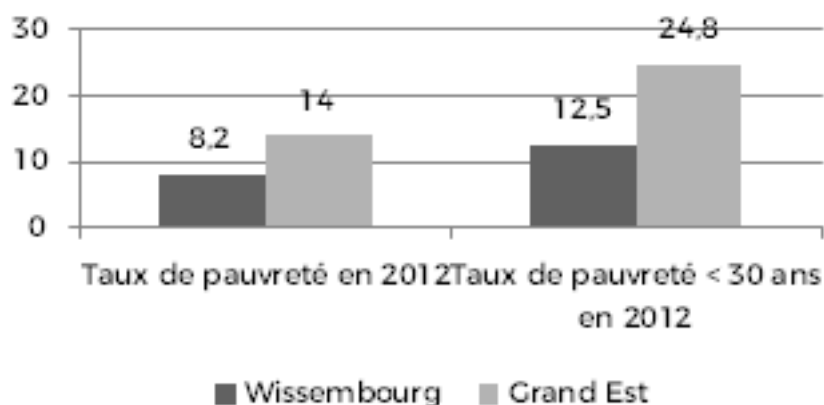


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	22 548	20 240
Taux de pauvreté	8.2%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	12.5%	24.8%
Taux de chômage	6%	9.8%

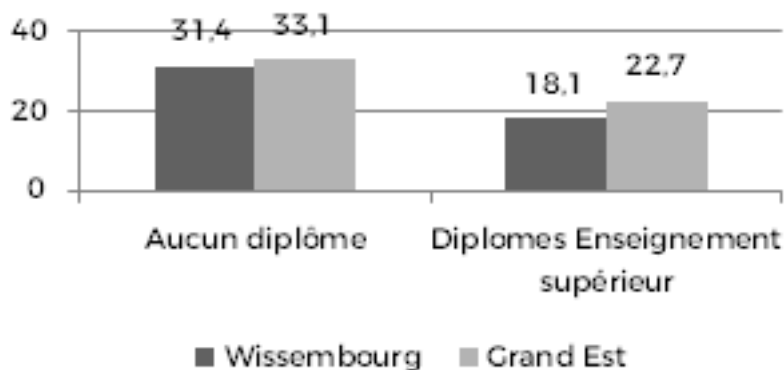
Taux de pauvreté en 2012

Il s'agit du plus faible taux de pauvreté du Grand Est pour les moins de 30 ans, et le 2ème pour la population globale. Ce résultat est en corrélation avec les taux de chômage et d'activité, les plus favorables au niveau régional.



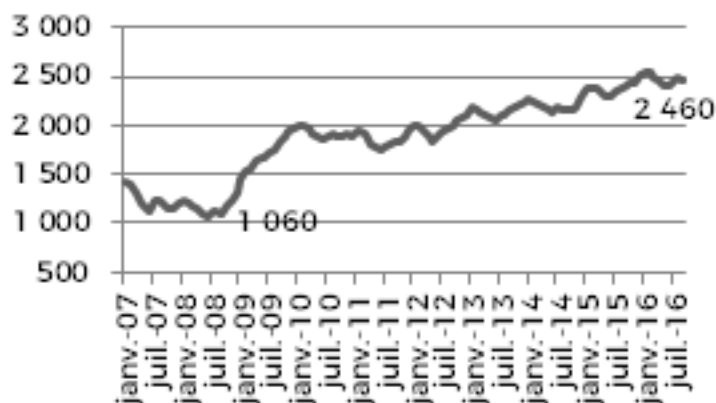
Diplômés du supérieur en 2013

La part des diplômés de l'enseignement supérieur est faible au regard de la moyenne régionale tirée par les grandes villes universitaires.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Tout en restant la zone d'emploi la moins touchée par le chômage au niveau de la région Grand Est, elle a vu son nombre de demandeurs d'emploi multiplier par 2,4 entre 2008 et 2016.



CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

105 156 HABITANTS

50 888 EMPLOIS

8.4% DE CHOMAGE

La zone d'emploi rurale de Châlons-en-Champagne représente, en 2013, 105 000 habitants. Sa démographie est stable depuis les années 90.

Une évolution positive de l'emploi due à l'emploi présentiel public

Cette zone d'emploi est la seule située dans les deux-tiers Ouest de la région Grand Est à connaître une augmentation de ces emplois sur la période 2000/2013 (+5%). L'emploi industriel a connu une perte de 35% de ses effectifs sur la même période. Le tertiaire marchand n'a pas non plus connu d'augmentation, car malgré une hausse entre 2000 et 2008, il a par la suite baissé, pour revenir à sa valeur de 2000. C'est le secteur tertiaire non-marchand qui a profité d'une augmentation de son emploi, de près de 5000 unités, soit 26%. Cela est lié à l'omniprésence de l'emploi présentiel public dans la zone, représentant près de 37% des emplois en 2013 (24,2% en moyenne dans le Grand Est).

Des indicateurs socio-économiques plus favorables

Malgré la présence de l'emploi présentiel public, la zone d'emploi de Châlons-en-Champagne dispose seulement du 12ème taux de diplômés de l'enseignement supérieur le plus élevé des 31 zones d'emploi (20.3% contre 22.7% à l'échelle régionale). Le taux de chômage est relativement faible, de 8,5%, soit presque 1,5 point de moins que la moyenne régionale (9,8%). Cela permet à la zone de disposer d'un taux d'emploi conséquent, l'un des plus élevés de la région et d'un taux de pauvreté inférieur à la moyenne (12,8% contre 14% dans le Grand Est). Le revenu médian disponible est lui similaire à la moyenne régionale.

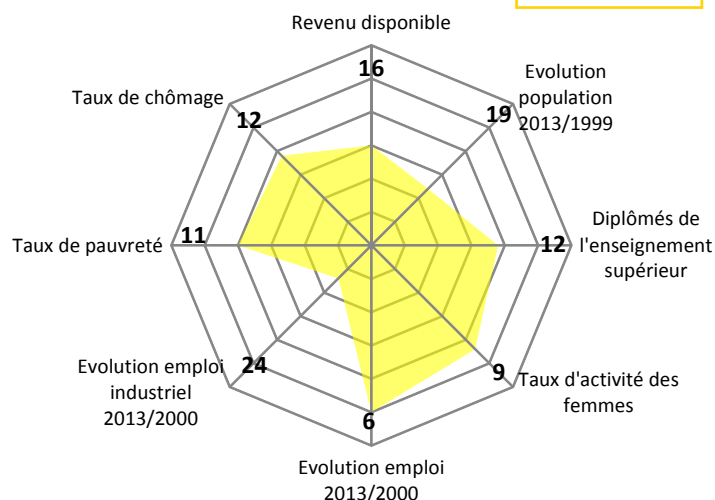


LES DEFIS

- Diversifier l'économie en créant de nouvelles activités productives.
- Profiter de l'opportunité qu'offre le Contrat de Redynamisation du Site de Défense (CRSD) pour impulser une diversification de l'économie.
- Faire face à la perte du statut de capitale régionale

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
11ème



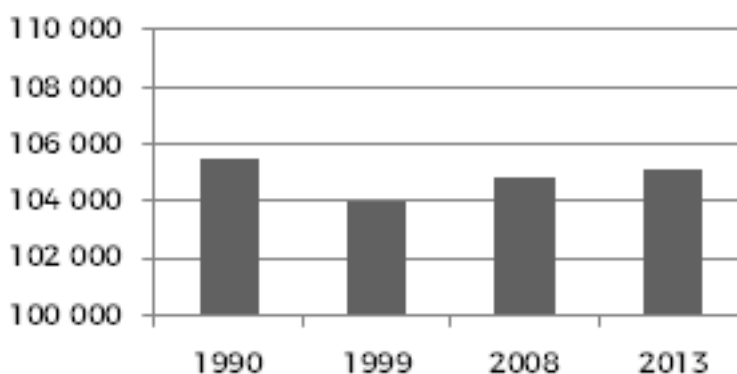
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	105 156	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+0.3%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	1.9%	100%

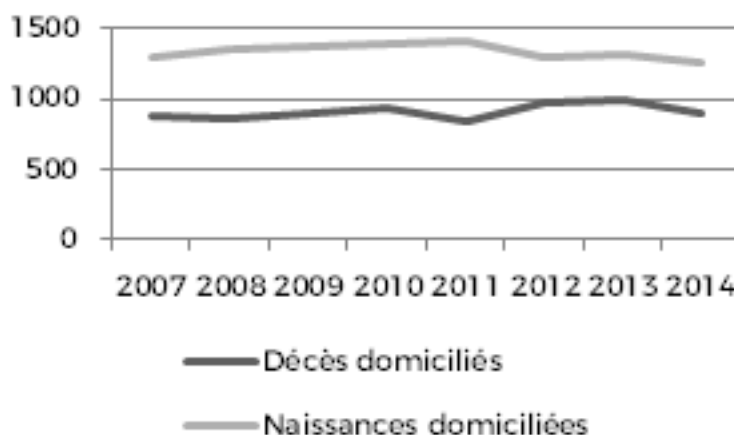
Population de la zone d'emploi

La population a sensiblement baissé dans les années 1990 de 1 500 habitants. Durant les années 2000, on assiste à un léger accroissement continu, le nombre d'habitants rejoignant progressivement le niveau de 1990.



Evolution des naissances et des décès

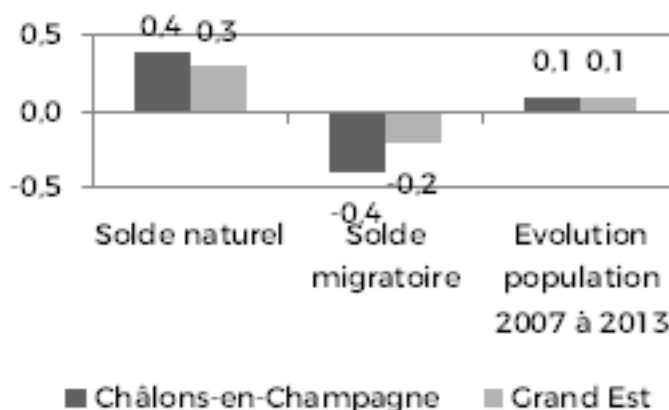
On constate un large excédent du nombre de naissances par rapport au nombre de décès. La zone d'emploi de Châlons-en-Champagne est la 3ème ZE pour la part de la population de moins de 14 ans et la 6ème pour la part de la population entre 15 et 29 ans, juste derrière les ZE comprenant une grande agglomération.



Solde naturel et migratoire annuel

Si la ZE présente un solde naturel intéressant (+0,4%), son solde migratoire est plutôt inquiétant (-0,4%).

Cela conduit tout de même à un léger accroissement de la population sur la période 2007/2013.

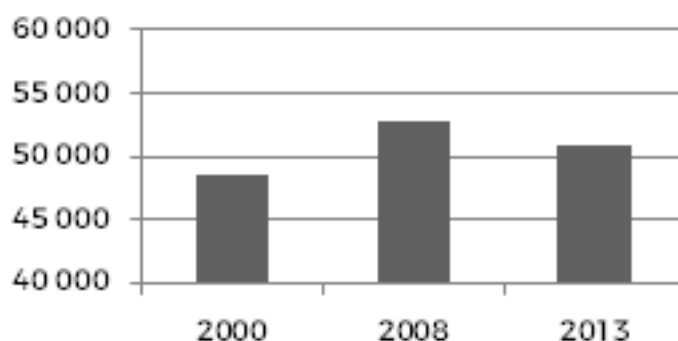


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	2.4%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	31%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	47.3%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	8.8%	16%
Indice de concentration de l'emploi	104%	92.6%

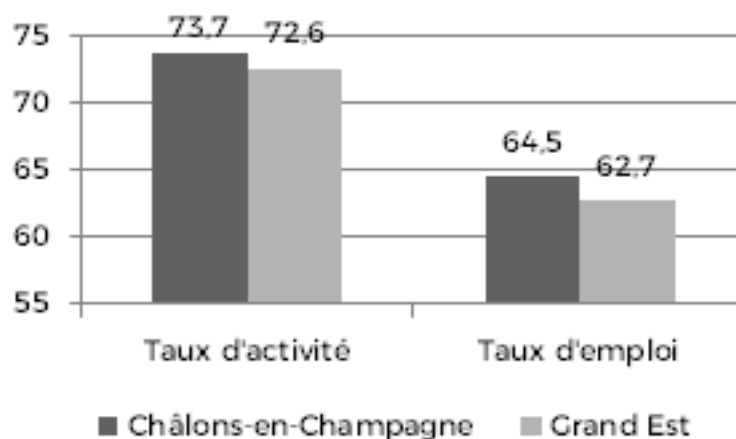
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

Outre la perte des effectifs de l'armée et de la Région, certaines industries (dont la fabrique de papiers peints) continuent de fermer, tandis qu'aucune nouvelle implantation industrielle importante n'est à signaler.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Le taux d'activité et le taux d'emploi sont légèrement supérieurs aux moyennes du Grand Est, dûs notamment à l'importance de la fonction publique dans la zone d'emploi de Châlons-en-Champagne.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-2 551 soit -9%

Sur la période 2008/2015, la baisse de l'emploi du secteur marchand concurrentiel est de 9%, en partie lié à un déplacement vers Reims.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-757 soit -14.6%

Les emplois industriels ont subi une baisse de 35% entre 2000 et 2013, lié à des suppressions d'emplois sans création et à un manque de projet.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-1 417 soit -8.2%

Après la création de 1 500 emplois sur la période 2000/2008, l'emploi du secteur du tertiaire marchand est revenu à la situation de 2000 en 2013.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+397 soit +1.7%

L'emploi du tertiaire non-marchand est en augmentation depuis 2000, mais connaît un fort ralentissement depuis la crise de 2008.

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

+259 soit +6.5%

L'emploi non-salarié n'a pas évolué entre 2000 et 2008, mais il connaît depuis 2008 une légère augmentation (+6%).

Frontaliers et emplois groupes internationaux

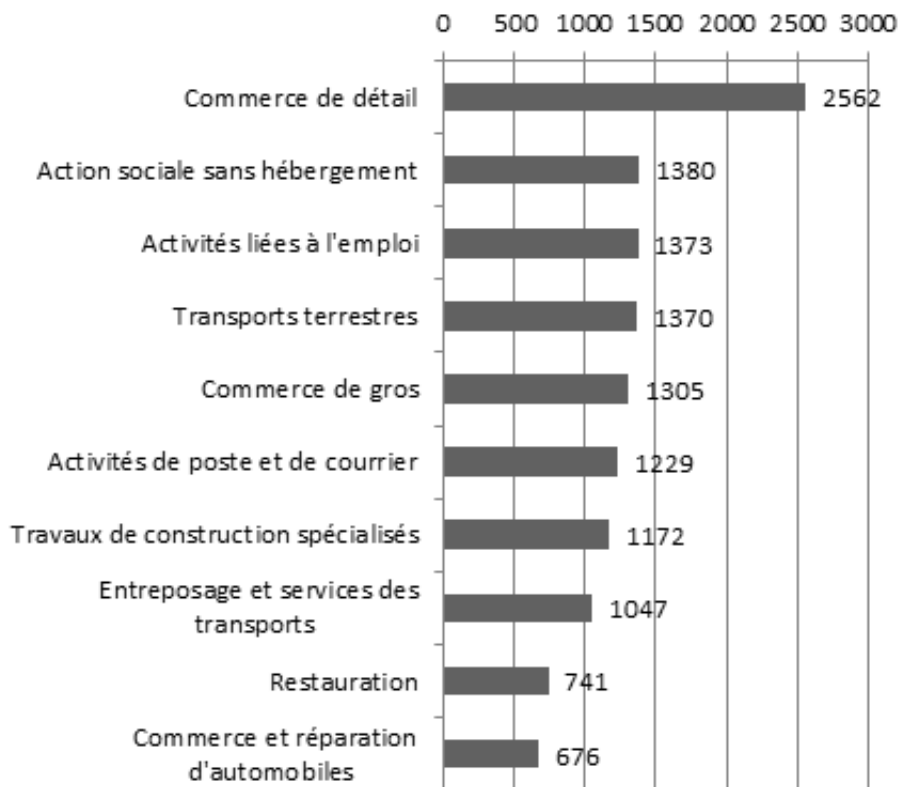
La part de salariés de groupes internationaux est inférieure à la moyenne du Grand Est (16.7%).

Il n'y a pas de frontaliers dans la population active de la zone d'emploi de Châlons-en-Champagne.



Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



SNCF

(631 emplois)

TI automotive

(577 emplois)

SA SCAPEST

(540 emplois)

CDER consultants

(447 emplois)

Carrefour

(386 emplois)

France telecom

(379 emplois)

SAS CHADIS

(282 emplois)

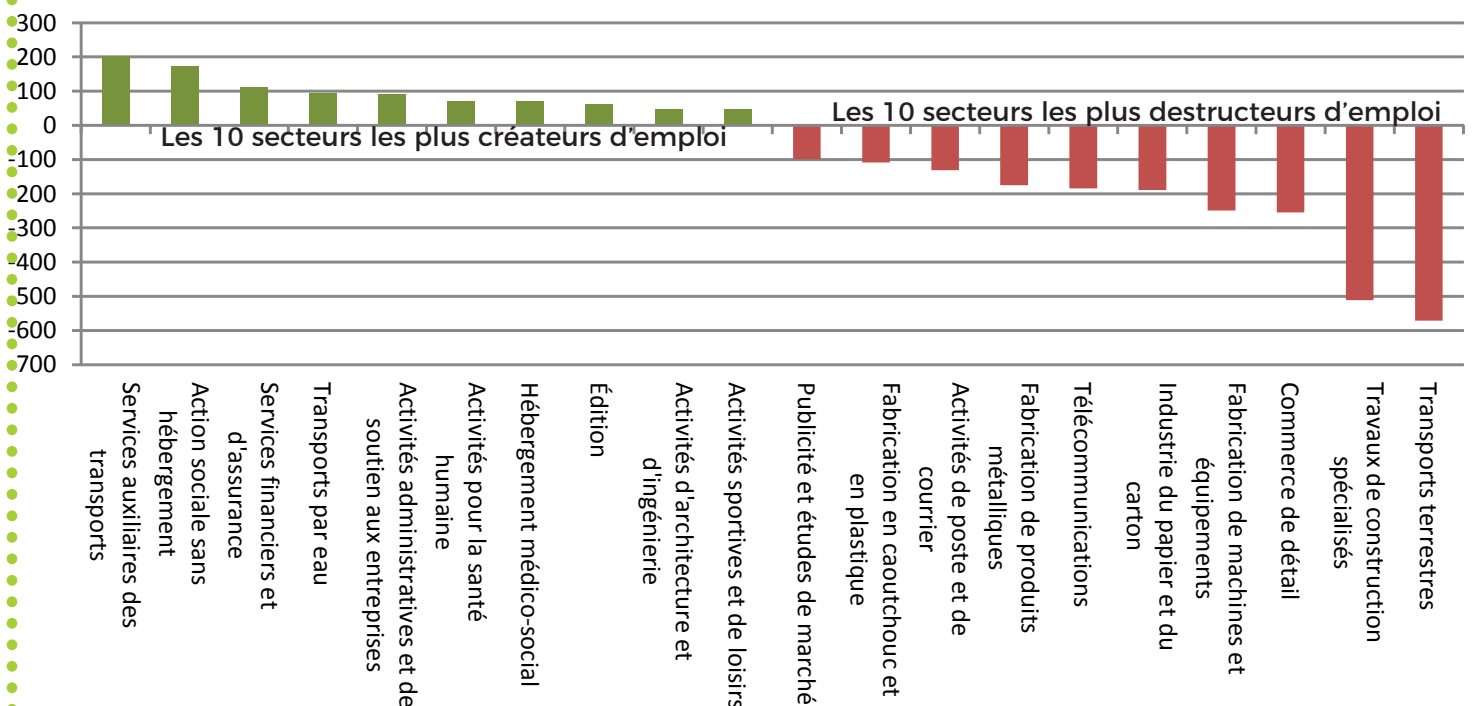
Champagne Céréales

(242 emplois)

Grandeco Wallfashion

(230 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015



CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Revenu médian disponible en €	20 068	20 240
Taux de pauvreté	12.8%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	24.4%	24.8%
Taux de chômage	8.4%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

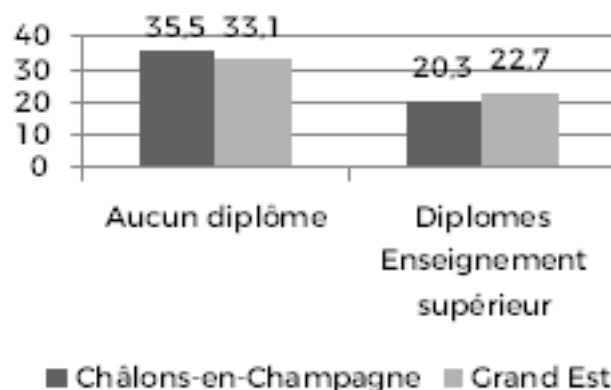
Les taux de pauvreté (de la population globale comme des jeunes) sont inférieurs aux moyennes régionales.



Diplômés du supérieur en 2013

La part des non-diplômés est plus importante dans la ZE de Châlons-en-Champagne que la moyenne régionale (+2,4 points).

Dans le même sens, la proportion de diplômés de l'enseignement supérieur est inférieure au standard régional (-2,4 points).



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Le nombre de demandeurs d'emploi a quasiment doublé ces presque 10 dernières années, passant de 4 500 en 2008 à 8 300 en 2016.



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

229 305 HABITANTS

80 240 EMPLOIS

12.5% DE CHOMAGE

Avec 230 000 habitants, la zone d'emploi de Charleville-Mézières est la 7ème plus peuplée de la région (4,1% de la population). Partageant une large frontière avec la Belgique, c'est un territoire industriel, aujourd'hui en crise, qui doit se reconvertir

Un ancien bastion industriel qui peine à se reconvertir

La zone d'emploi a vu sa population diminuer de 7% entre 1990 et 2013, soit la plus forte baisse démographique en stock des 31 zones d'emploi régionales (-17 000 habitants). Mais c'est aussi une des 2 zones d'emploi avec Mulhouse qui a perdu le plus d'emploi (en stock toujours), avec une perte de 8 000 emplois entre 2000 et 2013. Cette forte baisse est notamment liée au secteur industriel, bastion historique local : ce dernier a perdu presque 7 000 emplois depuis 2000 (-28%). Les secteurs tertiaires, marchands comme non-marchands, suivent les tendances régionales, respectivement une légère baisse et une légère hausse. Avec une part de travailleurs frontaliers de 3,9%, Charleville-Mézières ne tire pas énormément profit de sa proximité avec le marché du travail wallon, en relative difficulté. De plus, la part de salariés travaillant dans des groupes internationaux à capitaux étrangers est aussi faible (13,9% contre 19,7% de moyenne régionale).

Des indicateurs socio-économiques fragilisés

Le taux de diplômés de l'enseignement supérieur est l'un des plus faibles des 31 zones d'emploi du Grand Est, tandis que celui des non-diplômés fait partie des valeurs les plus élevées. La zone d'emploi de Charleville-Mézières présente le 3ème taux de chômage le plus élevé des zones d'emploi régionales, avec 12,8%, juste derrière les zones de Saint-Dié-des-Vosges et de Forbach. Son taux d'emploi est le deuxième plus faible au niveau de la région (57,8% contre 62,7% en moyenne). Le taux de pauvreté global est de loin le plus élevé de toutes les ZE (20% contre une moyenne de 14%), ainsi que celui des jeunes (32,4% contre 24,8%). Enfin, cette zone d'emploi présente aussi le revenu médian le plus faible du Grand Est qui est 10 000€ inférieur à celui de Saint-Louis (revenu le plus élevé).

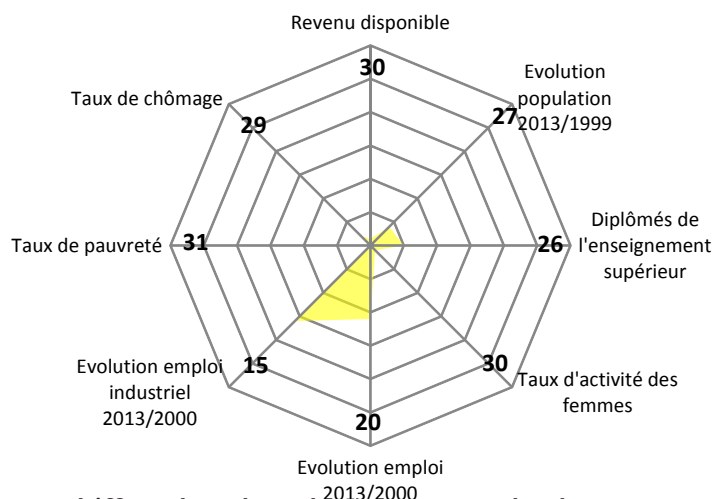


LES DEFIS

- Faire valoir la proximité de la Belgique et de la région parisienne comme atout de développement
- Opérer une mutation de l'activité industrielle, y compris dans le secteur métallurgique, vers les technologies nouvelles (développement du tertiaire)
- Créer une filière de formation et d'enseignement adaptée aux besoins technologiques et numériques pour développer les compétences

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
30ème



Les chiffres dans le radar représentent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

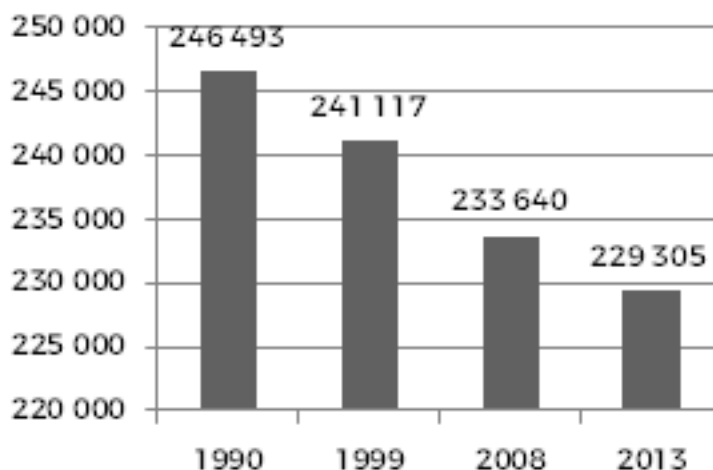
CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	229 305	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-1.2%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	4.1%	100%

Population de la zone d'emploi

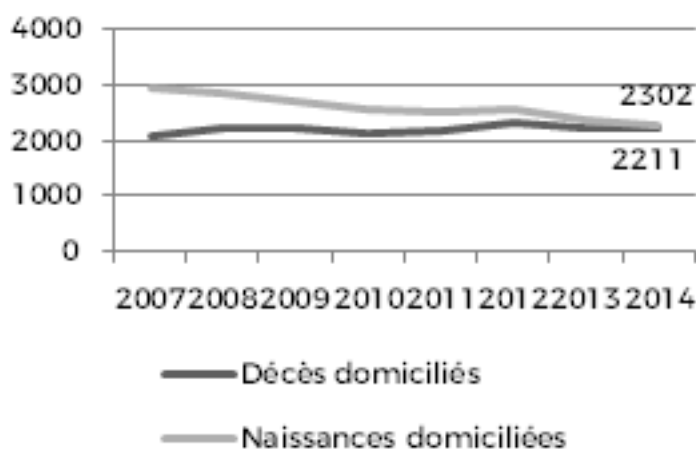
Comme pour l'emploi, la population connaît une baisse régulière. Depuis 1990, la population a perdu près de 17 000 habitants (-7 %).

La zone d'emploi reste une des zones d'emploi les plus peuplées du Grand Est (6ème rang).



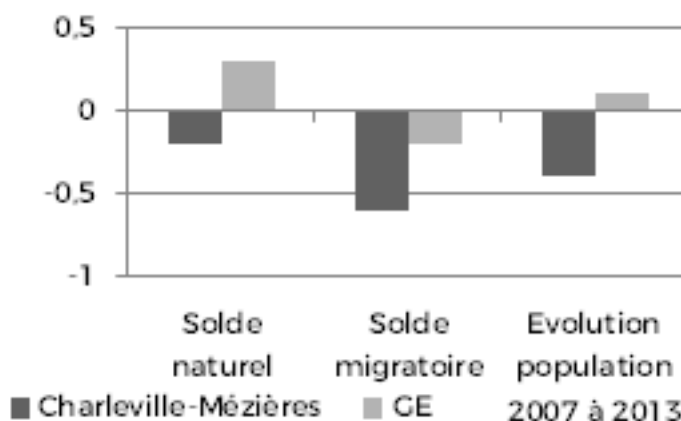
Evolution des naissances et des décès

Le solde naturel reste positif, mais connaît une dégradation continue en raison d'une baisse des naissances.



Solde naturel et migratoire annuel

Si le solde naturel reste positif sur la période 2007-2013 avec +0,3 % par an, le solde migratoire avec -0,6 % demeure le plus défavorable de l'ensemble des 31 zones d'emplois.



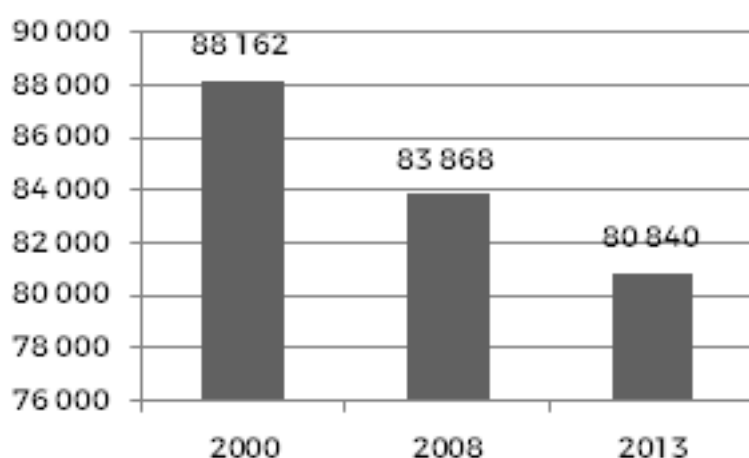
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	3.8%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	28.9%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	34.6%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	21.8%	16%
Indice de concentration de l'emploi	95.8%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

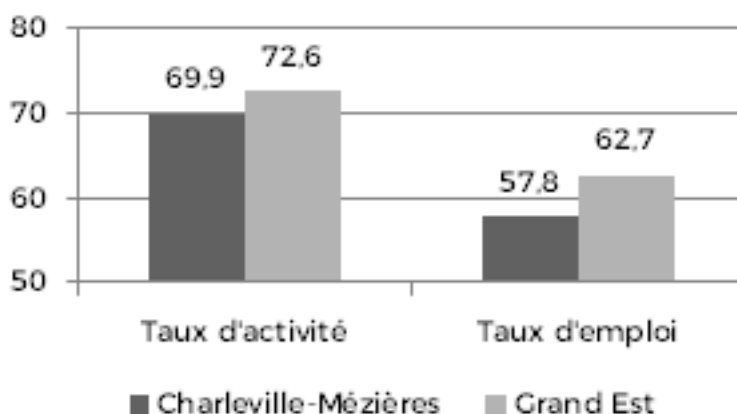
La zone d'emploi compte 80 840 emplois, soit 3,8 % des emplois de la région, se classant au 8ème rang des 31 zones d'emploi.

Elle connaît un recul régulier du nombre d'emplois nettement supérieur à la moyenne observée au niveau de la région (-8 % contre -2,4 %).



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Les taux d'activité et d'emploi sont inférieurs aux moyennes régionales, et sont parmi les plus faibles de la région Grand Est.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-5 541 soit -10%

Sur la période 2008-2015, le secteur marchand a été fortement impacté par la crise, puisque l'on compte une perte de 5 500 emplois soit 10% des emplois du secteur marchand.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-3 241 soit -16%

Avec 17 417 emplois totaux dans l'industrie soit 22% du total de l'emploi de la zone d'emploi, cette dernière se situe au-dessus de la moyenne régionale (16%). Depuis le début de la crise de 2008 jusqu'à fin 2013, la zone d'emploi a perdu plus de 3 200 emplois dans l'industrie (16%).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-342 soit -2.3%

Les emplois du tertiaire marchand connaissent également une baisse des effectifs, même si la baisse s'est ralentie entre 2008 et 2013. Avec 23 126 emplois, le secteur tertiaire marchand représente 29% des emplois de la zone d'emploi de Charleville-Mézières, contre 37,5% dans la région Grand Est.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+533 soit +2%

Le secteur du tertiaire non-marchand, avec 27 789 emplois, représente 34 % des emplois totaux. C'est l'un des rares secteurs qui connaît localement une évolution positive des emplois, avec une progression de 2,3 % entre 2008 à 2013. C'est une progression supérieure à la moyenne régionale (+0,4 %).

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

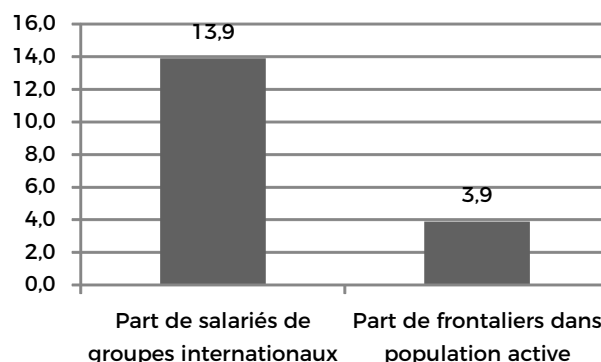
+731 soit +10%

Avec un effectif de 7 751 emplois, l'emploi non-salarié connaît une progression régulière, notamment depuis la crise de 2008 (+ de 10%).

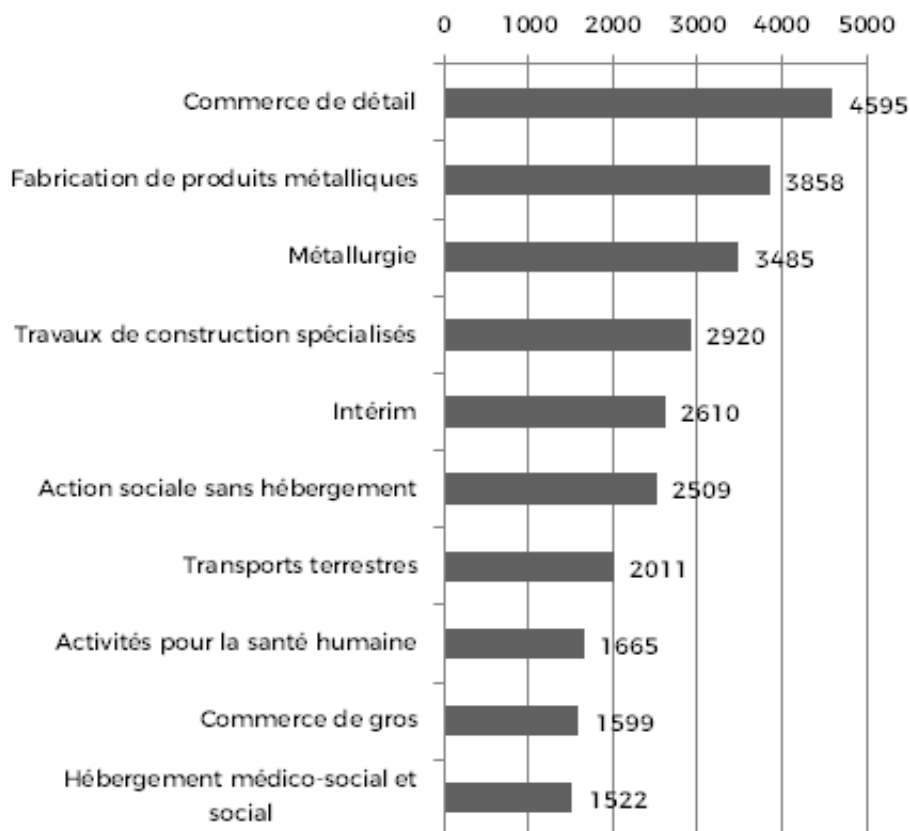
Frontaliers et emplois groupes internationaux

La zone d'emploi de Charleville-Mézières compte 13,9% de salariés dépendant d'un groupe à capitaux internationaux.

La part des frontaliers dans la population active est faible au vu de la localisation de la zone de Charleville-Mézières, avec un taux de 3,9 %.



Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015



Les plus gros employeurs

PEUGEOT
CITROËN AUTOMOBILE SA

VISTEON ARDENNES INDUSTRIES

ÉLECTRICITE DE FRANCE

ELECTROLUX HOME PRODUCTS FRANCE

FAURECIA AUTOMOTIVE INDUSTRIE

KME FRANCE SAS

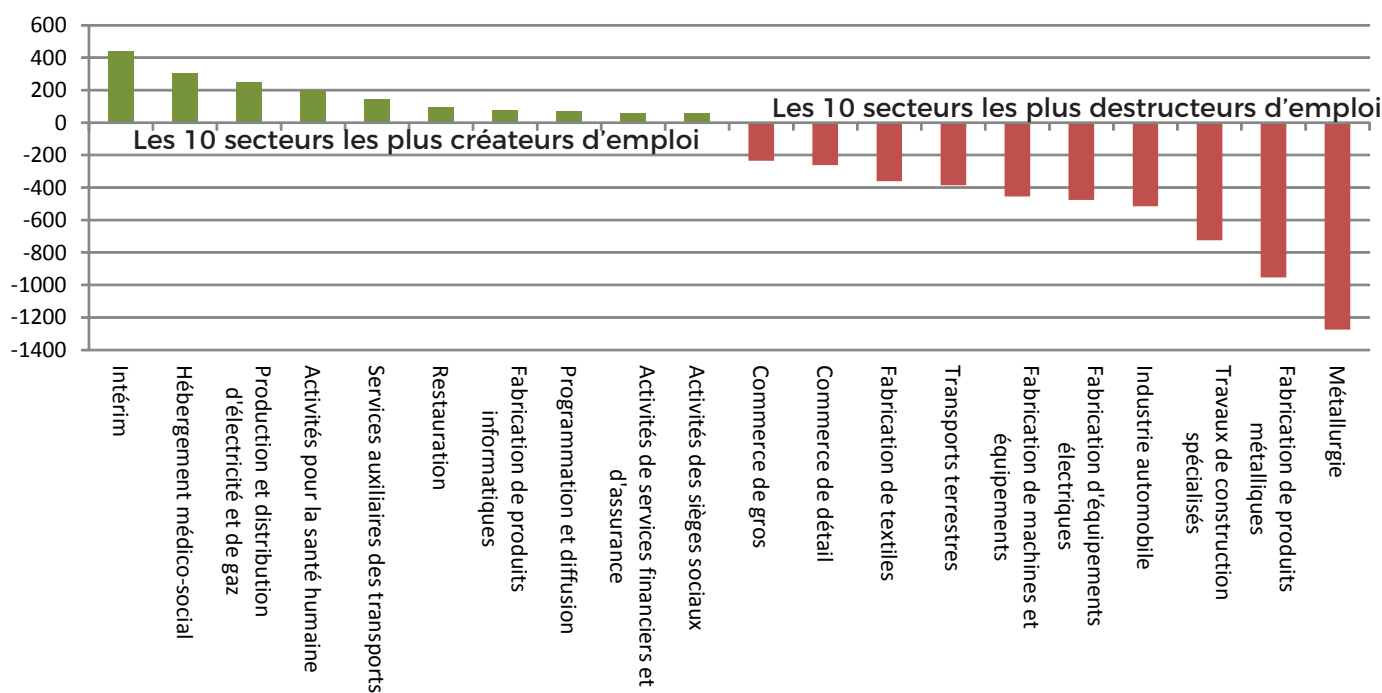
DELPHI FRANCE SAS

TARKETT FRANCE

NEXANS FRANCE

UNILIN SAS

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015



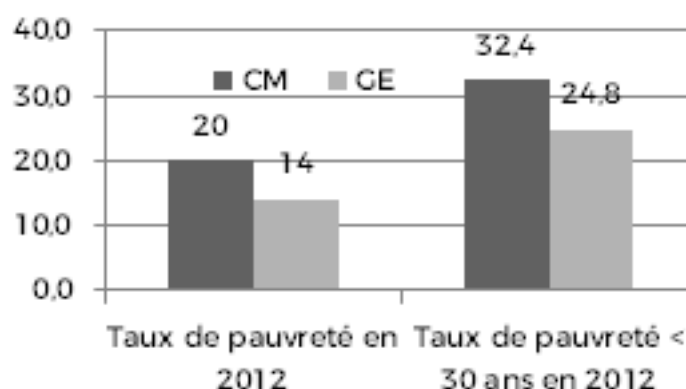
CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	17 951	20 240
Taux de pauvreté	20%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	32.4%	24.8%
Taux de chômage	12.5%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

La ZE affiche le plus fort taux de pauvreté sur l'ensemble de la population, nettement au-dessus de la moyenne de la région (20% contre 14%).

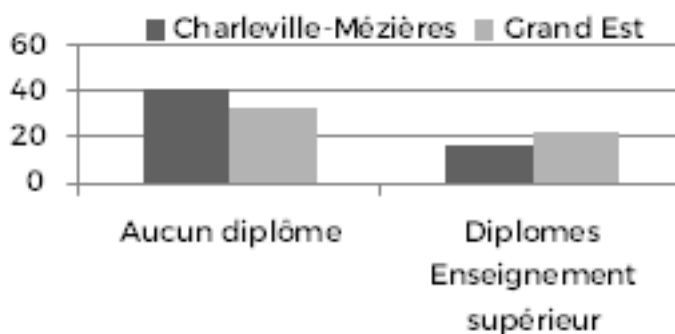
Pour les moins de 30 ans, le taux de pauvreté est de 32,4%, contre 24,8% en moyenne pour la région.



Diplômés du supérieur en 2013

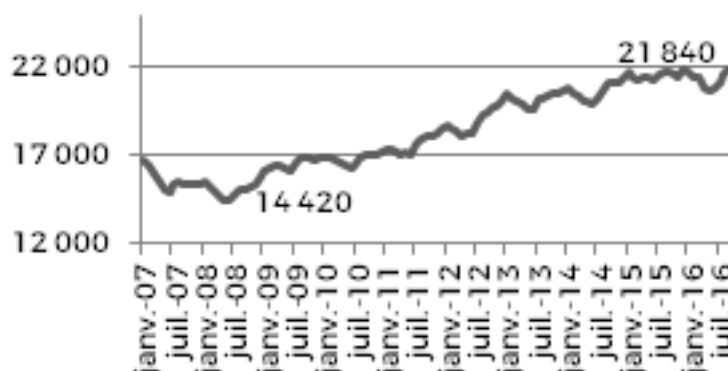
Avec plus de 40% de non-diplômés dans la population de plus de 15 ans, non-scolarisée la zone d'emploi est très au-dessus de la moyenne régionale (33,1%).

Elle reste en retrait sur la population diplômée de l'enseignement supérieur (16,9 % contre 22,7%).



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Depuis le début de la crise de 2008, le nombre de demandeurs d'emploi est passé de 14 420 à 21 840.



CHAUMONT-LANGRES

110 726 HABITANTS

46 616 EMPLOIS

7.4% DE CHOMAGE

La zone d'emploi de Chaumont-Langres possède une densité très faible (23 hab/km²) et ne cesse de perdre des habitants depuis 1990, enregistrant la 3ème plus forte perte d'habitants de toutes les zones d'emploi du Grand Est.

D'importants contrastes sur le plan économique

La zone de Chaumont-Langres s'en sort mieux que ses homologues régionales pour l'emploi, car après une forte chute entre 2000 et 2008, l'emploi total connaît un léger redémarrage, ne perdant au final que 1% de son emploi sur la période 2000/2013. Si l'emploi industriel connaît une perte de ses effectifs assez importante (-11%) sur la période 2008/2013, l'emploi tertiaire marchand reste stable (alors qu'il baisse au niveau régional). Le maintien de l'emploi sur cette zone est surtout dû au secteur du tertiaire non-marchand, qui voit ses effectifs augmenter de 11%, alors que la hausse régionale n'est que de 0,4%. Il s'agit de la plus forte augmentation des 31 zones d'emploi.

Un taux de chômage très faible mais une baisse de population

L'une des forces de la zone d'emploi est son taux de chômage qui est très faible (7,4%), compte tenu de la conjoncture nationale et régionale. Ce chiffre est comparable aux zones d'emploi alsaciennes, qui possèdent les taux de chômage les plus faibles de la région. Cela a pour conséquence un taux de pauvreté plus faible que la moyenne du Grand Est. Cependant, Chaumont-Langres est la zone d'emploi du Grand Est qui possède l'indice de vieillissement le plus élevé (103,2 contre 80,2 en moyenne). Ce vieillissement accéléré de la population peut poser problème dans les années à venir. Cumulé avec une faible qualification de ses habitants, la zone d'emploi est d'ailleurs peu attractive pour les groupes internationaux (représentant 14,8% des emplois, contre 19,7% de moyenne régionale).

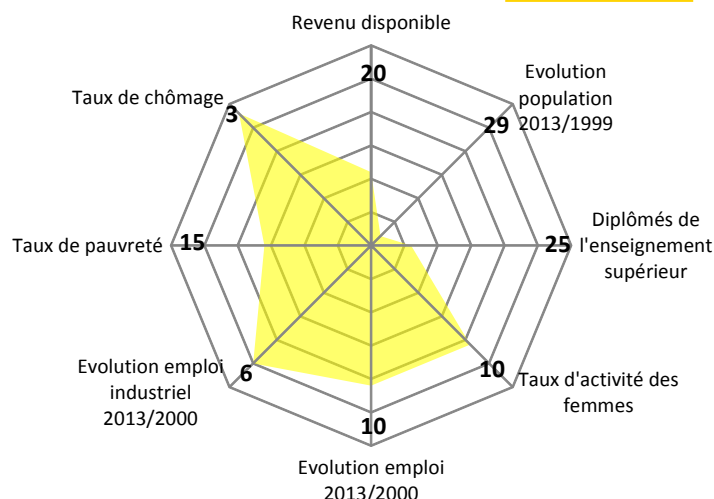


LES DEFIS

- Accompagner le vieillissement de la population
- Miser sur la silver économie et ses formations et notamment les industries de haute technologie comme dans l'instrumentalisation médicale et les implants orthopédiques.
- Accompagner soutenir et développer l'atout touristique du futur Parc National

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
14ème



Les chiffres dans le radar représentent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

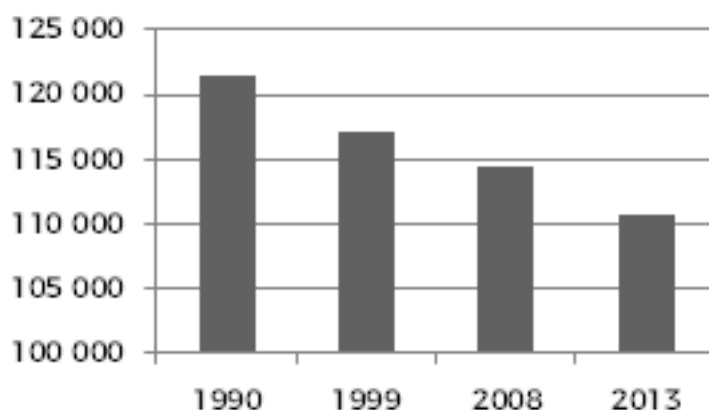
CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Population	110 726	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-3.3%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	2%	100%

Population de la zone d'emploi

La population baisse continuellement depuis 1990, passant de 121 509 à 110 726 habitants en 2013.

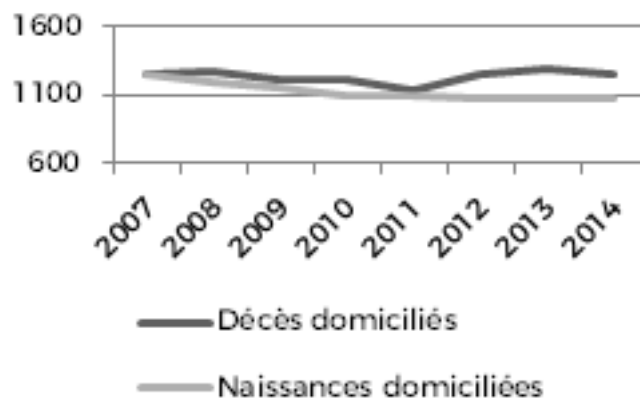
En part, il s'agit de la troisième baisse la plus importante des zones d'emploi régionales.



Evolution des naissances et des décès

En 2007, il y avait à peu près autant de naissances que de décès sur le territoire.

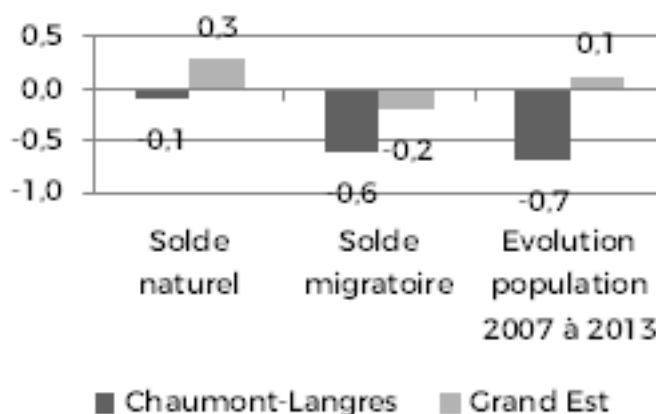
Depuis, la situation s'est fortement dégradée, et il y a désormais beaucoup plus de décès que de naissances à l'année (différence d'environ 200 depuis 2012).



Solde naturel et migratoire annuel

Le solde naturel et le solde migratoire dans la ZE de Chaumont-Langres sont négatifs (respectivement de -0,1 et -0,6).

Cela induit une baisse de 3% de la population sur la période 2007/2013, la plus forte baisse de toutes les ZE du Grand Est (-0,7% chaque année).

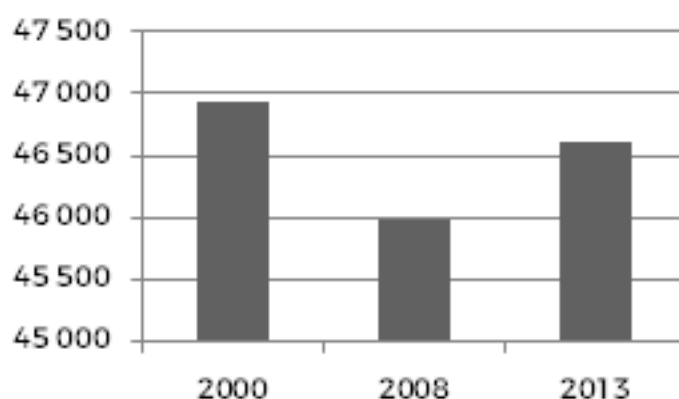


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	2.2%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	29.8%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	36%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	17.6%	16%
Indice de concentration de l'emploi	99.1%	92.6%

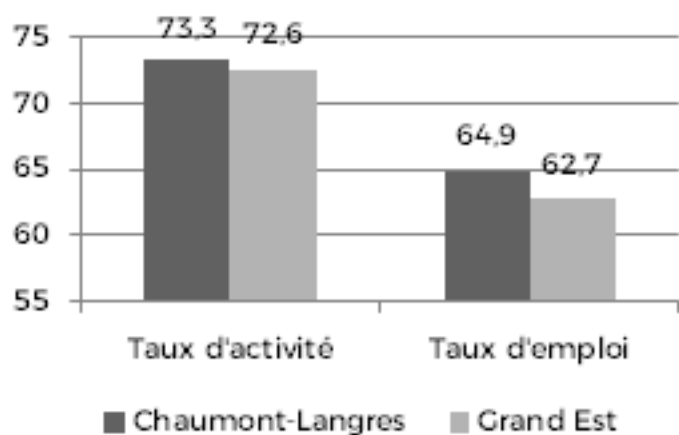
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

L'emploi total dans cette zone d'emploi est marqué par une baisse entre 2000 et 2008 de 1 000 emplois (-2%), puis par un léger redémarrage de 2008 à 2013 (+1,4%).



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Les taux d'activité et d'emploi de la ZE de Chaumont-Langres sont supérieurs à la moyenne du GE, respectivement de 0,7 point et 2,2 points.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-1 547 soit -6%

6% des emplois du secteur marchand concurrentiel ont été détruits entre 2008 et 2015.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-977 soit -10.7%

L'emploi industriel chute continuellement, recensant 1 000 pertes d'emploi entre 2000 et 2008, et 1 000 également entre 2008 et 2013 (soit -19% sur la période 2000/2013).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-60 soit -0.4%

Le secteur du tertiaire marchand a été marqué par une forte dégradation entre 2000 et 2008 (-9%). Puis, jusqu'en 2013, il n'a pratiquement pas évolué.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+1 673 soit +11%

L'emploi tertiaire non-marchand est en hausse depuis 2000, avec une sensible accélération depuis 2008 (+11%).

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

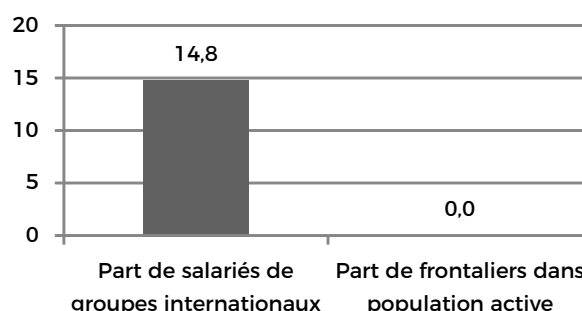
+283 soit +6%

L'emploi non-salarié augmente continuellement depuis 2000 (+200 emplois entre 2000 et 2008 et +300 entre 2008 et 2013).

Frontaliers et emplois groupes internationaux

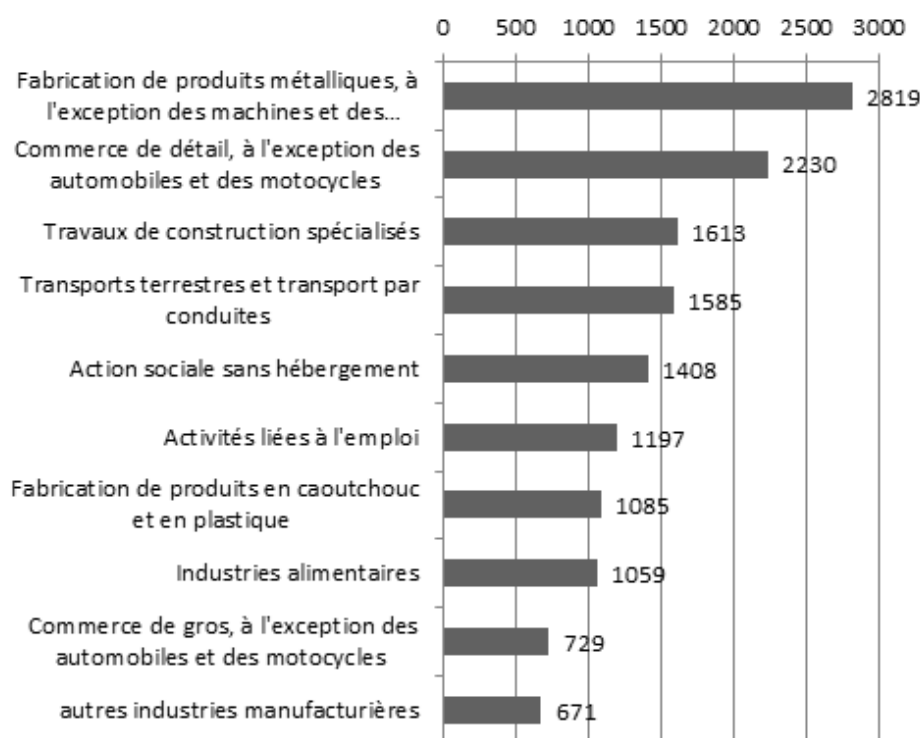
14.8% des salariés travaillent dans des groupes internationaux. A titre de comparaison, la moyenne dans le Grand Est de 19,7%.

Sans surprise au vu de sa position géographique, il n'y a pas de frontalier sur le territoire de cette zone d'emploi.



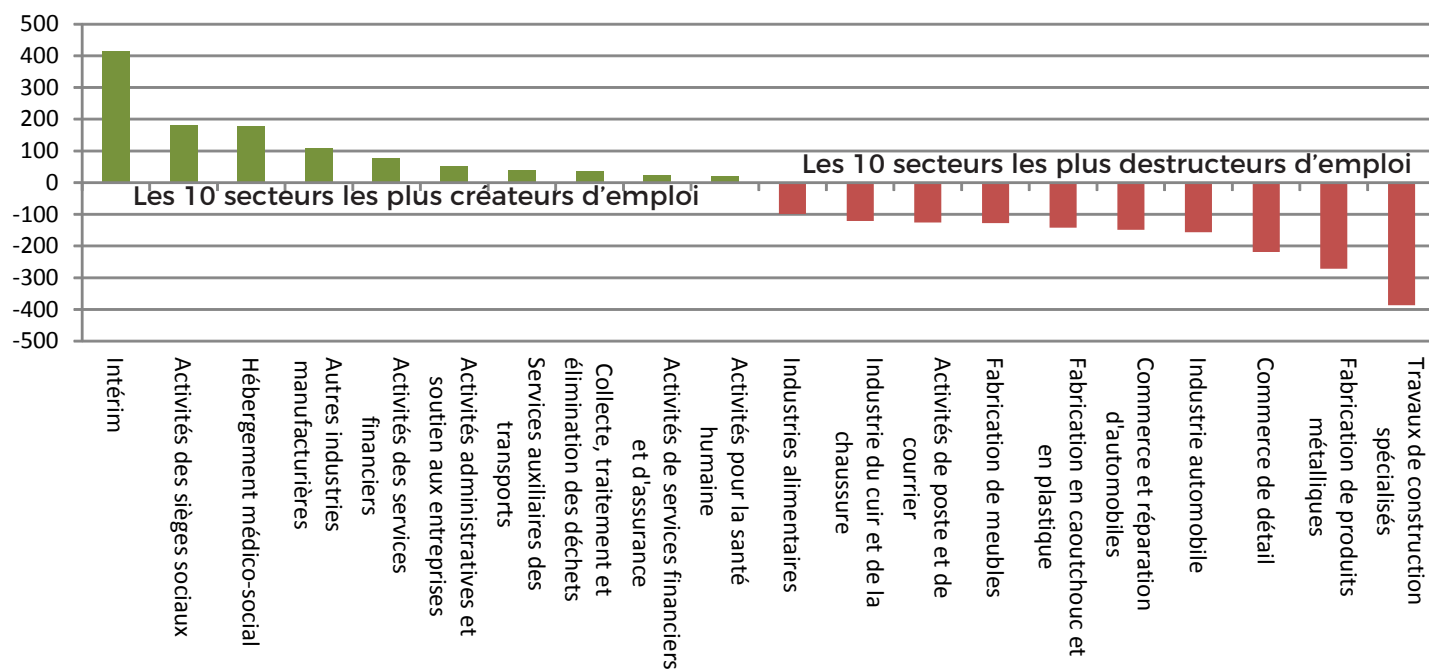
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



Forges de Bologne
(750 emplois)
Forges de Courcelles
(430 emplois)
Forges de Froncles
(160 emplois)
Entremont Alliance
(entre 100 et 199 emplois)
Freudenberg
(entre 100 et 199 emplois)
Plastic Ommium
(entre 100 et 199 emplois)
TFE transports
Aesculap
(entre 100 et 199 emplois)
Landanger
(entre 100 et 199 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015



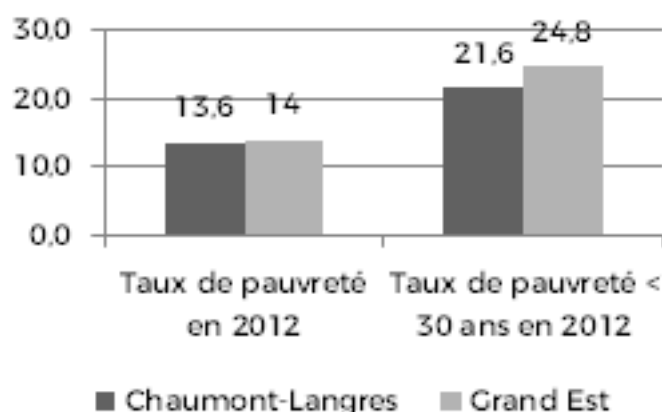
CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Revenu médian disponible en €	19 210	20 240
Taux de pauvreté	13.6%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	21.6%	24.8%
Taux de chômage	7.4%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

Le taux de pauvreté sur la population globale est comparable à celui de la région.

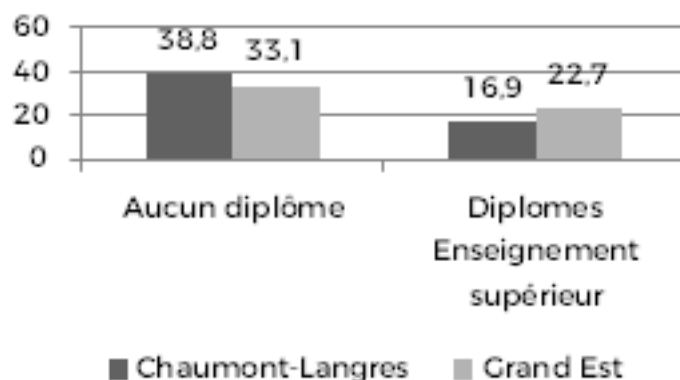
Concernant les moins de 30 ans, la situation est beaucoup plus favorable dans la ZE de Chaumont-Langres que dans la région (-3,2 points).



Diplômés du supérieur en 2013

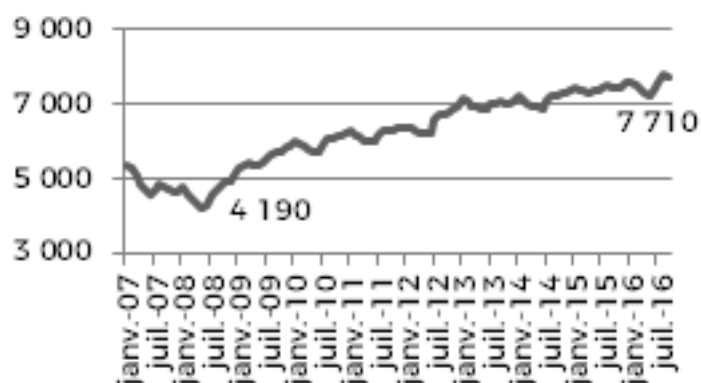
La zone présente le 8ème taux de non diplômés des ZE régionales (presque 6 points de plus que le Grand Est).

Dans le même sens, on constate qu'elle dispose du 6ème taux le plus faible de diplômés de l'enseignement supérieur (5,8 points de moins que la région).



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 84% entre 2008 et 2016, soit une hausse comparable à celle de la région sur la même période.



109 981 HABITANTS

43 665 EMPLOIS

7.4% DE CHOMAGE

Avec 109 981 habitants, la zone d'emploi d'Épernay affiche la densité de population la plus faible du Grand Est (18 hab/km²), très loin de la moyenne régionale (97hab/km²). La population est stable depuis 1990.

Une zone d'emploi consacrée à la viticulture...

Un peu plus de 10% des salariés travaillent dans le secteur agricole, Épernay apparaît ainsi comme le territoire où le secteur agricole est omniprésent, du fait de la production de champagne. A titre de comparaison, la deuxième zone d'emploi est celle de Commercy, dont l'emploi agricole représente seulement 3,5% de l'emploi salarié. L'analyse des catégories socio-professionnelles fait donc ressortir une surreprésentation locale des agriculteurs exploitants (8,9% des actifs occupés contre 1,7% dans le Grand Est) et des ouvriers agricoles (10,1% contre 1,3%). Conséquence de cette spécificité, le bassin d'emploi est également celui qui a le plus recours aux emplois non-salariés, ce statut concerne plus de 16% des actifs occupés contre 9,3% en moyenne régionale. Sur la période 2008/2013, la zone d'emploi d'Épernay est la seule à perdre de l'emploi non-salarié. Si le secteur tertiaire n'évolue pas, le secteur industriel voit ses effectifs diminuer constamment depuis 2000 (perte d'un emploi sur trois).

...qui présente une situation socio-économique atypique dans le Grand Est

L'activité économique est peu diversifiée ce qui la rend dépendante de la production de champagne. Cette zone d'emploi présente la plus faible part d'actifs employés dans des groupes à capitaux étrangers (7,6%, 12 points en-dessous de la moyenne régionale). Les paysages et coteaux de champagne ont été classés au patrimoine mondial de l'Unesco, ce qui a pour conséquence l'augmentation du nombre de touristes étrangers. Malgré une certaine valeur ajoutée due à l'élaboration et à la commercialisation du champagne dans le monde (Épernay présente un revenu médian disponible élevé), il ne faut pas oublier qu'une part importante de la population n'a pas forcément d'emploi stable. Le taux de chômage est relativement bas (7,4% contre 9,8% pour le Grand Est).



LES DEFIS

-Maintenir et développer les activités liées à l'élaboration du champagne

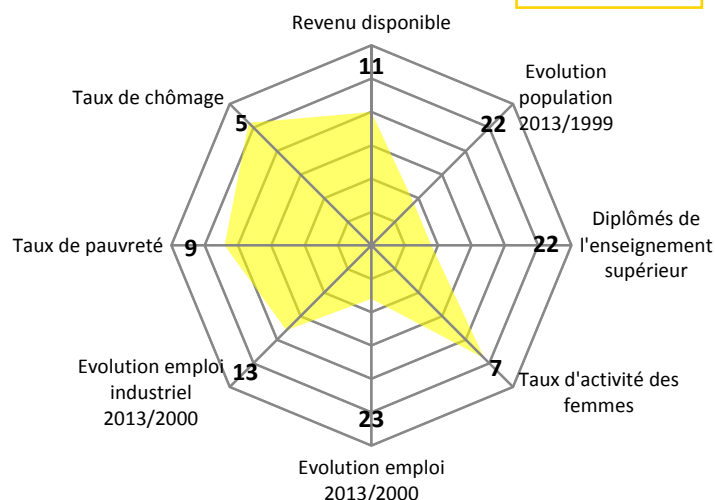
-Développer l'oenotourisme sur l'ensemble de la zone d'emploi

-Aménager la plaine d'AY en un site touristique L'ILE BLEUE

-Offrir du foncier pour créer de nouvelles activités économiques

Radars de la zone d'emploi

Rang global:
13ème



Les chiffres dans le radar représentent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

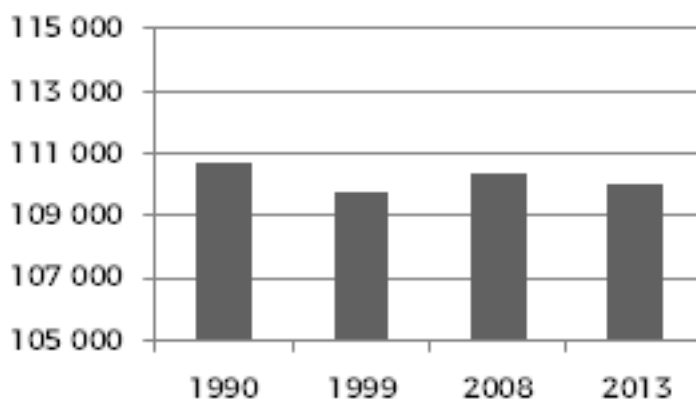
CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	109 981	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-0.3%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	2%	100%

Population de la zone d'emploi

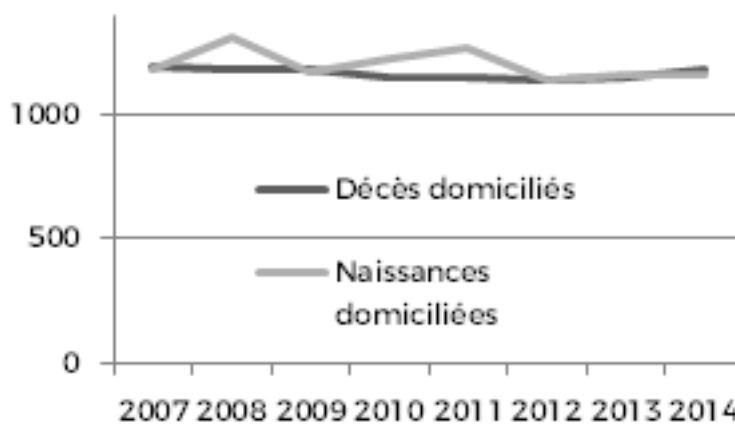
En 2013, la zone d'emploi d'Epernay, avec 109 981 habitants, représente 2% de la population du Grand Est.

On peut constater que la population reste relativement stable. Entre 2008 et 2013, la zone perd «seulement» 353 habitants soit -0,32%.



Evolution des naissances et des décès

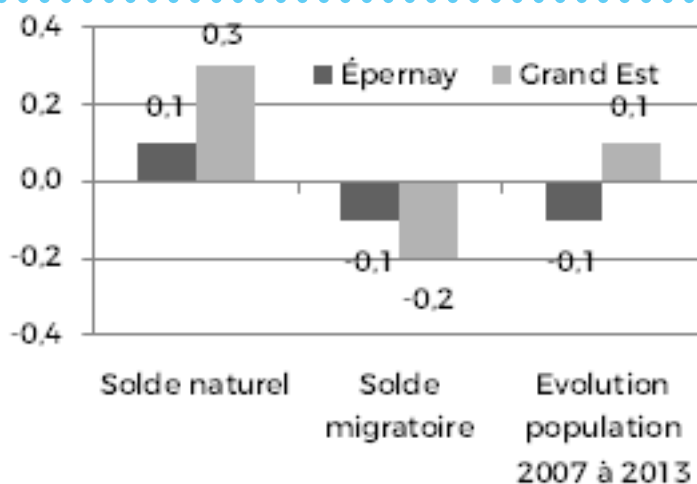
Le solde naturel connaît une stabilité depuis 2007. Il est nul depuis 2012 : autant d'individus naissent que décèdent dans la zone d'emploi.



Solde naturel et migratoire annuel

Entre 2008 et 2013, la population a perdu 353 habitants.

Si le solde migratoire de la zone est négatif (-0,1) même si moins faible que celui de la région Grand Est (-0,2%), la faiblesse du solde naturel ne permet pas de le compenser.



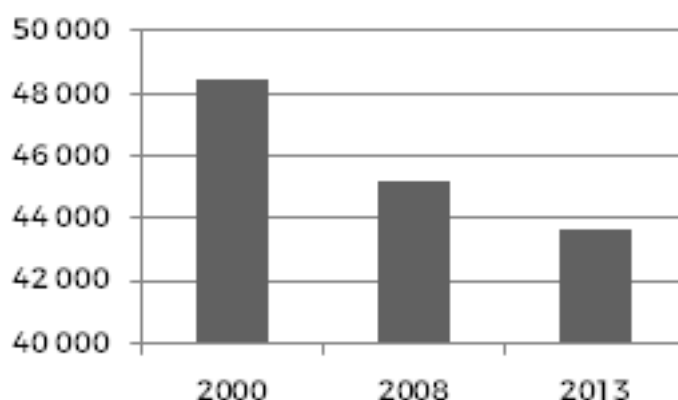
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	2.1%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	28.6%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	21.3%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	20.2%	16%
Indice de concentration de l'emploi	99.1%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

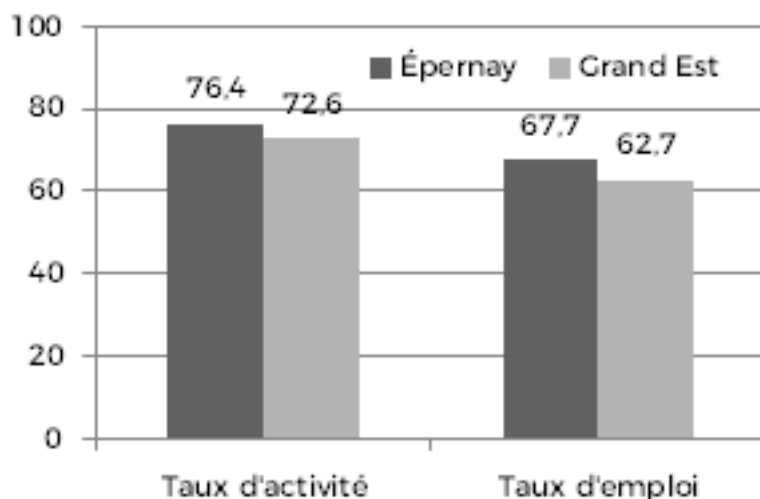
La baisse significative de l'emploi entre 2000 et 2008 montre bien que le tissu économique est en grande difficulté.

Il y a une perte de 3 257 emplois soit 6,7%, ce qui est largement supérieur à l'évolution moyenne des zones d'emploi régionales (-2%). Cela s'est aggravé avec la crise de 2008, avec une perte d'emplois de 3,33% entre 2008 et 2013.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Le taux d'activité est supérieur à la moyenne régionale (6ème rang). Ce classement s'explique notamment par un bon taux d'activité des femmes (7ème rang). Le taux d'emploi est également situé au 7ème rang.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

+270 soit +1.2%

De 2008 à 2015, les emplois salariés du secteur marchand ont augmenté de 270 emplois (+1,2%). Au niveau régional, ce type d'emploi a connu une baisse de 6,4%.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 461 soit -14.2%

Le secteur industriel représente 1/5 des emplois totaux en 2013. Depuis 2000, la zone d'emploi a perdu 3 393 emplois dans l'industrie, soit 28%. La zone se situe au niveau de la moyenne régionale.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

+187 soit -1.5%

Après une légère diminution de 186 emplois entre 2000 et 2008, la période de 2008 à 2013 connaît une légère hausse, de 187 emplois (+1,5%). Au niveau régional, l'augmentation a été de 2,6%.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+116 soit +1.3%

Entre 2000 et 2008, il y a une baisse significative de 514 emplois soit -5,3%. Sur la période 2008-2013, ce secteur a connu une légère augmentation de 116 emplois (+1,3%). Le secteur non-marchand ne représente que 21% des emplois, contre 31,5% en moyenne pour la région.

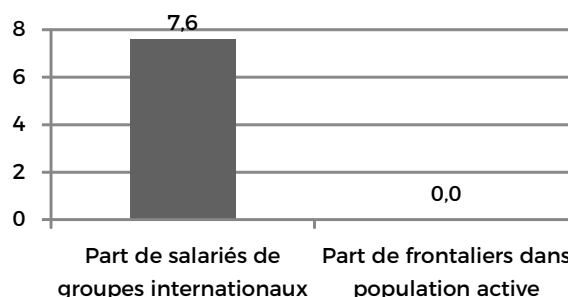
Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

+336 soit +4.5%

L'emploi non-salarié connaît une diminution de 2000 à 2008 de 471 emplois soit 6%. On note une augmentation de 330 emplois soit +4,5% entre 2008 et 2013.

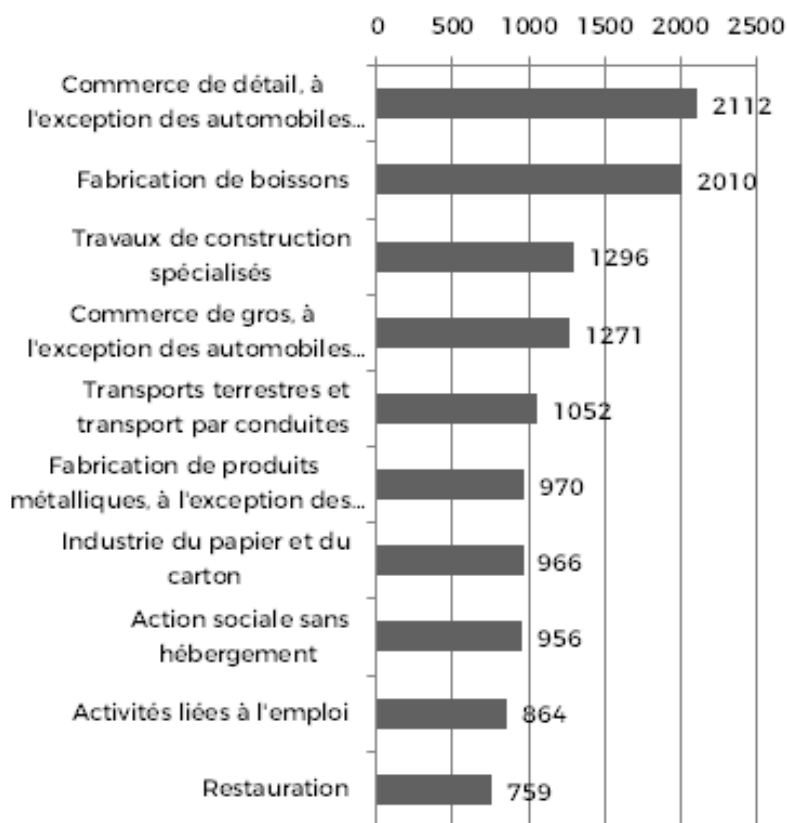
Frontaliers et emplois groupes internationaux

Du fait de la position géographique de la zone dans le Grand Est, il n'y a aucun travailleur frontalier dans la population active. L'activité économique principale de la zone explique le peu d'investissements internationaux.



Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



MHCS (Moët
Hennessy Champagne
Service)

Centre hospitalier Auban
Moët

Centre vinicole de la
Champagne Nicolas Feuillate

Lycée Stéphane Hessel

Pastural

Pierrydis (Leclerc)

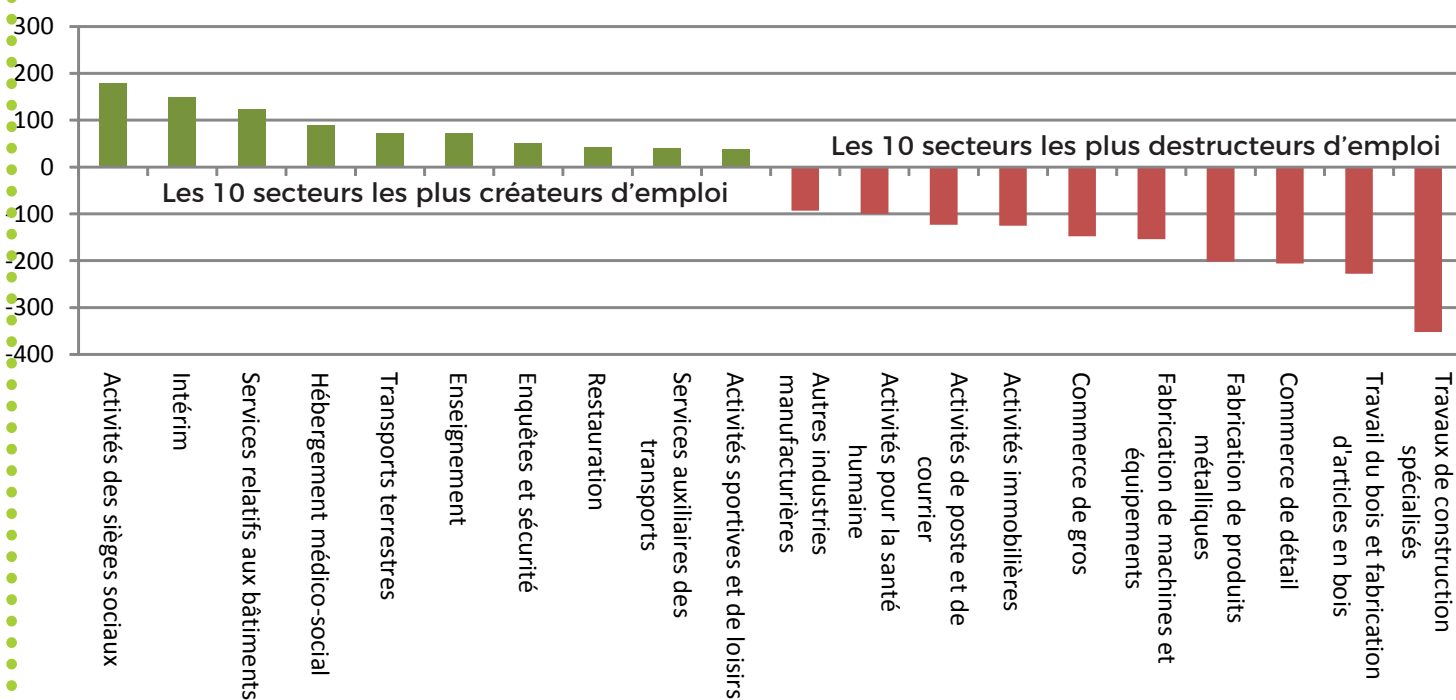
Smurfit Kappa

Smurfit Kappa Bag in box

Champagne Laurent Perrier

Virax

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

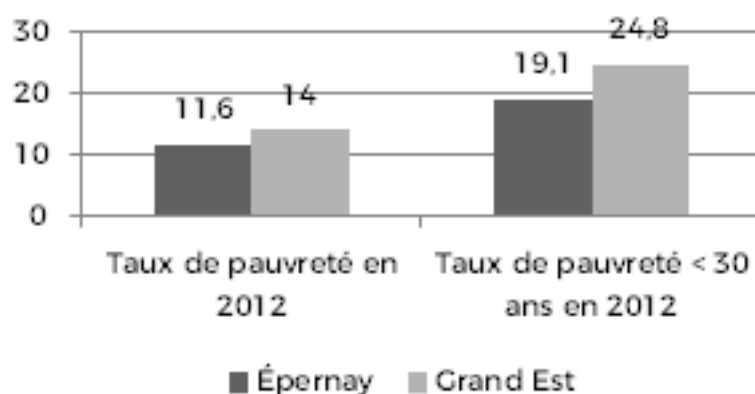


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	20 741	20 240
Taux de pauvreté	11.6%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	19.1%	24.8%
Taux de chômage	7.4%	9.8%

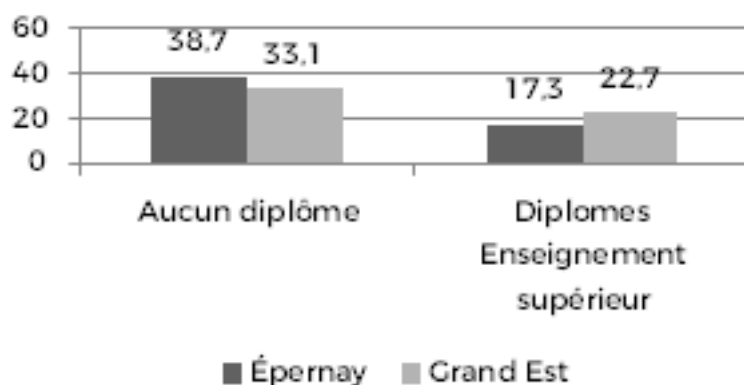
Taux de pauvreté en 2012

Le taux de pauvreté est de 11,6%, en dessous de celui de la région (14%). Le taux de pauvreté des moins de 30 ans, se situe à 19,1%, soit presque 6 points de moins que la moyenne du Grand Est (24,8%).



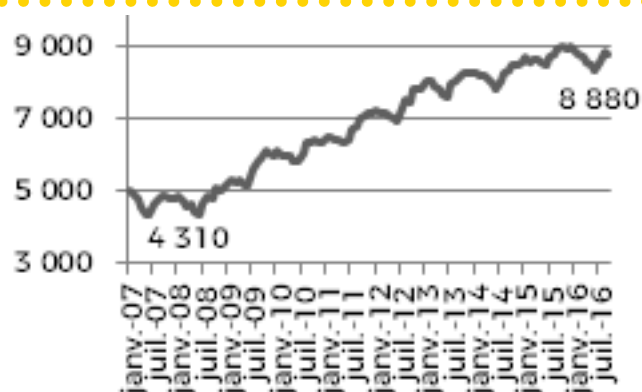
Diplômés du supérieur en 2013

La part de la population active sans diplôme (38,7%) est très largement supérieure à la moyenne régionale, qui est de 33,1%.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Depuis la crise de 2008, le nombre de demandeurs d'emploi est passé de 4 310 à 8 880. Il a donc plus que doublé, la zone d'emploi d'Épernay ayant perdu pratiquement 10% d'emploi.



354 793 HABITANTS

147 382 EMPLOIS

10.5% DE CHOMAGE

La zone d'emploi de Reims concentre 354 793 habitants. C'est un territoire ouvert vers Paris et l'Île de France. La population du bassin s'est accrue de 17 000 habitants (+5%) entre 1990 et 2013. Cette zone d'emploi présente le plus faible indice de vieillissement du Grand Est, seulement 21% de la population a plus de 60 ans (23.9% dans le Grand Est)

Un certain dynamisme...

La zone d'emploi rémoise perd 2% de ses emplois entre 2000 et 2013, limitant les pertes par rapport à certaines zones d'emploi de l'Ouest régional. Egale à la moyenne constatée sur notre région Grand Est, la perte d'emplois industriels s'élève à 28% entre 2000 et 2013, même si ce secteur est faiblement représentatif de l'activité sur la zone (11% de l'emploi salarié).

Les secteurs tertiaires marchands et non-marchands voient leurs effectifs relativement stables sur la période 2008/2013. L'emploi non-salarié progresse lui de 14%.

La zone d'emploi de Reims possède un fort potentiel dans le tertiaire marchand.

Le bassin rémois bénéficie également du Pôle de Compétitivité agroressource de Pomacle/Bazancourt (agro-ressource) et de son apport dans la recherche/développement.

...Mais des indicateurs socio-économiques contrastés

Le taux de chômage est supérieur à la moyenne régionale (10,5% contre 9,8%). Si un tiers de la population de plus 15 ans non scolarisée est sans diplôme (équivalent à la moyenne dans le Grand Est), près de 27% sont diplômés de l'enseignement supérieur (supérieur de 4 points à la moyenne régionale, 3ème ZE/31). Cependant, les taux de pauvreté (global et surtout celui des - de 30 ans) sont supérieurs aux valeurs régionales. Le revenu médian disponible est lui comparable à la moyenne du Grand Est.

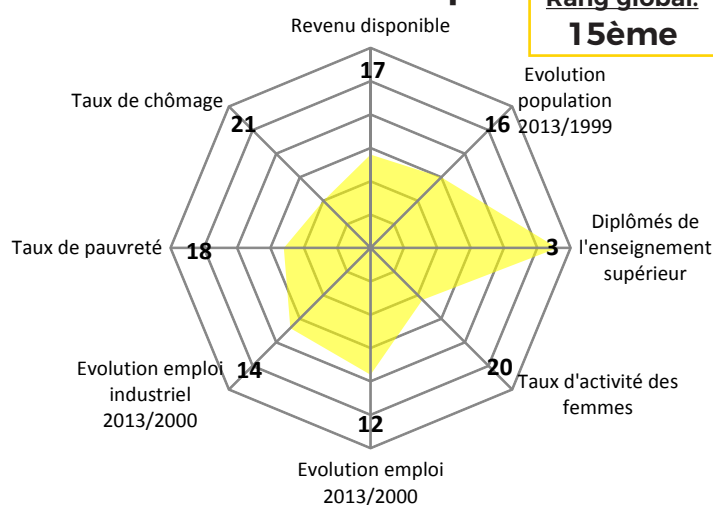


LES DEFIS

- Faire du Grand Reims une réelle communauté urbaine dans laquelle chaque territoire bénéficiera d'une fiscalité et de services équitables
- Valoriser la filière du champagne et en faire un élément d'attrait pour les investissements
- Faire de la zone de Reims le pôle de compétitivité français en matière d'agriculture et d'agroressource en valorisant les activités de recherche/développement

Radars de la zone d'emploi

Rang global: 15ème



Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

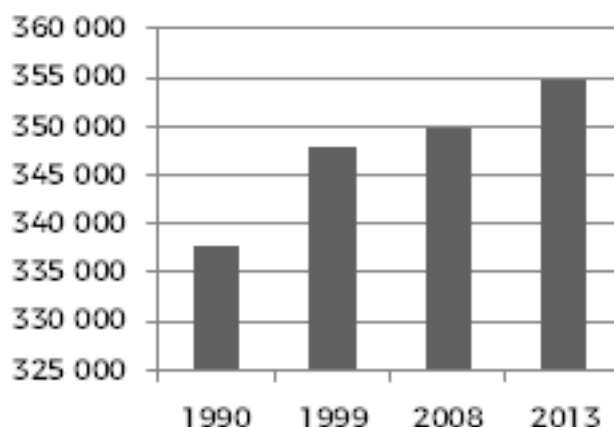
CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Population	354 793	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+1.4%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	6.4%	100%

Population de la zone d'emploi

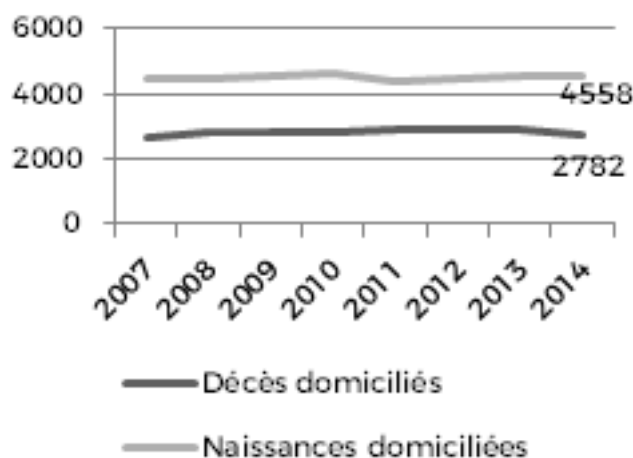
Le bassin rémois compte 354 793 habitants, soit 6,4% de la population du Grand Est.

En constante augmentation, il ressort que les périodes concernées ont vu une évolution différente :
 De 1990 à 1999 : + 9 979 habitants + 3%
 De 1999 à 2008 : + 1 910 habitants + 0,5%
 De 2008 à 2013 : + 5 110 habitants + 1,5%.



Evolution des naissances et des décès

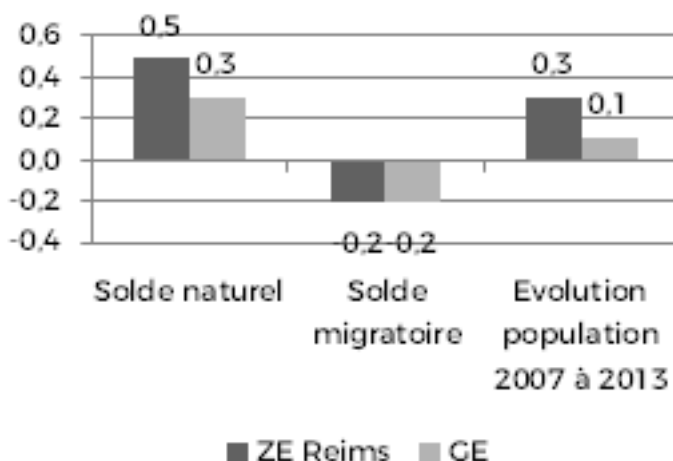
La différence entre le nombre de naissances domiciliées et de décès domiciliés reste la même sur la période courant de 2007 à 2014.



Solde naturel et migratoire annuel

Comme la région Grand Est, le bassin rémois connaît un solde migratoire négatif, de l'ordre de -0,2%/an.

Toutefois, le solde naturel de +0,5%/an permet de compenser la faiblesse du solde migratoire pour arriver à une augmentation de population 3 fois plus rapide que pour la région.

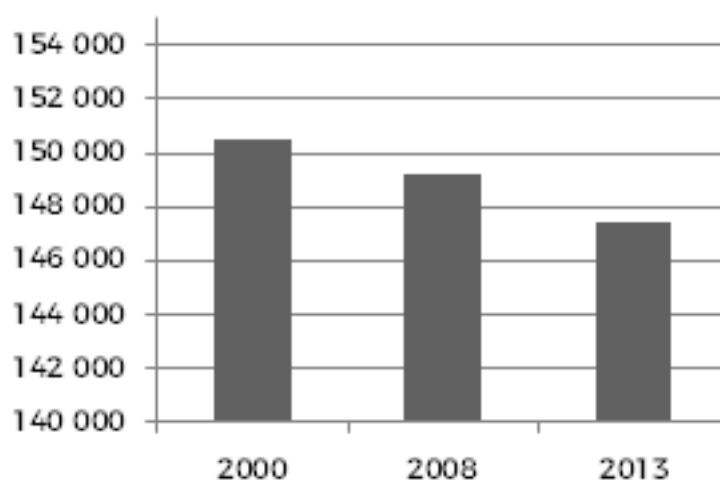


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	6.9%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	42%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	29.8%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	10.9%	16%
Indice de concentration de l'emploi	102.1%	92.6%

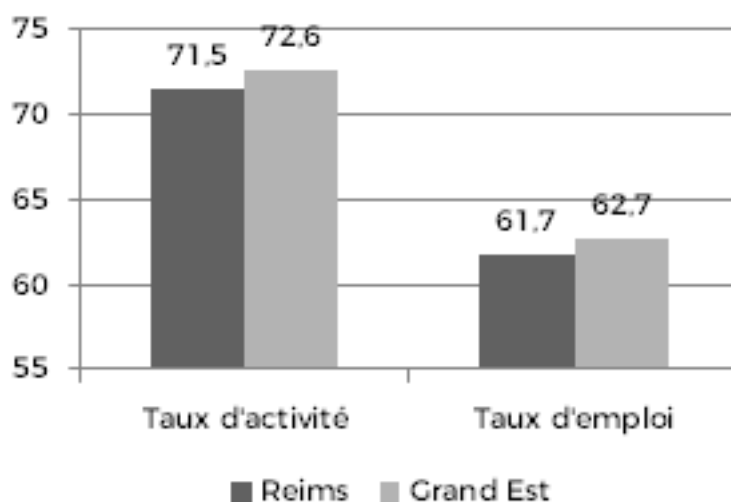
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

Le bassin rémois a subi une perte d'environ 3 000 emplois entre 2000 et 2013, principalement dûe aux baisses d'effectifs dans les secteurs industriels et marchands.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Assez proches de la moyenne régionale, à l'exception du taux d'emploi des plus de 55 ans, les taux relatifs à Reims sont très en-deçà (de l'ordre de 5 points environ) des taux constatés sur les bassins sparnacien et chalonnais.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-3 921 soit -4.1%

Sur la période considérée, les emplois de ce secteur ont subi une régression de 3 921 unités (-4%), à comparer avec les -6,4% de moyenne de la région Grand Est.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-2 480 soit -13.4%

L'emploi industriel a baissé de 28% entre 2000 et 2013 avec une baisse avoisinant les 3% certaines années entre 2008 et 2013. Si la perte concerne au total 6 185 emplois, il faut rappeler que l'industrie ne pèse «que » 11% sur les emplois du bassin.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

+807 soit +1.3%

Même si l'évolution des emplois du tertiaire marchand n'a pas été aussi élevée entre 2008 et 2013 (+807) qu'entre 2000 et 2008 (+4 703) le bassin rémois enregistre un solde positif global de 1,3% contre -1,1% pour le Grand Est. Le tertiaire marchand représente en outre 42% des emplois du bassin rémois.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-881 soit -2%

Le bassin d'emploi rémois enregistre une baisse constante depuis 2000. Ce secteur représente 30% des emplois globaux.

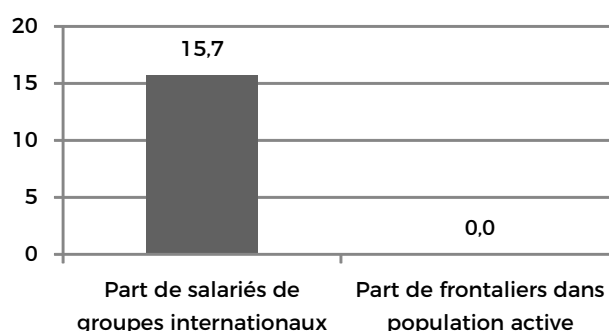
Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

+ 1 463 soit +11.3%

En progression continue depuis 2000, on constate une forte évolution depuis 2008.

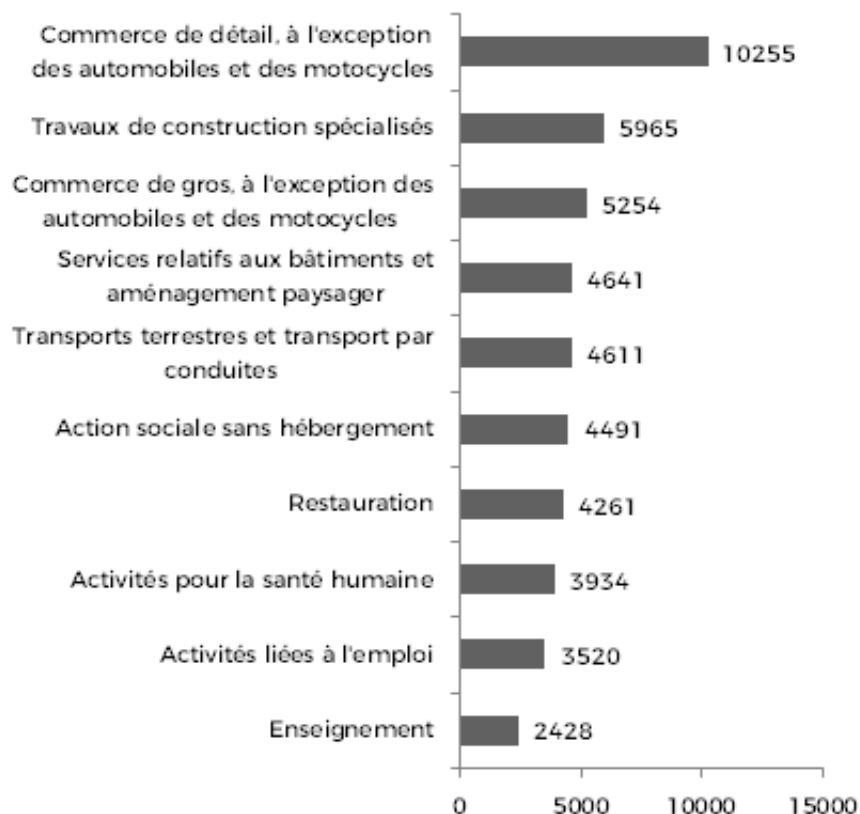
Frontaliers et emplois groupes internationaux

Le taux d'emploi lié aux investissements étrangers se situe à un niveau inférieur à la moyenne régionale (15.7% contre 19.7% de moyenne), ce qui place la zone au 23ème rang par rapport aux 31 ZE que compte le Grand Est.



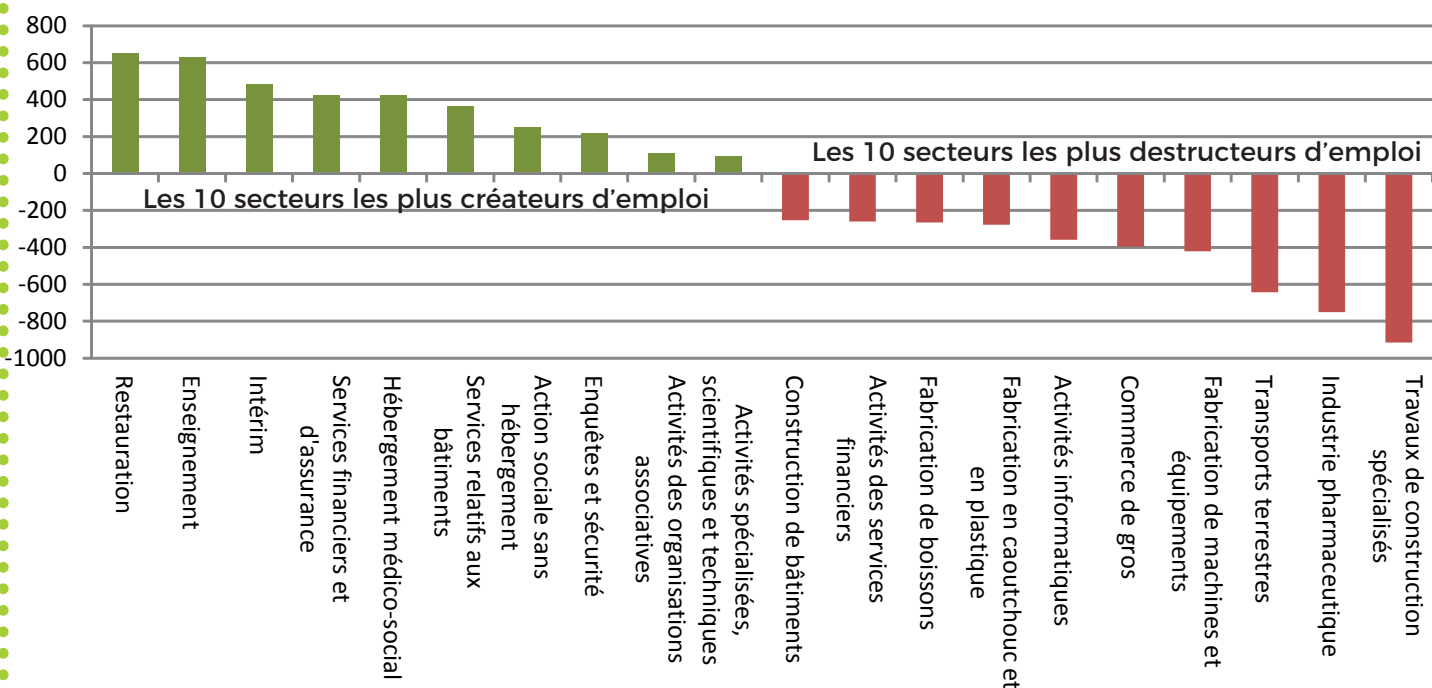
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



Commune de Reims (2000-4999 emplois)
 SAS Clinique St André (500-999 emplois)
 Ctre en route navigation aérienne Est (500-999 emplois)
 Polyclinique de Courlancy (500-999 emplois)
 Valéo Systèmes Thermiques (500-999 emplois)
 Transdev Reims (500-999 emplois)
 ISS Propreté (500-999 emplois)
 SNCF (500-999 emplois)
 Communauté Agglo Reims Métropole (500-999 emplois)
 Reims Métropole (500-999 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015



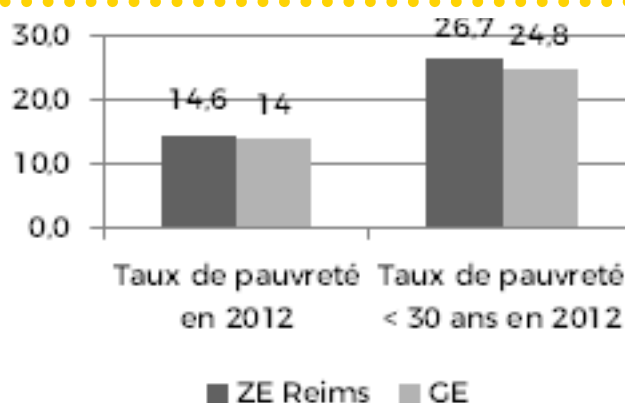
CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Revenu médian disponible en €	20 017	20 240
Taux de pauvreté	14.6%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	26.7%	24.8%
Taux de chômage	10.5%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

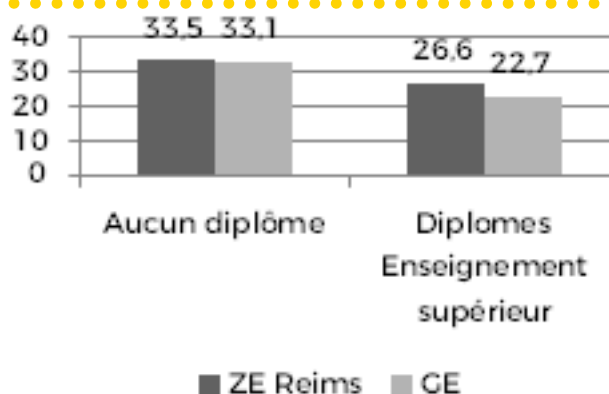
Le taux de pauvreté est légèrement supérieur à la moyenne régionale.

Il s'élève par contre à près de 2 points de plus pour la population des moins de 30 ans par rapport à la moyenne des zones d'emploi du Grand Est (population étudiante nombreuse localement).



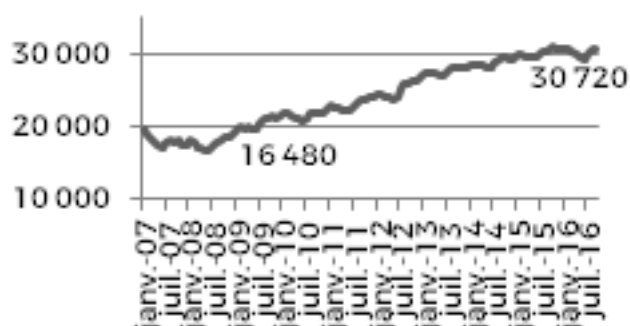
Diplômés du supérieur en 2013

La part des non diplômés sur le bassin rémois est équivalente à la moyenne régionale. Par contre, la part des diplômés de l'enseignement supérieur supplante la moyenne de la région de presque 4 points, permettant à ce bassin de se hisser sur la 3ème marche du podium derrière Strasbourg et Nancy.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Entre 2008 et mi-2016, le nombre de demandeurs d'emploi a presque doublé, passant de 16 480 à 30 720 individus. Leur progression a été légèrement plus importante sur ce bassin que sur l'ensemble de la région Grand Est.



313 261 HABITANTS

116 674 EMPLOIS

12.3% DE CHOMAGE

Avec 313 261 habitants, Troyes est une zone d'emploi démographiquement attractive, avec une dynamique positive de +5% entre 1990 et 2013, qui bénéficie de la proximité de la Ville Monde : Paris.

Une tertiarisation de l'économie

La mutation du tissu économique tarde à se concrétiser (perte de 5 000 emplois entre 2000 et 2013). Un double mouvement est à l'œuvre : d'une part, une réduction du poids de l'industrie, même si certains secteurs industriels restent très présents (agro-alimentaire, habillement, mécanique, caoutchouc), et d'autre part, une tertiarisation de l'économie, avec cependant une sous-représentation du tertiaire supérieur. La sphère économique présentielle se développe au détriment de la sphère productive, même si la part de la sphère productive reste encore de 2 points supérieure à celle du Grand Est.

L'évolution de l'emploi ne suit pas la démographie

Une partie de l'emploi et de l'économie profite de l'attractivité de la région parisienne, mais cette dernière bride le développement de la zone d'emploi de Troyes, notamment dans le secteur tertiaire supérieur. On observe d'ailleurs une prédominance des emplois peu ou pas qualifiés (39% de la population est non-diplômée contre 33.1% à l'échelle régionale), liée à l'orientation de l'économie vers le tertiaire, aggravée par un revenu disponible des ménages inférieur à la moyenne régionale (20ème rang sur 31) et un taux de pauvreté supérieur d'un point à la moyenne régionale.

Le taux de chômage (12,3 %) a connu la plus forte augmentation des zones d'emploi régionales de 2008 à 2016 (+4,6 points contre +3 points Grand Est).

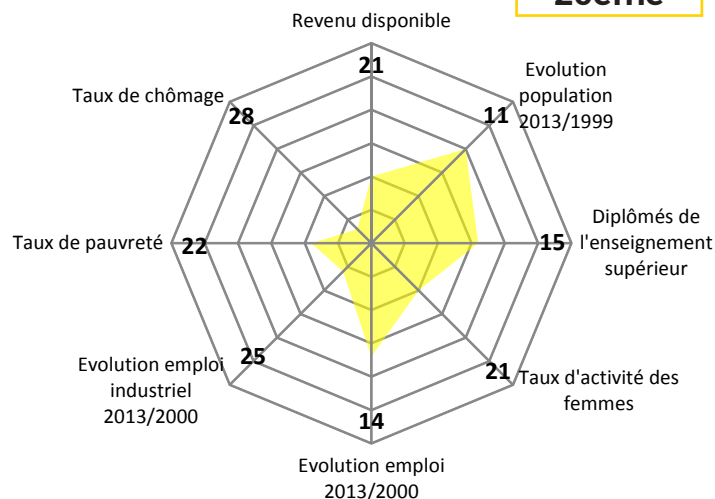


LES DEFIS

- Poursuivre la mutation de l'économie en misant sur les activités de conception recherche et en développant la filière agro-ressource
- Miser sur la formation des jeunes et des demandeurs d'emploi
- Créer un outil partagé d'analyse en vue d'anticiper les mutations économiques (numériques, énergétiques, etc..)
- Accentuer la valorisation des atouts touristiques en profitant des flux vers les magasins d'usines

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
20ème



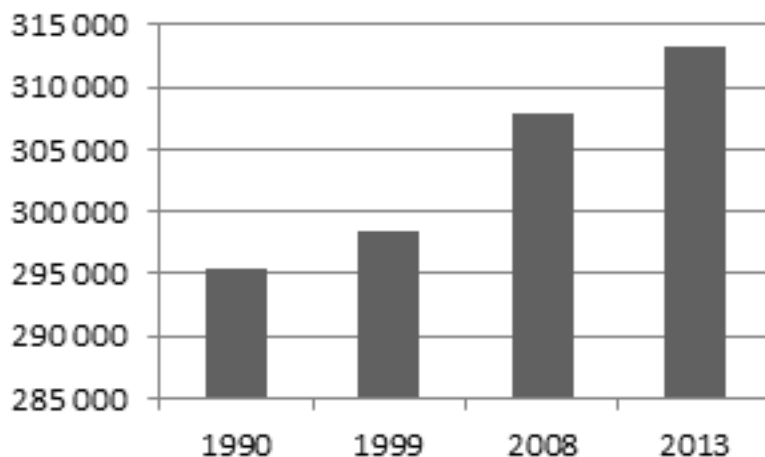
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	313 261	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+1.7%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	5.6%	100%

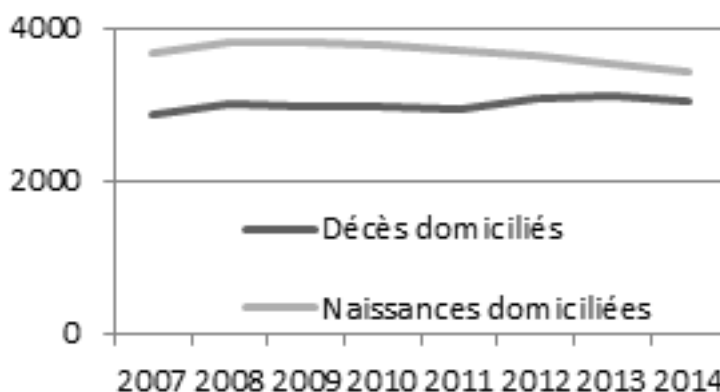
Population de la zone d'emploi

La zone d'emploi de Troyes avec 313 261 habitants représente 5,6% de la population de la région Grand Est. De 1999 à 2013, la population affiche près de 15 000 habitants de plus, soit une progression de 5%.



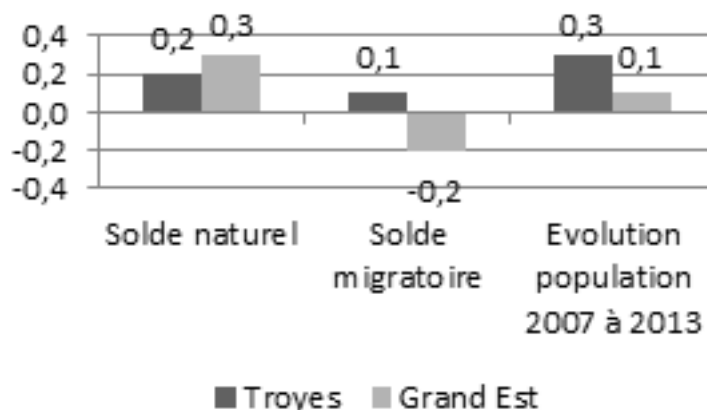
Evolution des naissances et des décès

Le solde naturel connaît une dégradation continue depuis 2007, mais reste positif. Si le taux de natalité positionne la zone parmi les 5 plus fécondes de la région, en revanche la part dans la population des personnes de plus de 60 ans la situe dans les 10 zones où l'indice de vieillissement est le plus élevé.



Solde naturel et migratoire annuel

En évolution annuelle, sur la période 2007 à 2013, la population a augmenté de 0,3%, résultat d'un solde naturel de 0,2% et d'un solde migratoire positif de 0,1%.

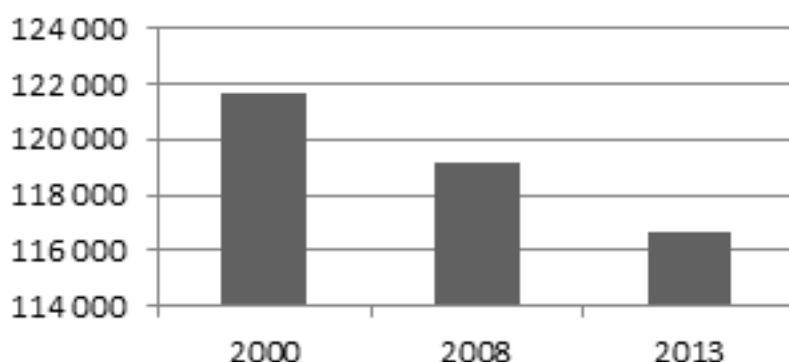


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	5.5%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	35.4%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	28.8%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	15.3%	16%
Indice de concentration de l'emploi	96.2%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

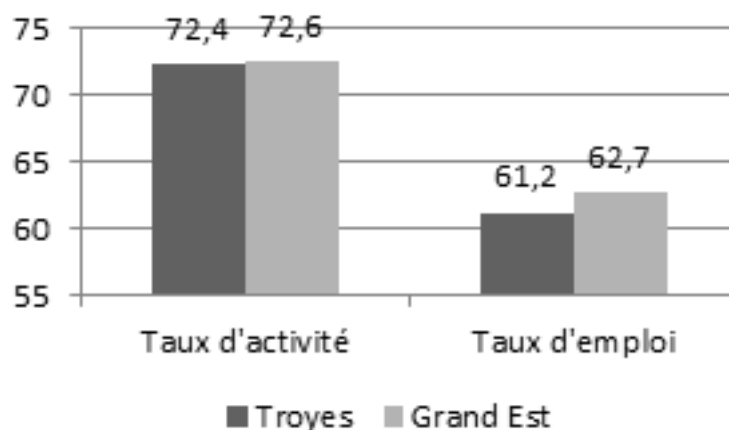
La zone possède un taux d'emploi de 61,2%. La période 2000 à 2008 enregistre un recul de 1,6% de l'emploi. Le recul est davantage marqué après 2008, la baisse du nombre d'emplois sur la période 2008-2013 étant de 2 471 emplois (-2,0%), du même niveau que la régression de l'emploi total de la région (-2%).



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

La zone est au 20ème rang des 31 zones d'emploi du Grand Est pour le taux d'activité, avec un taux quasiment identique à la moyenne régionale.

Le taux d'activité féminin est de 57% (21ème rang), soit 6 points de moins que les hommes. Au regard du taux d'emploi, la zone est au 25ème rang, avec des seniors de moins en moins présent (39,8% et 18ème rang) et un emploi des jeunes faible (30,4% et 25ème rang).



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-6 559 soit -8.5%

De 2008 à 2015, les emplois salariés du secteur marchand ont diminué de 6 559 emplois (-8,5%, contre -6,4% pour la région).

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-4 015 soit -18.3%

Le secteur industriel représente 15,3% des emplois totaux en 2013, la moyenne étant de 16% en région. 10 758 emplois ont été détruits dans la zone d'emploi entre 2000 et 2013, soit une baisse de 38% de ses effectifs (25ème rang).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

+437 soit +1%

La période 2000 à 2008 s'est traduite par une dynamique de tertiarisation soutenue, avec une progression de 1 856 emplois soit 6%. De 2008 à 2013, malgré la création de 437 emplois, cette frêle progression vient nuancer les évolutions que connaissait ce secteur avant la crise.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+502 soit +1%

Les emplois non-marchands connaissent une évolution positive depuis 2000 (+1 963 emplois de 2000 à 2008). La crise de 2008 a cependant ralenti sa croissance (+502 emplois). Le secteur non marchand représente 28,8 % des emplois dans cette zone d'emploi, contre 31,5% pour la région.

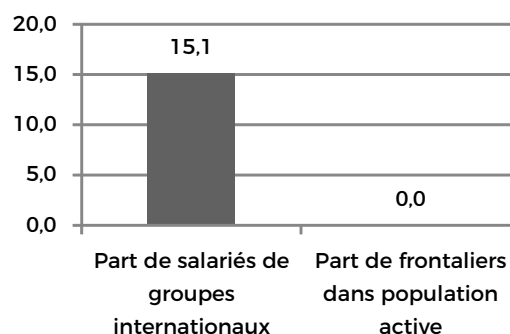
Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

+1 135 soit +9%

Malgré une diminution de 2000 à 2008, l'emploi non-salarié de la zone ne connaît qu'un modeste accroissement de 4,7% entre 2000 et 2013 (9% entre 2008 et 2013).

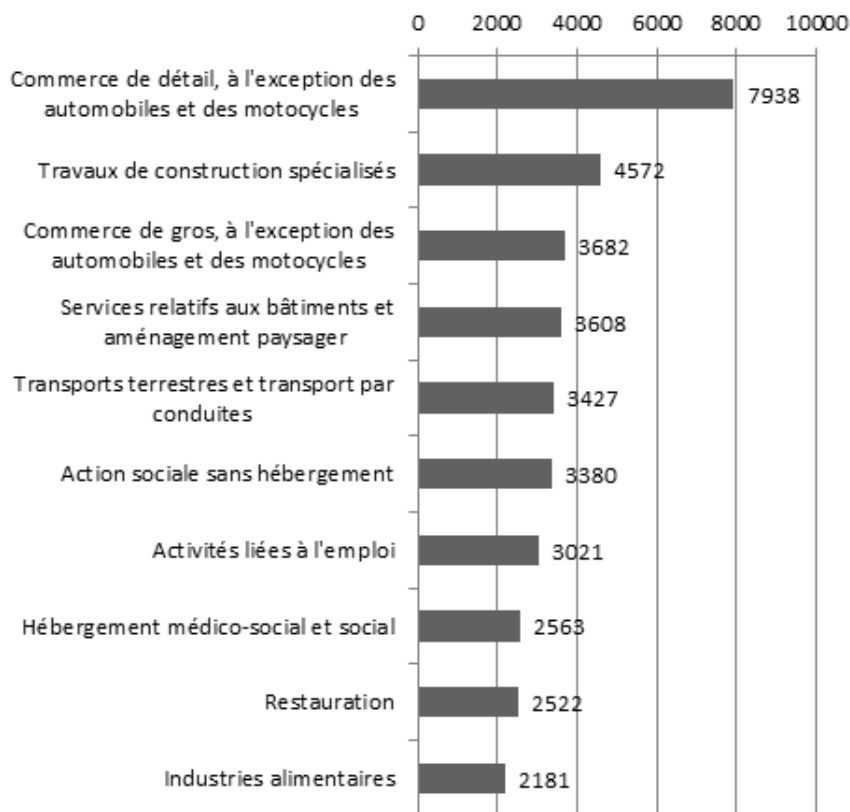
Frontaliers et emplois groupes internationaux

Avec 15.1%, la zone se place au 24ème rang du taux d'emplois liés aux investissements internationaux des 31 zones du Grand Est.



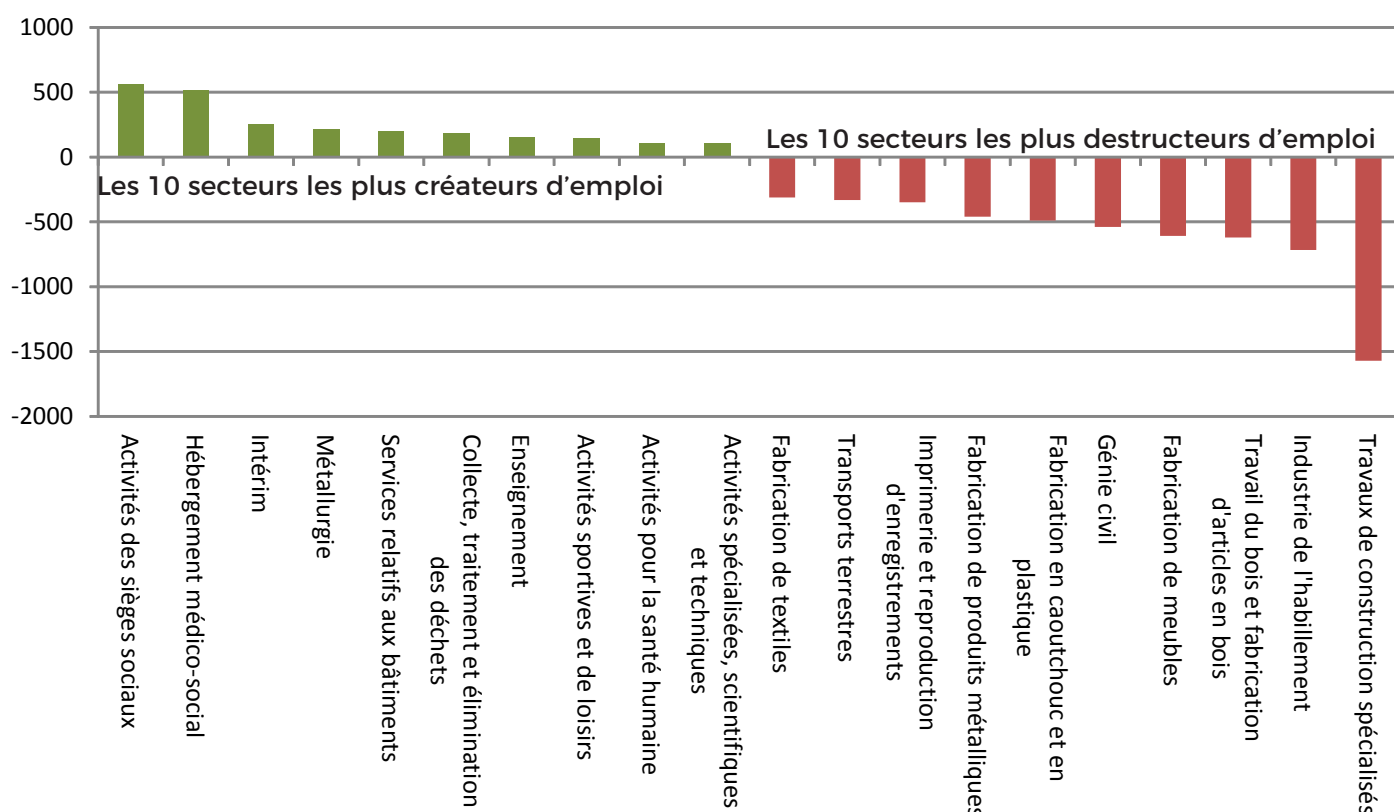
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



PNEUMATIQUES KLEBER
ÉLECTRICITE DE FRANCE
PETIT-BATEAU
VALCO
PETITJEAN SAS
MEFRO ROUES
DEVANLAY S.A.
ISS ABILIS FRANCE
CLIENTLOGIC
ÉTABLISSEMENTS JACQUOT ET COMPAGNIE

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

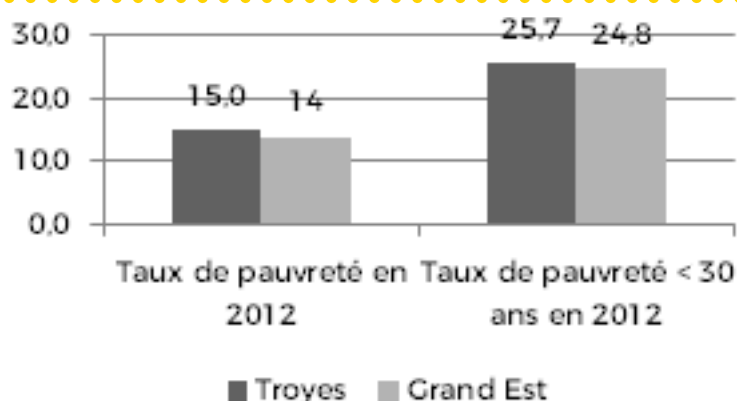


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	19 143	20 240
Taux de pauvreté	15%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	25.7%	24.8%
Taux de chômage	12.3%	9.8%

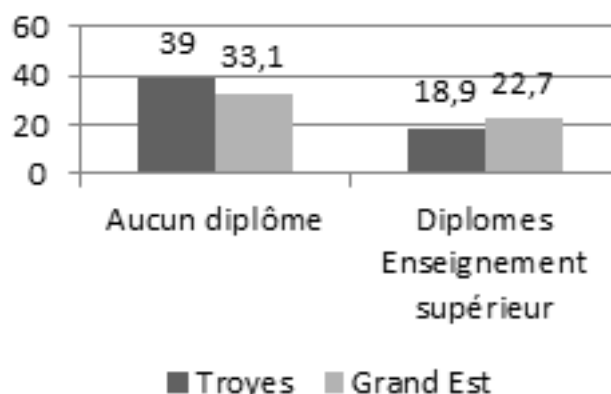
Taux de pauvreté en 2012

Le taux de pauvreté, de 15%, est situé au-dessus de la moyenne régionale (14%). Le taux de pauvreté des moins de 30 ans est de 25,7%, soit un point de plus que celui de la région.



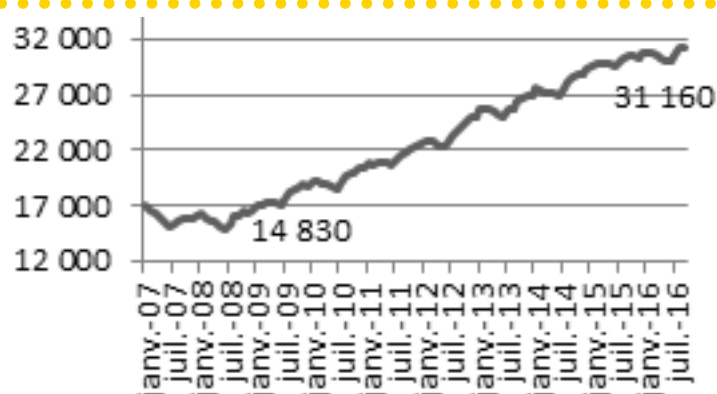
Diplômés du supérieur en 2013

La part de la population âgée de 15 ans et plus sans diplôme est de 39%, soit le 6ème taux le plus fort des ZE régionales. La part de diplômés de l'enseignement supérieur s'établit à 18,9 %, 4 points inférieurs au niveau moyen régional (22,7%),



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Depuis le début de la crise en 2008, le nombre de demandeurs d'emploi est passé de 14 830 à plus de 31 000, soit une progression sur la zone d'emploi de plus de 110% de demandeurs d'emplois, soit 30 points de plus que la région (80%).



VITRY-LE-FRANÇOIS-SAINT-DIZIER

115 786 HABITANTS

38 948 EMPLOIS

11.2% DE CHOMAGE

Avec un peu plus de 115 000 habitants en 2013, la zone d'emploi de Vitry-le-François-Saint-Dizier est un territoire très rural, en marge des grandes agglomérations du Grand Est. Depuis 1990, elle perd régulièrement des habitants (-15 000 habitants soit -11%). Elle est touchée par un solde migratoire largement négatif.

Une perte démographique et d'emploi

Elle subit depuis 2000 la troisième plus forte baisse du nombre d'emploi des zones d'emploi régionales (-11%), suivant l'évolution démographique. La diminution s'est même accentuée depuis 2008. Le secteur industriel est le plus touché, avec une perte de 18% des effectifs salariés de 2008 à 2013. Le secteur marchand baisse de 2%, alors qu'il augmente sur la même période de 2% au niveau régional. La zone d'emploi de Vitry-le-François-Saint-Dizier connaît la plus forte baisse des 31 zones d'emploi régionales dans le tertiaire non-marchand (-11%). Depuis 2008, seul l'emploi non-salarié connaît une hausse (+400 emplois).

Des indicateurs socio-économiques parmi les plus dégradés de la région Grand Est

La zone recense le plus faible taux de diplômés de l'enseignement supérieur du Grand Est (14,6%), bien inférieur à la moyenne régionale (22,7%), comme le taux de non-diplômés (42%), le deuxième plus élevé derrière la ZE de Saint-Dié-des-Vosges, bien au dessus de la valeur moyenne de la région (33,1%). Le taux de chômage, déjà élevé en 2008, a connu une augmentation similaire au Grand Est sur la période 2008/2016 (+3 points), pour se situer à 11,3% (6ème plus fort taux régional). La zone a le 3ème plus fort taux de pauvreté de la région et le deuxième revenu médian le plus faible (inférieur à la moyenne régionale de 2 000 euros). La zone possède néanmoins la part de salariés travaillant pour le compte de groupes internationaux la plus élevée de la moitié Ouest du Grand Est (23,1%).

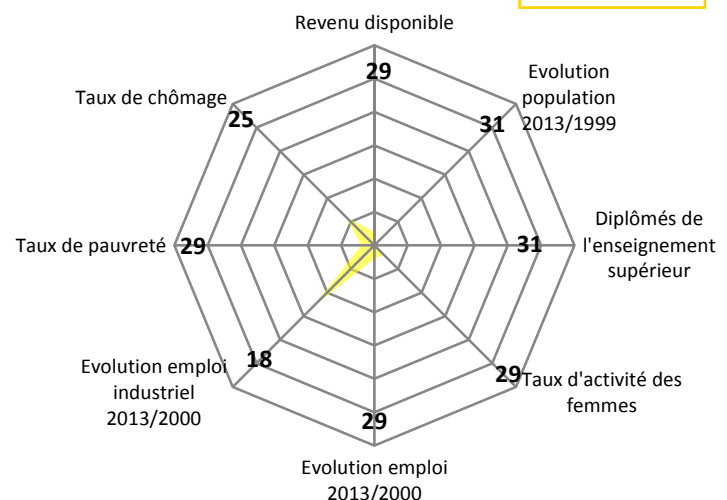


LES DEFIS

- Profiter du projet CIGEO pour créer une dynamique économique et démographique
- Adapter les formations pour valoriser, notamment, les filières industrielles
- Diversifier l'économie (tourisme, circuits-courts)
- Redynamiser les centres-bourgs
- Accompagner le vieillissement

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
30ème



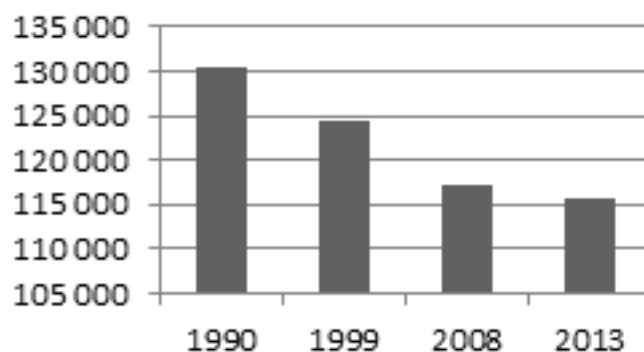
Les chiffres dans le radar représentent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	115 786	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-1.2%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	2.1%	100%

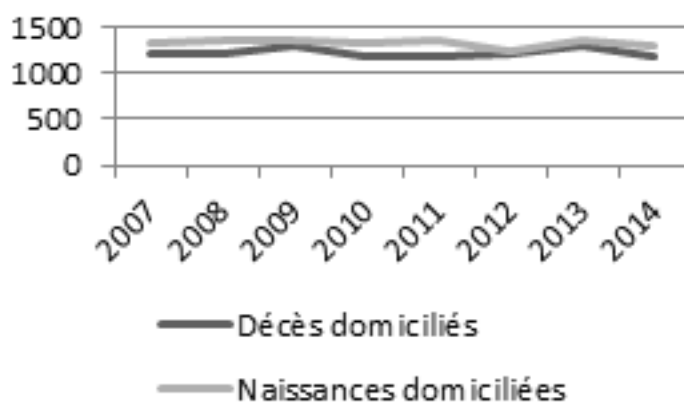
Population de la zone d'emploi

On observe un recul important de la population de 1990 à 2013, avec une perte de 6 000 habitants entre 1990 et 1999, de 7 000 entre 2000 et 2008 et de 2 500 sur la période 2008/2013. Ce bassin voit donc sa population diminuer de manière assez spectaculaire.



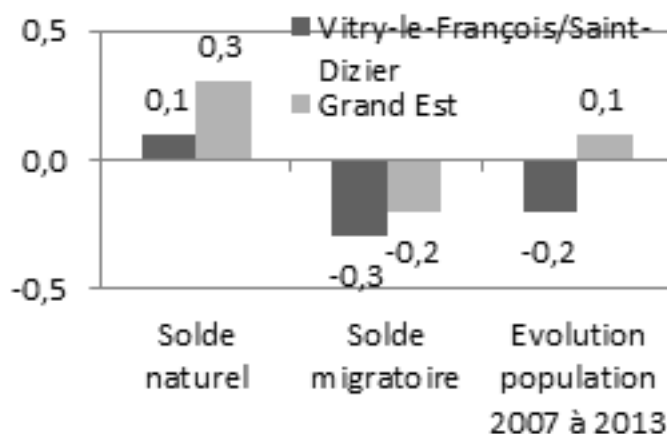
Evolution des naissances et des décès

Le solde naturel est proche de zéro. On note sur la zone d'emploi de Vitry le François - Saint Dizier un fort pourcentage de population de plus de 60 ans.



Solde naturel et migratoire annuel

Cette zone d'emploi se vide : cela est dû à la très grande faiblesse du solde naturel et à un solde migratoire inférieur à la moyenne du Grand Est (-0,3% contre -0,2%).



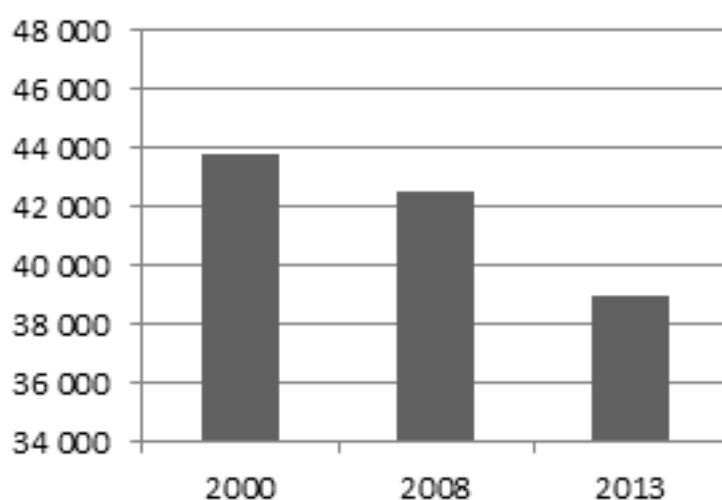
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	1.8%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	31.7%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	29.3%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	21.3%	16%
Indice de concentration de l'emploi	99.4%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

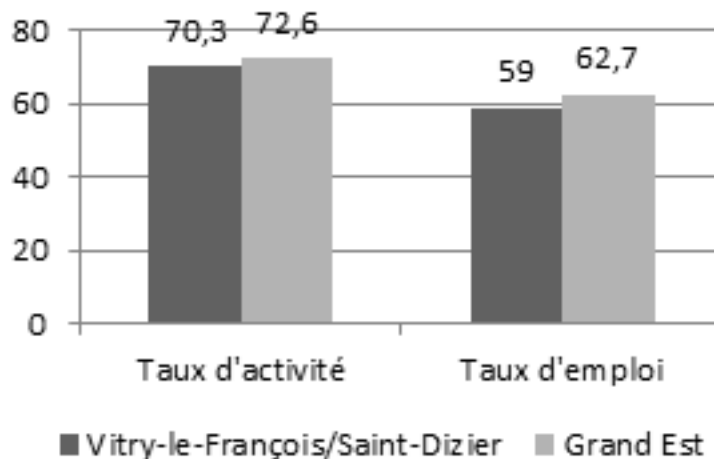
On observe une nette baisse du nombre d'emploi total entre 2000 et 2013 (-11%), le plus important de la région Grand Est après les zones d'emploi de Saint-Dizier et de Lunéville (-14%).

La baisse est de 8,5% entre 2008 à 2013 alors qu'elle est «seulement» de 2,8% entre 2000 et 2008.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Il est proche de la moyenne régionale, s'expliquant par un faible taux d'activité du travail féminin.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-4 421 soit -16%

C'est un secteur plus lourdement pénalisé par les pertes d'emploi, avec une baisse entre 2008 et 2015 de 16%.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 787 soit -18%

C'est le secteur le plus touché par les pertes d'emploi, et l'un des bassins les plus durement touchés du Grand Est.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-353 soit -2.8%

On observe une chute importante sur la période 2000/2008 avec 659 emplois perdus ; cette baisse se poursuit jusqu'en 2013 mais de façon moins intense (352 emplois).

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-1 444 soit -11.2%

1 387 emplois ont été créés entre 2000 et 2008 dans ce secteur, marquant une nette croissance (BA 113, suivi social). À partir de 2008, la crise fait chuter ces effectifs, pour les faire revenir en 2013 à leur situation de 2000.

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

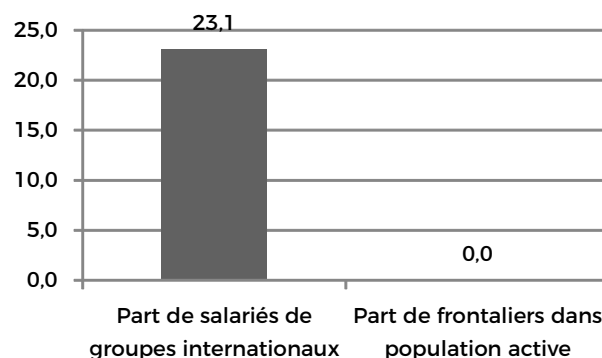
+351 soit +8.6%

Les emplois de ce secteur connaissent une hausse continue, accélérée à partir de 2008.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

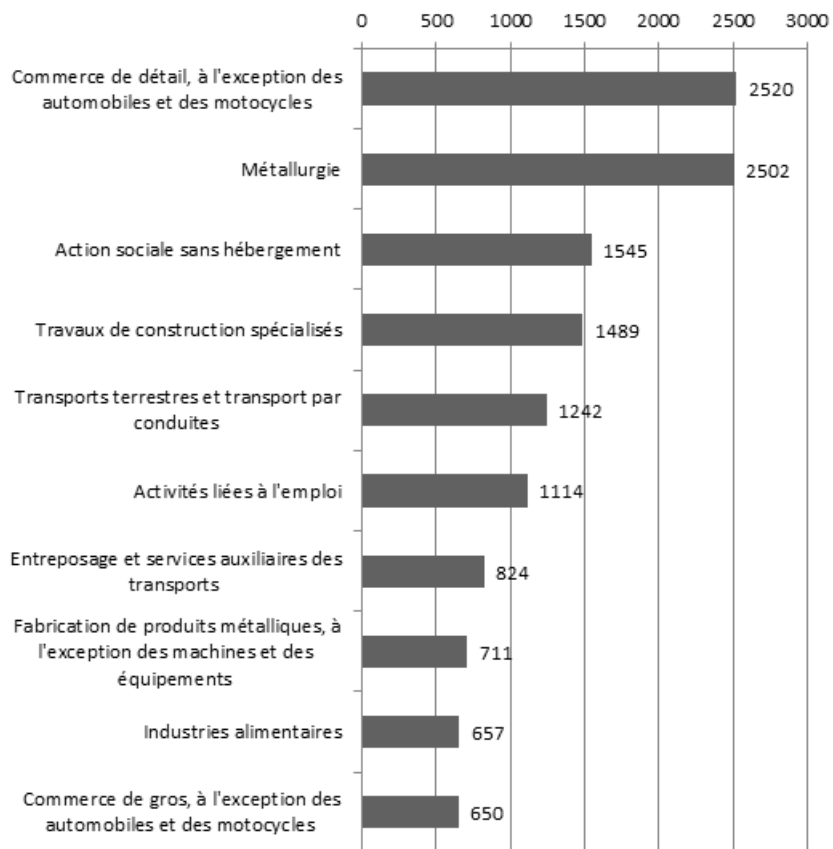
La zone d'emploi se situe au 11ème rang pour la part des salariés travaillant pour des groupes internationaux.

Assez logiquement, il n'y a pas de travailleurs frontaliers.



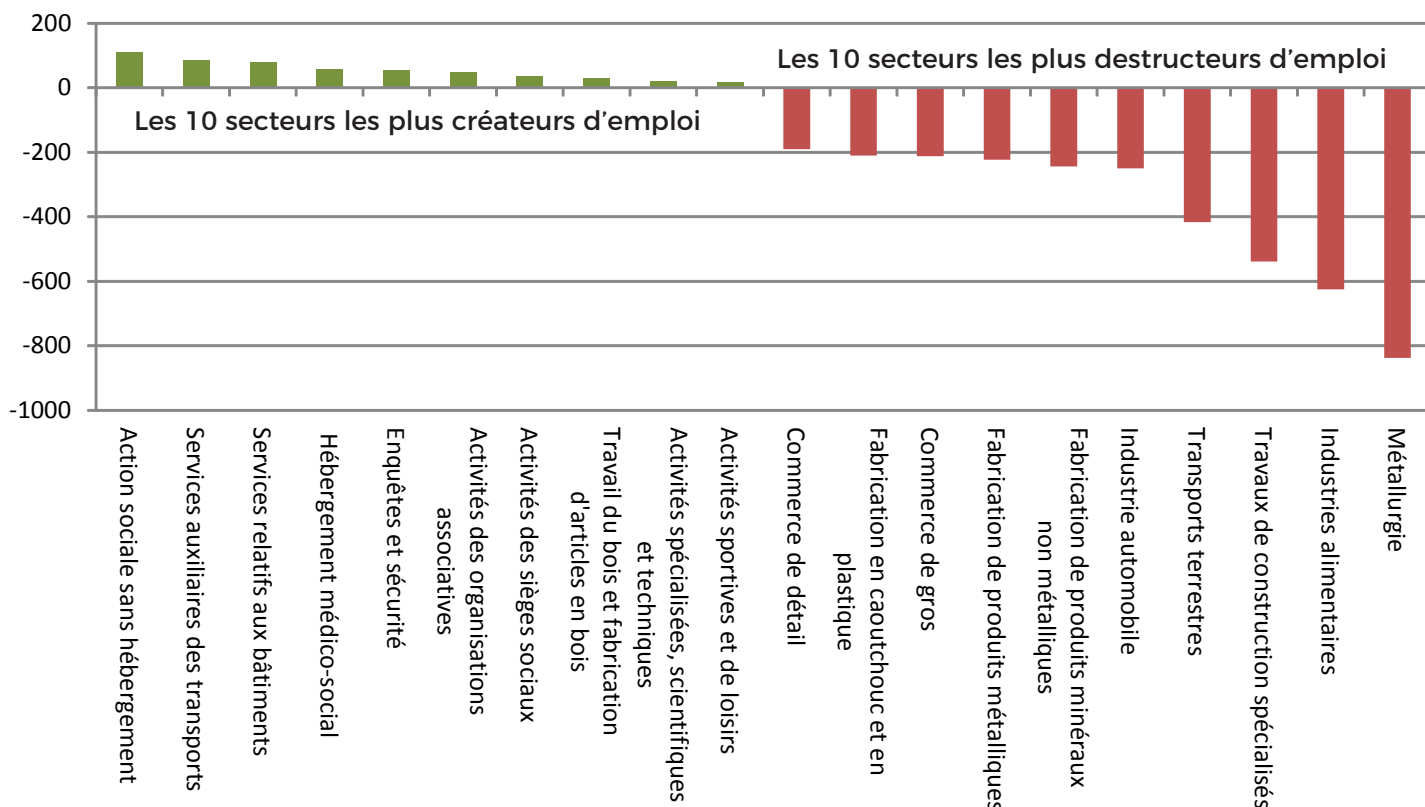
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



Hôpital de Bettancourt (800 emplois)
Hôpital de Vitry-le-François (510 emplois)
TFN PROPRETE (484 emplois)
ACIERIE HACHETTE (443 emplois)
AHD5 (CIF) (400 emplois)
SALZGITTER MANNESMANN PRECISION ETIRAG (390 emplois)
NOBEL PLASTIQUES (295 emplois)
Centre Leclerc (250 emplois)
CORSI FIT (245 emplois)
YANMAR (231 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015



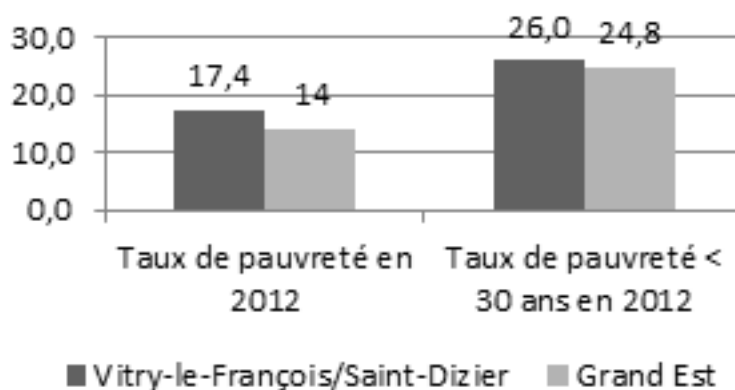
CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	18 174	20 240
Taux de pauvreté	17.4%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	26%	24.8%
Taux de chômage	11.2%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

Le taux de pauvreté est supérieur de 3,4 points à celui de la région.

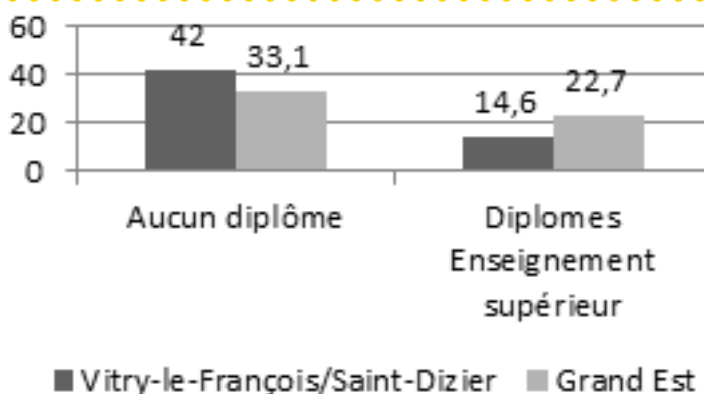
Pour les moins de 30 ans, l'écart est de 1,2 p, mettant en exergue le départ de cette classe d'âge hors de la zone.



Diplômés du supérieur en 2013

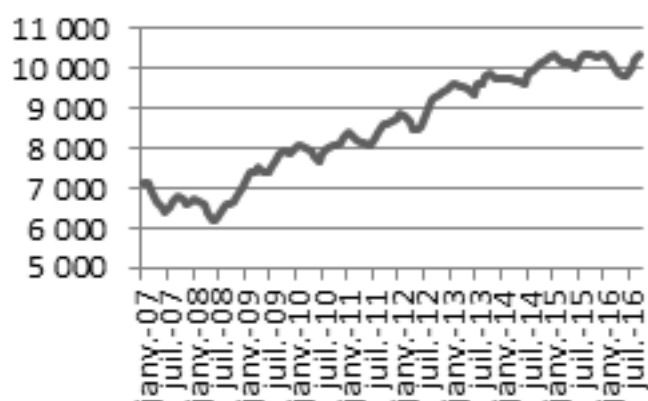
C'est l'une des très grandes faiblesses de la zone, en particulier pour les non-diplômés.

Concernant les diplômés de l'enseignement supérieur, le bassin de Vitry-le-François - Saint-Dizier a un taux inférieur de 8 points à celui de la moyenne du Grand Est (31ème et dernier rang).



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

La croissance est continue depuis juillet 2008, passant de 6 000 demandeurs d'emploi à 10 000 en juillet 2016.



60 827 HABITANTS

27 153 EMPLOIS

8.1% DE CHOMAGE

La zone d'emploi de Bar-le-Duc, localisée dans le tiers Sud-Ouest du département meusien, concentre un peu plus de 60 000 habitants (1,1% de la population Grand Est). En perte de vitesse, elle connaît actuellement une baisse continue de sa population, causée par un déficit d'attractivité et un isolement par rapport aux agglomérations régionales.

De nombreuses pertes d'emplois et un déficit d'attractivité

L'emploi total a baissé de 11% entre 2000 et 2013 (7ème plus forte baisse des zones d'emplois du Grand Est) dans une zone caractérisée par un ancrage industriel historique important (acier, bois).

Le secteur industriel a perdu 34% de ses effectifs entre 2000 et 2013 mais des pertes d'emploi sont aussi recensées dans les secteurs de l'emploi tertiaire marchand et non-marchand (3ème plus forte baisse des ZE régionales pour ce dernier). Seul l'emploi non-salarié connaît une croissance (+9,2%).

L'économie présentielle (commerce, artisanat, services à la personne...) assure maintenant à elle seule 7 emplois sur 10. L'emploi public notamment y est prépondérant (35% contre 24% en moyenne dans le GE), les deux plus gros employeurs du bassin étant le Centre Hospitalier et le Département.

Mais des indicateurs sociaux préservés

Il y a corrélation entre perte d'emploi et perte de population, de sorte que les indicateurs sociaux ne sont guères affectés. Bar-le-Duc présente un taux de chômage relativement faible, 2 points inférieur à la moyenne régionale et le revenu disponible médian le plus élevé de Meuse, proche de la valeur du Grand Est. Entre 2008 et 2016, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 55%, contre 80% en moyenne dans la région, montrant que Bar-le-Duc a été moins affectée par la crise que les zones d'emploi voisines.

Le taux de pauvreté global y compris celui des jeunes est légèrement inférieur aux moyennes régionales. Malgré des données économiques préservées, la zone souffre de son statut de zone d'emploi rurale et connaît une perte régulière d'habitants.

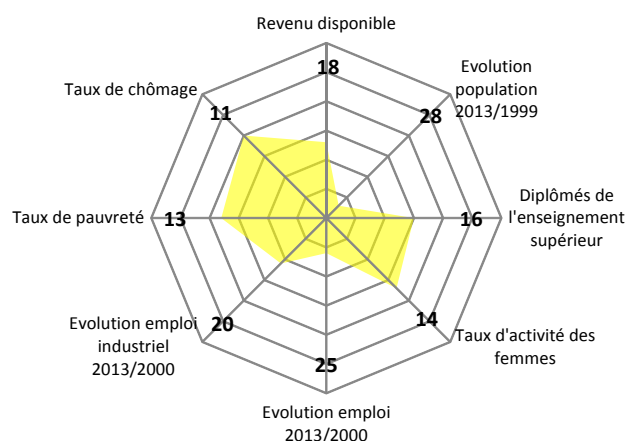


LES DEFIS

- Retenir voire attirer les populations jeunes
- Bien gérer l'impact des prochaines restructurations du secteur public
- Consolider le tissu de (T)PME industrielles qui a su rebondir malgré les restructurations importantes
- Transformer et/ou reconvertir la base industrielle de la vallée de l'Ornain suite aux fermetures et aux réductions d'effectifs de certaines entreprises

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
19ème



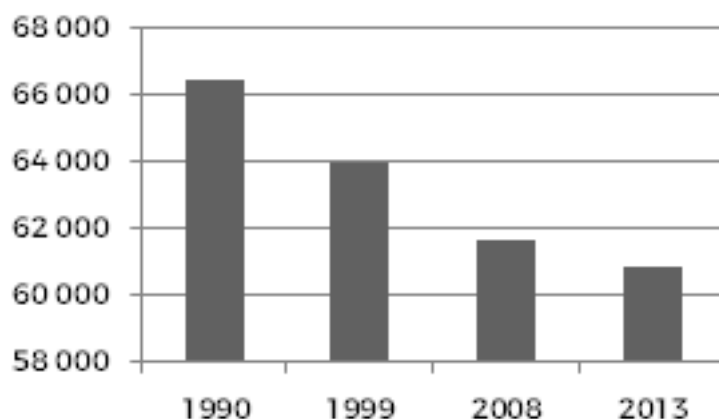
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	60 827	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-1.3%	+0.6
Part de la population dans la région Grand Est	1.1%	100%

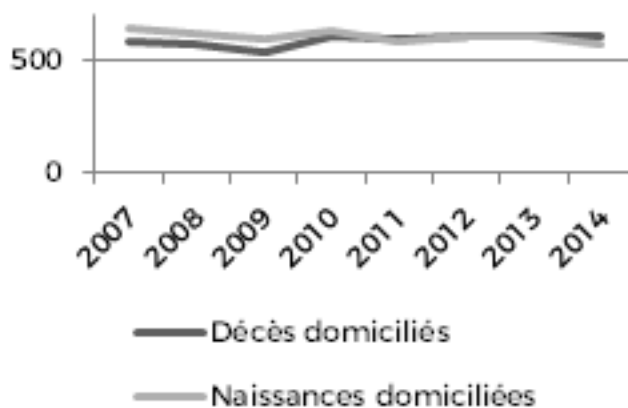
Population de la zone d'emploi

La zone d'emploi de Bar-le-Duc a connu la 4ème plus forte perte de population des zones d'emploi régionales depuis 1990 (-8%). Cela est dû aux départs des jeunes vers Metz, Nancy, et à de nombreux départs liés aux licenciements.



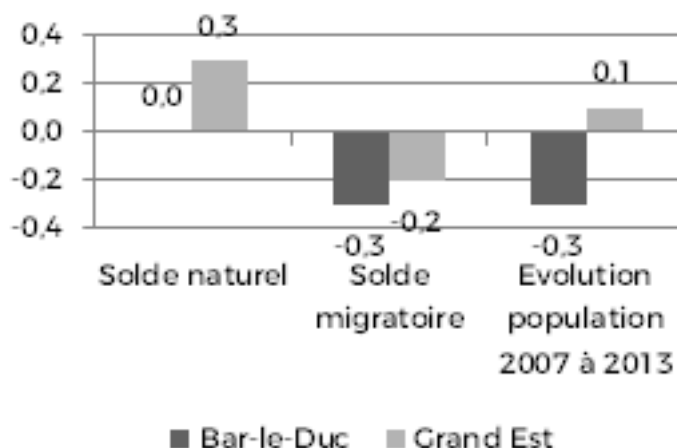
Evolution des naissances et des décès

La population de Bar-le-Duc est vieillissante, et il y a désormais plus de décès que de naissances recensés.



Solde naturel et migratoire annuel

Si le solde naturel est nul (alors qu'il est positif de 0,3% en région), il est de -0,3% pour le solde migratoire. Cela implique une baisse annuelle de 0,3% de la population sur la période 2007/2013, alors que le Grand Est connaît une augmentation de 0,1%.



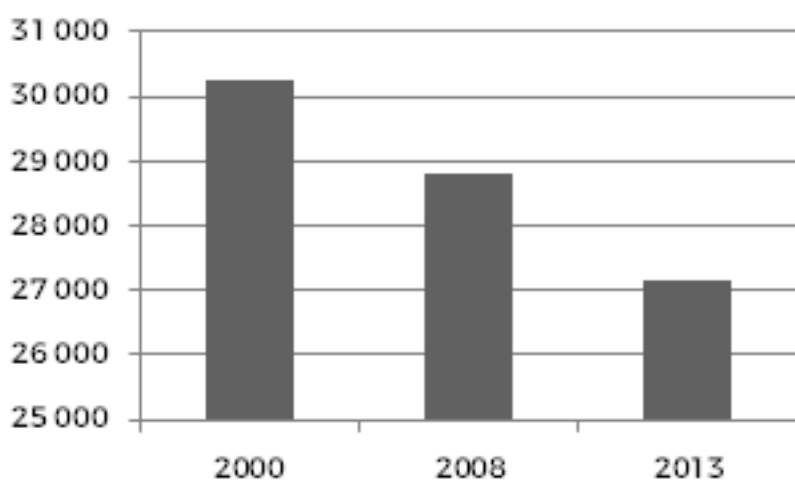
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	1.3%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	26%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	45.5%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	15.3%	16%
Indice de concentration de l'emploi	95.8%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

La baisse de l'emploi total est due à des licenciements massifs : Bergère de France, SODETAL, RHOVYL...

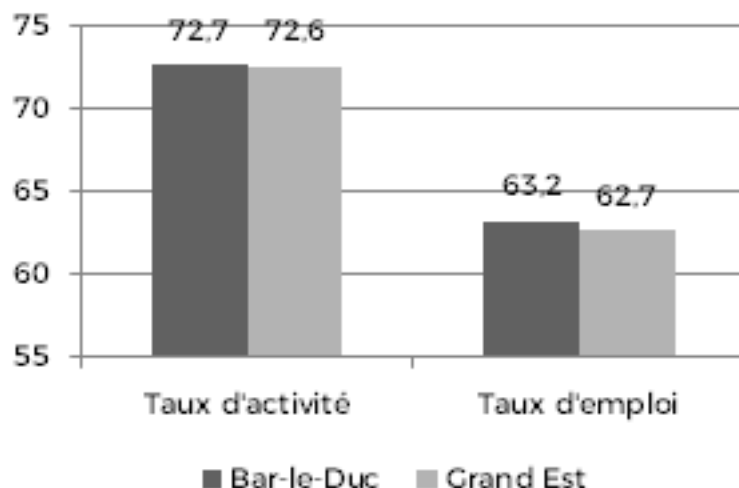
Il baisse de manière continue depuis 2000 (-11% sur la période), soit la 7ème plus forte baisse des ZE du Grand Est.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Les taux d'activité et taux d'emploi sont semblables aux moyennes enregistrées sur le Grand Est.

A noter que le taux d'emploi est légèrement plus élevé dans la zone d'emploi de Bar-le-Duc que dans la région (+0,5 point).



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-2 010 soit -13.8%

La baisse des emplois du secteur marchand est liée aux licenciements dans les sociétés et à la fermeture de PME. Les effectifs ont baissé de 14% entre 2008 et 2015.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-533 soit -11.4%

Avec une baisse de 34% depuis 2000, il s'agit de la 12ème plus forte diminution sur la région. La baisse a été moins marquée depuis 2008, le secteur industriel ayant été déjà fortement impacté avant la crise.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-256 soit -3.5%

Entre 2000 et 2013, environ 300 emplois du secteur tertiaire marchand ont été détruits.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-772 soit -5.9%

La zone d'emploi de Bar-le-Duc est marquée par la 3ème plus forte baisse de l'emploi tertiaire non marchand des ZE du Grand Est. Cela s'explique en partie par la perte de population et de l'économie présente.

Evolution de l'emploi non salarié entre 2008 et 2013

+182 soit +9.2%

Le statut d'auto entrepreneur a fait sensiblement augmenter le nombre d'emploi non-salarié, mais les effectifs restent relativement stables depuis 2000.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

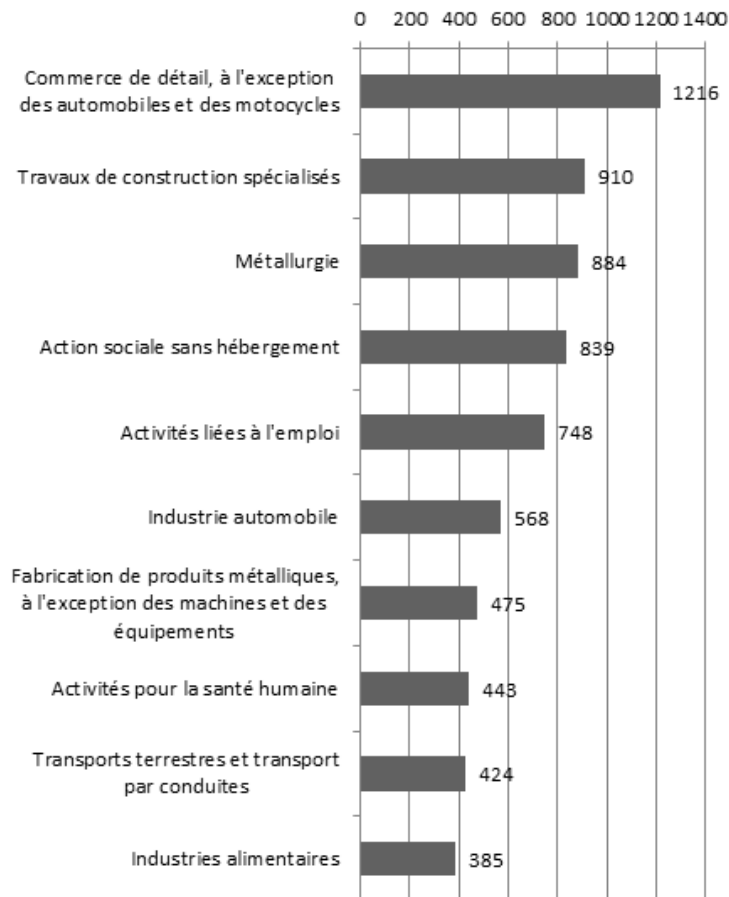
La zone d'emploi de Bar-le-Duc se situe au 15ème rang du classement des ZE du Grand Est pour la part de salariés de groupes internationaux.

Il n'y a pas d'actifs frontaliers recensés.



Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



EVOBUS

BERGERE DE FRANCE

ESSILOR INTERNATIONAL

LA POSTE

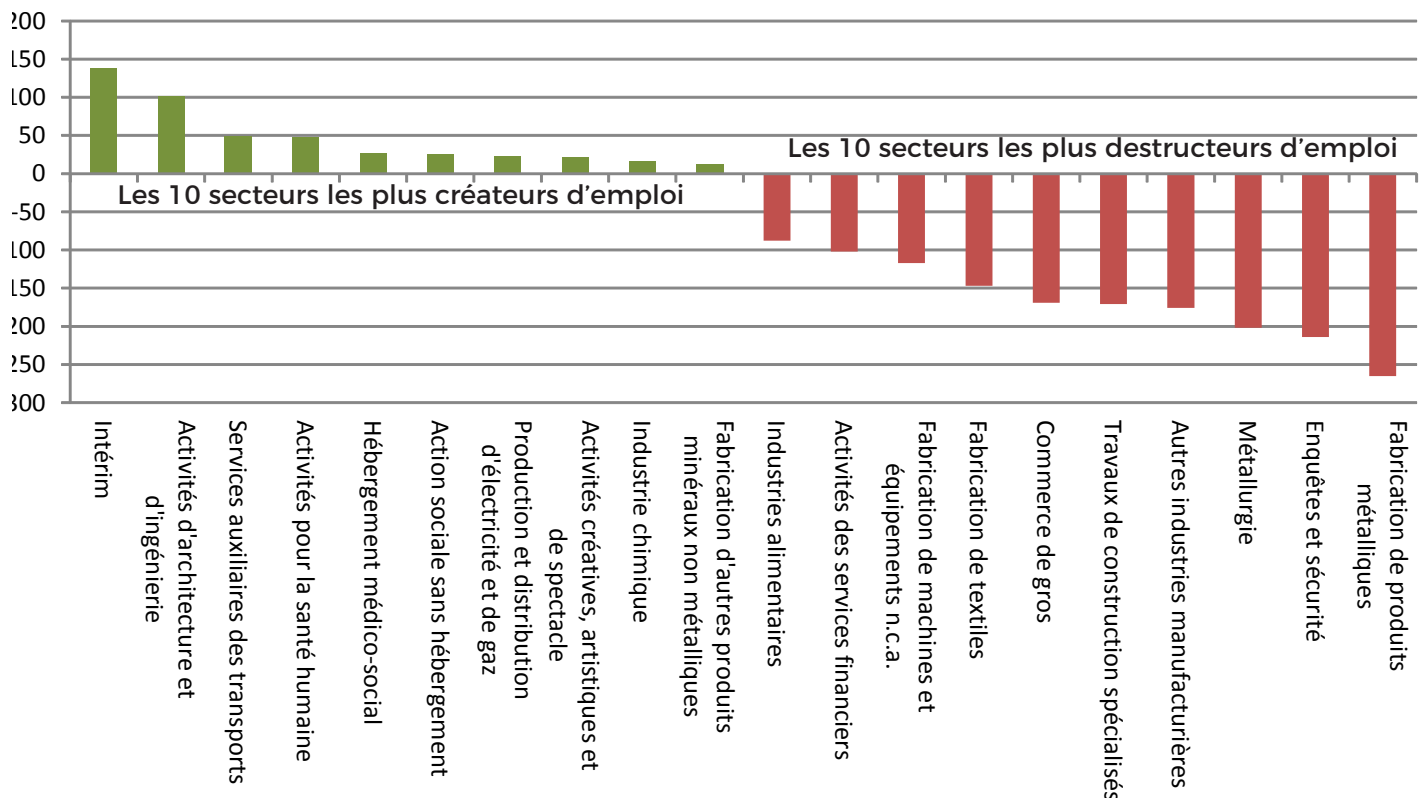
CENTRE HOSPITALIER DE BAR LE DUC

DEPARTEMENT DE LA MEUSE

COMMUNE DE BAR LE DUC

COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

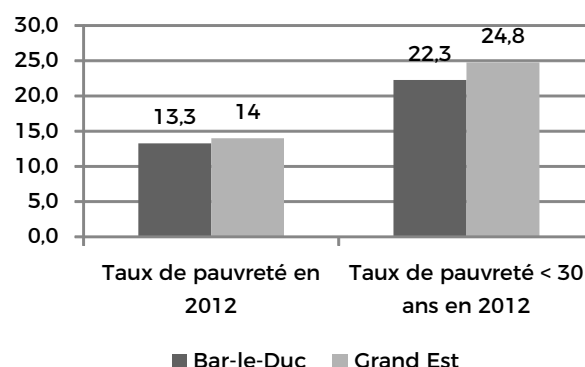


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	22 548	20 240
Taux de pauvreté	8.2%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	12.5%	24.8%
Taux de chômage	8.1%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

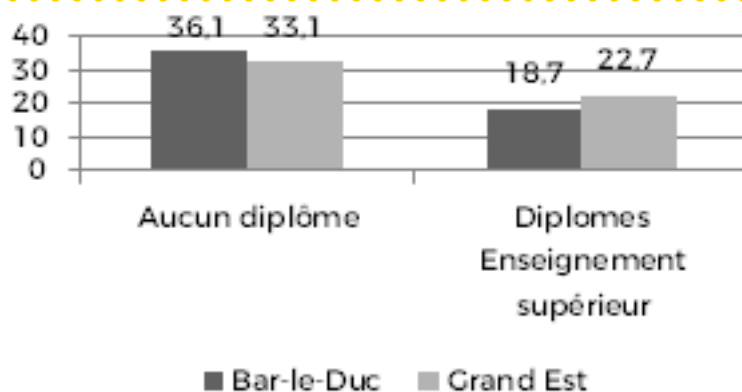
Les taux de pauvreté, global comme pour les moins de 30 ans, sont tous deux inférieurs aux moyennes du Grand Est (respectivement inférieurs de 0,7 et 2,5 points).



Diplômés du supérieur en 2013

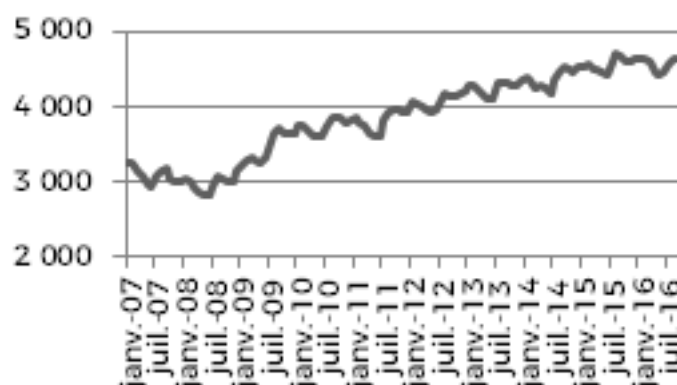
La part des non diplômés est importante et celle des diplômés de l'enseignement supérieur est assez faible.

Il y a de plus très peu de formations qualifiantes bac +3 dans le secteur.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

L'augmentation du nombre de demandeurs d'emplois dans la zone a été de 43% sur la période 2007/2016, alors qu'elle a été de 80% sur la même période à l'échelle régionale.

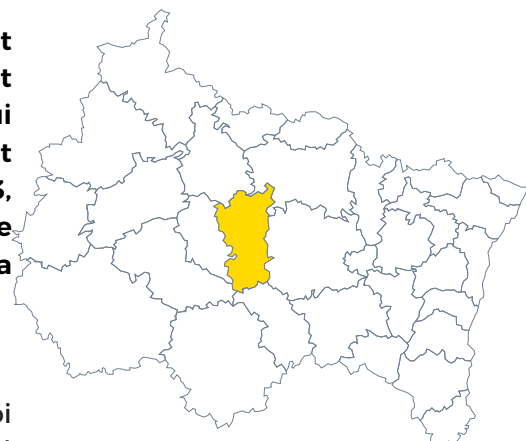


44 495 HABITANTS

11 959 EMPLOIS

11.2% DE CHOMAGE

La zone d'emploi de Commercy, localisée sur le tiers Sud-Est du département de la Meuse, comprend 44 500 habitants. Cet ancien bassin à composante industrielle (acier et bois) qui profitait aussi du 8ème Régiment d'Artillerie (fermé en 2013) est aujourd'hui en déficit d'attractivité. Sur la période 2007/2013, son solde naturel légèrement positif (0,1%) n'a pas permis de compenser le solde migratoire négatif (-0,3%), entraînant la perte de 500 habitants.



Un territoire en perte de vitesse

L'industrie représente encore 20% (2 382 emplois) de l'emploi total, même s'il a regressé de 30% entre 2000 et 2013 (-1 000)

L'emploi tertiaire a également baissé, de 11%, alors qu'il est en hausse de 2% à l'échelle régionale sur la même période (2000-2013). Il s'agit de la troisième plus forte baisse des zones d'emploi du Grand Est dans ce secteur. L'emploi non-salarié n'a pas évolué en 2013 par rapport à 2000, alors que la très grande majorité des zones d'emplois ont vu leurs effectifs largement augmentés (+23% en moyenne). Cependant, Commercy-même profite d'un regain économique important (multi-secteurs, Safran...) contrairement au reste du territoire de la zone d'emploi, isolé et en perte de vitesse. La frange Est de la zone d'emploi est plus que jamais une zone résidentielle, où habite une population qui travaille sur Nancy.

Des indicateurs sociaux parmi les plus dégradés

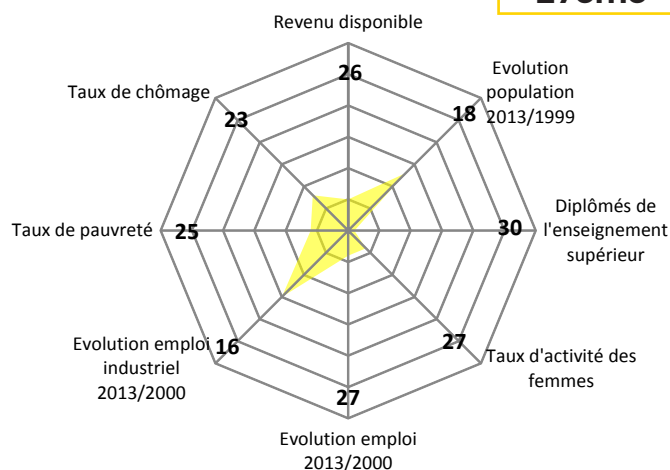
C'est la deuxième zone d'emploi de la région Grand Est qui présente le plus faible taux de diplômés de l'enseignement supérieur (15,1%, presque 8 points de moins que la moyenne du GE), mettant en relief une faible qualification de l'emploi. Cela induit aussi un revenu médian disponible très bas (29ème/31), d'autant plus que le taux de chômage est élevé (11,2%, 1,5 point de plus qu'en région).

LES DEFIS

- Encourager la nouvelle base industrielle/ technologique de Commercy
- Redynamiser les bassins de Saint-Mihiel et Vaucouleurs
- Développer l'offre touristique de nature (Madine, Côtes de Meuse...)
- Profiter du CIGEO (Bure)
- Adapter le niveau de qualification de la main d'œuvre pour l'adapter aux nouveaux métiers du territoire
- Implantation de Safran, retombées positives à venir

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
27ème



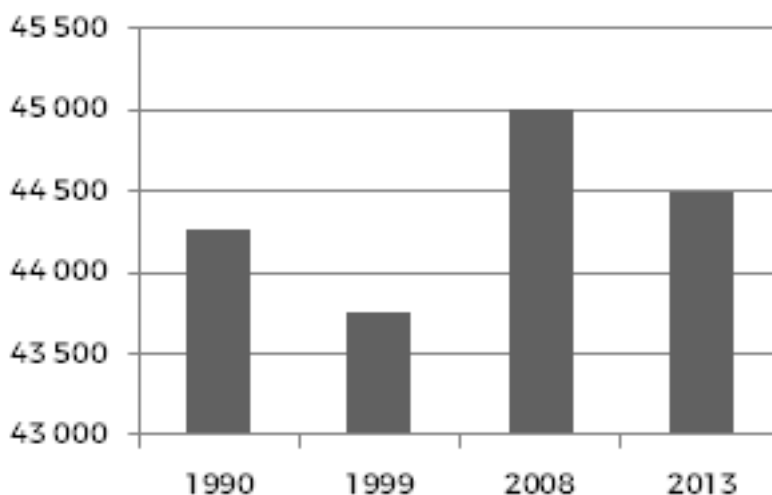
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	44 495	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-1.1%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	0.8%	100%

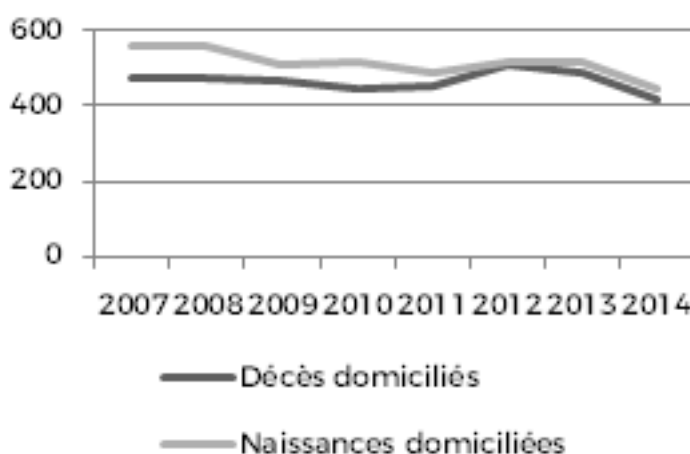
Population de la zone d'emploi

Malgré la baisse du nombre d'emploi et le départ des militaires, la population est relativement stabilisée, restant au niveau de 44 500 depuis 1990.



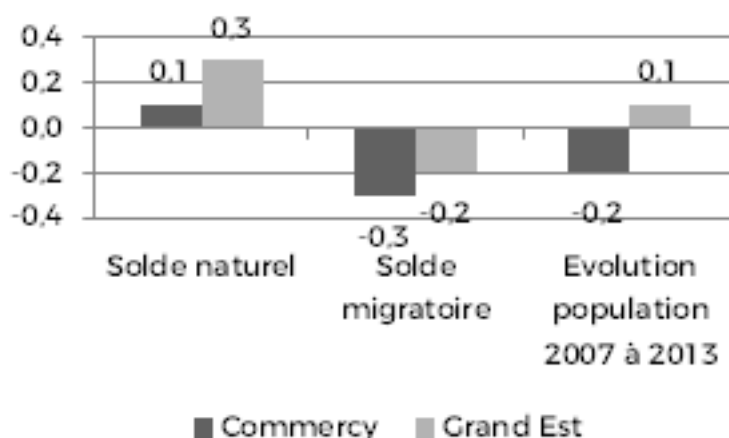
Evolution des naissances et des décès

Si on recense toujours un peu plus de naissances que de décès, l'écart s'est considérablement réduit ces dernières années.



Solde naturel et migratoire annuel

Si le solde naturel est très légèrement positif (0,1% contre 0,3% en région), le solde migratoire est lui de -0,3% (-0,2 à l'échelle du Grand Est). Cela entraîne une évolution annuelle de la population de -0,2% entre 2007 et 2013 (+0,1% GE).

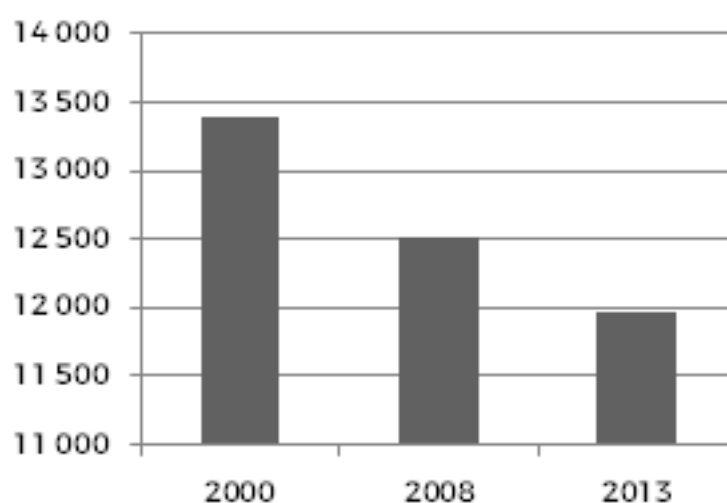


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	0.6%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	24.6%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	28.5%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	16.9%	16%
Indice de concentration de l'emploi	92.6%	92.6%

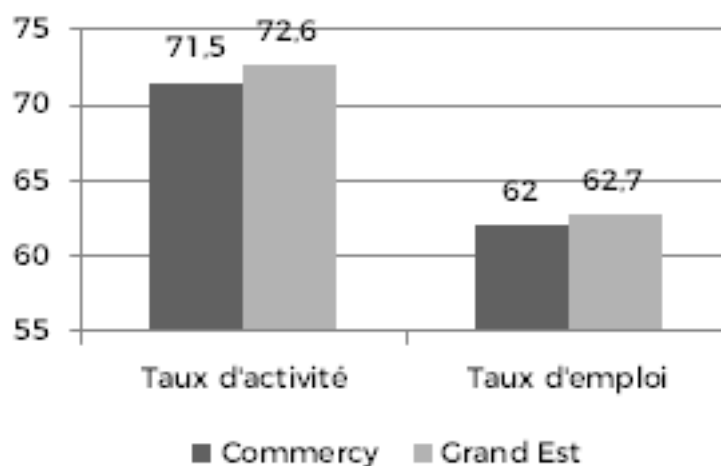
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

L'emploi baisse continuellement depuis 2000 (-11% en 2013), essentiellement dû aux destructions d'emplois dans le secteur de l'industrie (Arcelor, air liquide).



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Le taux d'activité est inférieur d'un point à la moyenne régionale, et le taux d'emploi de 0,7 point.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-855 soit -12.3%

Le secteur marchand a perdu presque 1 000 emplois entre 2008 et 2015, notamment dû au départ du 8ème RA.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-447 soit -15.8%

L'emploi industriel a perdu près de 1 000 unités sur la période 2000/2013. Entre 2008 et 2013, la zone d'emploi a connu la 10ème plus forte baisse des ZE régionales.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-117 soit -3.8%

Presque 400 emplois ont été détruits dans le secteur du tertiaire marchand depuis 2000 (-11%). Il s'agit de la 3ème plus forte diminution sur les 31 zones d'emplois.

Evolution de l'emploi du tertiaire non marchand entre 2008 et 2013

-104 soit -2.9%

L'emploi tertiaire non marchand est stabilisé depuis 2000, même s'il baisse très légèrement sur la période 2008/2013.

Evolution de l'emploi non salarié entre 2008 et 2013

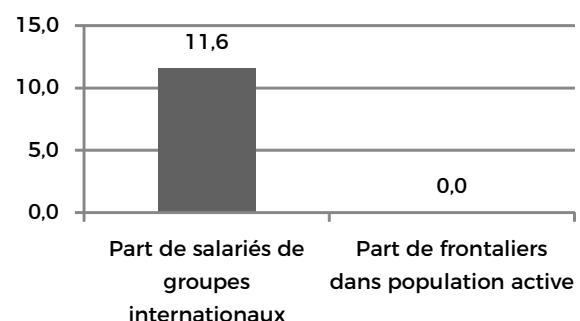
+141 soit +7.5%

Malgré une baisse en 2008, l'emploi non-salarié est en 2013 pratiquement identique à sa situation de 2000.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

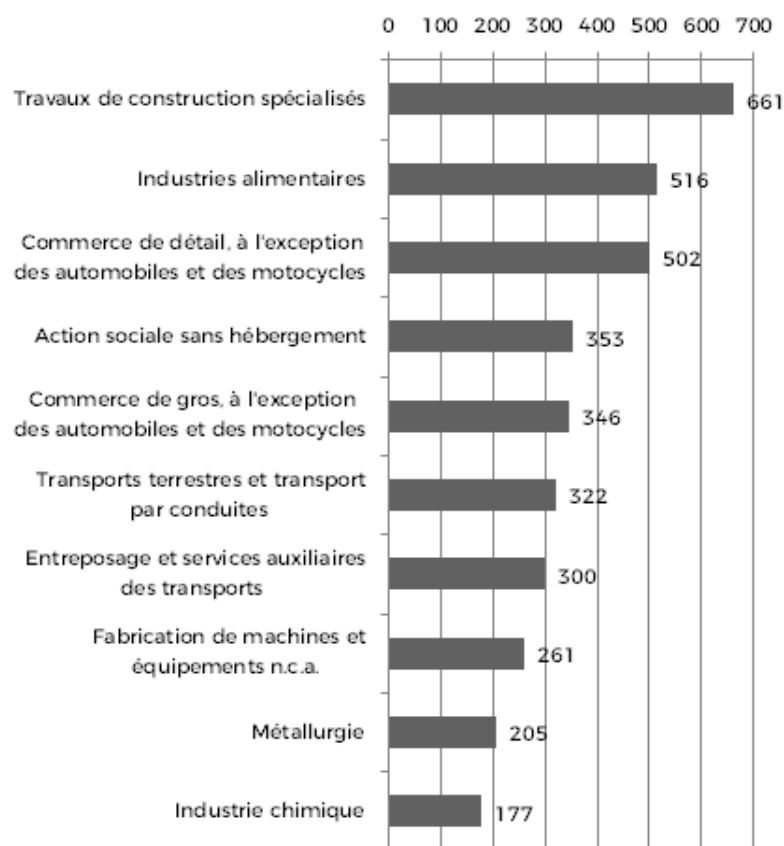
Aucun actif frontalier n'est recensé sur la zone d'emploi de Commercy.

Il s'agit également de la 3ème ZE présentant la plus faible part de salariés de groupes internationaux.



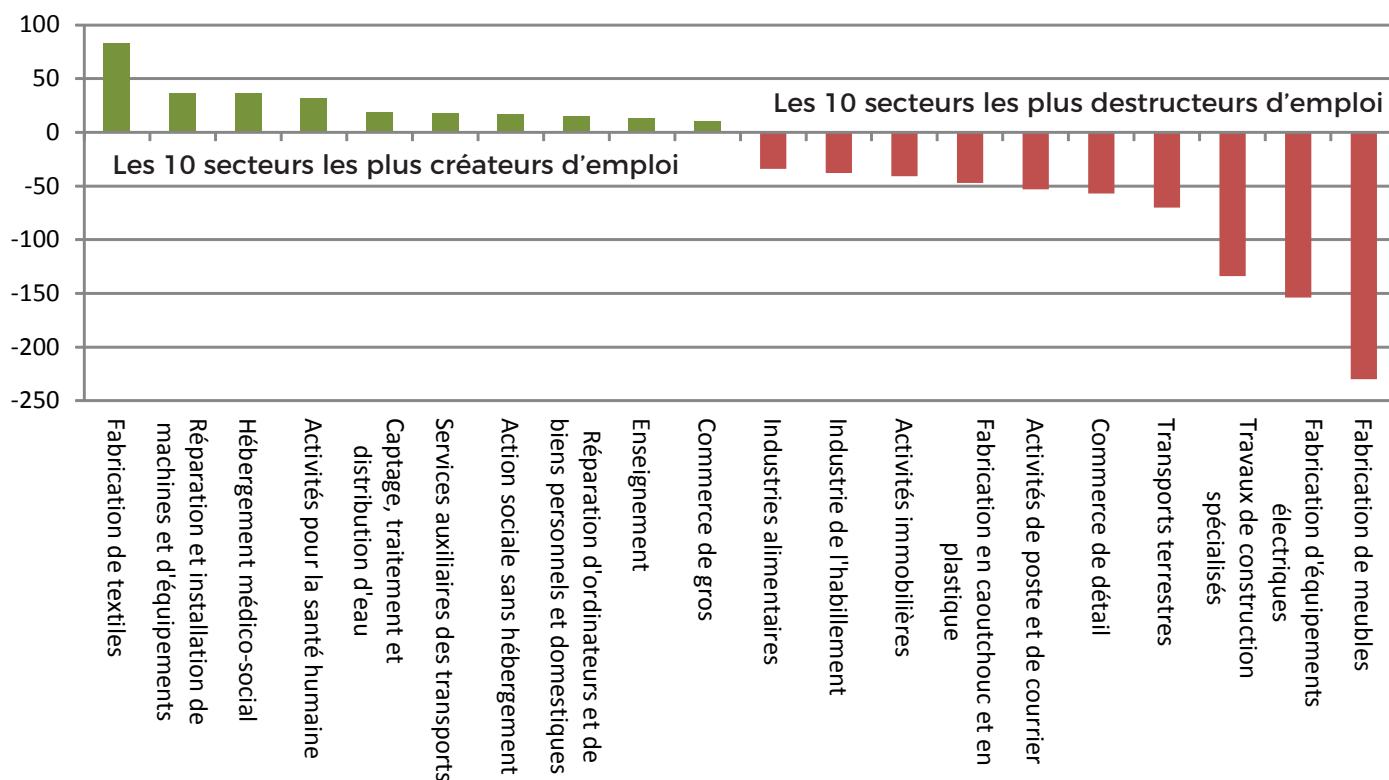
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



HOPITAL
SAFRAN
CMI
CONCORDIA
St MICHEL

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

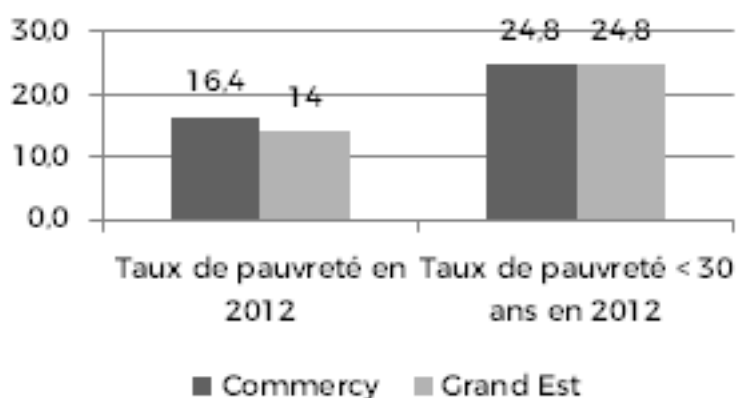


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	18 734	20 240
Taux de pauvreté	16.4%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	24.8%	24.8%
Taux de chômage	11.1%	9.8%

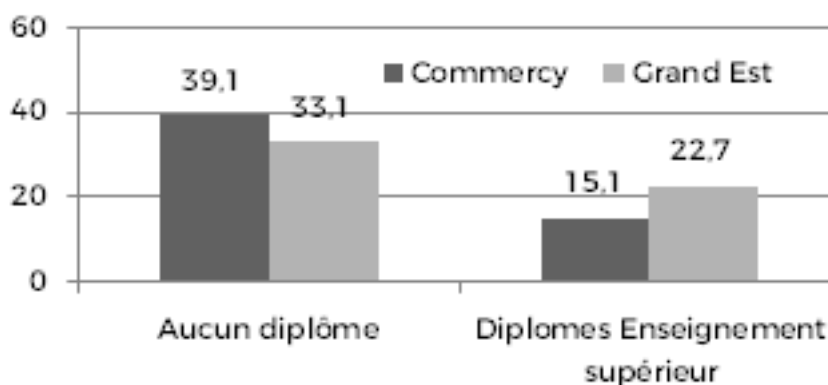
Taux de pauvreté en 2012

Le taux de pauvreté global est de 16,4%, contre 14% pour la moyenne du Grand Est. Concernant le taux de pauvreté pour les moins de 30 ans, qui est de 24,8%, il est identique à la valeur régionale.



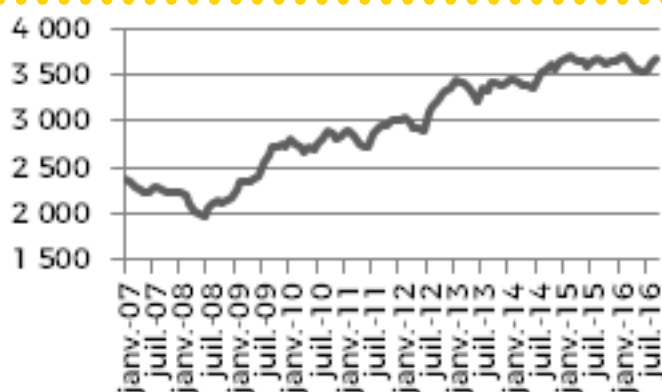
Diplômés du supérieur en 2013

Comme pour les autres zones d'emplois meusiennes, les non diplômés sont surreprésentés et les diplômés de l'enseignement supérieur sont sous représentés.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Par rapport à 2008, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 87%, valeur proche de la moyenne régionale, qui est de 80%.



163 146 HABITANTS

61 146 EMPLOIS

11.2% DE CHOMAGE

Forte de 163 565 habitants, la zone d'emploi (ZE) d'Epinal est le seul territoire vosgien où la démographie connaît une évolution positive et au sein duquel le taux de diplômés est le plus élevé.

Un territoire «tertiaire non-marchand» néanmoins fragilisé

La part du tertiaire non-marchand dans l'emploi total de la zone d'emploi d'Epinal représente 36%. Il s'agit de la 7ème ZE du Grand Est et la 1ère des Vosges. Mais elle est également l'une des ZE dans lesquelles l'emploi tertiaire non-marchand a le plus fortement régressé sur la période 2008 à 2013 (-7%).

Des 4 ZE vosgiennes, elle est celle où la part de l'emploi industriel en 2013 est le plus faible (17%), mais elle est également la zone d'emploi ayant perdu le moins d'emploi industriel entre 2000 et 2013.

Un territoire jeune et formé

La ZE d'Epinal est la seule zone des Vosges qui voit évoluer sa population de 1999 à 2013, même si ce n'est que très faiblement (+1%), avec en plus une population jeune (39% de moins de 29 ans).

En matière de formation, le taux de diplômés de l'enseignement supérieur est de 20,2%, plaçant la ZE au 13ème rang du Grand Est et au 1er rang des Vosges. Le taux de la population âgée de 15 ans et plus non scolarisée sans diplôme est de 36,1%, taux supérieur à la moyenne du Grand Est.

Des indicateurs sociaux contrastés

Epinal reste toutefois une des zones d'emploi du Grand Est qui connaît le plus fort taux de chômage fin 2016 (11,2%), mais elle est celle qui présente le taux d'emploi des plus de 55 ans le plus élevé des Vosges.



LES DEFIS

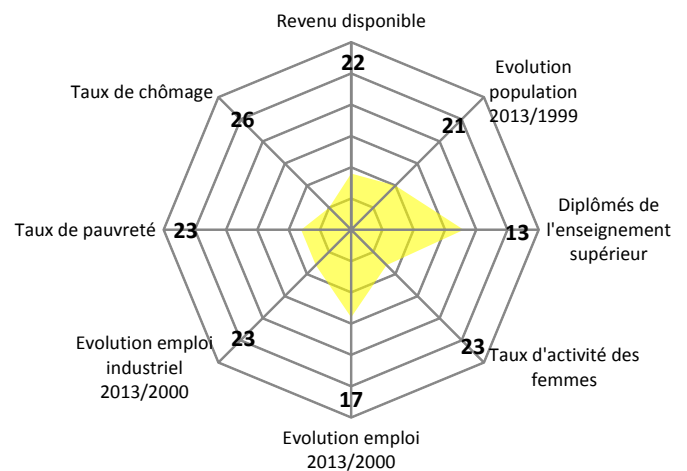
-Développer l'attractivité de la zone d'emploi afin d'attirer des entreprises notamment à vocation industrielle (exemple : Pavatex)

-Développer les points forts différenciants o Filière bois et matériaux biosourcés o Numérique et Image

•Amplifier l'effet porteur du Sillon Lorrain (exemple : LorNTech)

Radar de la zone d'emploi

Rang global: 23ème



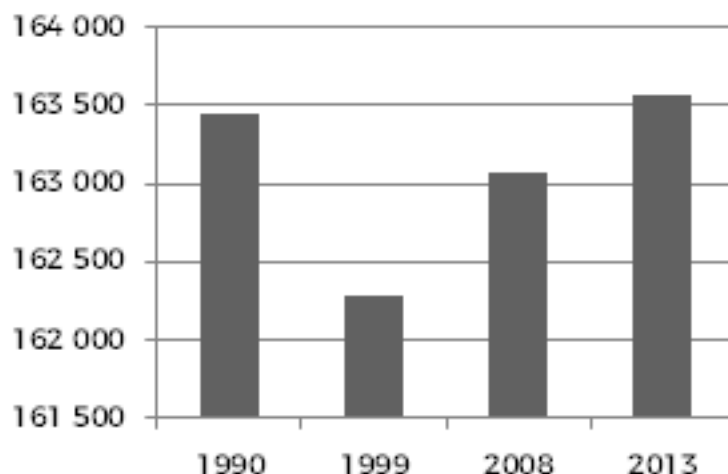
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	163 565	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+0.3%	+0.6%
Part de la population dans la région grand Est	2.9%	100%

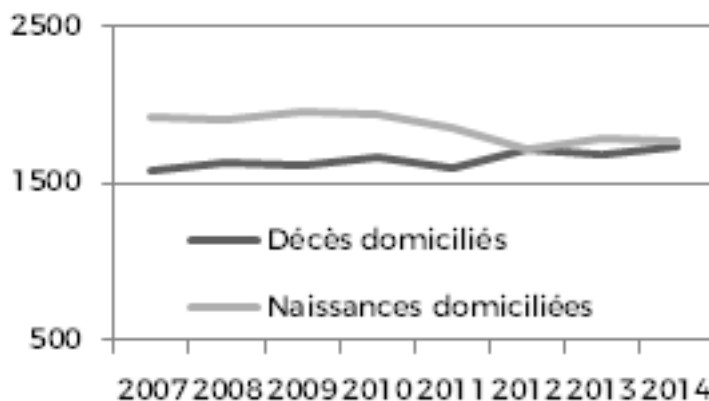
Population de la zone d'emploi

Après une légère baisse dans les années 90, le nombre de résidents en 2013 est revenu à ce qu'il était en 1990.



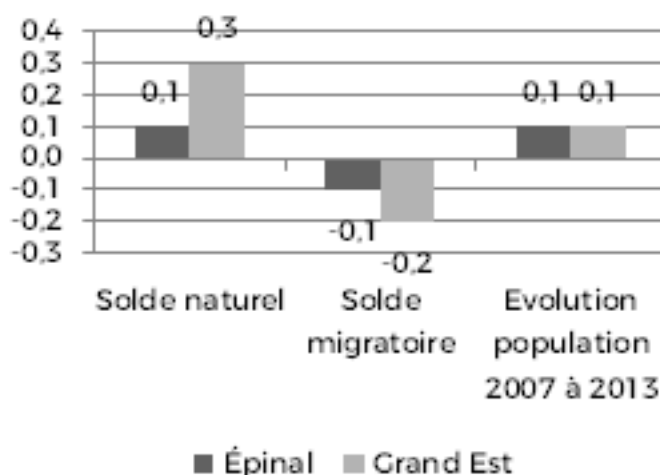
Evolution des naissances et des décès

L'écart entre le nombre de naissances et décès domiciliés s'est progressivement réduit, les deux statistiques étant très proches depuis 2012.



Solde naturel et migratoire annuel

Le solde naturel de la ZE est légèrement positif (0,1% contre +0,3% pour le GE, tandis que le solde migratoire est lui sensiblement négatif (-0,1%, contre -0,2% à l'échelle régionale).

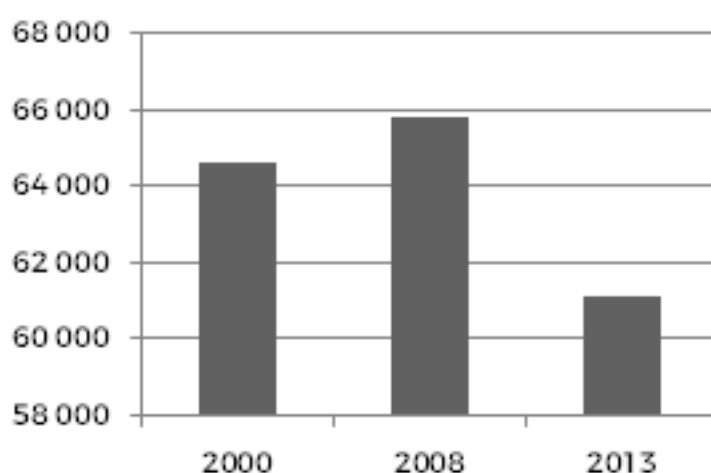


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	2.9%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	30.9%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	36.4%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	16.6%	16%
Indice de concentration de l'emploi	96.8%	92.6%

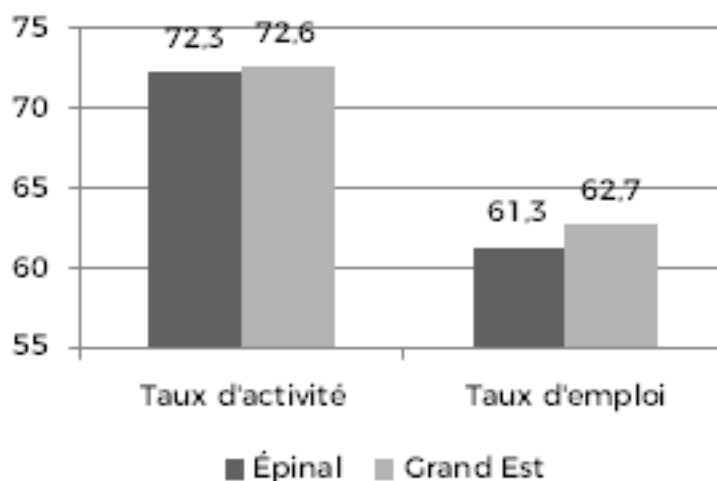
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

Après une augmentation d'un peu plus de 1 000 emplois entre 2000 et 2008, près de 5 000 ont été perdus entre le début de la crise et 2013.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Le taux d'activité est légèrement inférieur à la valeur régionale (72,3% contre 72,6%). L'écart est un peu plus important pour le taux d'emploi, avec une différence de 1,4 point.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-5 094 soit -12.6%

Sur la période 2008-2015, 5 000 emplois du secteur marchand concurrentiel ont été détruits, soit presque 9%, l'une des plus fortes baisses des 31 zones d'emploi pour ce secteur.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-2 102 soit -17.1%

Entre 2000 et 2013, Epinal a perdu 35% de ses emplois industriels. A noter que la baisse est continue, et n'a pas été accentuée avec la crise.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-544 soit -2.8%

Après avoir bien augmenté entre 2000 et 2008, l'emploi du secteur tertiaire marchand a connu une baisse jusqu'en 2013.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-1 681 soit -7%

A l'image du tertiaire marchand, le nombre d'emploi a augmenté jusqu'en 2008, mais a connu une baisse plus marquée jusqu'en 2013 que pour le tertiaire marchand.

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

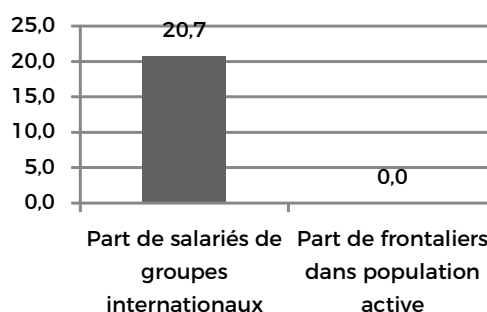
+560 soit +9.6%

L'emploi non-salarié poursuit sa progression, avec même une accélération depuis la crise. On compte en 2013 1000 emplois non-salariés de plus qu'en 2008.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

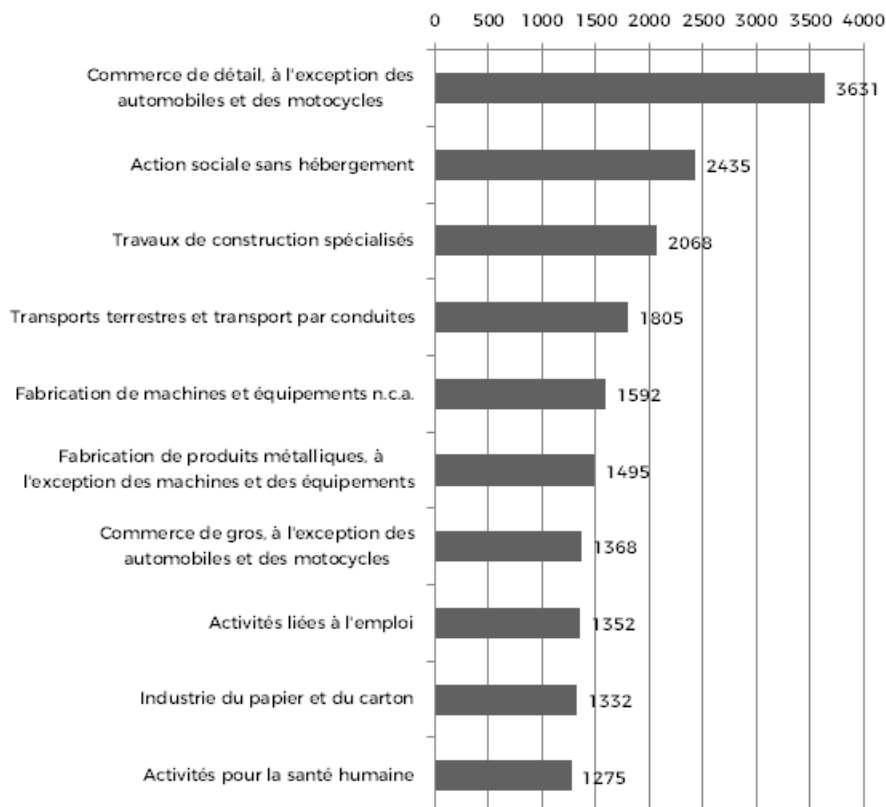
La part de salariés de groupes internationaux dans la zone d'emploi d'Epinal est comparable à la moyenne régionale (20.7% contre 19.7%).

Assez logiquement, il n'y a pas d'actif frontalier qui réside sur le territoire.



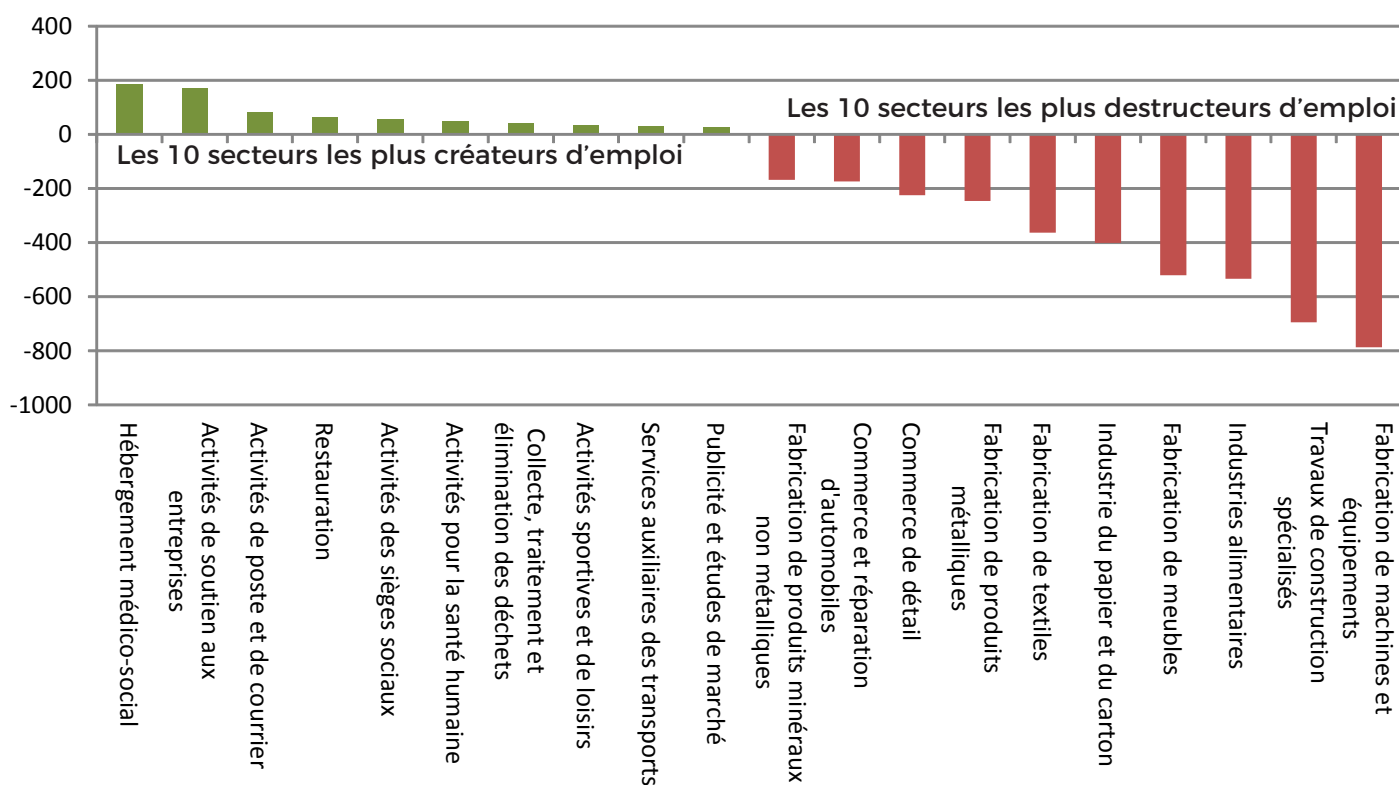
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



Trane, matériel aéronautique (993 emplois)
Honeywell Garrett, turbocompresseurs (759 emplois)
Michelin, fils d'aciers pour pneus (551 emplois)
MGE, transports (485 emplois)
Munskjö Arches, papiers spéciaux (469 emplois)
Manufacture vosgienne de meubles, cuisine et sdb (469 emplois)
Norske Skog Golbey, papier journal (460 emplois)
Egger Panneaux et décors, panneaux bois (334 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

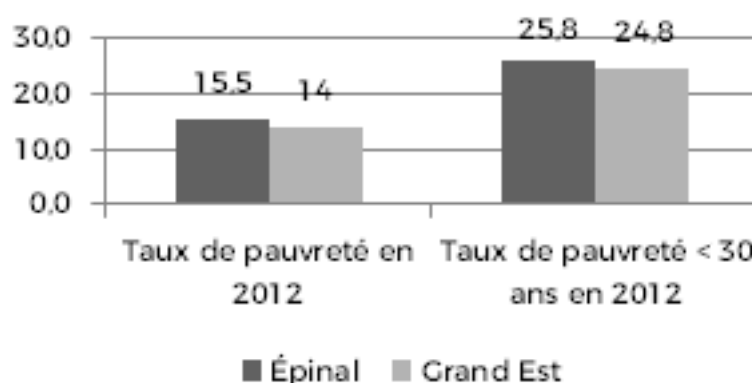


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	19 125	20 240
Taux de pauvreté	15.5%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	25.8%	24.8%
Taux de chômage	11.2%	9.8%

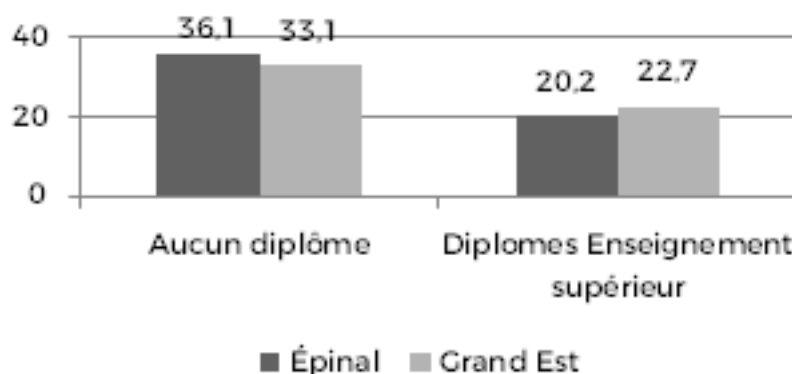
Taux de pauvreté en 2012

Les taux de pauvreté (global et celui des moins de 30 ans), sont supérieurs aux valeurs moyennes régionales (respectivement 1,5 point et 1 point de plus).



Diplômés du supérieur en 2013

On observe une surreprésentation des non diplômés à Epinal (3 points de plus qu'en région) et une sous-représentation des diplômés de l'enseignement supérieur (2,5 points en-deçà de la moyenne du Grand Est).



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Entre Juillet 2008 et Juillet 2016, le nombre de demandeurs d'emplois au niveau de la zone d'emploi d'Epinal a augmenté dans les mêmes proportions qu'à l'échelon régional, de 80%.



217 956 HABITANTS

63 500 EMPLOIS

12.7% DE CHOMAGE

L'évolution de la population témoigne de la perte d'attractivité de la zone d'emploi de Forbach : avec 218 000 habitants, elle est en baisse régulière depuis 1990 (-6,6%). Son solde naturel encore positif (+0,1%), mais en net tassement, permet de moins en moins de compenser un solde migratoire négatif important (-0,5%).

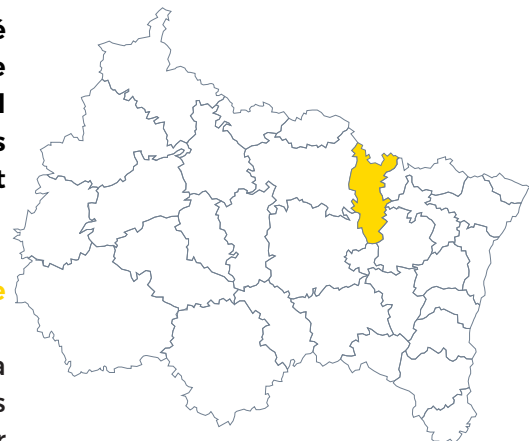
Un secteur industriel encore présent, mais non relayé par le tertiaire

En 2013, la zone a perdu 1 200 emplois industriels par rapport à 2008 (-8,4%) ce qui est une des moins mauvaises performances du Grand Est (perte moyenne de 13,3%). De ce fait, le secteur industriel occupe encore 21% des emplois, contre 16% pour la région.

Cela est dû en particulier à la forte présence de groupes à capitaux étrangers qui procurent à eux seuls 1 emploi industriel sur 3. Par contre les secteurs tertiaires marchands et non-marchands ont perdu sur la même période davantage d'emplois (-2 et -3%) alors qu'ils sont déjà largement sous-représentés : la zone ne représente respectivement qu'une part de 2,9% et 2,7% de la région alors qu'elle rassemble 3,9% de la population.

Des indicateurs sociaux alarmants

Avec 12,7%, la zone affiche le deuxième taux de chômage le plus élevé des zones d'emploi du Grand Est. Depuis 2000, le nombre de chômeurs sur la ZE a doublé, passant de 10 000 à 20 000 personnes. C'est d'autant plus préoccupant que la zone occupe le dernier rang de la région pour le taux d'activité des hommes (59%) mais surtout pour les femmes (51%). Elle pâtit notamment d'une part plus importante de population active sans diplôme (39% contre 33% pour la région). Il en résulte un revenu disponible médian par ménage parmi les plus faibles de la région et un taux de pauvreté plus élevé de presque 4 points que la moyenne régionale.



LES DEFIS

-Redynamiser la zone et améliorer son attractivité pour inverser la tendance négative

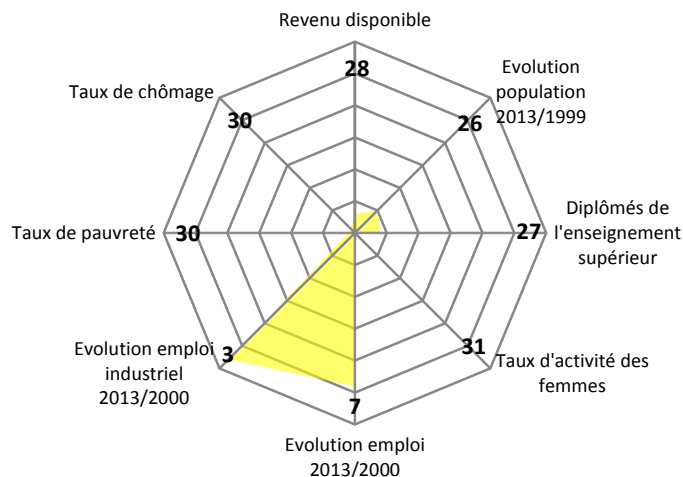
-Mener une action massive de formation (initiale et continue) pour améliorer le niveau de qualification de sa main d'œuvre

-Mieux valoriser ses atouts: position frontalière, TGV.

-Accompagner la progression de l'emploi non-salarié, déjà dynamique

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
25ème



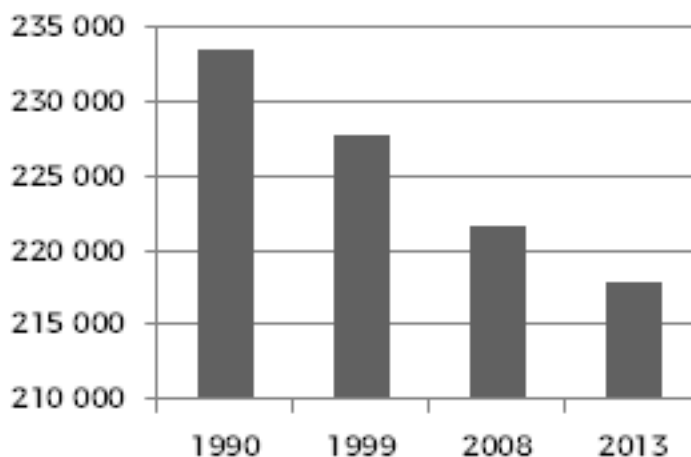
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	217 956	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-1.7%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	3.9%	100%

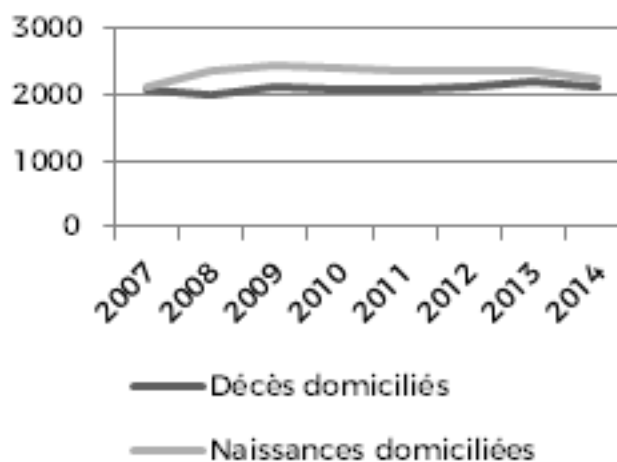
Population de la zone d'emploi

La diminution régulière du nombre d'habitants (-6,6% depuis 1990) témoigne de la perte d'attractivité de la zone. C'est le cas d'une dizaine de zones d'emploi sur les 31 du Grand Est. C'est la 6ème baisse la plus forte au niveau régional.



Evolution des naissances et des décès

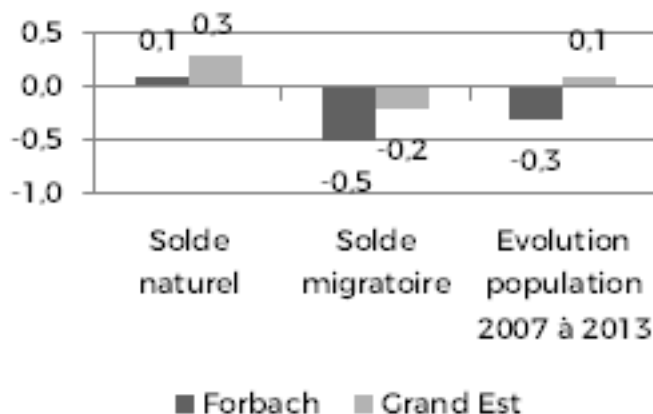
Le solde naturel a tendance à se réduire ces dernières années. Il en résulte que Forbach est au 5ème rang des zones où la part de population des moins de 14 ans est la plus faible alors qu'elle est encore en milieu de tableau pour les 15 à 29 ans.



Solde naturel et migratoire annuel

Le solde naturel reste encore positif, bien que plus faible que la moyenne régionale. Il s'avère en tout cas insuffisant pour compenser un solde migratoire négatif bien plus élevé.

Il en résulte une diminution de la population alors que la région Grand Est connaît une légère hausse démographique sur la période 2007-2013.



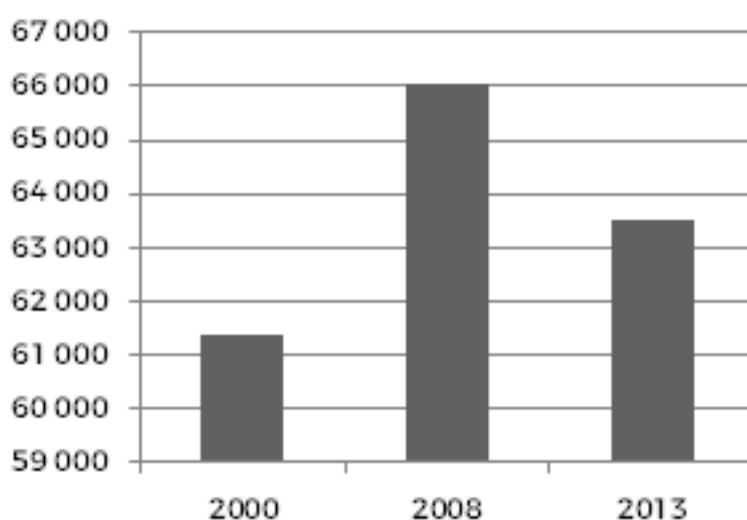
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	3%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	36%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	28.3%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	21.2%	16%
Indice de concentration de l'emploi	84.4%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

Après une augmentation d'un peu plus de 4 500 emplois entre 2000 et 2008, près de 2 500 ont été perdus entre le début de la crise et 2013.

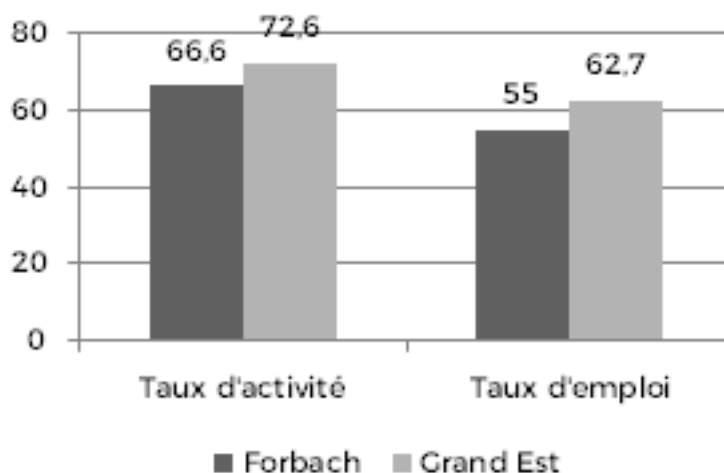
Il faut signaler qu'il existe une incertitude statistique pour cet indicateur au niveau de la ZE de Forbach, du fait d'un changement de méthodologie en 2007.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Le taux d'activité de la zone d'emploi de Forbach est inférieur de 6 points à la moyenne régionale. Cet écart fait que cette zone se situe au dernier rang des 31 zones d'emploi du Grand Est pour cet indicateur.

La zone occupe le dernier rang pour les hommes (58,9%) comme pour les femmes (seulement 51,2%).



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-2 444 soit -4.8%

De 2008 à 2015, les emplois salariés du seul secteur marchand régressent de 2 444 emplois, c'est malgré tout inférieur à la région Grand Est (-4,9% contre -6,4%).

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 239 soit -8.4%

La zone d'emploi de Forbach a un caractère industriel marqué puisque le secteur occupe 21% des emplois contre 16 % pour le Grand Est. Sur la période 2000-2013, les emplois industriels connaissent certes une régression de 2 400 emplois (15%), mais c'est une des moins mauvaises performances de la région Grand Est.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-528 soit -2.3%

La zone a connu une forte progression, de plus de 2 000 emplois (+9,5%) dans le secteur tertiaire marchand sur la période 2000 à 2008. Par contre, depuis la crise, la zone a perdu 528 emplois en 5 ans.

Evolution de l'emploi du tertiaire non marchand entre 2008 et 2013

-528 soit -2.8%

Le secteur tertiaire non-marchand connaît une forte évolution positive, de 3 480 emplois (+24%) sur la période 2000-2013. Cependant, depuis 2008, il est négatif. Le secteur non-marchand représente 28,2% des emplois locaux contre 31,5% en moyenne pour la région.

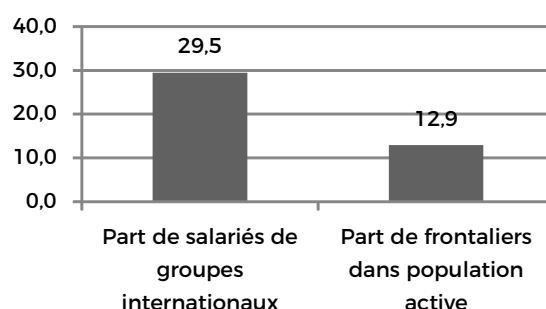
Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

+562 soit +11.4%

L'emploi non-salarié connaît une progression continue depuis 2008, avec une augmentation de près de 562 emplois.

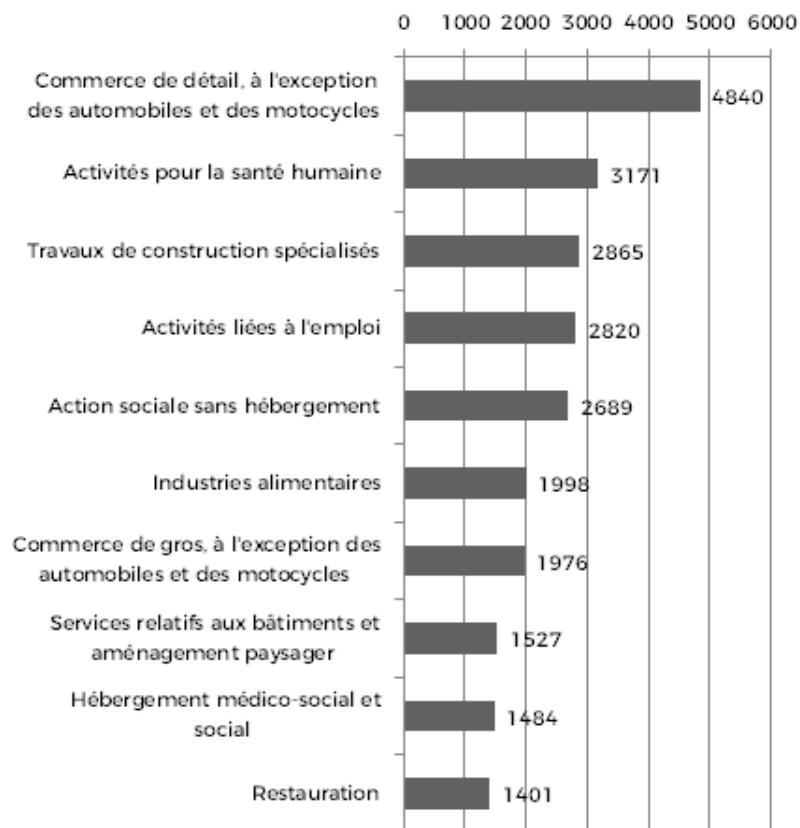
Frontaliers et emplois groupes internationaux

Avec 29.5%, la zone de Forbach détient le 4ème taux d'emploi liés aux investissements internationaux sur les 31 zones du Grand Est. C'est également une zone significative dans le domaine des emplois frontaliers, où elle occupe également le 5ème rang avec près de 12,9 % de frontaliers dans la population active.



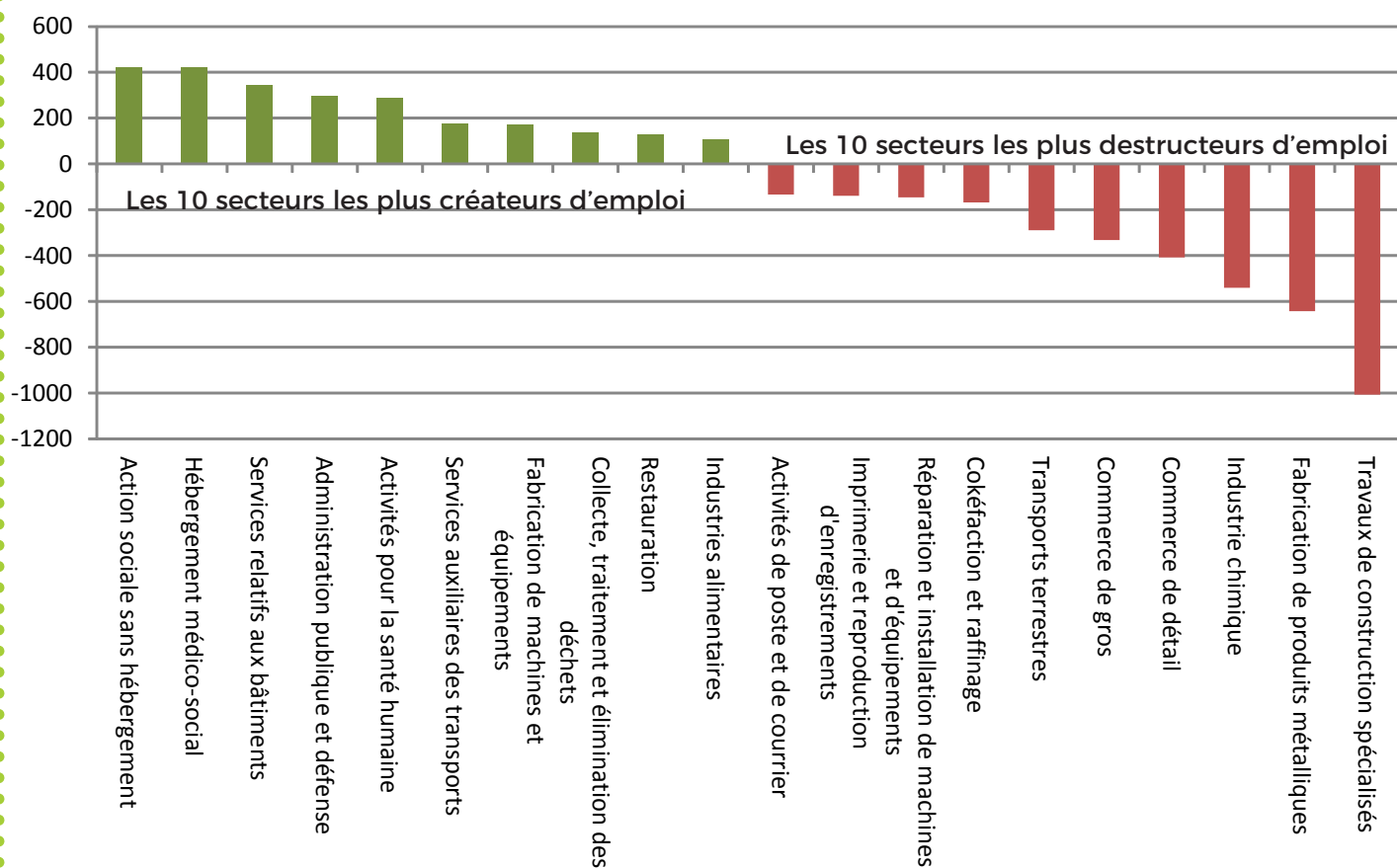
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



POMPES GRUNDFOS
TOTAL PETROCHEMICALS
VISSMANN FAULQUEMONT
REHAU INDUSTRIE SARL
TRW SYSTEMES DE FREINAGE
MAHLE BEHR FRANCE
HAMBACH
salariés MOTUS CREUTZWALD SAS
ARKEMA FRANCE
SEW USOCOME
CORA

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

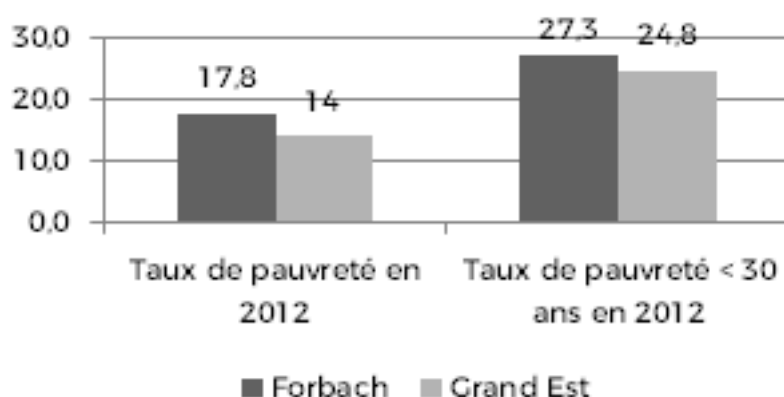


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Revenu médian disponible en €	18 498	20 240
Taux de pauvreté	17.8%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	27.3%	24.8%
Taux de chômage	12.7%	9.8%

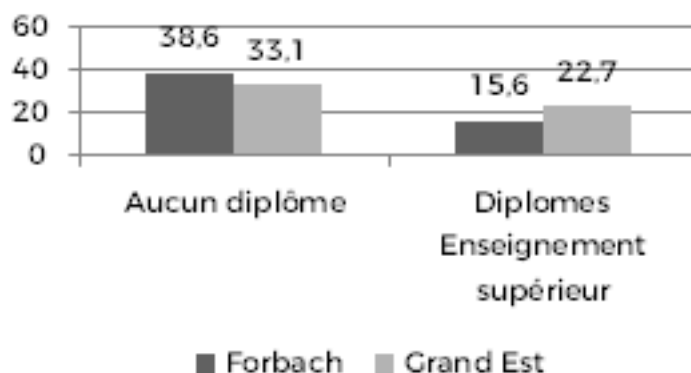
Taux de pauvreté en 2012

Le taux de pauvreté de la ZE de Forbach est supérieur de presque 4 points à la moyenne régionale. C'est le 2ème plus élevé des 31 zones du Grand Est.



Diplômés du supérieur en 2013

La part de la population active sans diplôme est de 38,6 %, largement supérieure à celle de la moyenne régionale, qui s'établit à 33,1%.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Depuis le début de la crise de 2008, le nombre de demandeurs d'emploi est passé de 10 000 à plus de 20 000. Leur nombre a plus que doublé (+110%), pendant que l'indicateur régional progressait de 80% sur la même période.



111 368 HABITANTS

20 130 EMPLOIS

9.8% DE CHOMAGE

En déclin jusqu'en 1999, la zone d'emploi connaît depuis lors une croissance démographique, atteignant 110 000 habitants en 2013 (soit +8,9% par rapport à 1999). Outre un solde naturel positif (+0,1%), la zone bénéficie surtout d'un solde migratoire positif (+0,3%), contrairement à la région qui présente un solde migratoire négatif (-0,2%). Sur le plan démographique la proximité du Luxembourg profite à plein à la zone alors même qu'elle n'a aucunement compensé les pertes d'emploi subies par les restructurations industrielles.



Un repli industriel qui perdure

La crise de la sidérurgie a très fortement impacté la zone : 2000 emplois industriels (34%) ont été perdus de 2000 à 2008. et et entre 2008 et 2013, le rythme de destruction reste pratiquement au même niveau (-30%). Au total, plus d'un emploi industriel sur 2 a été perdu, témoignant de la fragilité économique de la zone, centrée sur des activités métallurgiques liées à l'automobile. Ce déclin industriel s'est accompagné d'un amoindrissement de l'emploi tertiaire, surtout marchand, régressant de 5% sur la période 2000/2013, pendant que le Grand Est en créait 2,2%. Globalement, la zone a perdu près de 11% de ses emplois, ne représentant plus qu'une part de 0,9% des emplois du Grand Est alors que sa population se chiffre à 2%. La sphère présentielle (commerce, artisanat, services à la personne..) qui occupe près de 8 emplois sur 10, devient quasiment la seule source d'emploi local. De fait la zone se transforme irrémédiablement en zone résidentielle, de plus en plus tributaire du moteur luxembourgeois.

Des indicateurs sociaux tirés vers le bas.

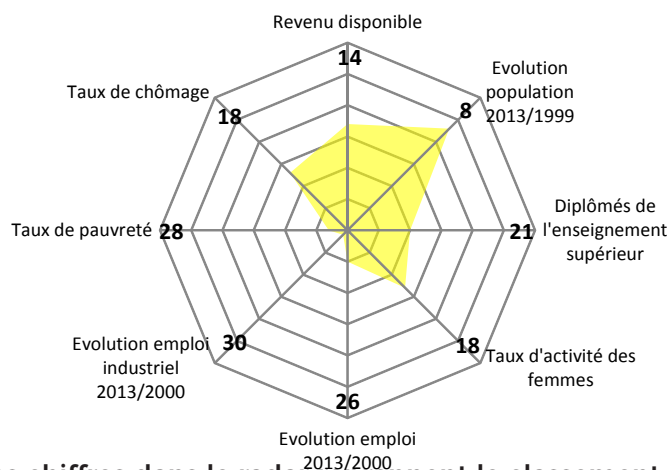
Malgré l'apport du Luxembourg, le taux de chômage est équivalent à celui du Grand Est (9,8%). D'ailleurs, bien qu'ayant 50% des emplois assurés par le pays voisin et donc plutôt bien rémunérés, le revenu médian disponible de la zone est encore inférieur à la moyenne régionale et le taux de pauvreté y est plus élevé de 3 points sauf pour les moins de 30 ans qui trouvent plus facilement à s'employer au Luxembourg.

LES DEFIS

- Faire du Pôle Européen de Développement un laboratoire de ce que pourrait être une politique fiscale européenne
- Gérer la cohabitation d'une population aux revenus hétérogènes suivant qu'elle travaille ou non au Luxembourg
- Structurer l'urbanisme pour anticiper la hausse prévue de population exogène et des surfaces commerciales
- Travailler sur l'attractivité de la ville de Longwy (qualité de vie)

Radars de la zone d'emploi

Rang global:
22ème



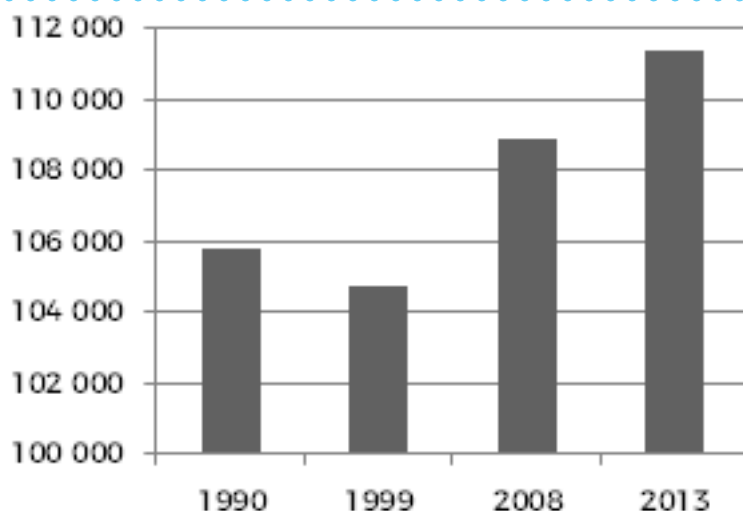
Les chiffres dans le radar représentent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	111 368	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+2.3%	+0.6%
Part de la population dans la région grand Est	2%	100%

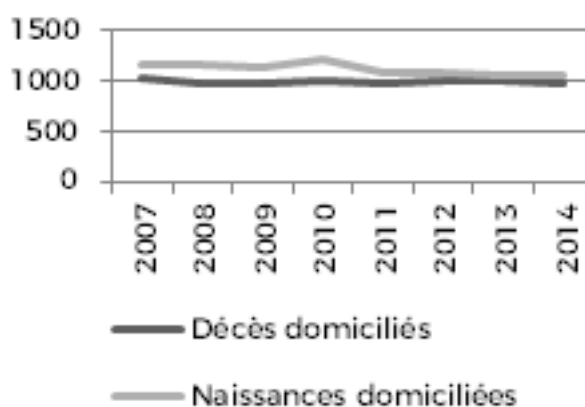
Population de la zone d'emploi

L'attrait du Luxembourg et accessoirement de la Belgique transforme progressivement ce bassin en zone dortoir, d'où l'augmentation de la population malgré la baisse du nombre d'emplois dans la zone.



Evolution des naissances et des décès

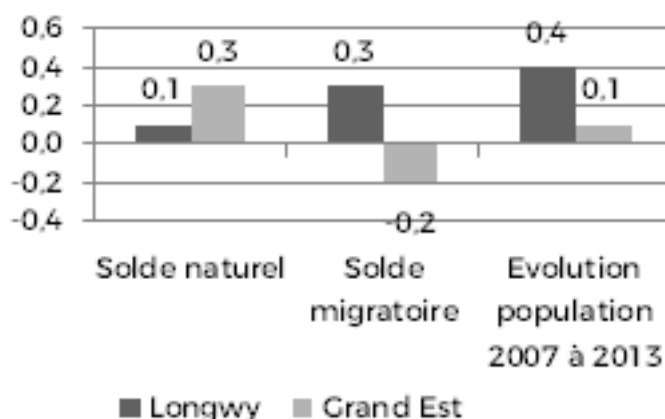
Un solde naturel qui reste positif, même s'il se réduit. L'accroissement observé de la population avec de nouveaux arrivants devrait améliorer cet indicateur dans les années à venir.



Solde naturel et migratoire annuel

Le solde naturel plus faible que celui de la région est largement complété par un solde migratoire plus élevé (le 2ème du Grand Est après Saint Louis).

Le rapprochement des populations de leur lieu de travail (Luxembourg) pour réduire le temps de transport quotidien lié aux migrations pendulaires en est incontestablement la cause.



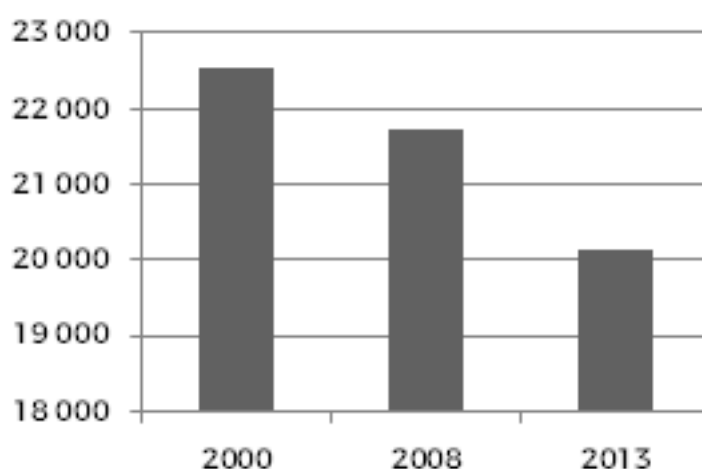
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	0.9%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	32.4%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	36.5%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	13.4%	16%
Indice de concentration de l'emploi	49.9%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

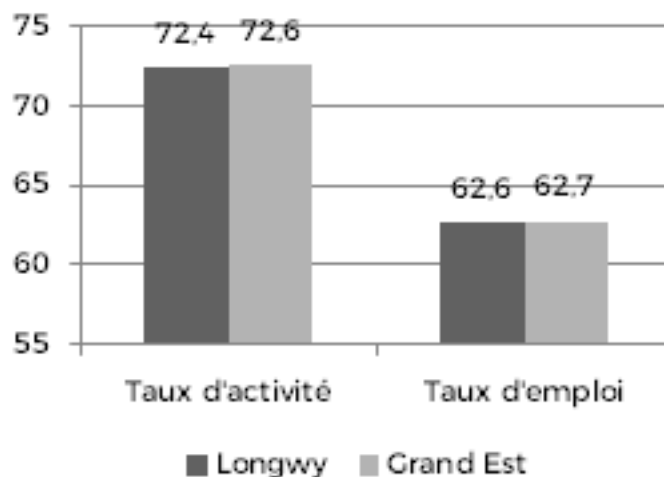
La zone de Longwy a perdu presque 11% de ses emplois sur la période 2000-2013, taux largement supérieur à la moyenne régionale (-2,4%).

Cette destruction d'emplois s'est encore accélérée depuis 2008 (-7,3%) alors qu'elle était «limitée» à -3,5% sur la période 2000-2008.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Les taux d'activité et d'emploi sont quasi identiques aux moyennes du Grand Est, clairement liés à l'emploi frontalier.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-2 125 soit -14.6%

De 2008 à 2015, les emplois du seul secteur marchand reculent de 14,5 %. C'est plus du double de la moyenne régionale (-6,4 %).

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 179 soit -30.3%

54% des emplois industriels ont été perdus en 13 ans, c'est la deuxième plus forte perte des zones d'emploi de la région. Il est à noter que si 34% des emplois ont été détruits entre 2000 et 2008, le rythme de destruction est resté quasiment identique depuis la crise (-30%).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-214 soit -3.2%

Le secteur tertiaire marchand a vu son effectif se réduire à hauteur de 5% entre 2000 et 2013 tandis que le Grand Est en a créé 2,2% sur la même période. C'est la 7ème plus forte baisse des zones d'emploi sur la période.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-290 soit -3.8%

Après un net rebond entre 2000 et 2008, probablement dû aux compensations de restructuration, le secteur tertiaire non marchand a perdu 4% de ses emplois entre 2008 et 2013.

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

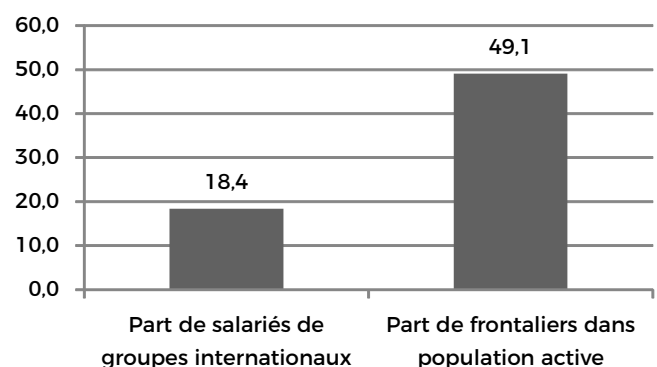
+154 soit +6.7%

On observe une évolution positive continue de cet indicateur, mais à un rythme moindre que celui de la plupart des autres zones.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

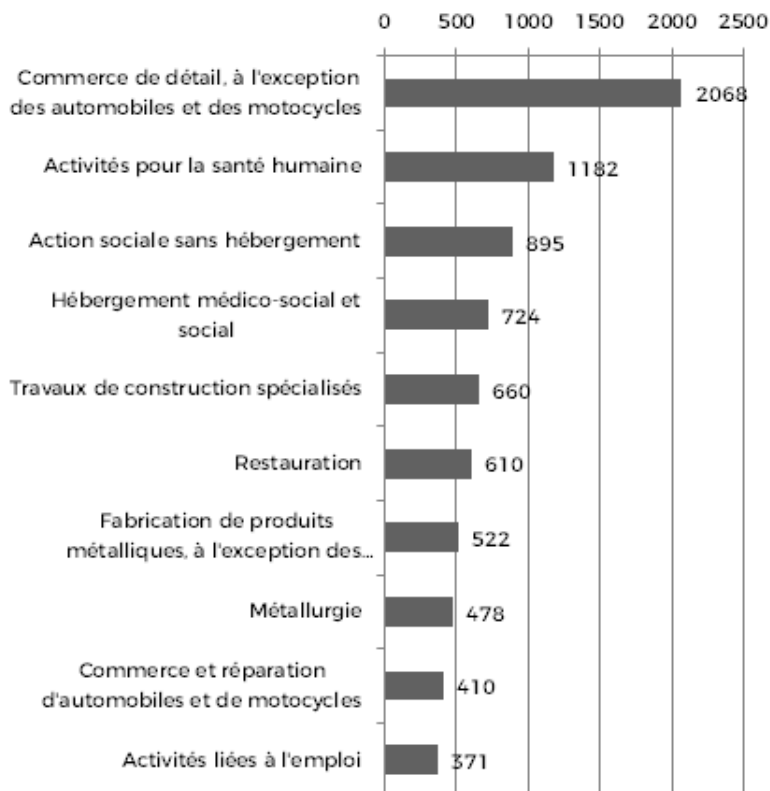
Un emploi sur 2 de la zone est frontalier, c'est de très loin le niveau le plus élevé de la région Grand Est.

De plus, un emploi sur 5 est proposé par un groupe détenu majoritairement par des capitaux étrangers.



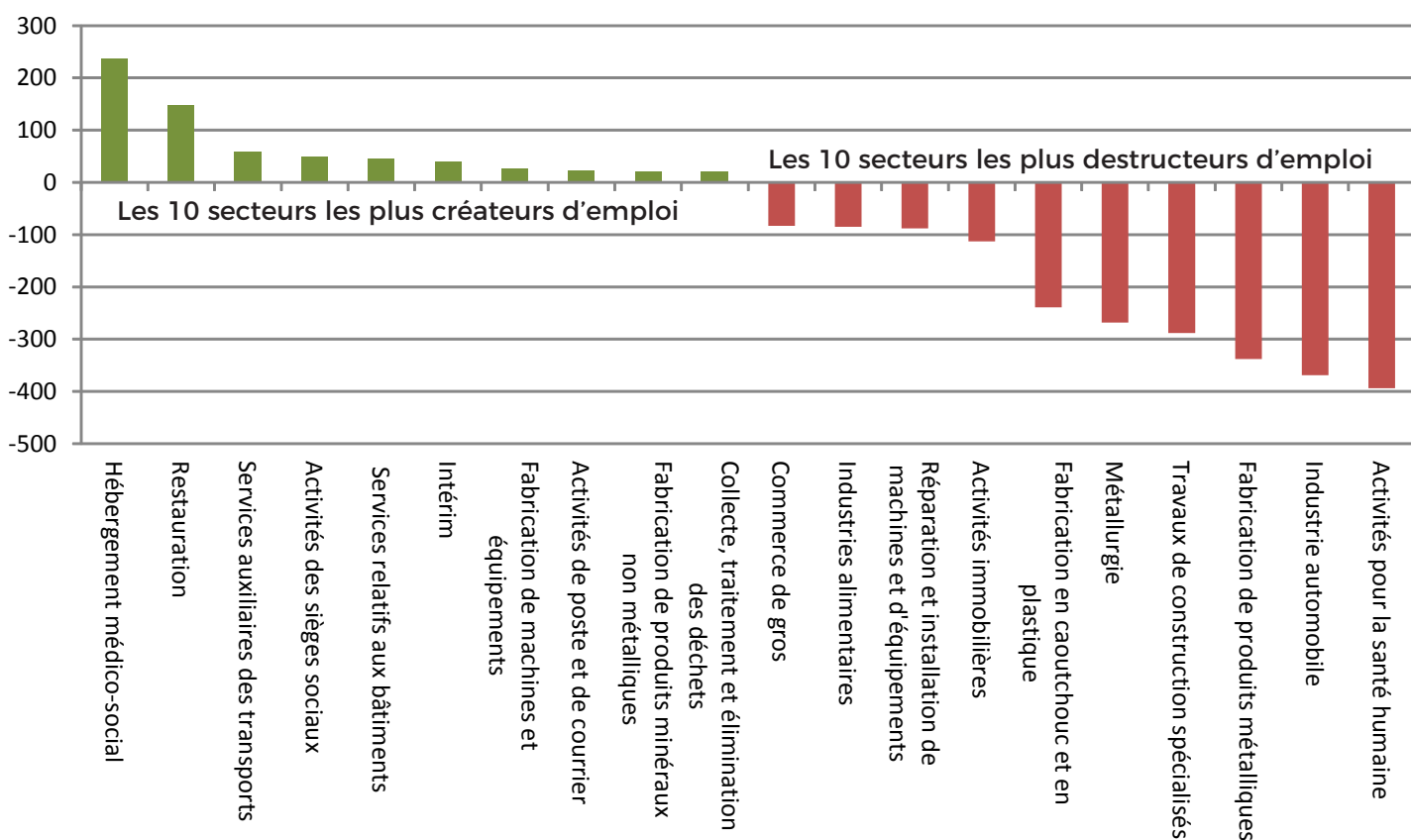
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



Alpha santé (santé)
 (600 emplois)
Auchan (commerce)
 (500 emplois)
La Poste
 (entre 250 et 499 emplois)
Eurostamp (métallurgie)
 (358 emplois)
Ass. Aide aux personnes âgées pays haut
 (hébergement médico-social)
 (300 emplois)
Lorraine tubes (métallurgie)
 (294 emplois)
FVM Technologies (métallurgie)
 (250 emplois)
Adultes enfants inadaptés mentaux (hébergement médico-social)
 (200 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

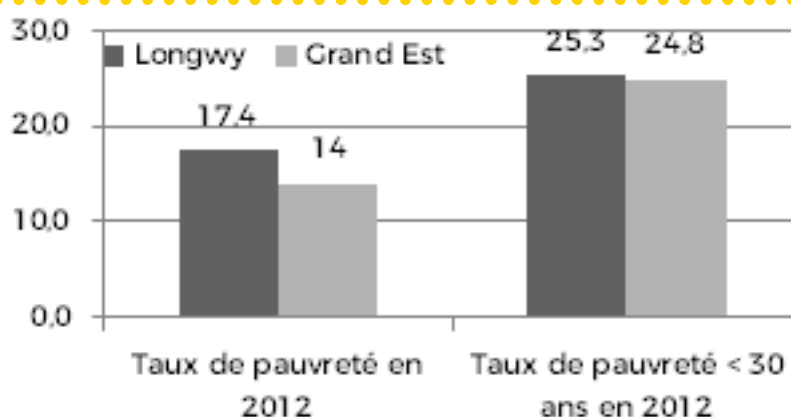


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Revenu médian disponible en €	20 180	20 240
Taux de pauvreté	17.4%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	25.3%	24.8%
Taux de chômage	9.8%	9.8%

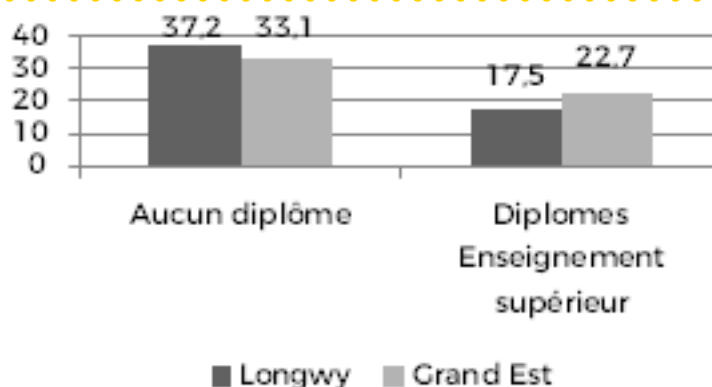
Taux de pauvreté en 2012

Pour la population globale, le taux de pauvreté est plus élevé de 3 points au sein de la zone: cela corrobore l'existence d'un fort taux d'emploi non-qualifié sur Longwy. L'écart est moins important pour les jeunes de -de 30 ans, ce qui est dû à la forte employabilité de cette population au Luxembourg.



Diplômés du supérieur en 2013

La part de la population sans diplôme est de 37,2%, supérieure de plus de 4 points à celle de la moyenne régionale. La part de diplômés de l'enseignement supérieur est quant à elle inférieure de 5,2 points à la valeur régionale, malgré l'apport d'une population diplômée travaillant au Luxembourg.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

On relève une augmentation de 70% des demandeurs d'emploi de 2009 à 2016, ce qui est quasiment comparable à celle de la région (+80%) alors que parallèlement, l'emploi au Luxembourg a augmenté de façon constante et a profité à plein à la zone pour atteindre 1 emploi sur 2.



33 289 HABITANTS

9 776 EMPLOIS

11.3% DE CHOMAGE

Avec ses 33 000 habitants, la zone d'emploi est la plus petite des 31 zones du Grand Est. Elle renoue avec la croissance démographique depuis 1999 (+1050 habitants soit +3,2%), mais avec deux dynamiques bien distinctes : dépopulation et vieillissement à l'Est, dynamique périurbaine à l'Ouest. Le solde migratoire de la ZE est négatif (-0,2%), mais il est compensé par un solde naturel positif (+0,3%).



Désindustrialisation et résidentialisation

Entre 2000 et 2013 la zone a connu une chute spectaculaire de l'emploi salarié : -1600 emplois (-14%).

L'emploi industriel s'est littéralement effondré, avec la perte de 1 355 emplois soit -63%, taux de loin le plus élevé du Grand Est. L'emploi tertiaire non-marchand a chuté de plus de 10% (-426 emplois). Le tertiaire marchand, après un pic en 2008, a retrouvé un niveau inférieur à 2000. Seul l'emploi non-salarié évolue favorablement, avec le taux de création d'entreprises le plus élevé du Grand Est (lié en partie à la création de micro-entreprises face à la difficulté de trouver un emploi). Devant cet affaissement de l'emploi salarié, ne subsiste pratiquement plus que l'emploi lié à la sphère présenteielle (artisanat, commerce, services à la personne...) qui représente 80% de l'emploi total : le territoire est clairement en voie de résidentialisation.

Des indicateurs sociaux qui suivent le déclin économique

Le taux de chômage est plus élevé de 1,5 point que la moyenne régionale. Les difficultés sur le marché local du travail sont renforcées par l'un des taux d'activité les plus faibles du Grand Est (27ème sur 31) et une population sans diplôme plus élevée de 4 points que la moyenne régionale.

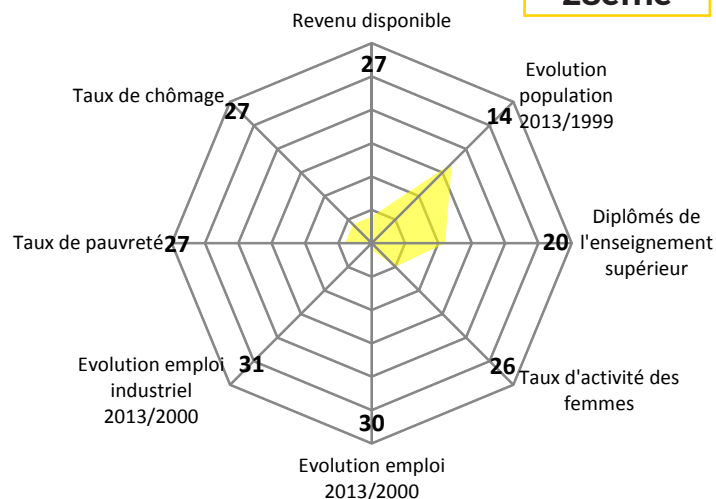
La zone connaît de ce fait le 5ème taux de pauvreté le plus élevé de la région (le 2ème pour les moins de 30 ans). Le revenu médian disponible y est plutôt bas avec une part de prestations retraites de 31% et des prestations sociales de 7,2%, plus élevé que la moyenne régionale (respectivement 27,5% et 5,1%).

LES DEFIS

- Etre moins tributaire du moteur métropolitain et de la périurbanisation
- Mener une politique efficace, coordonnée et mutualisée dans le cadre de la nouvelle carte intercommunale
- Diversifier l'activité économique et accompagner l'émergence d'une composante locale plus forte (tourisme, circuits courts, transition énergétique)
- Entreprendre une politique de l'emploi et de la formation adaptée

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
28ème



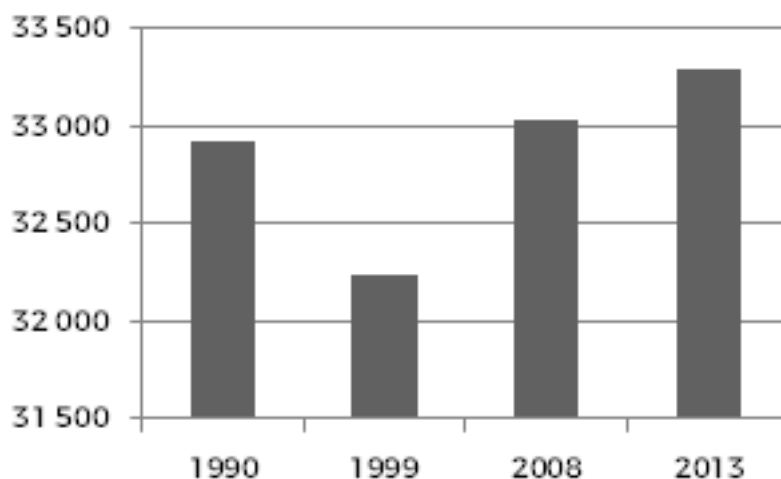
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	33 289	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+0.7%	+0.6%
Part de la population dans la région grand Est	0.6%	100%

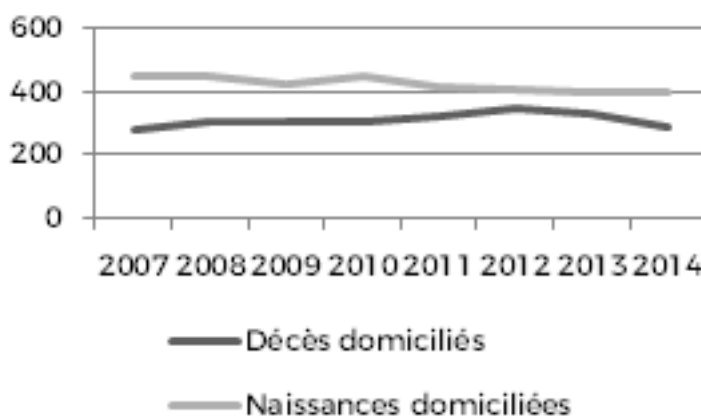
Population de la zone d'emploi

La zone d'emploi renoue avec la croissance démographique depuis 1999. Une hausse de sa population, +1046 habitants en 14 ans est à signaler.



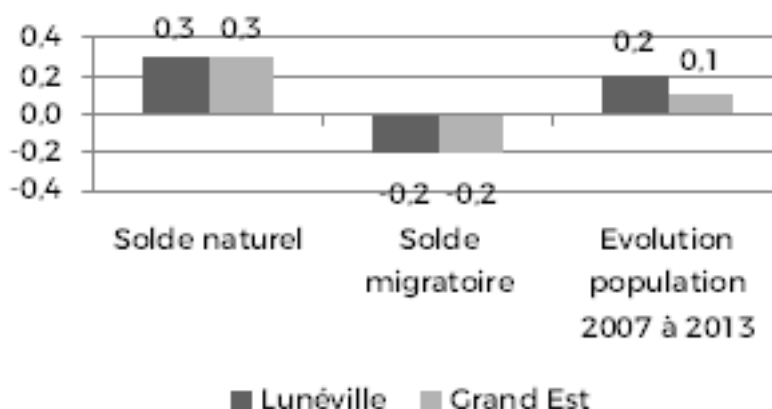
Evolution des naissances et des décès

Le solde naturel est constamment positif, même s'il a eu tendance à se réduire ces dernières années.



Solde naturel et migratoire annuel

Les soldes naturels et migratoires sont identiques aux valeurs du Grand Est (respectivement +0,3% et -0,2%).



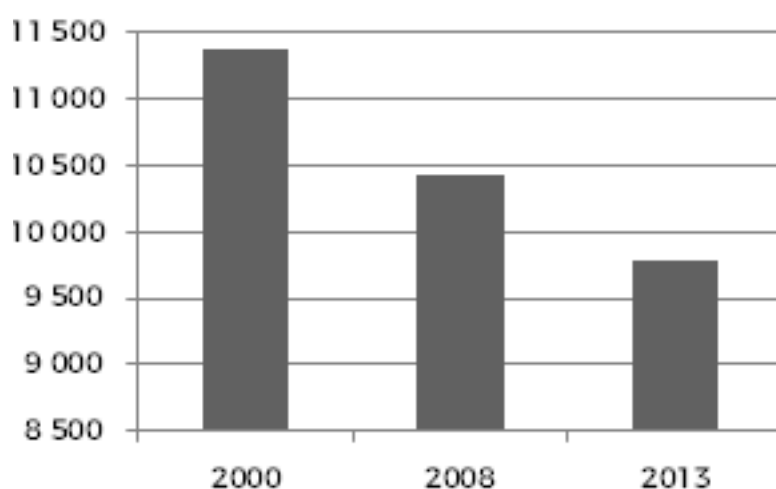
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	0.5%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	35.5%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	36.8%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	8%	16%
Indice de concentration de l'emploi	91.5%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

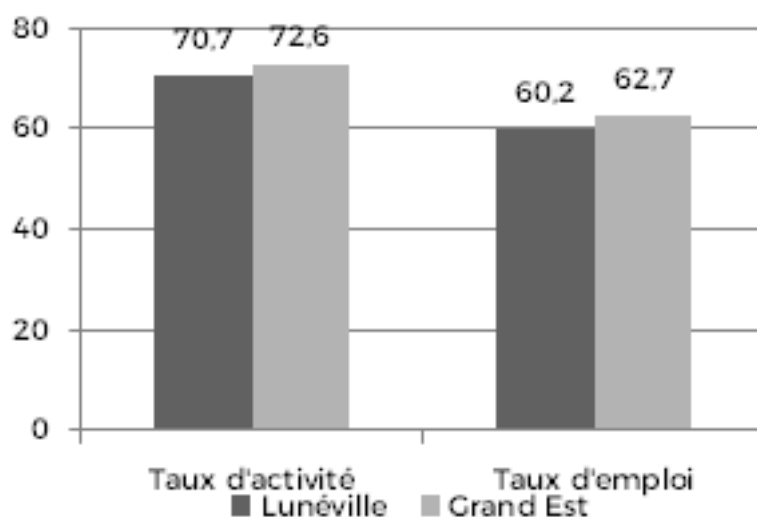
Lunéville est au 30e rang sur 31 zones d'emploi pour cet indicateur. On observe une perte de 1 602 emplois (-14%) entre 2000 et 2013.

Une baisse tendancielle de l'emploi marquée depuis longtemps qui reflète partiellement la situation du Lunévillois dans son ensemble.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Pour ces deux indicateurs, la zone d'emploi se situe au 27ème rang des zones d'emploi régionales.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-462 soit -7.5%

462 emplois du secteur marchand concurrentiel ont été perdus entre 2008 et 2015 (7,5%).

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-417 soit -34.7%

La zone d'emploi de Lunéville est celle qui a perdu, en proportion, le plus d'emploi du secteur industriel : 1355 emplois entre 2000 et 2013, soit -63,3%.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-264 soit -7%

La zone est au 19ème rang concernant l'évolution de l'emploi du tertiaire marchand, qui a connu une hausse entre 2000 et 2008 pour ensuite revenir en 2013 à l'effectif de 2000.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-152 soit -4.1%

Une fois de plus, Lunéville est la zone qui a perdu en proportion le plus d'emploi dans ce secteur (426, soit 10,6%). Une baisse tendancielle qui fragilise de manière importante la zone d'emploi face aux aléas économiques.

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

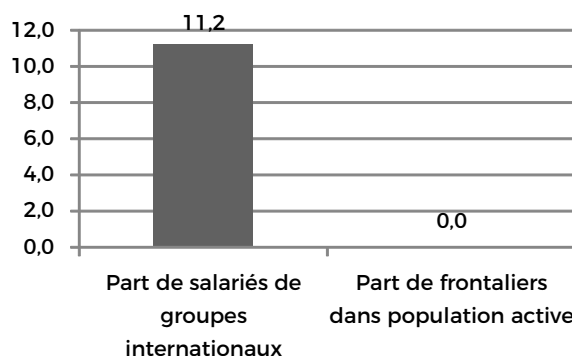
+154 soit +15.6%

On observe une hausse généralisée sur l'ensemble des zones d'emploi (auto-entrepreneurs). L'emploi non-salarié couvre 10% de l'emploi de la ZE (10ème sur 31 zones d'emploi).

Frontaliers et emplois groupes internationaux

La zone d'emploi de Lunéville est située au 30ème rang pour la part de salariés de groupes internationaux (11.2%).

Aucun actif frontalier n'est recensé.



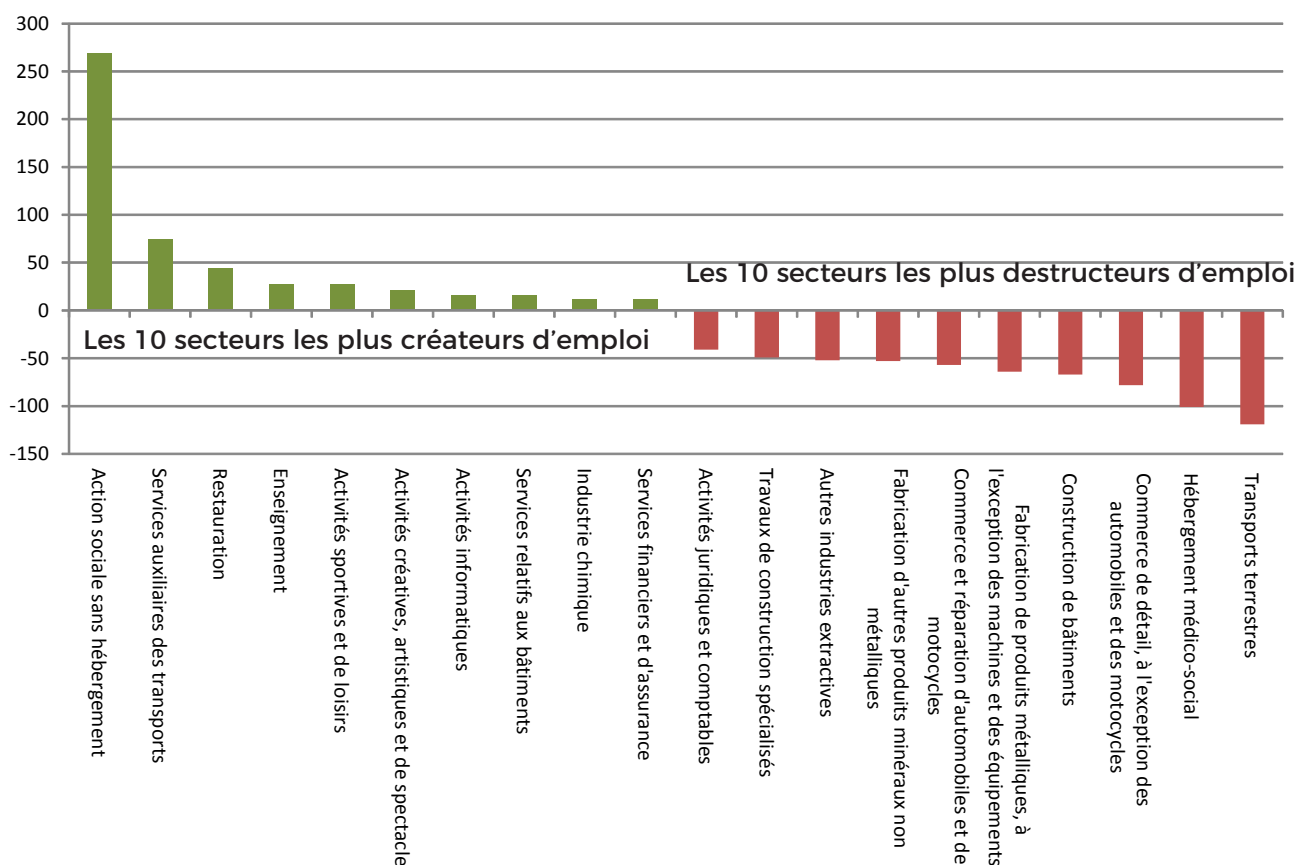
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



Cora Lunéville
 (275 emplois)
Leclerc Lunéville
 (169 emplois)
Logidis Moncel-les-Lunéville
 (274 emplois)
Carrefour proximité
 (111 emplois)
Clinique Jeanne d'Arc
 (99 emplois)
SODIAL (Renault) Lunéville
 (94 emplois)
La Poste
 (76 emplois)
Prestini TP
 (71 emplois)
Colas Nord Est
 (70 emplois)
Inéo Réseaux Est
 (60 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

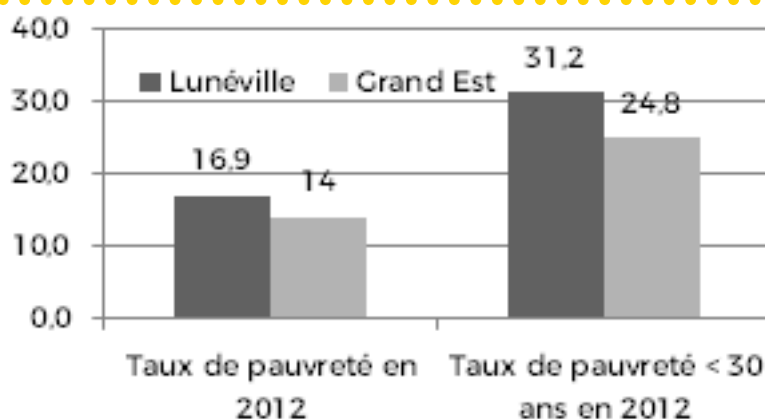


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	18 726	20 240
Taux de pauvreté	16.9%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	31.2%	24.8%
Taux de chômage	11.3%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

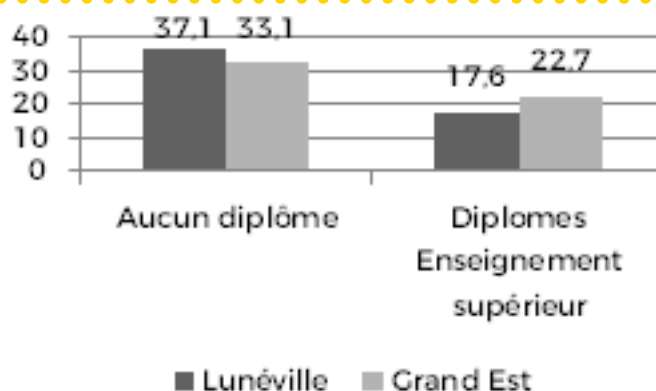
La ZE de Lunéville est fortement fragilisée par son taux de pauvreté. Elle est au 5ème rang pour le taux de pauvreté global (+3 points) et au 2ème rang pour les moins de 30 ans (+6 points).



Diplômés du supérieur en 2013

Lunéville est 12ème sur 31 pour la part de la population sans diplôme la plus élevée (4 points de plus que la moyenne du Grand Est).

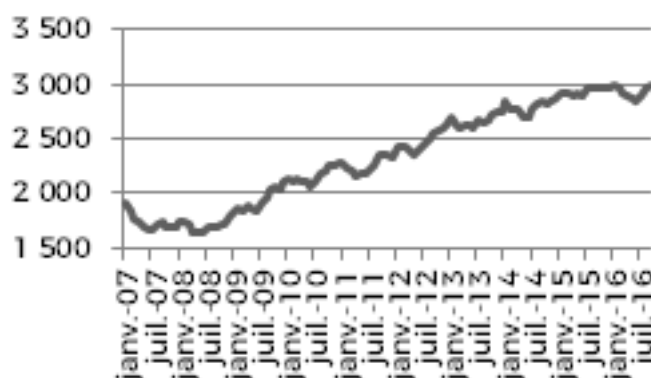
La part des diplômés de l'enseignement supérieur est elle inférieure de 5 points à la moyenne régionale.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

La ZE de Lunéville connaît une hausse tendancielle du chômage, qui a progressé de 56% entre 2007 et 2016 (+1040).

L'augmentation a été plus faible qu'en région (moyenne de +80%).



509 310 HABITANTS

205 758 EMPLOIS

9.7% DE CHOMAGE

Démographie : progression de la population

Avec près de 510 000 habitants, la zone d'emploi de Metz représente 9,2% de la population de la région Grand Est. De 2000 à 2013, la zone d'emploi connaît une croissance démographique de 4% (3,1% dans la région). Une part de la croissance démographique de la zone est liée à l'attractivité du Luxembourg, concernant 8,1% de la population active de la zone d'emploi.



Emploi : recul supérieur à la moyenne régionale

Sur la période 2000-2013, la zone d'emploi de Metz connaît une baisse de l'emploi total plus importante qu'en région (-4,4% contre -2,2%). La baisse est particulièrement importante pour l'emploi industriel (-2 000 emplois dans le secteur automobile et -800 dans la métallurgie). L'emploi industriel, qui représentait 25% des emplois totaux en 2000, ne représente plus que 12% à la fin 2013 contre 16% dans la région.

Les secteurs du tertiaire marchand et non-marchand, représentant 75% de l'emploi, affichent également depuis 2000 une évolution négative (-1% et -4%), des reculs à mettre en exergue par rapport aux progressions régionales (+2,2% et -1,1%).

Revenu, pauvreté, formation, chômage : dans la moyenne régionale

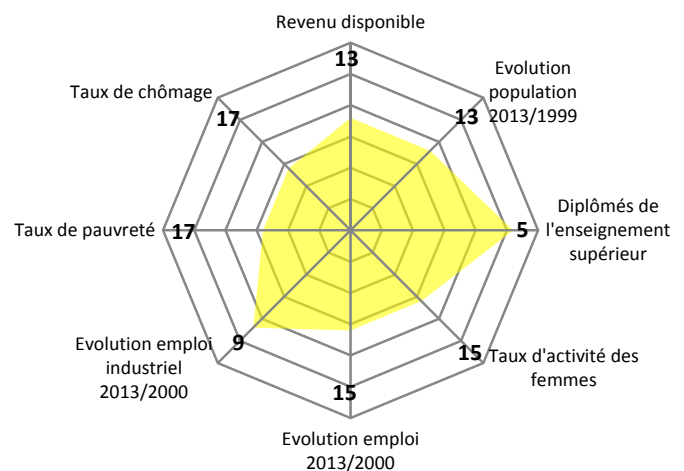
La zone d'emploi se classe au 13ème rang pour le revenu disponible par habitant (20 411€), légèrement supérieur à la moyenne régionale. Le taux de pauvreté est de 14%, pour 13,8% dans le Grand Est. Le taux de non-diplômés sur la population reste inférieur à la moyenne régionale (30,2% contre 33,1%) et le taux de diplômés du supérieur plus élevé (25,2% contre 22,7%). De 6,6% au début 2008, le taux de chômage a progressé de 3 points au 3ème trimestre 2016, progression quasi identique à la moyenne régionale.

LES DEFIS

- S'impliquer activement dans le développement de l'industrie du futur et l'anticipation des mutations technologiques
- Renforcer le développement et la coopération économique dans le transfrontalier
- Rassembler les atouts dans le domaine du tourisme
- Renforcer les infrastructures de transport pour prendre en compte les évolutions de l'emploi frontalier (Luxembourg)

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
10ème



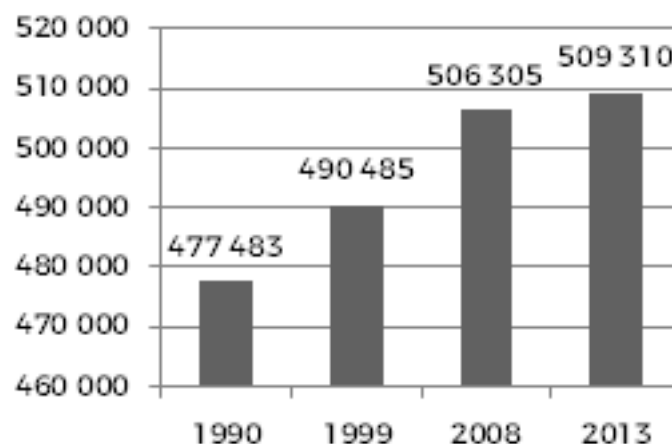
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	509 310	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+0.6%	+0.6
Part de la population dans la région Grand Est	9.2%	100%

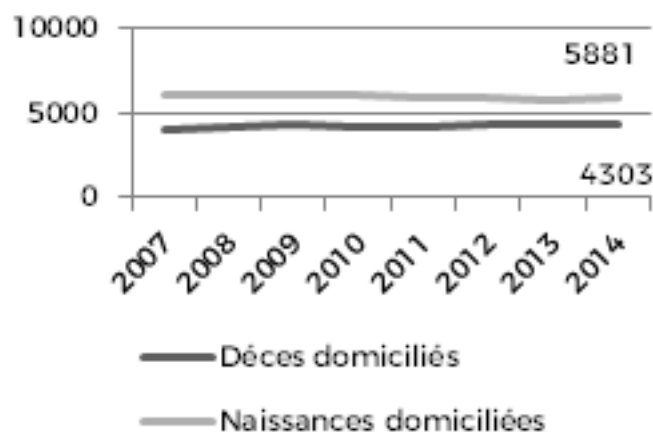
Population de la zone d'emploi

La zone d'emploi de Metz compte près de 510 000 habitants, +32 000 habitants (+7%) depuis 1990, contre +5,2 % pour la région. C'est la 3ème zone d'emploi du Grand Est pour la population.



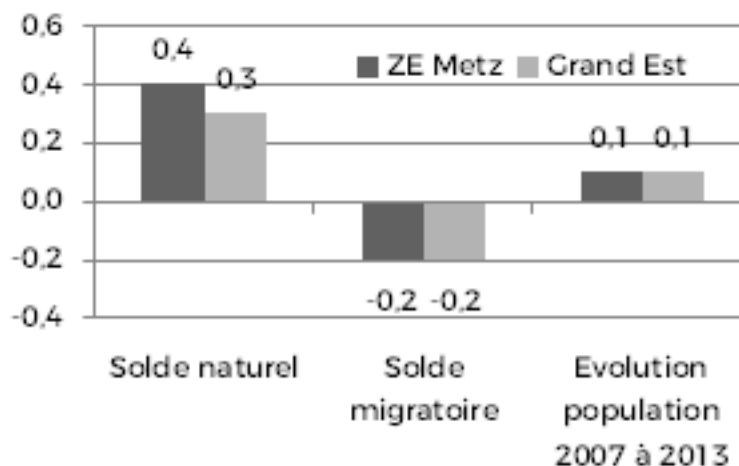
Evolution des naissances et des décès

Le solde naturel est très largement positif, et reste stable.



Solde naturel et migratoire annuel

De 2007 à 2013, la croissance annuelle moyenne de la population est de 0,1%, identique à la croissance de la région. Cela s'explique par un solde naturel et un solde migratoire comparables aux régionaux (respectivement de +0,4% et -0,2%).



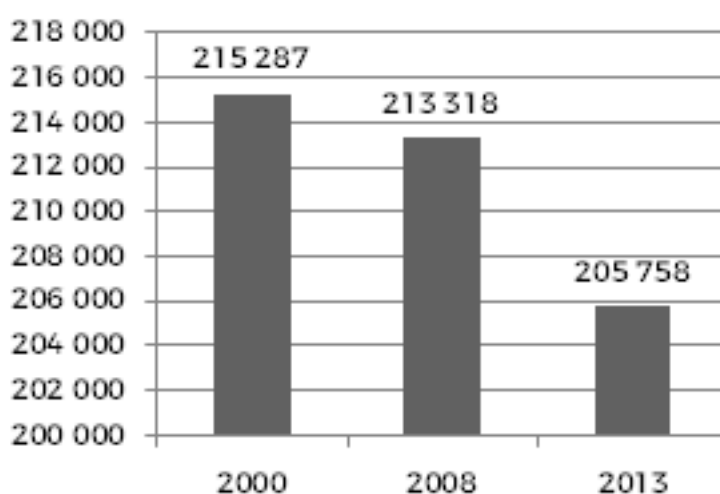
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	9.7%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	38.5%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	36.4%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	12%	16%
Indice de concentration de l'emploi	91%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

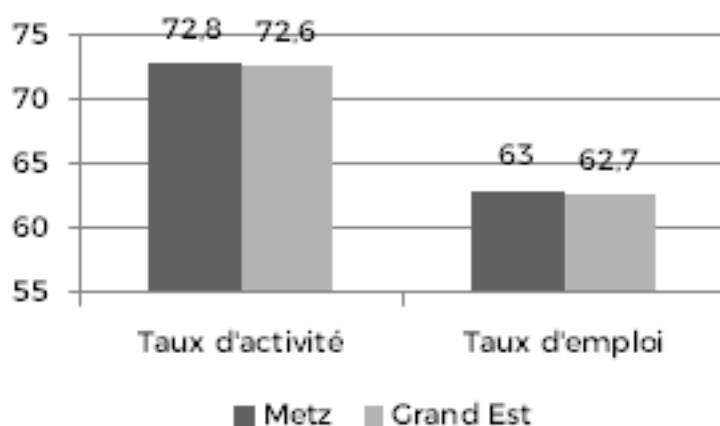
De 2000 à 2013, la zone d'emploi de Metz a perdu 9 500 emplois (-4,4% contre -2,4% en région).

La baisse s'est surtout accélérée depuis 2008 (-3,5%), contre une baisse de 2,4 % en région.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Le taux d'activité est supérieur de 0,2 point à la moyenne régionale. Le taux d'emploi est lui légèrement inférieur à celui de la région (62,3% contre 62,7%).



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-543 soit -5.5%

De 2008 à 2015, le secteur marchand a perdu 7 500 emplois, soit 5,4 % (-6,4% de moyenne à l'échelle du Grand Est).

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-4 209 soit -14.8%

Le secteur industriel compte 24 200 emplois en 2013. On observe un recul de 7 850 emplois depuis 2000 (-24% contre -29% pour la région). L'emploi industriel représente 12 % des emplois locaux, contre 16% en région GE (25ème rang).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-2 604 soit -3.2%

Depuis 2008, le secteur a perdu 2 600 emplois (soit -2,8%, contre -2,1% en moyenne pour les 31 zones d'emplois). L'emploi tertiaire marchand représente 39% des emplois contre 37% pour la région.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-1 366 soit -1.8%

En recul régulier depuis 2000, le secteur non-marchand a perdu 2 700 emplois (-4 %) alors que dans le même temps, on observe une progression régionale de 6,2%. Le secteur non-marchand représente 36% des emplois (31,5% pour la région).

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

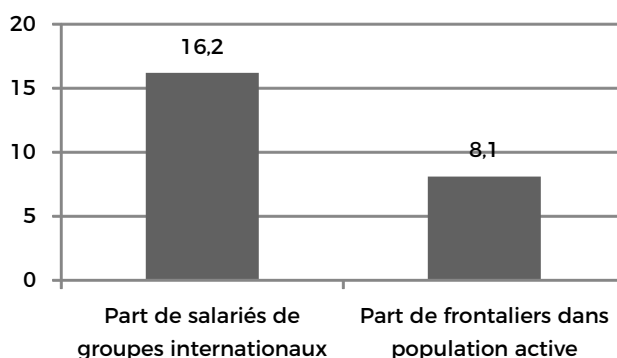
+2 133 soit +16%

Les emplois non-salariés, représentant 8% des emplois de la zone, ont connu une augmentation de 24 % entre 2000 et 2013, avec une accélération depuis 2008.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

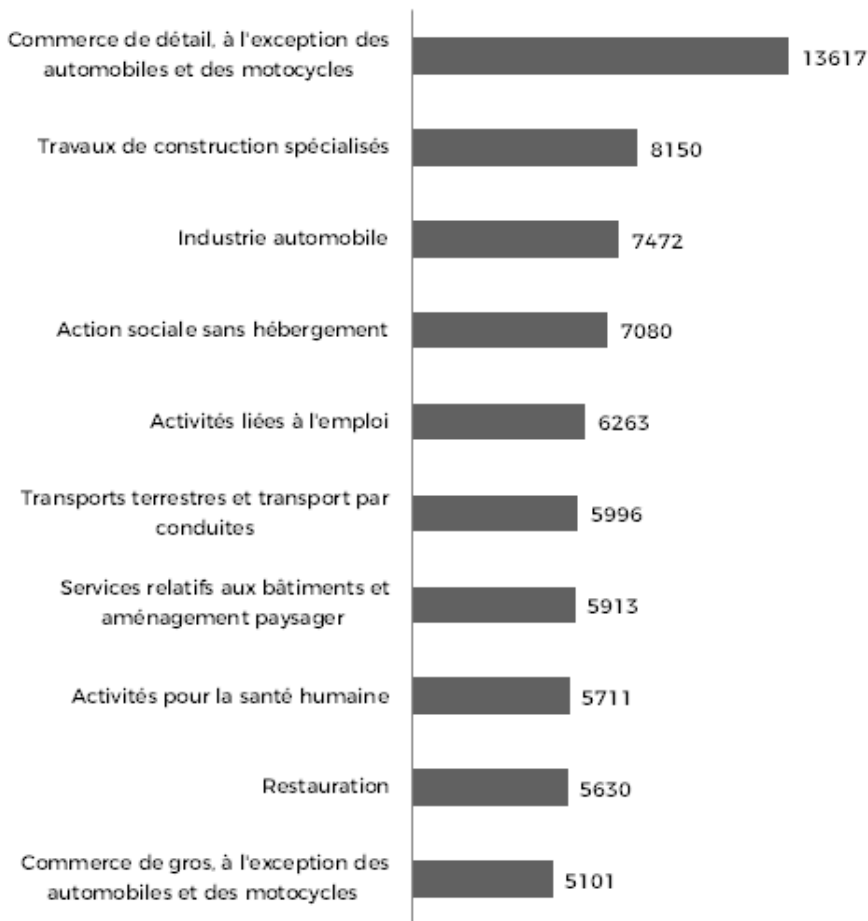
Dans la zone d'emploi de Metz, la part de salariés dans les groupes internationaux est de 16,2 % (moyenne régionale de 19.7%) et la part des frontaliers dans la population active de 8,1 %.

La part des frontaliers dans la population active est en progression constante, en raison de l'attractivité économique du Luxembourg.



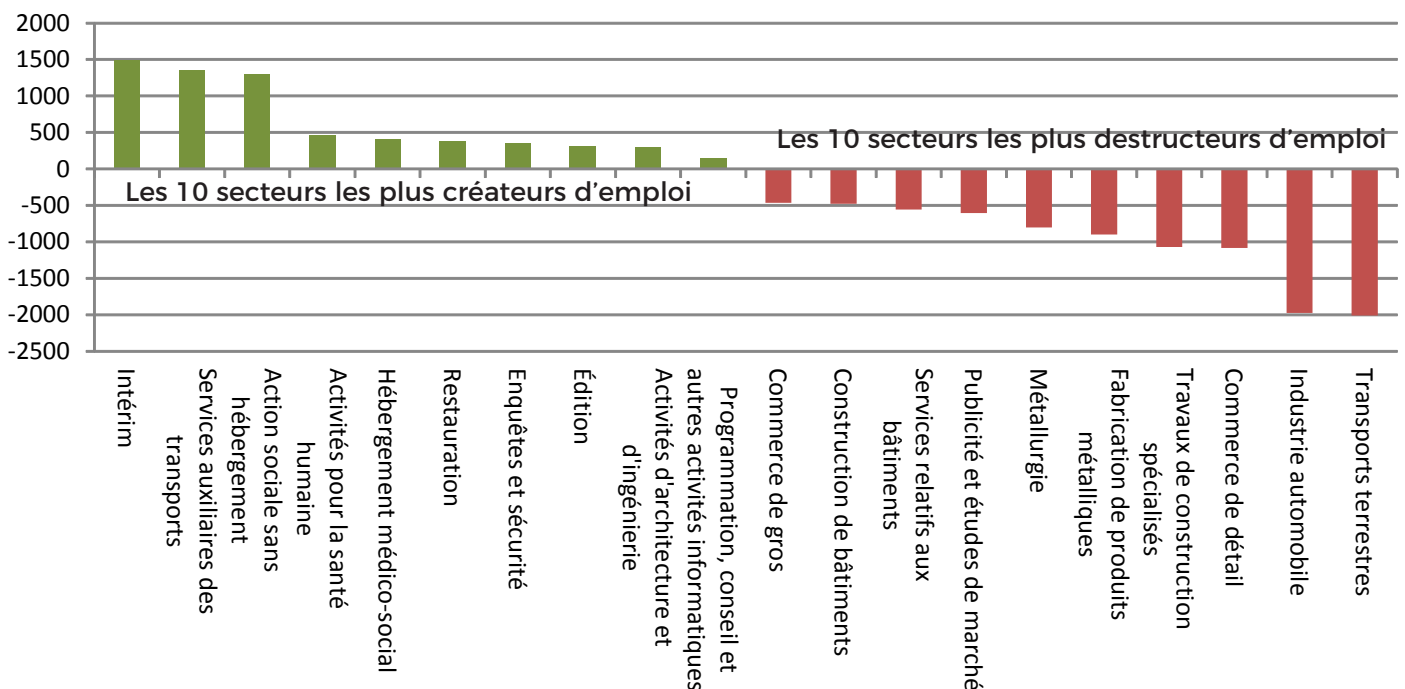
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



PSA Trémery, moteurs essence et Diesel (3 740 emplois)
Sovab, assemblage véhicules utilitaires (2 347 emplois)
PSA Borny, boîtes de vitesse (1 966 emplois)
ACSF Arvato (750 emplois)
Arcelor Mittal Research, R&D (750 emplois)
TRW, systèmes de freinage (621 emplois)
Ascometal, aciers spéciaux (580 emplois)
ArcelorMittal Gandrange, fil d'acier (547 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

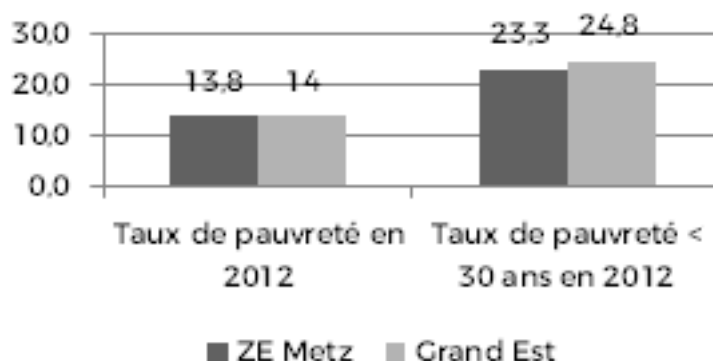


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	20 411	20 240
Taux de pauvreté	13.8%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	23.3%	24.8%
Taux de chômage	9.7%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

Le taux de pauvreté est de 13,8%, pratiquement au même niveau que la région. Pour les moins de 30 ans le taux est de 23,3%, soit 1,5 points de moins de la moyenne régionale.

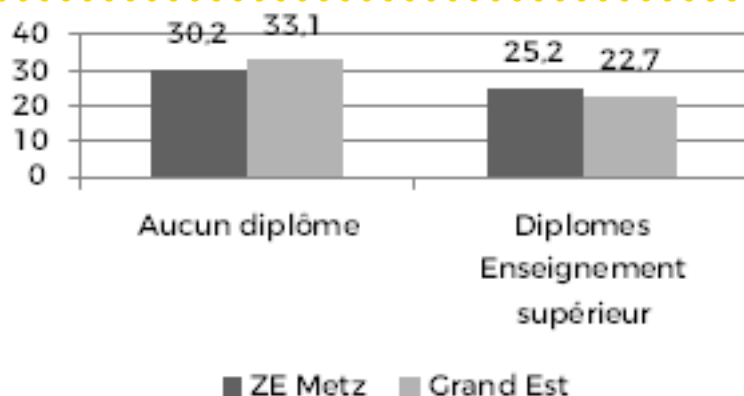


Diplômés du supérieur en 2013

30,2% de la population est sans diplôme dans la zone d'emploi de Metz contre 33,1% pour la région.

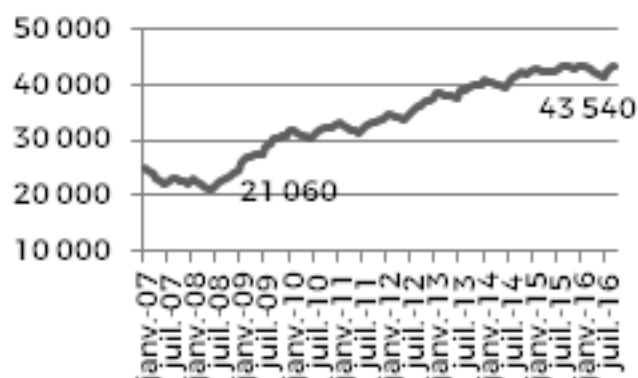
Pour les diplômés de l'enseignement supérieur, le taux est de 25,2% contre 22,7% en moyenne pour le Grand Est.

Metz profite de son statut, comme les autres grandes agglomérations régionales, de ville universitaire.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

De début 2008 à octobre 2016, le nombre de demandeurs d'emploi a plus que doublé (+106%). Ce chiffre est plus important que l'augmentation régionale, qui est de 80%.



513 684 HABITANTS

219 258 EMPLOIS

9.3% DE CHOMAGE

Forte de 514 000 habitants, la zone d'emploi de Nancy connaît en 2013 son premier recul démographique depuis 1968, du fait d'un solde naturel positif qui s'amenuise alors que le solde migratoire est structurellement négatif depuis 1975.

Une vocation tertiaire affirmée

En 2013, la zone génère globalement 220 000 emplois, en baisse de -0,7% par rapport à l'an 2000, essentiellement du fait du secteur industriel qui totalise 25 000 emplois, mais recule de 25%.

Le tertiaire non marchand se maintient à 84 000 emplois (près d'1 emploi sur 3) alors que le tertiaire marchand progresse encore sur la période à 83 000 emplois (+2,4%), même s'il est en retrait par rapport à son pic en 2008.

La zone d'emploi de Nancy s'est clairement spécialisée dans les domaines de la santé, les services technologiques et le secteur bancaire et financier. L'accroissement de l'indicateur de concentration de l'emploi reflète son rôle métropolitain.

Des indicateurs sociaux tirés par la métropolisation.

Le revenu disponible médian des ménages de la zone est bien orienté en raison de la qualification des salariés.

Le nombre de diplômés de l'enseignement supérieur est supérieur de 6 points à la moyenne régionale, en phase avec le profil économique de la zone, ses fonctions métropolitaines et ses fonctions universitaires. Le taux de chômage de 9,3 % correspond au 13ème taux le plus bas des 31 zones d'emploi du Grand Est.

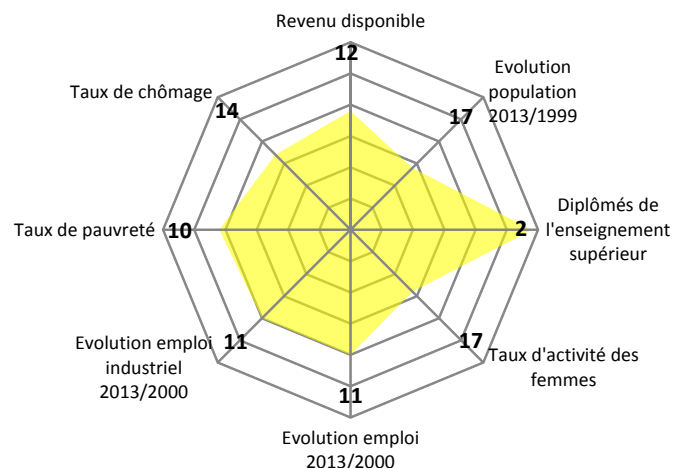


LES DEFIS

- S'appuyer sur son statut métropolitain (innovation, technopole Poincaré, French Tech...) pour développer les ressorts futurs de son attractivité, notamment pour retenir les diplômés après leur formation
- Articuler le développement de la métropole avec la totalité de la zone d'emploi mais aussi avec les territoires voisins (Sillon Lorrain, Grand Est, Espace européen)
- Consolider le pôle productif

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
8ème



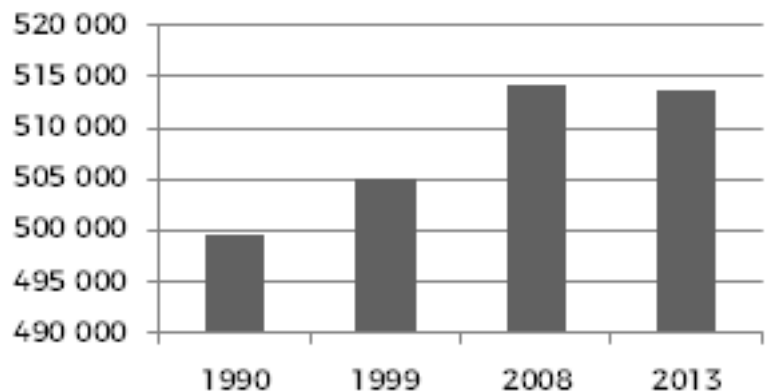
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	513 684	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-0.1%	+0.6%
Part de la population dans la région grand Est	9.3%	100%

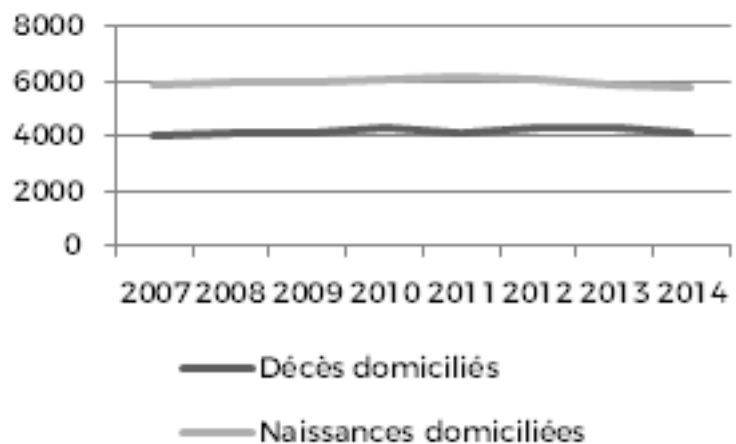
Population de la zone d'emploi

Depuis 1968, la ZE de Nancy connaît une croissance de sa population. 2013 marque le premier recul démographique, signe possible d'une fragilisation de l'attractivité du territoire.



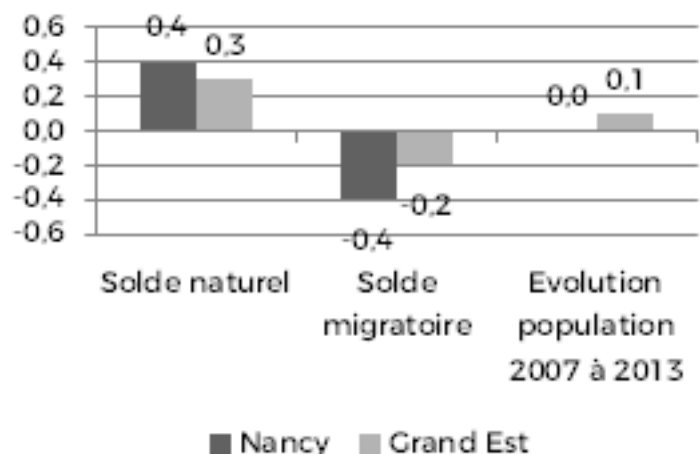
Evolution des naissances et des décès

Le solde naturel reste largement positif, il y a beaucoup plus de naissances recensées que de décès.



Solde naturel et migratoire annuel

La composante migratoire (solde entrées-sorties) est déficitaire depuis 1975. La ZE de Nancy ne parvient pas à retenir sa population (tropisme vers d'autres régions) et particulièrement pour les classes d'âge qui entrent sur le marché du travail.

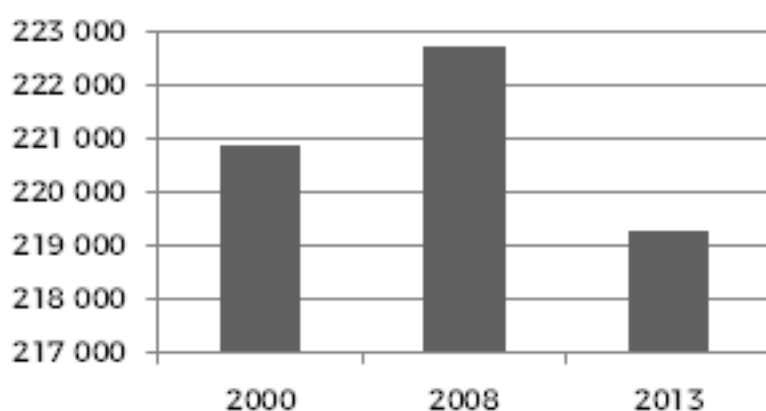


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	10.1%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	38.8%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	38.2%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	9.3%	16%
Indice de concentration de l'emploi	100.2%	92.6%

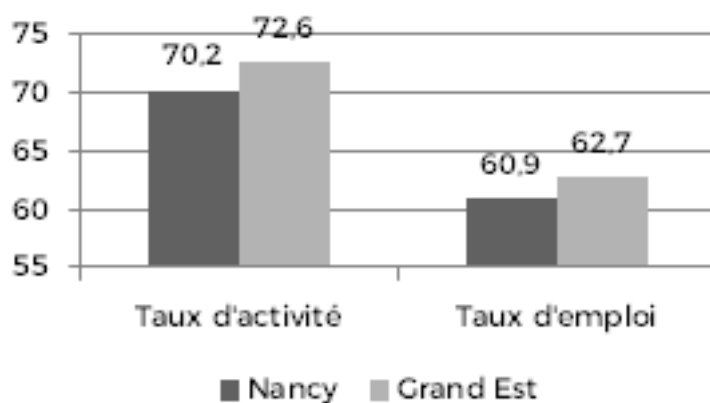
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

3 475 emplois (1,6%) ont été perdus dans la zone d'emploi nancéienne entre 2008 et 2013. La moyenne régionale est de -2%, plaçant la ZE au 11ème rang.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

La présence massive de population étudiante classe la ZE de Nancy au 29ème rang régional pour le taux d'activité et au 26ème pour le taux d'emploi.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-7 537 soit -5.4%

7 537 emplois ont été détruits entre 2008 et 2015 soit 5,3%. Le secteur concurrentiel accuse une baisse plus importante que le secteur non-marchand.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-3 018 soit -12.9%

L'emploi industriel baisse continuellement depuis 2000 (-6 817 unités sur la période, soit 25%), dans les mêmes proportions que la moyenne régionale. La zone d'emploi se classe au 11ème rang pour l'évolution de ce secteur (11ème baisse la plus faible).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-1 816 soit -2.1%

La zone d'emploi est au 14ème rang pour l'évolution de l'emploi tertiaire marchand entre 2000 et 2013 et entre 2008 et 2013. Entre 2008 et 2013, le secteur tertiaire marchand a chuté de 2% contre 1,1% en région.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-460 soit -0.5%

On observe une baisse tendancielle, un peu moins de 500 emplois ont été perdus entre 2008 et 2013. La baisse est similaire à la valeur régionale. Le socle public se fragilise, sans relais de l'emploi privé : l'exposition est plus sensible aux chocs économiques et les amortisseurs limités.

Evolution de l'emploi non salarié entre 2008 et 2013

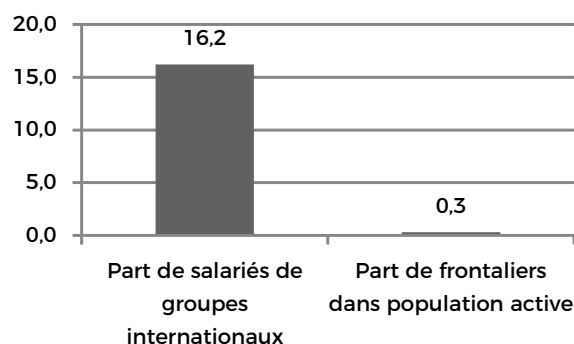
+2 738 soit +18.4%

On observe une hausse tendancielle et généralisée (microentreprises).

Frontaliers et emplois groupes internationaux

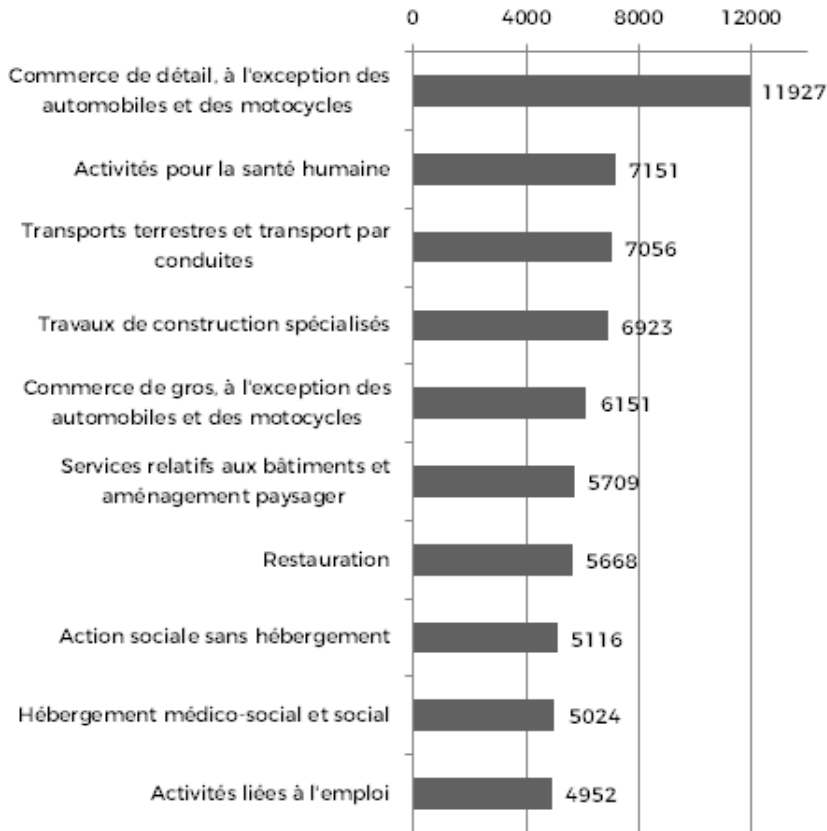
La part des salariés travaillant au sein d'un groupe international est inférieure de 3.5 point à la moyenne régionale.

On recense 0,3% d'actifs frontaliers sur la zone.



Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



Centre Hospitalier Régional de Nancy

Université de Lorraine

Département de Meurthe-et-Moselle

Commune de Nancy

Centre Psychothérapeutique de Nancy

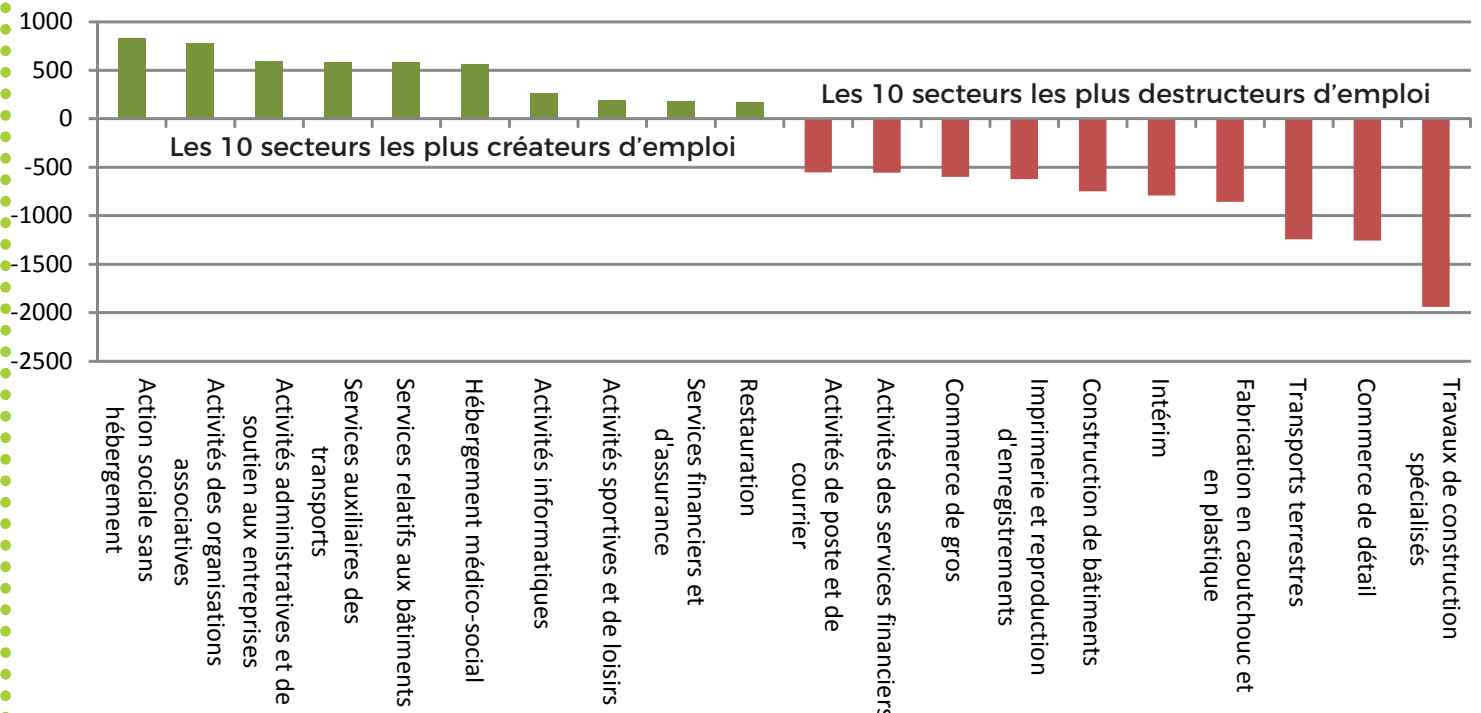
Communauté Urbaine du Grand Nancy

Centre National de la Recherche Scientifique

Saint Gobain

Transdev

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

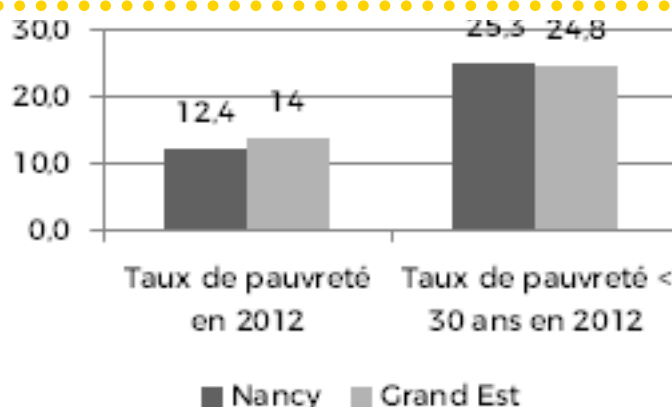


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Revenu médian disponible	20 530	20 240
Taux de pauvreté	12.4%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	25.3%	24.8%
Taux de chômage	9.3%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

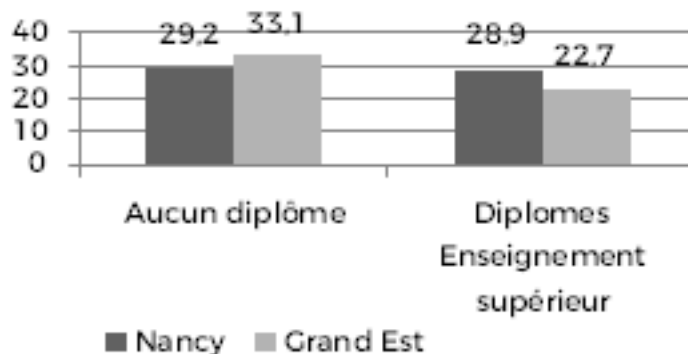
Si le taux de pauvreté global n'est pas élevé (22ème rang), celui des moins de 30 ans est supérieur à la moyenne régionale (10ème rang). Cela est dû au grand nombre d'étudiants.



Diplômés du supérieur en 2013

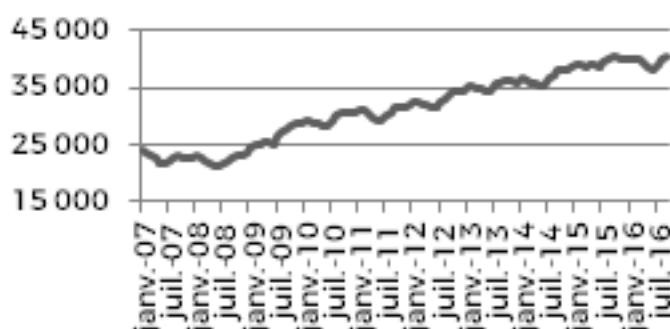
On identifie la présence d'une population diplômée en phase avec le profil économique de la zone et en particulier le poids des fonctions économiques (métropolitaines) du Grand Nancy.

La part des non diplômés est quant à elle inférieure de 4 points au standard régional.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

La zone d'emploi connaît une hausse continue du nombre de demandeurs d'emploi depuis 2007, comparable à l'augmentation régionale qui est de 80%.



51 078 HABITANTS

18 230 EMPLOIS

9.5% DE CHOMAGE

Baisse démographique et vieillissement d'une population rurale

Totalisant 51 079 habitants en 2013, la zone d'emploi de Neufchâteau a perdu 10% de sa population depuis 1990. Elle présente l'une des parts des + de 60 ans les plus élevées de la région (plus de 30% de la population a plus de 60 ans, deuxième indice de vieillissement du Grand Est).

Une zone particulièrement frappée par la crise économique....

Parallèlement à la baisse démographique, l'emploi entre 2000 et 2013 recule dans les mêmes proportions (-9%). Pour le seul emploi industriel, la zone connaît sur la période 2008-2013, la quatrième baisse la plus forte parmi les zones d'emploi régionales (-23%). L'emploi industriel y demeure cependant plus marqué avec près d'un emploi sur quatre (24%), contre 16% au sein de la région. Sur 2000-2013, l'emploi tertiaire marchand est quasi stable avec une légère hausse de 1,9% mais il connaît une des plus fortes baisses de la région sur la période 2008-2013 (-9,5%). 23% des salariés sont employés par des groupes internationaux. La zone d'emploi disposant d'atouts industriels et touristiques réels mais fragiles

.... avec des indicateurs sociaux, à l'exception de la formation, comparables aux taux régionaux.

Le revenu disponible médian de la zone (19 078 euros) est inférieur au revenu disponible médian (20 240 euros) de la région et le taux de pauvreté est légèrement supérieur au taux régional. Au 3ème trimestre 2016, le taux de chômage était de 9,5%, légèrement en-deçà du taux régional (9,8%). La proportion de la population active sans diplôme figure parmi les plus élevées des ZE en région, avec 41,5% (33,1% en Grand Est), positionnant la zone d'emploi de Neufchâteau au 3ème rang du Grand Est. A contrario, seulement 15% de la population possède un diplôme de l'enseignement supérieur, plaçant la zone d'emploi à la 29ème place (/31) du Grand Est (22,7% en moyenne).

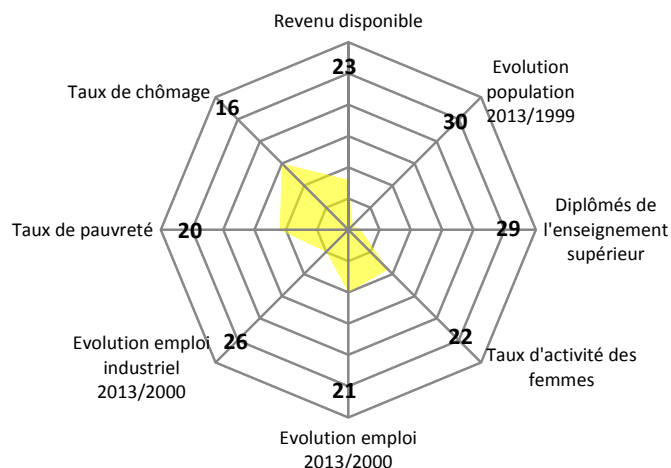


LES DEFIS

- Retrouver un dynamisme territorial et économique autour d'atouts industriels et touristiques (ameublement, industrie agro-alimentaire et thermalisme)
- Répondre à la désertification de cette zone rurale (médical et services publics)
- Répondre notamment au besoin de mobilité avec le maintien de dessertes à Neufchâteau et de la ligne Nancy - Mirecourt - Vittel - Merrey
- Elever le niveau de formation

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
26ème



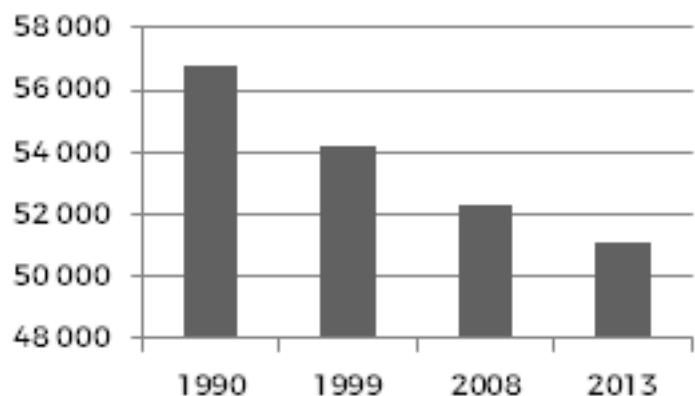
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	51 078	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-2.4%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	0.9%	100%

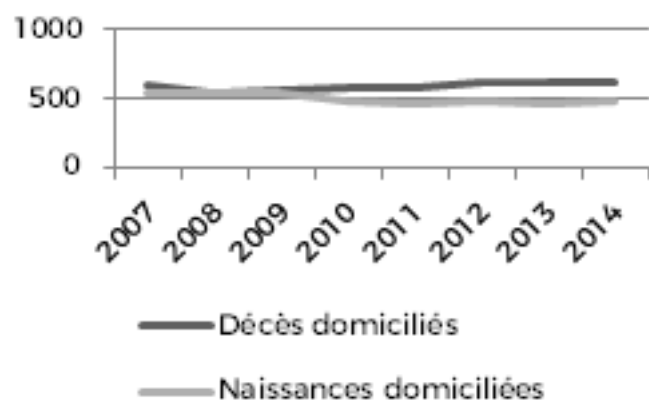
Population de la zone d'emploi

La zone d'emploi de Neufchâteau compte 51 078 habitants en 2013, soit 0,9% de la population du Grand Est. Depuis les années 1990, la démographie locale chute régulièrement. L'indice de vieillissement de la zone figure parmi les plus élevés, avec 98 personnes âgées de 60 ans et + pour 100 jeunes de moins de 29 ans.



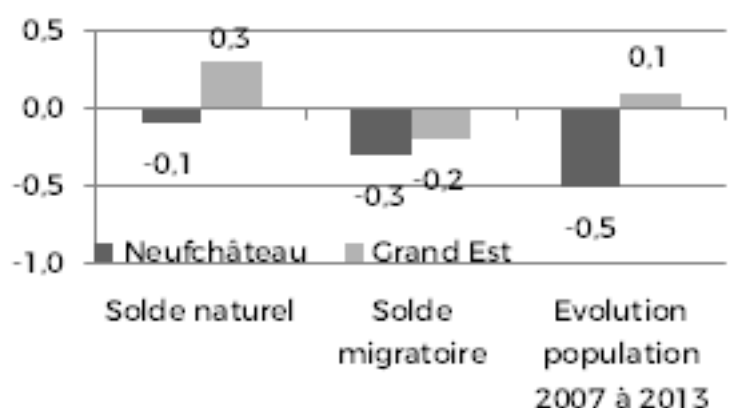
Evolution des naissances et des décès

L'écart entre les décès et les naissances se creuse. Depuis plusieurs années, le nombre de décès recensés est de 600/an et le nombre de naissances 500/an. Cette situation est préoccupante.



Solde naturel et migratoire annuel

Entre 2007 et 2013, le nombre d'habitants a diminué de 0,5%/an, du fait du cumul des déficits des soldes naturel et migratoire (respectivement de -0.1% et -0.3%), plaçant la zone d'emploi de Neufchâteau à la 30ème place de la région Grand Est (au total 31 zones d'emploi dans le Grand Est).

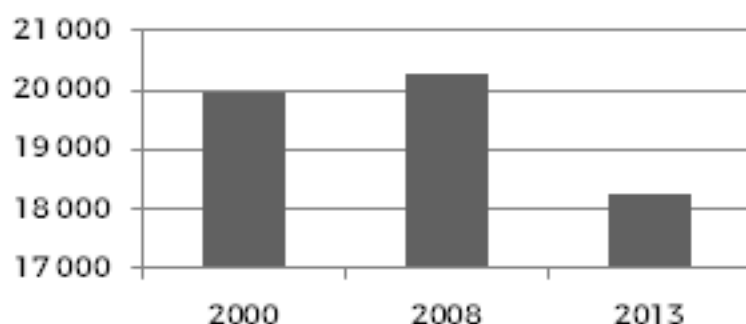


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	0.9%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	27.8%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	28.4%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	923.7%	16%
Indice de concentration de l'emploi	100.9%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

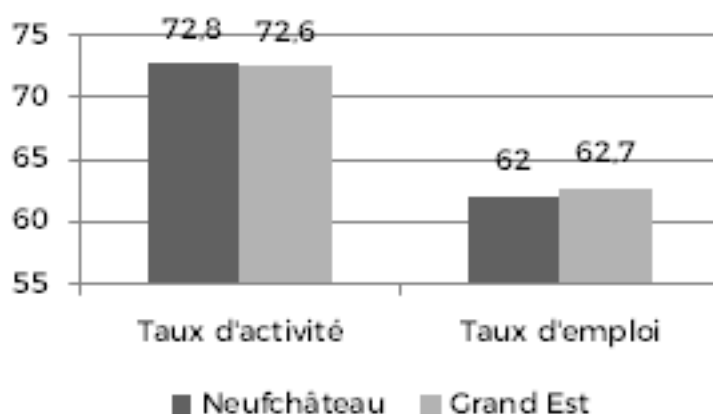
L'évolution de l'emploi total de 2000 à 2013 est de -9% (21ème place dans le Grand Est). Sur la période 2008-2013, la zone d'emploi de Neufchâteau est celle qui perd le plus d'emplois.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Le taux d'activité (72,8%) est proche de la moyenne régionale (72,6%).

Le taux d'emploi de la zone de Neufchâteau (62%) est lui légèrement inférieur au taux régional (62,7%).



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-1 967 soit -16%

De 2008 à 2015, les emplois salariés du seul secteur marchand régressent fortement, de 16% (-1 967 emplois) contre -6,4 % pour la Région Grand Est.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 303 soit -23%

Près de 40% de l'emploi industriel (-39,5%) disparaît entre 2000 et 2013. Sur la période 2008-2013, la zone de Neufchâteau (-23%) connaît la quatrième plus forte baisse parmi les zones d'emploi de la région.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-534 soit -9.5%

Sur 2000-2013, l'emploi tertiaire marchand est quasi stable, avec une légère hausse de 1,9%. Par contre, il connaît sur la période 2008-2013 une baisse de 9,5%, l'une des plus fortes des ZE régionales.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-128 soit -2.4%

28% des emplois de la zone sont des emplois du tertiaire non-marchand. Sur la période 2008-2013, ce dernier connaît un recul de 2%, tandis que la région connaît une hausse de 0,4%.

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

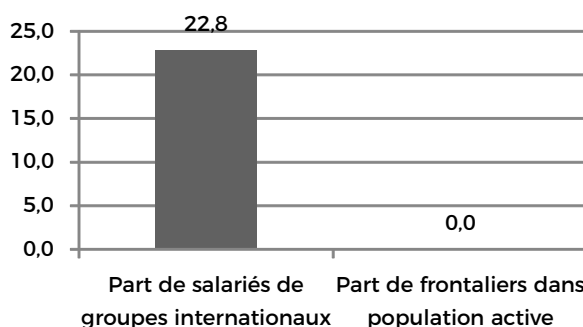
+97 soit +4%

L'emploi non-salarié a connu une hausse sensible entre 2000 et 2013, avec une augmentation de 8,75%.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

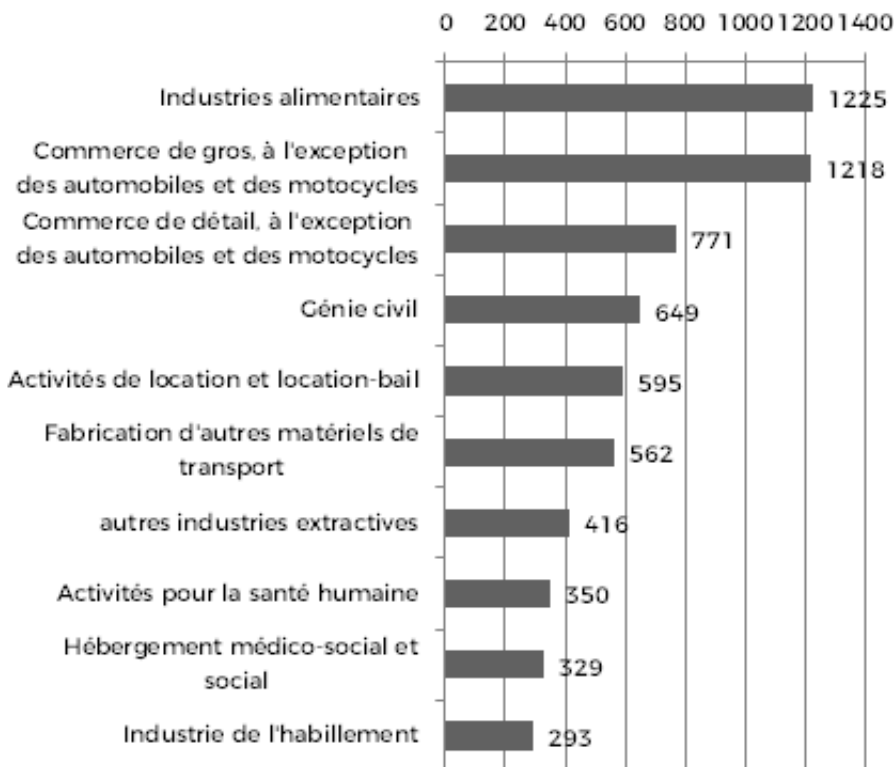
Presque un salarié sur quatre (22,8%) travaille pour des groupes internationaux.

Il n'y a pas d'actif frontalier recensé.



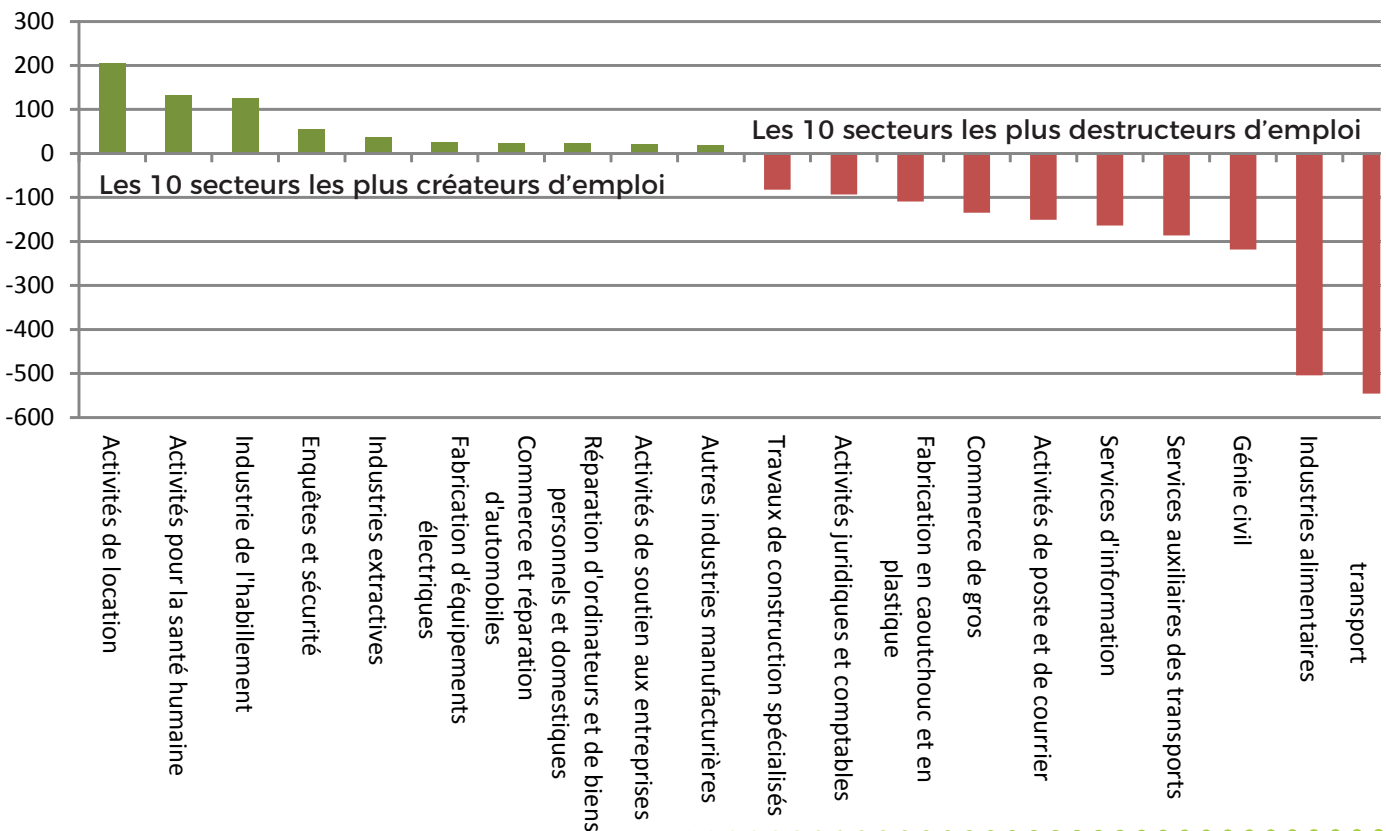
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



Nestlé Waters (Zéts), eaux minérales
(1 608 emplois)
Fromagerie de l'Ermitage
(671 emplois)
O-I Manufacturing, bouteilles en verre
(294 emplois)
Menuiserie Guy Thiebaut, volets, portes...
(145 emplois)
Fromagerie de Neufchâteau
(145 emplois)
Wm88, cuisines et salles de bains
(135 emplois)
Sadap, transports en autocar
(113 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

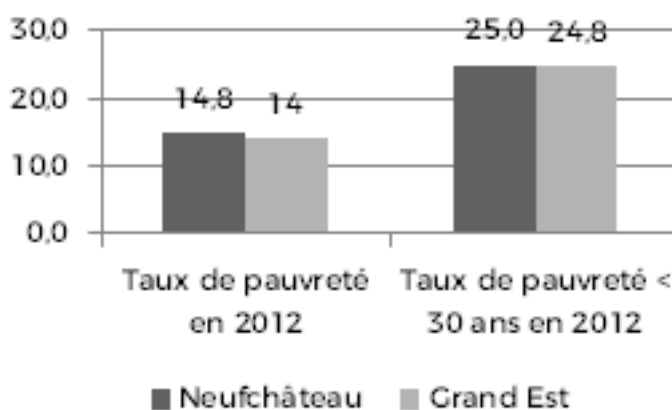


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	19 078	20 240
Taux de pauvreté	14.8%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	25%	24.8%
Taux de chômage	9.5%	9.8%

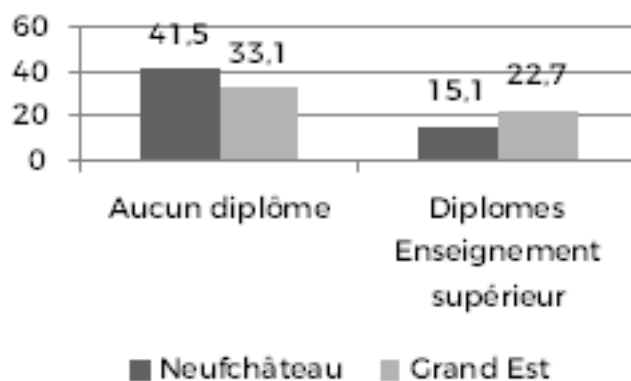
Taux de pauvreté en 2012

Le taux de pauvreté global est légèrement supérieur au taux régional, y compris pour les personnes âgées de moins de 30 ans.



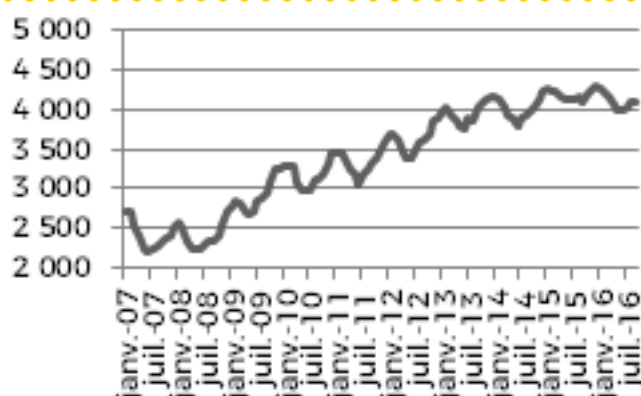
Diplômés du supérieur en 2013

En matière de formation, la proportion de la population sans diplôme figure parmi les plus élevées du Grand Est (3ème taux le plus élevé), avec 41,5 (taux régional de 33,1%). Seulement 15% de la population possède un diplôme de l'enseignement supérieur, soit le 3ème taux le plus faible des 31 zones d'emploi.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Début 2016, la zone comptait plus de 4 000 demandeurs d'emplois (catégories A, B et C), leur nombre ayant presque doublé depuis 2008. C'est une augmentation similaire à la région, qui est de 80%.



REMIREMONT

83 222 HABITANTS

31 053 EMPLOIS

10.3% DE CHOMAGE

Peuplée de 83 222 habitants, la zone d'emploi de Remiremont est un territoire disposant du meilleur taux d'emploi de la région mais qui doit faire face au vieillissement de sa population.

Un territoire tertiaire marchand

Il s'agit de la 1ère zone d'emploi du Grand Est concernant l'évolution de l'emploi tertiaire marchand de 2008 à 2013 (+5%). Ce dernier représente 34% de l'emploi local (12ème rang des 31 ZE du Grand Est).

La zone d'emploi de Remiremont et l'une des zones du Grand Est où l'emploi industriel de 2000 à 2013 a baissé le plus (-52%), plaçant la zone à la 29ème rang pour l'évolution de ce secteur.

Un territoire vieillissant

Cette zone voit sa population vieillir, étant au 1er rang régional pour la part de la population de plus de 75 ans et le 2ème rang pour la population de 60 à 74 ans. Elle est également celle qui possède la part de la population de 15 à 29 ans en 2013 la plus faible des ZE du Grand Est. La population diminue régulièrement depuis les années 90. Les besoins en main d'œuvre qualifiée sont aussi difficiles à satisfaire dans cette ZE où le taux de diplômés de l'enseignement supérieur est faible (17%), au regard de la moyenne régionale (22,7%). La part de la population non-scolarisée âgée de 15 ans et plus sans diplôme se trouve elle très élevée, avec 40%, positionnant la ZE de Remiremont au 5ème rang du Grand Est.

Des indicateurs sociaux dégradés et contrastés

La ZE de Remiremont connaît un taux de chômage de 10,8% à fin 2015, avec une évolution du chômage de 2007 à 2015 de 3,9 points, plaçant la ZE à la 3ème au rang du Grand Est. Avec toutefois le plus fort taux d'emploi des moins de 25 ans (36%), du taux d'activité des hommes (66%) et des femmes (60,2%) des quatre zones d'emploi des Vosges. Elle est de plus celle qui a les plus faibles taux de pauvreté (global comme pour celui des moins de 30 ans) des 4 zones d'emploi vosgiennes.

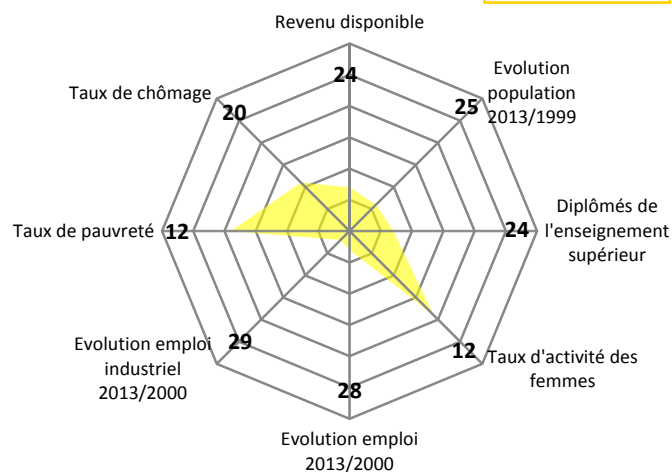


LES DEFIS

- Doit se remettre en cause et inverser l'évolution démographique notamment en devenant plus attractive pour les jeunes populations
- Doit optimiser l'effet TGV pour développer son attractivité
- Renforcer son positionnement touristique (porte d'entrée des Hautes-Vosges)

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
24ème



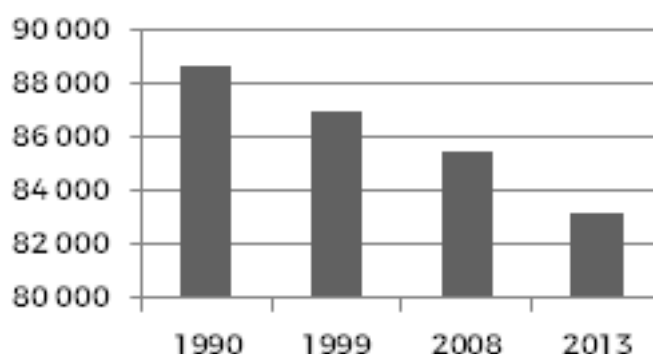
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	83 222	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-2.7%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	1.5%	100%

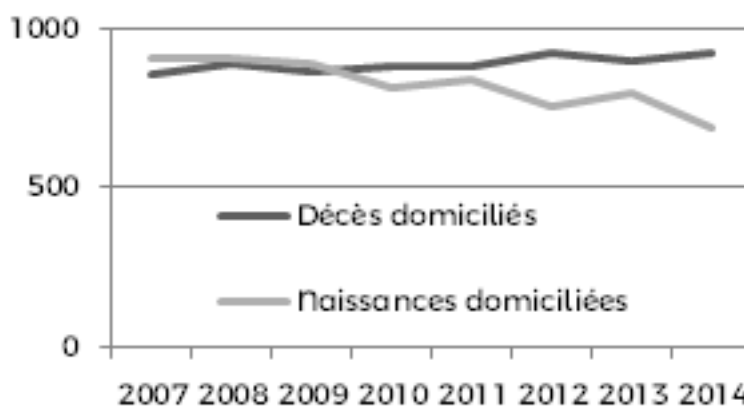
Population de la zone d'emploi

Depuis les années 1990, le niveau de population tend à baisser. En 1990, la population était de 88 671 habitants. Entre 2007 et 2013, le nombre d'habitants a diminué de 0,5%/an, plaçant la zone d'emploi de Remiremont à la 30ème place de la région Grand Est (sur les 31 zones d'emploi dans le Grand Est).



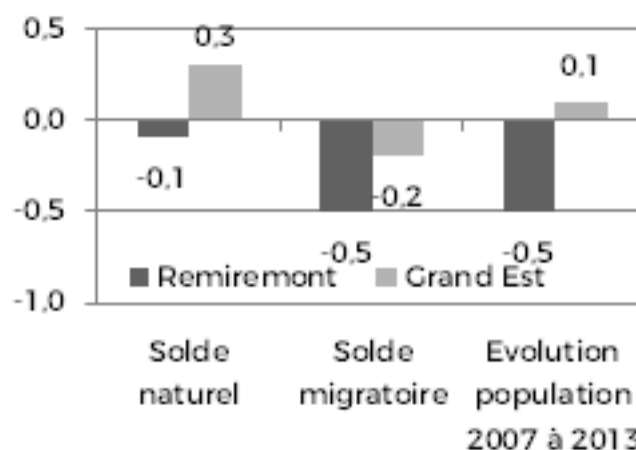
Evolution des naissances et des décès

Depuis 2011, on assiste à une forte baisse du nombre de naissances domiciliées, tandis que le nombre de décès augmente légèrement. Cela amplifie la baisse de la population.



Solde naturel et migratoire annuel

Le solde naturel et le solde migratoire sont négatifs (respectivement -0,1% et -0,5%). Sur la période 2007-2013, l'évolution de la population est de -0,5% par an, tandis qu'elle est de +0,1 pour le Grand Est.

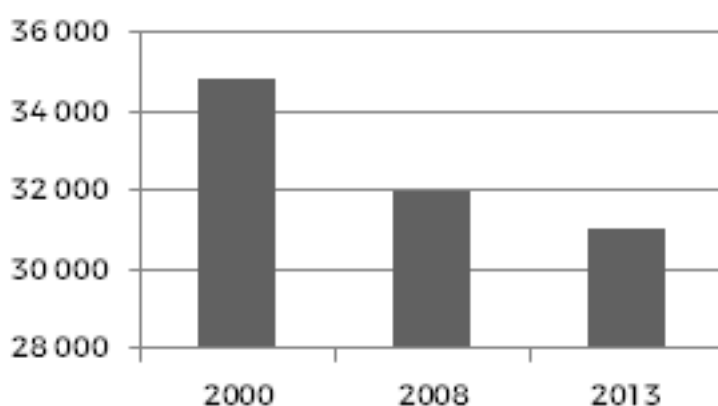


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	1.5%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	34%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	24%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	21%	16%
Indice de concentration de l'emploi	98.6%	92.6%

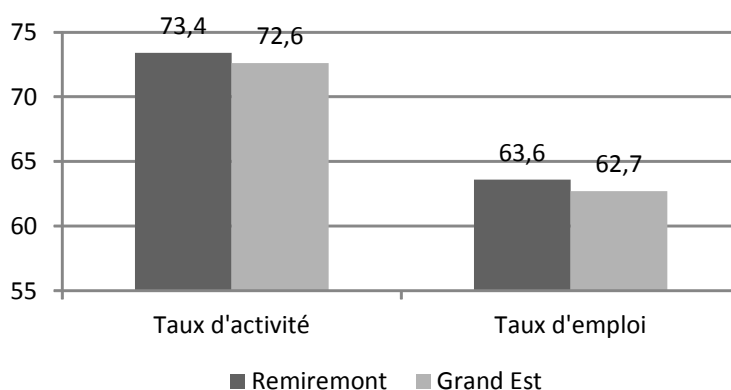
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

L'évolution de l'emploi total de 2000 à 2013 est de -11%, plaçant la zone d'emploi au 28ème rang des ZE de la région Grand Est.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Les taux d'activité et d'emploi sont tous deux supérieurs aux moyennes régionales d'environ un point.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-3 516 soit -15.3%

Sur la période 2008-2015, le secteur marchand concurrentiel a perdu près de 3 500 emplois, soit un peu plus de 15% de son effectif.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 179 soit -30.2%

L'industrie embauche 21% des salariés de la zone d'emploi (10ème rang dans le Grand Est) avec une évolution de l'emploi industriel de 2000 à 2013 de -52% (29ème/31).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

+529 soit +5.3%

Le secteur de l'emploi du tertiaire marchand, en 2013, représente 34% (avec une évolution de 9% entre 2000 et 2013 / 8e place dans le Grand Est).

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+288 soit +4%

La part du secteur du tertiaire non-marchand est de 24%, (avec une évolution de 29% de 2000 à 2013 (4e place du Grand Est).

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

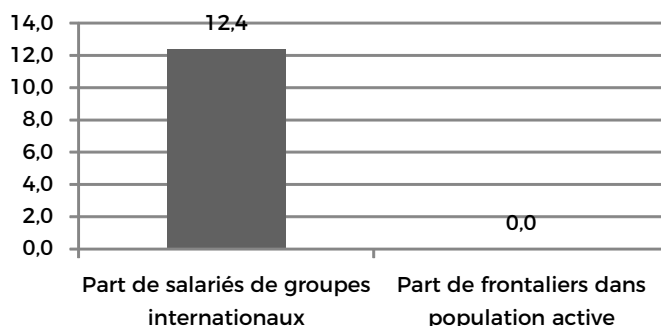
+596 soit +18.8%

L'emploi non salarié est en augmentation depuis 2 000, et connaît même une accélération depuis 2008.

Frontaliers et emplois groupes internationaux

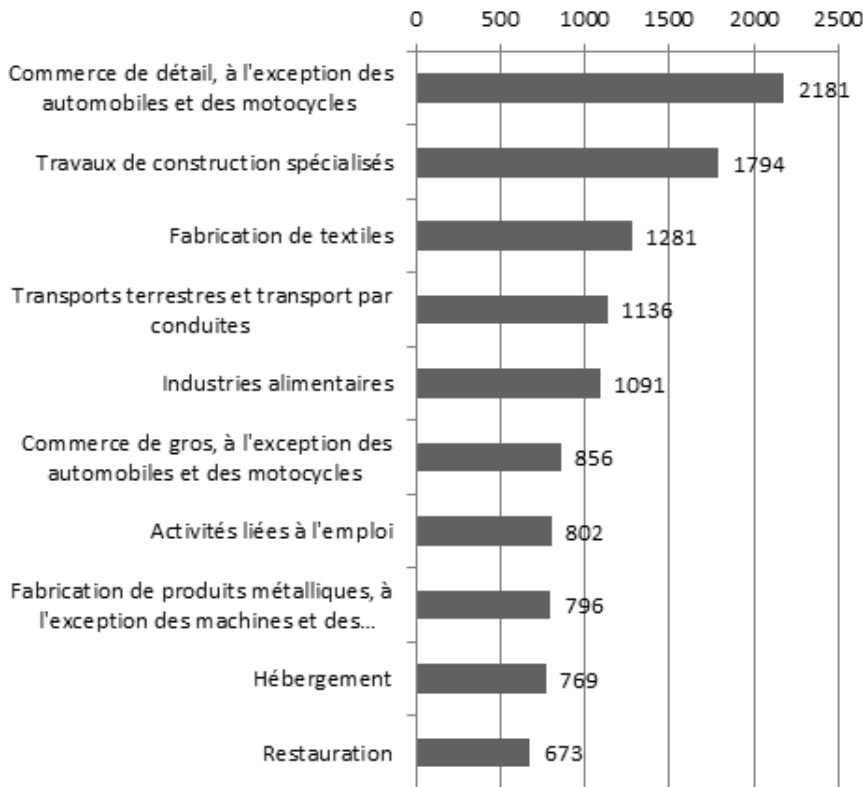
La zone d'emploi de Remiremont connaît une des plus faibles parts de salariés de groupes internationaux (12,4%).

Assez logiquement, aucun travailleur frontalier n'est recensé sur le territoire de la zone d'emploi.



Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



Transports
Mauffrey - Saint-Nabord

Fromagerie Bongrain Gérard - Le Tholy

Thiriet - Eloyes

DS Smith Packaging Velin - Remiremont

Cora - Remiremont

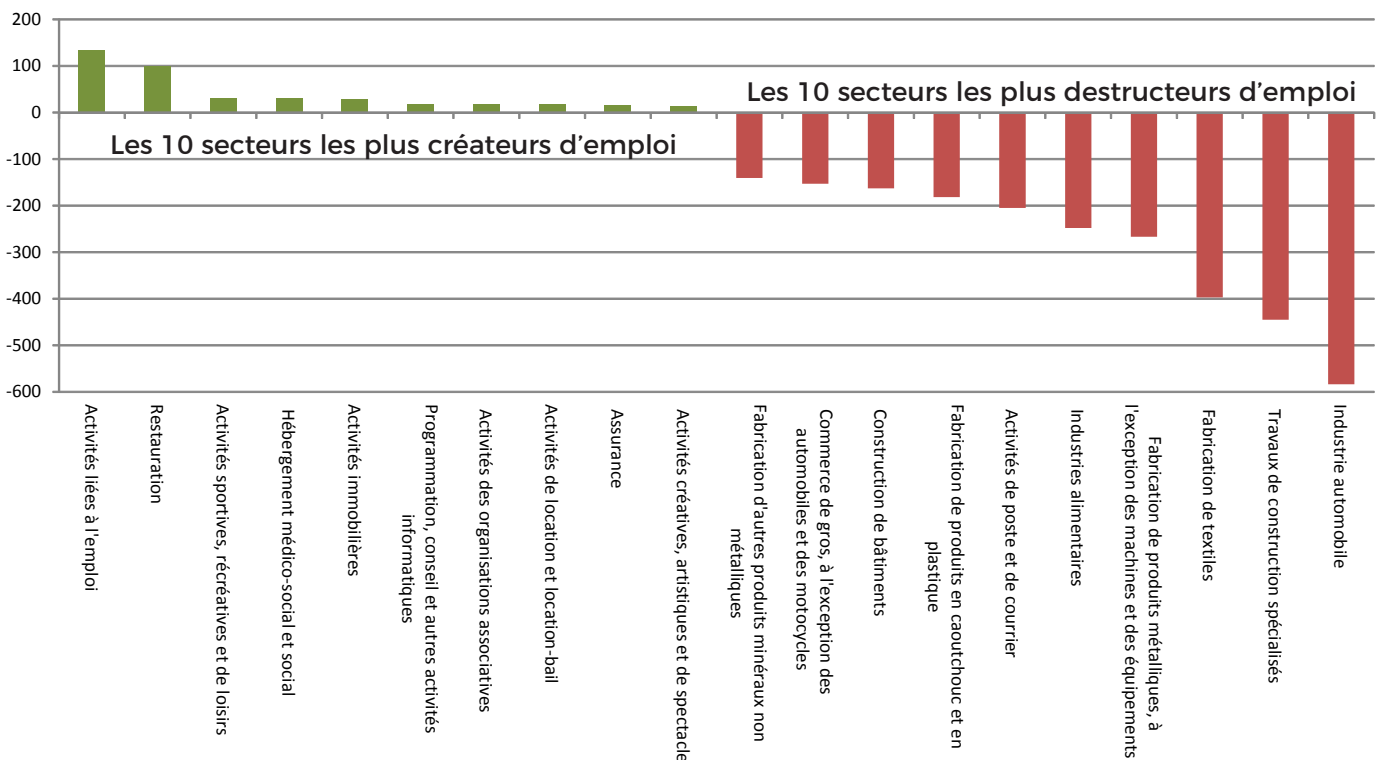
Linvosges - Gérardmer

Tricotage des Vosges - Vagney

Transports Rouillon - Le Syndicat

De Buyer Industries - Le-Val-d'Ajol

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

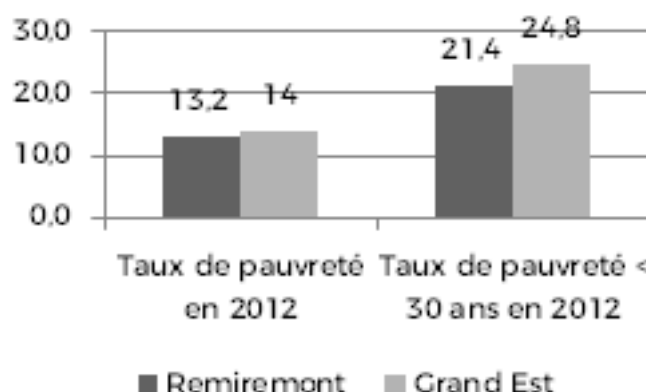


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	19 063	20 240
Taux de pauvreté	13.2%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	21.4%	24.8%
Taux de chômage	10.3%	9.8%

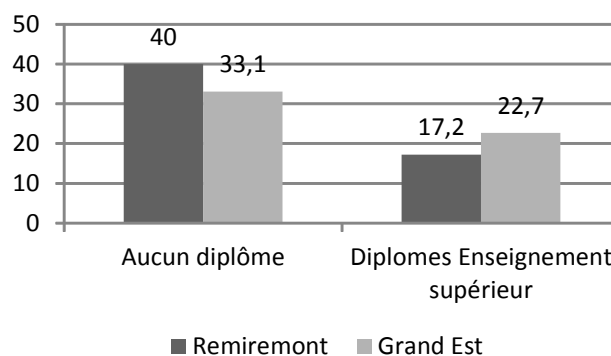
Taux de pauvreté en 2012

Les taux de pauvreté (global comme celui des moins de 30 ans) sont tous deux inférieurs aux moyennes régionales: de 0,8 point pour le global, et de 3,4 pour les moins de 30 ans (10ème plus faible pour ce dernier).



Diplômés du supérieur en 2013

En matière de formation, la proportion de la population sans diplôme est élevée, de 40% (33,1% en Grand Est), positionnant la zone d'emploi de Remiremont au 5ème rang régional. 17,2% de la population possède un diplôme de l'enseignement supérieur (22,7% en Grand Est).



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Début 2016, la zone comptait près de 7 000 demandeurs d'emplois (catégories A, B et C). C'est environ le double du nombre de demandeurs d'emplois recensé avant le début de la crise de 2008.



SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

86 493 HABITANTS

27 480 EMPLOIS

13.6% DE CHOMAGE

Peuplée de 86 493 habitants, la zone d'emploi (ZE) de Saint-Dié-des-Vosges est un territoire en difficulté, si on le compare aux autres zones d'emplois de la région Grand Est.

Un territoire fragilisé dans de nombreux domaines

La ZE de Saint-Dié est une zone représentée par une part d'emploi du tertiaire marchand en 2013 de 31%, avec toutefois la plus forte baisse du Grand Est pour la période de 2008 à 2015 (-16,6%) Il s'agit également de la 6ème ZE du Grand Est pour la part de l'emploi industriel en 2013 (24%) mais avec un emploi industriel en forte baisse de 2000 à 2013 (-42%).

Un territoire vieillissant

Une ZE qui voit sa population vieillir, avec le 4ème rang régional pour la population de plus de 75 ans et pour la population de 60 à 74 ans. De plus, elle possède une part de la population de 15 à 29 ans en 2013 faible (15,8%) et celle des moins de 14 ans également (17,3%).

Les besoins en main d'œuvre qualifiée sont aussi difficiles à satisfaire dans cette ZE où le taux de diplômés de l'enseignement supérieur est très faible (15,1% - 28ème rang) au regard de la moyenne régionale (22,7%). Avec 44,5%, la ZE de Saint-Dié-des-Vosges possède la plus forte part de population sans diplôme des 31 zones d'emplois du Grand Est.

Des indicateurs sociaux très dégradés

La ZE de Saint-Dié connaît le taux de chômage le plus élevé du Grand Est fin 2016 avec 13,6%, avec une augmentation du chômage de 2007 à 2016 de 3,6 points. Avec en plus des taux d'emploi très bas : taux d'emploi global (58,7% - 29ème rang), taux d'emploi des moins de 25 ans (30% - 26ème rang), taux d'emploi des plus de 55 ans (35,5% - 30ème rang), taux d'activité des hommes (62% - 30ème rang) et des femmes (55,4% - 28ème rang), faisant de cette ZE la plus fragile du Grand Est. Elle est de plus celle qui possède la plus faible évolution de l'emploi de 2000 à 2013 avec -15%.

Elle est également celle qui a le plus fort taux de pauvreté des moins de 30 ans en 2012 (28,7%).

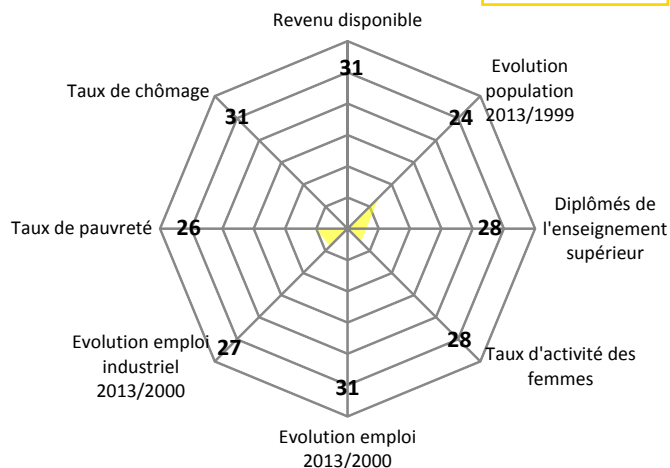


LES DEFIS

- Faire du Grand Est un atout stratégique grâce à sa proximité avec l'Alsace
- Doter les jeunes générations d'outils de formation permettant d'inverser le niveau de qualification de la main d'œuvre
- Développer les services à l'industrie afin de bénéficier de l'effet « société hyper industrielle »

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
31ème



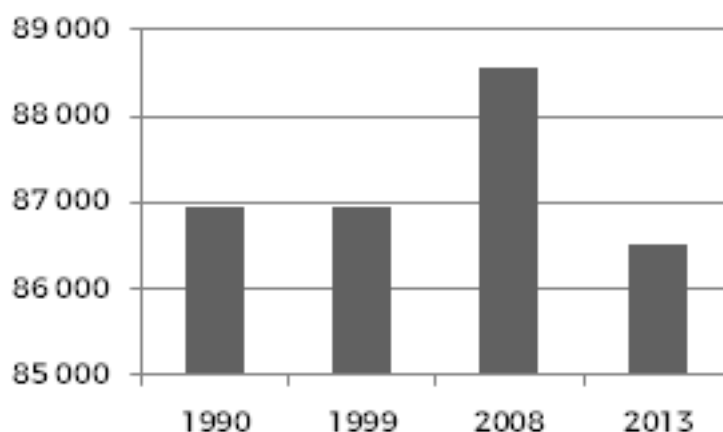
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	86 493	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-2.2%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	1.6%	100%

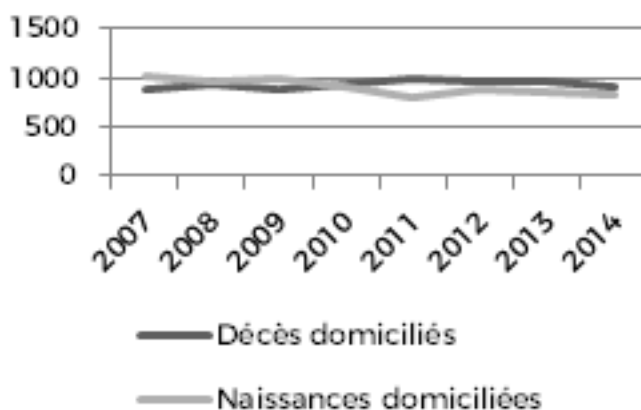
Population de la zone d'emploi

Depuis 2008, le niveau de population tend à baisser alors qu'il avait connu une forte hausse de 1999 (86 954) à 2008 (88 571). Entre 2007 et 2013, le nombre d'habitants a diminué de 0,5%/an plaçant la zone d'emploi de Saint-Dié-des-Vosges au 28ème rang (au total, 31 zones d'emploi dans le Grand Est) pour l'évolution démographique.



Evolution des naissances et des décès

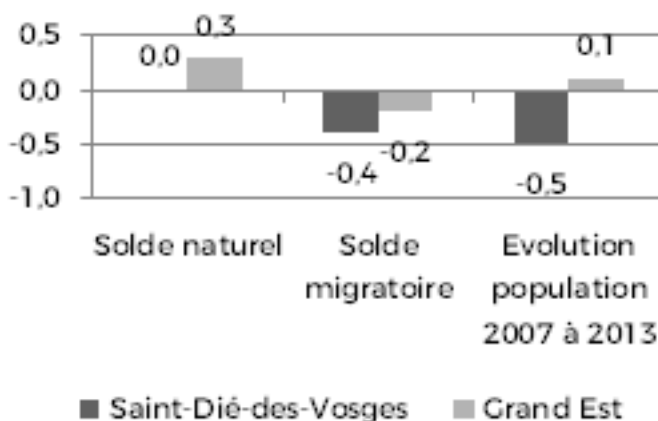
Jusqu'en 2013, on observait plus de naissances que de décès. A cette date, la tendance s'est inversée. La zone d'emploi continuera à voir sa population diminuer si la tendance ne revient pas à ce qu'elle était avant 2013.



Solde naturel et migratoire annuel

Si le solde naturel est nul (alors qu'il est de +0,3% pour la région), le solde migratoire est lui de -0,4% (contre -0,2% pour le GE).

Cela entraîne un recul du nombre d'habitant sur la période 2007/2013, alors qu'il est en légère hausse au niveau régional.

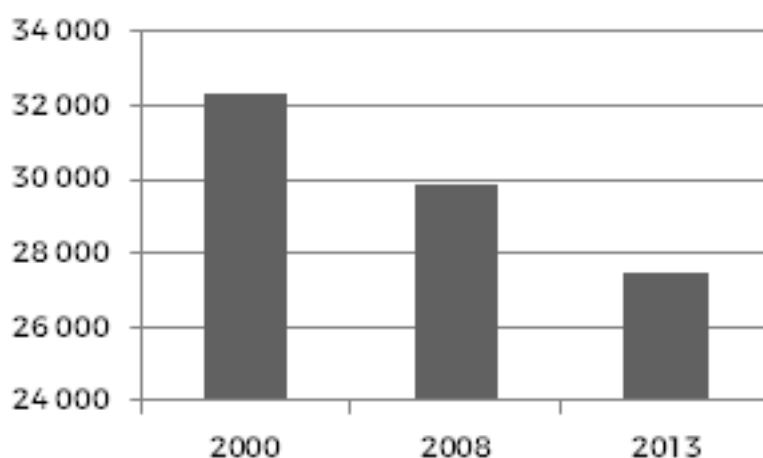


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	1.3%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	31%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	27%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	24%	16%
Indice de concentration de l'emploi	91.8%	92.6%

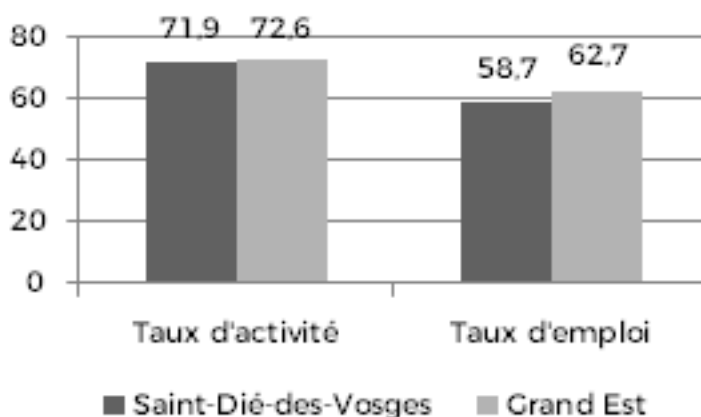
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

L'évolution de l'emploi total de 2000 à 2013 est de -15%, plaçant la zone d'emploi à la dernière place de la région Grand Est.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Si le taux d'activité est inférieur de moins d'un point à la moyenne des zones d'emplois régionales, le taux d'emploi est quand-à-lui 4 points en dessous de la moyenne. C'est le 3ème plus faible taux d'emploi des ZE du Grand Est.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-3 420 soit -17%

Le nombre d'emploi du secteur marchand concurrentiel a perdu presque 17% de ses effectifs entre 2008 et 2015.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 397 soit -17.4%

L'industrie représente 24% des emplois, (6ème place dans le Grand Est) avec une évolution de l'emploi industriel de 2000 à 2013 de -42% (27e position dans le Grand Est).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-1 017 soit -10.7%

Le secteur de l'emploi du tertiaire marchand, en 2013, représente 31% des emplois sur la ZE (avec une évolution de -5% entre 2000 et 2013).

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-87 soit -1.2%

La part du secteur du tertiaire non-marchand est de 27%, avec une évolution de -2% de 2000 à 2013 (25e place du Grand Est).

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

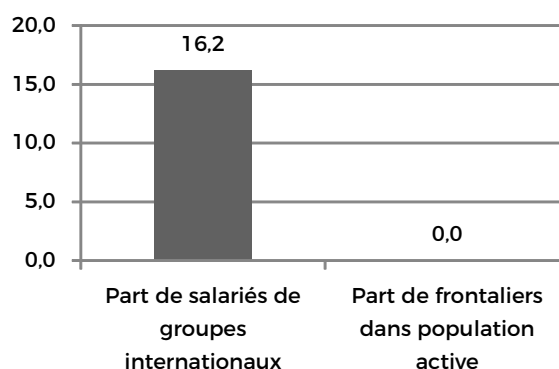
+335 soit +11%

L'emploi non-salarié a connu une hausse de 19% entre 2000 et 2013 (soit un peu plus de 500 emplois créés).

Frontaliers et emplois groupes internationaux

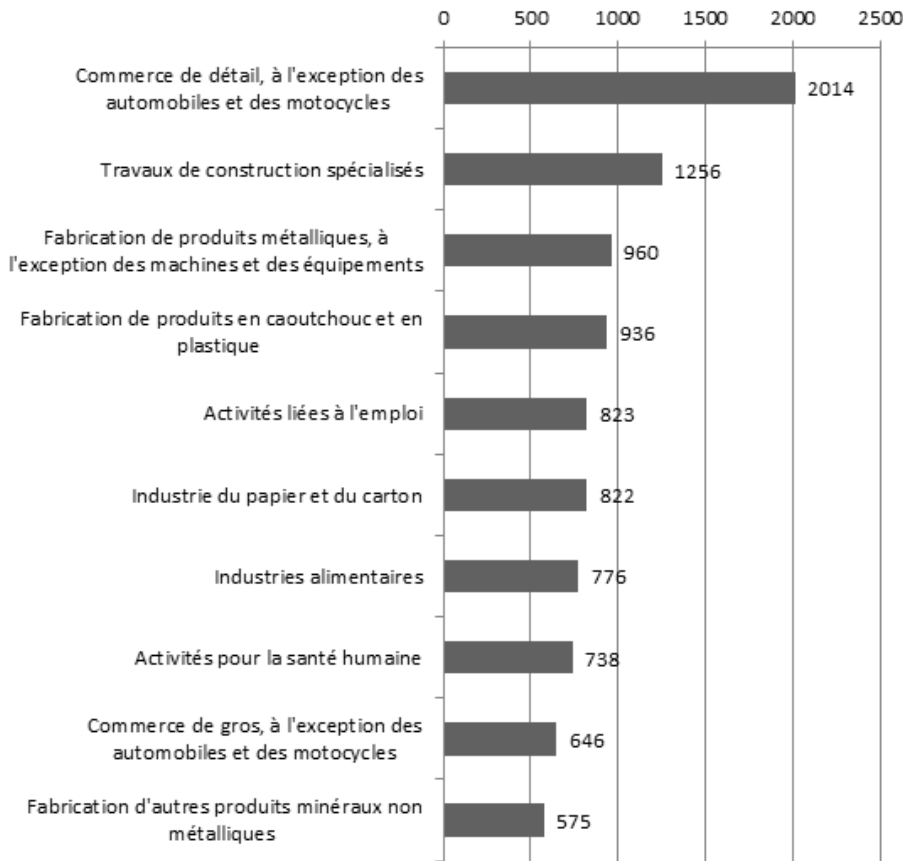
Pour la part de salariés travaillant pour des groupes internationaux, la ZE se situe au 22ème rang régional (3,5 points de moins que la moyenne).

Il n'y a assez logiquement pas d'actifs frontaliers recensés.



Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



Papeteries de Clairefontaine

Marcillat

Inteva Products

Faurecia

Diedis (Leclerc)

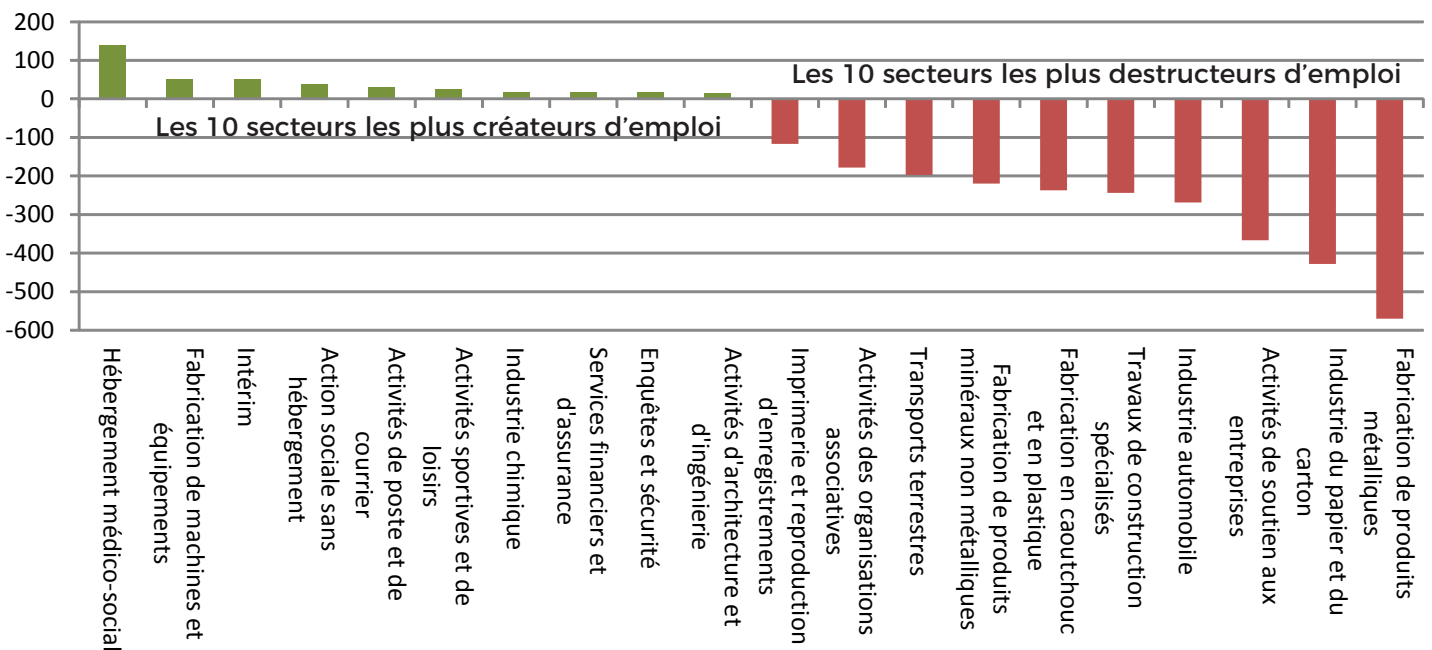
ITM Logistique

Gantois

Aries Meca

Systemes Moteurs

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

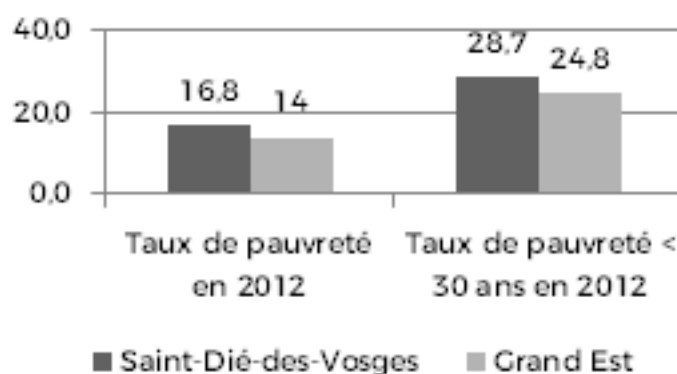


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	18 379	20 240
Taux de pauvreté	16.8%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	28.7%	24.8%
Taux de chômage	13.6%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

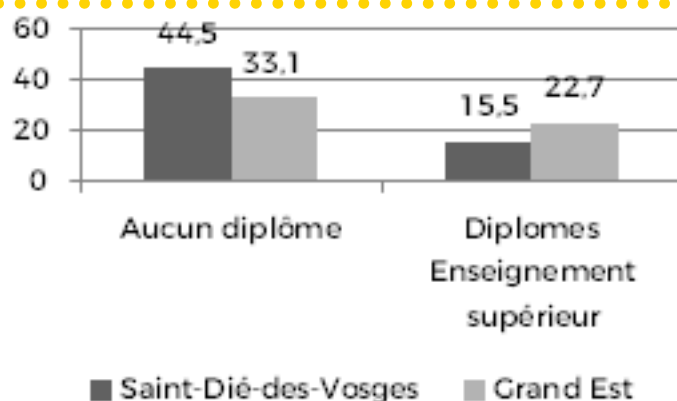
Le taux de pauvreté global est supérieur de presque 3 points au taux régional, tandis que celui des moins de 30 ans se situe 4 points au-dessus (3ème taux le plus fort des ZE).



Diplômés du supérieur en 2013

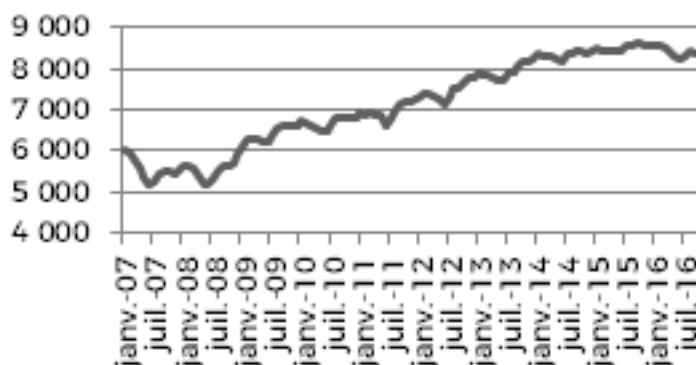
La proportion de la population âgée de + de 15 ans non-scolarisée sans diplôme est la plus élevée en région, avec 44,5% (33,1% en Grand Est).

15,5% de la population possède un diplôme de l'enseignement supérieur (22,7% en Grand Est).



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Début 2016, la zone comptait plus de 8 500 demandeurs d'emplois (catégories A, B et C). L'augmentation entre 2008 et 2016 est quasi identique à l'augmentation régionale, qui a été de 80%.



SARREBOURG

73 413 HABITANTS

22 729 EMPLOIS

7.9% DE CHOMAGE

Démographie : population en légère baisse

Peuplée de 73 000 habitants, la zone d'emploi de Sarrebourg représente 1,3% de la population du Grand Est. La zone affiche une légère baisse de la population de 2008 à 2013 (-200 habitants), avec un solde naturel juste à l'équilibre et un solde migratoire légèrement négatif.

Emploi : baisse sensible de l'emploi et notamment de l'emploi industriel

De 2008 à 2013, la zone d'emploi perd 1 784 emplois (secteurs publics et marchands), soit -7%, contre -2,4% dans la région.

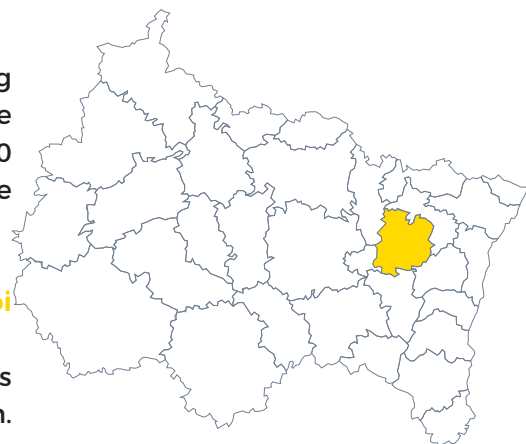
Pour le seul le secteur marchand concurrentiel, la zone de Sarrebourg perd des emplois, mais résiste mieux à la crise que la moyenne avec une baisse de 3,3% contre 6,4% en moyenne pour la région.

Le secteur industriel compte 4 025 emplois à la fin 2013, enregistrant un recul des emplois de 42% sur la période 2000 à 2013 et 18% de 2008 à 2013. L'industrie est très présente dans trois secteurs, l'industrie métallique, le cuir et la chaussure et l'industrie alimentaire qui représentent 2 100 emplois et 14,5 % des emplois marchands. Ces trois secteurs réduisent leurs effectifs sur la période de 2008 à 2015. A l'opposé, l'hébergement et la restauration, favorisés par le développement du tourisme sont créateurs d'emplois sur la période 2008 -2015 (+530 emplois).

Revenu, formation, pauvreté, chômage ; des indicateurs à surveiller mais globalement plus favorables que la moyenne régionale

Dans la zone d'emploi, le revenu disponible est inférieur à la moyenne régionale (19 722€ contre 20 240€), tout comme son taux de pauvreté (11,6% contre 14%).

Si avant la crise de 2008, la zone d'emploi connaissait un taux de chômage de 4,8% (1er trimestre 2008), taux parmi les plus faibles de la région, le taux de chômage est passé à 7,9% au second trimestre 2016 (mais reste 2 points inférieur à la moyenne régionale).



LES DEFIS

-Nécessité d'une action ciblée dans le domaine de l'innovation et du transfert de technologie

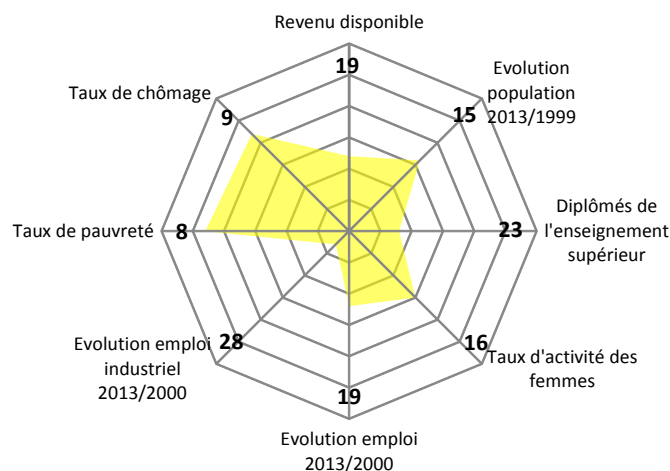
-Anticiper les mutations économiques afin de préserver les spécificités industrielles du territoire

-Renforcer l'attractivité en insistant sur les atouts spécifiques (qualité de vie et environnementale, qualité de la main d'œuvre,...)

-Augmenter la mise en marché de l'atout touristique

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
18ème



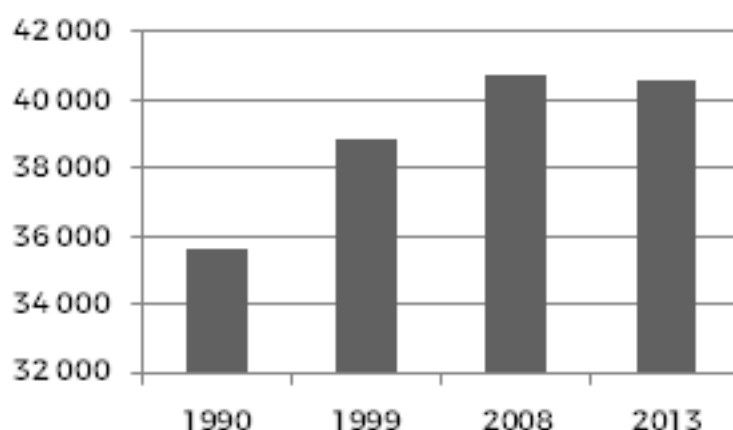
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	73 413	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-0.3%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	1.3%	100%

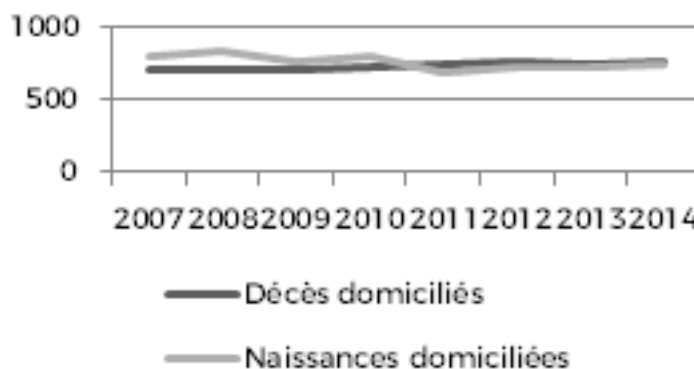
Population de la zone d'emploi

Après une progression régulière de la population pendant la période 1990-2008, la zone d'emploi de Sarrebourg connaît de 2008 à 2013 une légère baisse, de -0,4%, contre une augmentation de 0,6% pour la région.



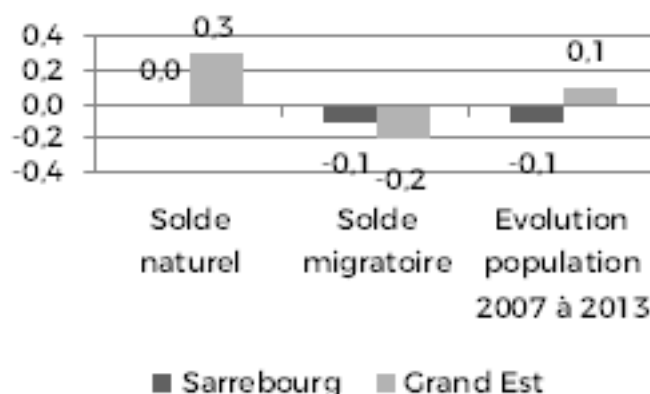
Evolution des naissances et des décès

Depuis 2011, le solde naturel est négatif, ce qui est très inquiétant dans le cadre du renouvellement de la population.



Solde naturel et migratoire annuel

Avec un solde naturel à l'équilibre et un solde migratoire négatif, la zone d'emploi connaît une baisse de la population de 0,1% par an sur la période 2007-2013. La zone d'emploi de Sarrebourg se place au 25ème rang pour la part de la population de moins de 14 ans avec un taux de 17,1% contre une moyenne régionale de 17,9%.

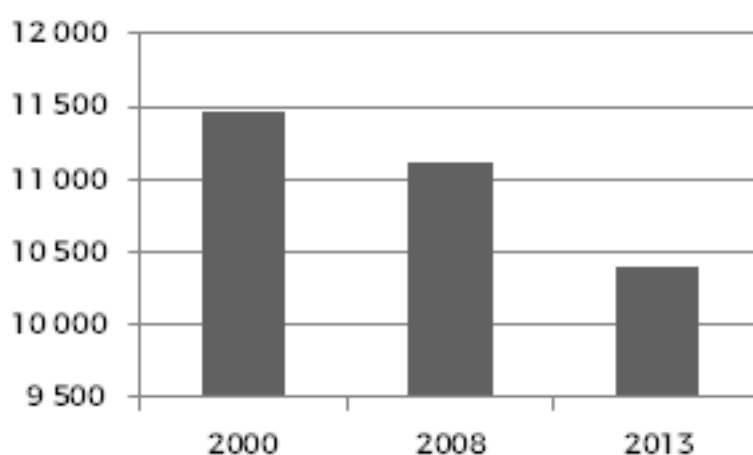


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	1.1%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	33.9%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	27.8%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	17.7%	16%
Indice de concentration de l'emploi	86.1%	92.6%

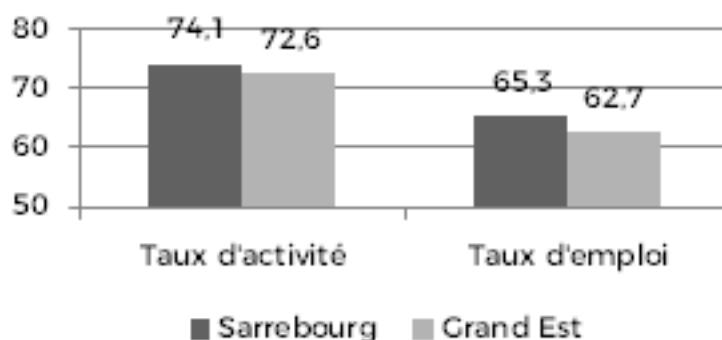
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

Avec 27 629 emplois totaux à la fin 2013, la zone d'emploi connaît de 2000 à 2013 un recul supérieur à la perte régionale (-7% contre -3%). La crise de 2008 a fait perdre plus de 600 emplois, soit -3% contre -2% pour la région.



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Les taux d'activité et d'emploi sont légèrement supérieurs aux moyennes régionales, ce qui s'explique par un marché du travail plus dynamique.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-500 soit -3.3%

De 2008 à 2015, les emplois salariés du seul secteur marchand perdent 300 emplois (-3%) contre plus de 6% pour la région.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-870 soit -17.8%

Le secteur industriel représente le quart des emplois totaux en 2013. Depuis 2000 ce secteur a perdu plus de 2 800 emplois (-42% contre -29% en région). La zone de Sarrebourg se classe au 27ème rang pour l'importance relative des pertes d'emplois dans l'industrie.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

+262 soit +3.5%

L'emploi tertiaire marchand représente 34% des emplois avec une évolution positive sur la période 2000-2013 de 14% contre 2,2% dans la région, ce qui classe la zone d'emploi parmi les plus dynamiques de la région (3ème rang) pour l'évolution de l'emploi tertiaire marchand.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-317 soit -4.8%

Le tertiaire non-marchand est pratiquement stable depuis 2000, avec une baisse de 1% contre une hausse de 6,2 % en moyenne dans la région, ce qui classe la zone au 19ème rang des ZE.

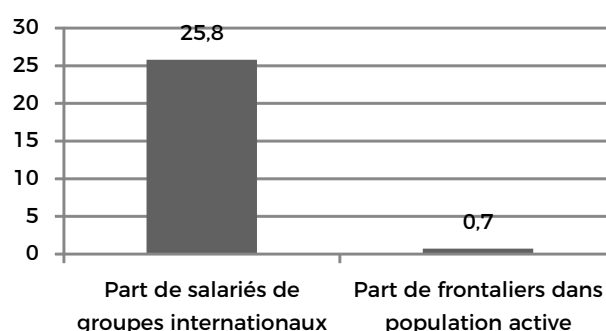
Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

+271 soit +12.7%

Avec 2 413 emplois et 11% de l'emploi total, l'emploi non-salarié connaît une progression régulière depuis 2000 de +16%, mais inférieure à la moyenne régionale (+22%).

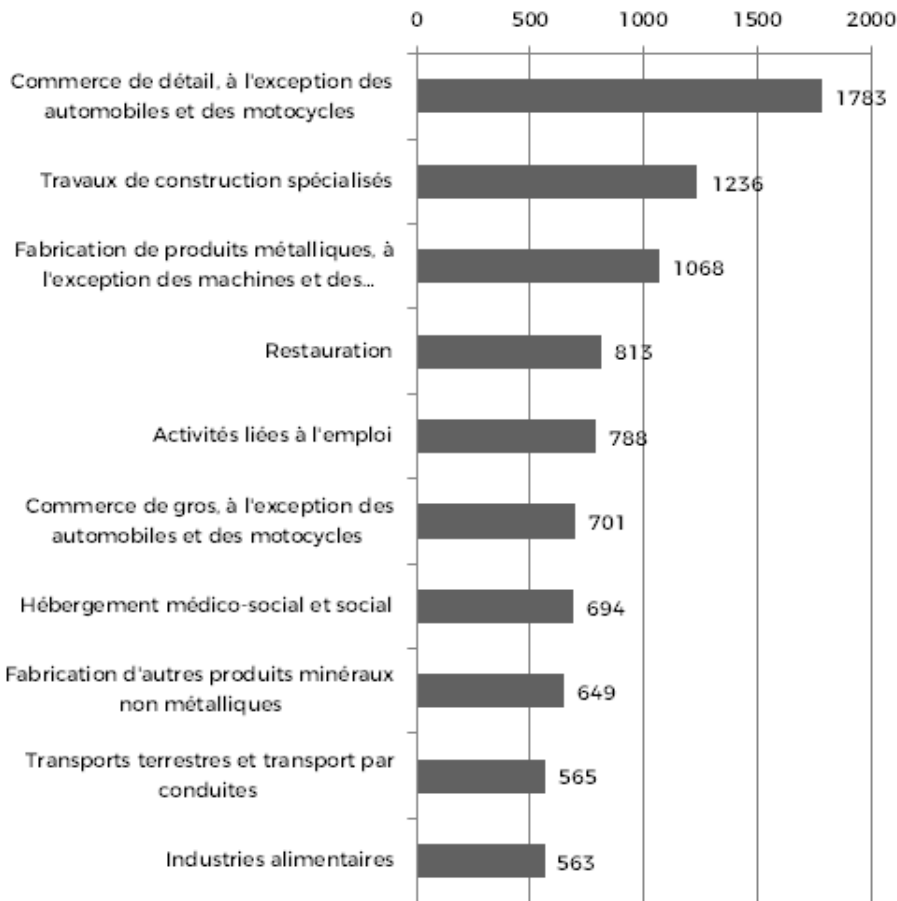
Frontaliers et emplois groupes internationaux

Près de 26% des emplois dépendent de groupes à capitaux majoritairement étrangers, classant la zone d'emploi au 10ème rang dans la région. La part des frontaliers dans la population active est faible, avec un taux de 0,7%.



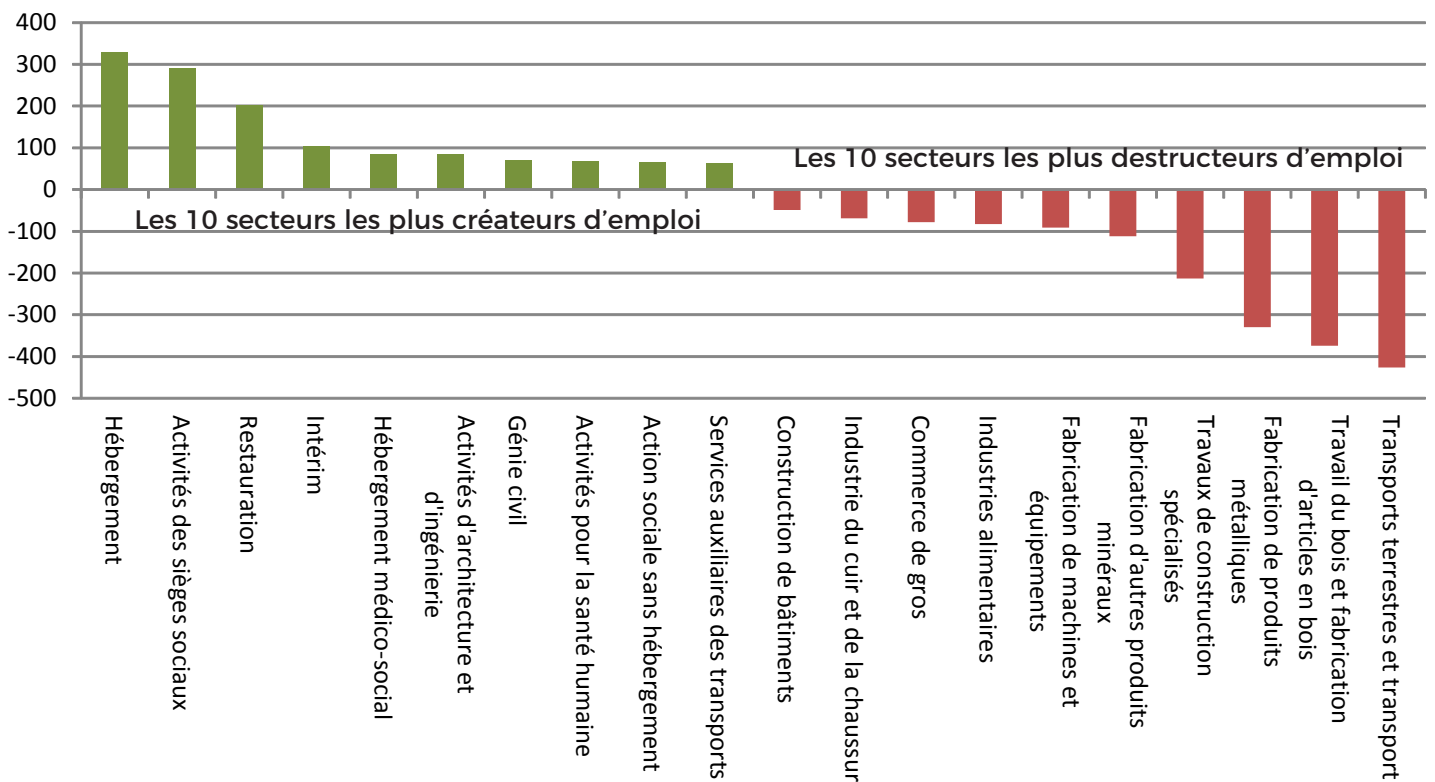
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



Ferco international, ferrure de bâtiment (928 emplois)
Center parcs, parc de vacances (612 emplois)
Lingenheld, travaux de terrassement (450 emplois)
Mephisto SA, chaussures (449 emplois)
Schott VTF, verres pour électroménager (374 emplois)
Amcor Flexibles, verres pour électroménager (374 emplois)
Steelcase Strafor SA, mobilier (332 emplois)
Alcan packaging, emballages agro-alimentaires (317 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

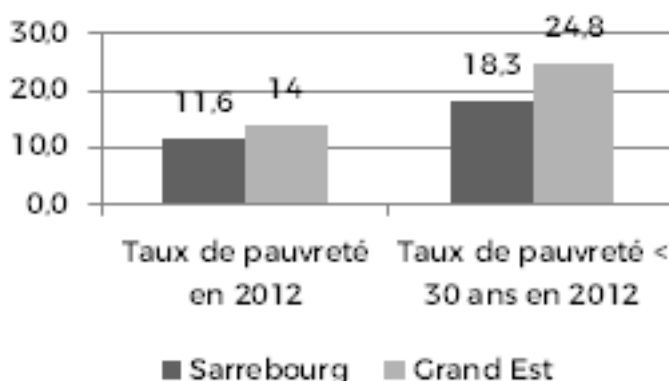


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	19 722	20 240
Taux de pauvreté	11.6%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	18.3%	24.8%
Taux de chômage	7.9%	9.8%

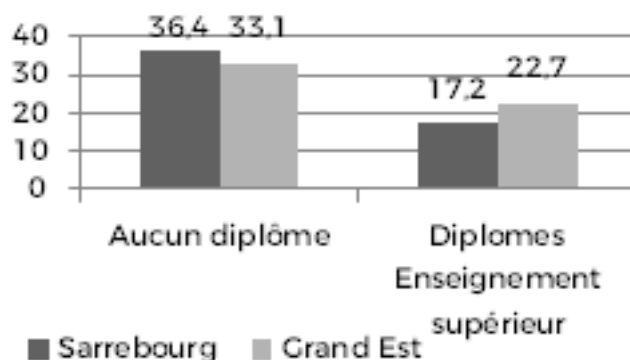
Taux de pauvreté en 2012

Avec un taux de pauvreté de 11,6%, la zone d'emploi de Sarrebourg se situe en dessous de la moyenne régionale (14%). Pour les moins de 30 ans, la différence avec la moyenne régionale est de 6,5 points.



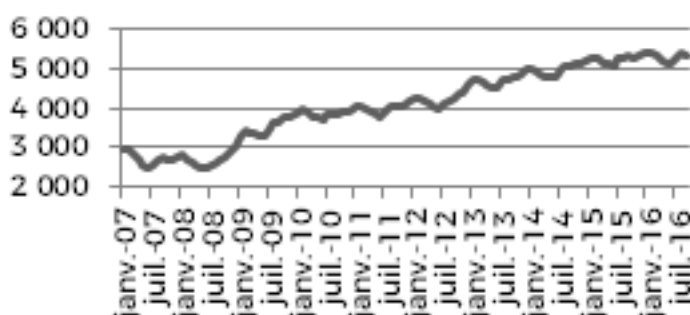
Diplômés du supérieur en 2013

La zone d'emploi est marquée par une part de la population sans diplôme de 36,4%, contre 33,1% pour la moyenne régionale. L'écart pour les diplômés du supérieur est plus important, avec 17,2% de diplômés dans la zone d'emploi contre 22,7% pour la moyenne du Grand Est.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

La crise de 2008 a eu des répercussions sur le nombre de demandeurs d'emploi, avec une progression de 75 % pour les demandeurs des catégories ABC. A l'échelle régionale, la hausse a été de 80%.



SARREGUEMINES

111 837 HABITANTS

34 546 EMPLOIS

9% DE CHOMAGE

Forte de 112 000 habitants (2% de la région), la zone d'emploi était en progression démographique régulière jusqu'en 2008, puis a vu cette tendance s'inverser depuis: baisse de -0,6% sur 5 ans (contre +0,6% pour la région). C'est la conséquence d'un vieillissement de la population présentant un solde naturel quasi nul, ne compensant plus un solde migratoire négatif de -2%.

Un caractère industriel et transfrontalier marqué

La courbe de l'emploi suit celle de la population : stable jusqu'en 2008 puis régressant de -2,6% du même ordre que celle de la région (-2%).

L'industrie a perdu plus de 2 800 emplois depuis l'an 2000 (-25%). Sa part dans l'emploi total est ainsi passée de 32 à 25%, ce qui confère malgré tout à la zone d'emploi un caractère industriel plus marqué que celui de l'ensemble de la région où cette part n'est en moyenne plus que de 16%. L'atout principal de la zone réside dans son positionnement frontalier : la population active compte en effet 16% de travailleurs frontaliers, mais surtout, 32,3% de l'emploi est assuré par des groupes internationaux implantés localement. C'est le taux le plus élevé des 31 zones d'emploi de la région Grand Est. Les secteurs tertiaires marchands et non-marchands ont connu depuis 2000 une progression de 6,6 % soit +1 315 emplois.

Indicateurs sociaux : un effet transfrontalier favorable

Le caractère industriel et transfrontalier de la zone lui permet d'afficher encore une relative aisance :

- un revenu disponible médian de 20 152€ dans la moyenne de celui de la région
- un taux de pauvreté inférieur à celui de la région, en particulier pour les moins de 30 ans
- un taux de chômage inférieur à celui de la région (9% contre 9,8%).

Le taux des non-diplômés est supérieur à la moyenne régionale (34,8 contre 33,1%), alors que celui des diplômés de l'enseignement supérieur est inférieur (18,5 contre 22,7%).

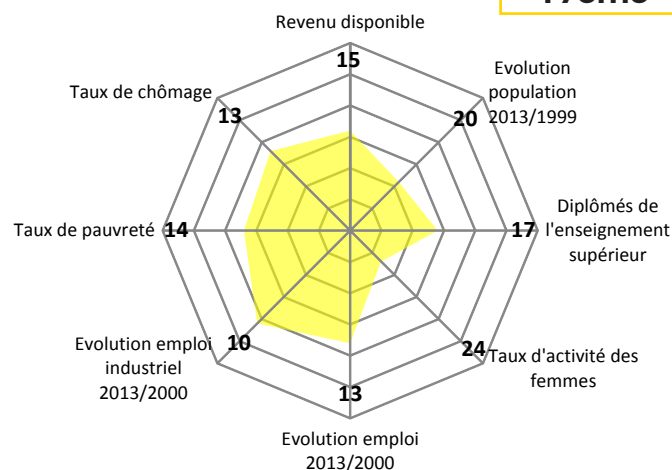


LES DEFIS

- Renforcer l'attractivité de la zone aussi bien sur le plan industriel que commercial en tirant parti de sa position frontalière
- Développer l'apprentissage de la langue allemande
- Pérenniser le tissu industriel en suscitant localement les investissements induits par les mutations technologiques
- Mettre davantage en valeur l'atout touristique notamment au pays de Bitche

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
17ème



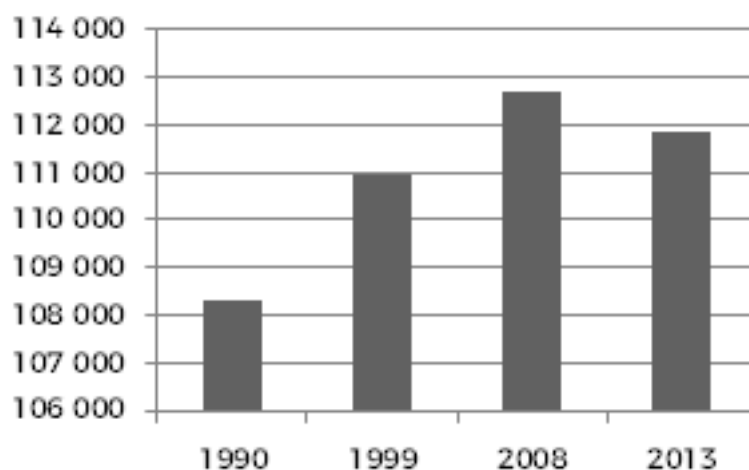
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	111 837	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-0.8%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	2%	100%

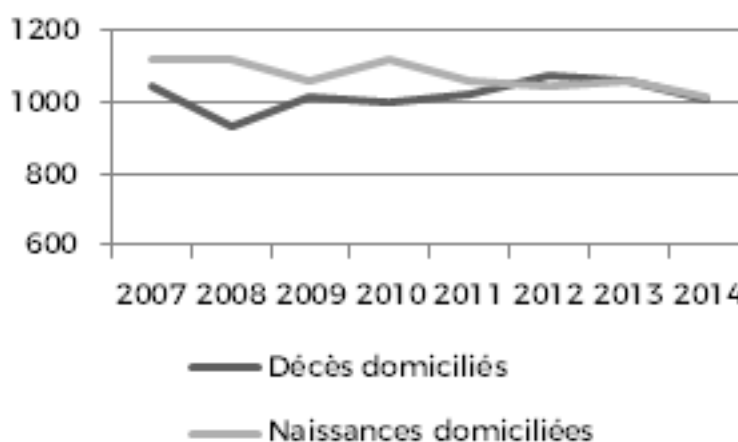
Population de la zone d'emploi

La zone d'emploi de Sarreguemines, avec 111 837 habitants représente 2% de la population de la région Grand Est. De 2008 à 2013, la population affiche un recul de 848 habitants, soit -0,6%, contre une progression de 0,6% pour la région.



Evolution des naissances et des décès

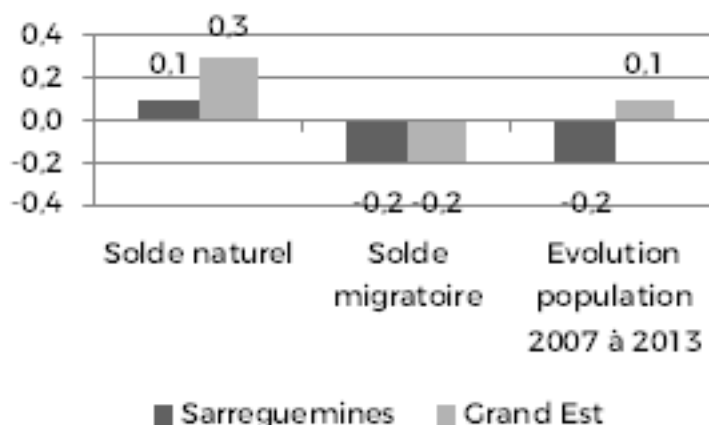
Le solde naturel connaît une dégradation continue depuis 2007. En 2014, le solde n'est plus positif que de 8 habitants. Il en résulte que la zone de Sarreguemines est, avec celle de Chaumont/Langres, celle où la part des moins de 14 ans est la plus faible.



Solde naturel et migratoire annuel

Sur la période 2008 à 2013, la population a diminué de 848 personnes, résultat d'un solde naturel de +354, et d'un solde migratoire négatif de 1202 habitants.

Si le solde migratoire de la zone est négatif, à l'image de celui du Grand Est (-0,2 %), la faiblesse du solde naturel ne permet plus de le compenser contrairement à la région.



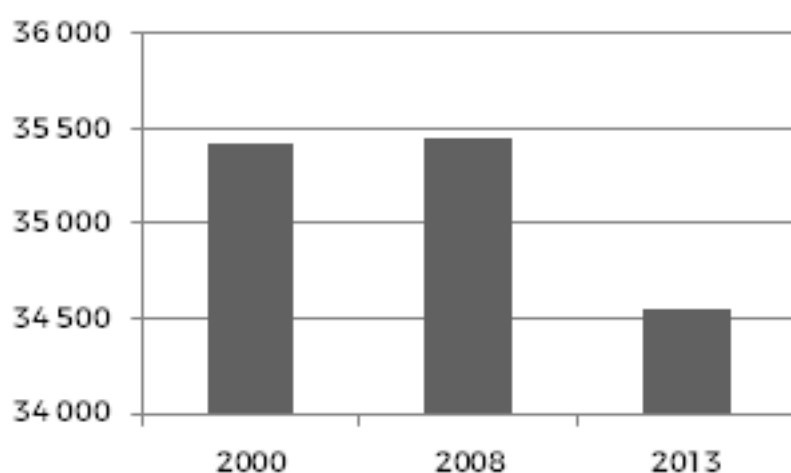
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	1.6%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	33.8%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	27.2%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	24.8%	16%
Indice de concentration de l'emploi	80.5%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

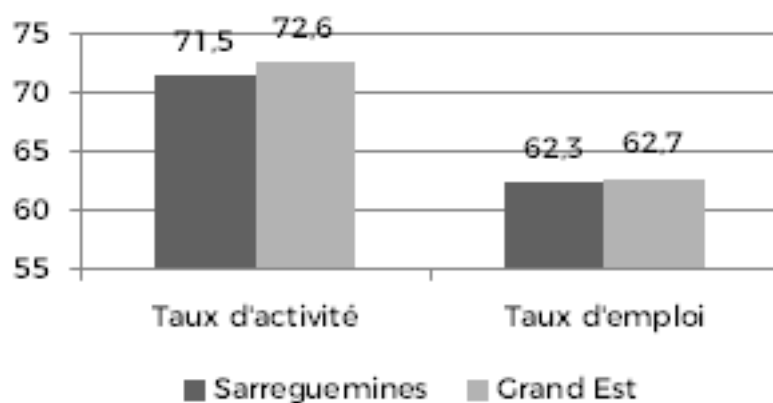
La stabilité du nombre d'emploi total de 2000 à 2008 témoigne de la relative bonne santé économique de la zone sur cette période.

Par contre, depuis la crise de 2008, elle souffre davantage, avec une baisse du nombre d'emplois sur la période 2008-2013 de 900 emplois (-2,6%).



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Le taux d'activité est certes proche de la moyenne régionale, mais la zone n'est qu'au 22ème rang des 31 zones d'emploi du Grand Est. Cela est dû notamment au faible taux d'activité des femmes (57%, 24ème rang).



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-1 781 soit -7%

De 2008 à 2015, les emplois salariés du seul secteur marchand ont régressé de 1 781 emplois, soit une baisse légèrement plus importante qu'au niveau du Grand Est (-7% contre -6,4%).

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 122 soit -12.2%

Le secteur industriel représente le quart des emplois totaux en 2013. Depuis 2000 la zone d'emploi a perdu plus de 2800 emplois (-25 %). Cela reste malgré tout une des moins mauvaises performances de la région Grand Est où les pertes d'emploi ont été systématiques sur la période, s'étalant de -10 et -63 %.

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-332 soit -2.8%

Après une progression de 500 emplois de 2000 à 2008 (+4,4%), la période de 2008 à 2013 connaît une baisse de 2,8% de ses effectifs, ce qui est supérieur au recul observé dans à l'échelle de la région (-1,1%).

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+288 soit +3.1%

Le secteur des emplois non-marchands connaît une évolution positive depuis 2000 (+1 140 emplois entre 2000 et 2013). La crise de 2008 a cependant ralenti cette croissance. Le secteur non-marchand ne représente que 27,2% des emplois dans la zone contre 31,5% pour la région.

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

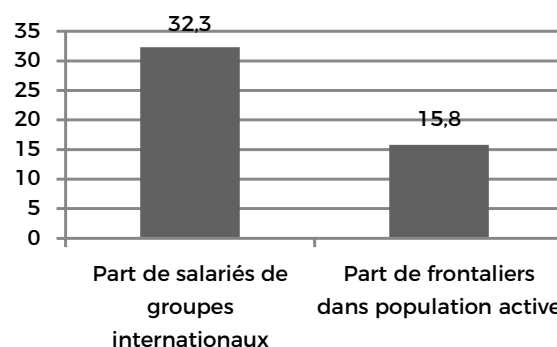
+456 soit +17%

L'emploi non-salarié connaît une progression continue depuis 2000 avec une augmentation de près de 700 emplois (+28 %).

Frontaliers et emplois groupes internationaux

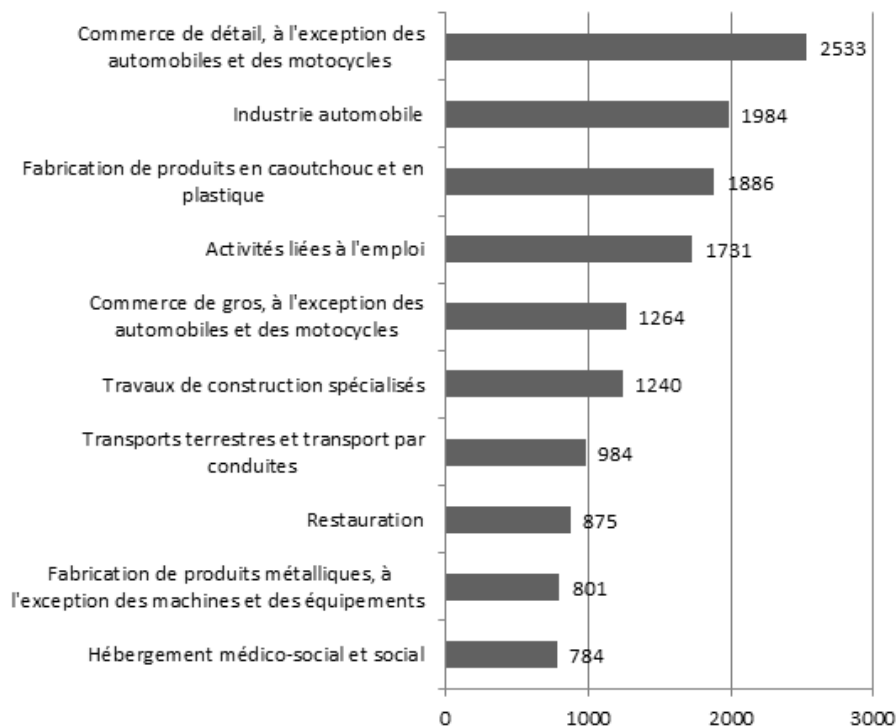
Les investissements internationaux et la position transfrontalière caractérisent la zone d'emploi de Sarreguemines.

Avec 32,3%, elle détient le troisième taux d'emplois liés aux investissements internationaux le plus élevé des 31 zones du Grand Est. C'est également une zone significative dans le domaine des emplois frontaliers avec près de 16% de frontaliers dans la population active.



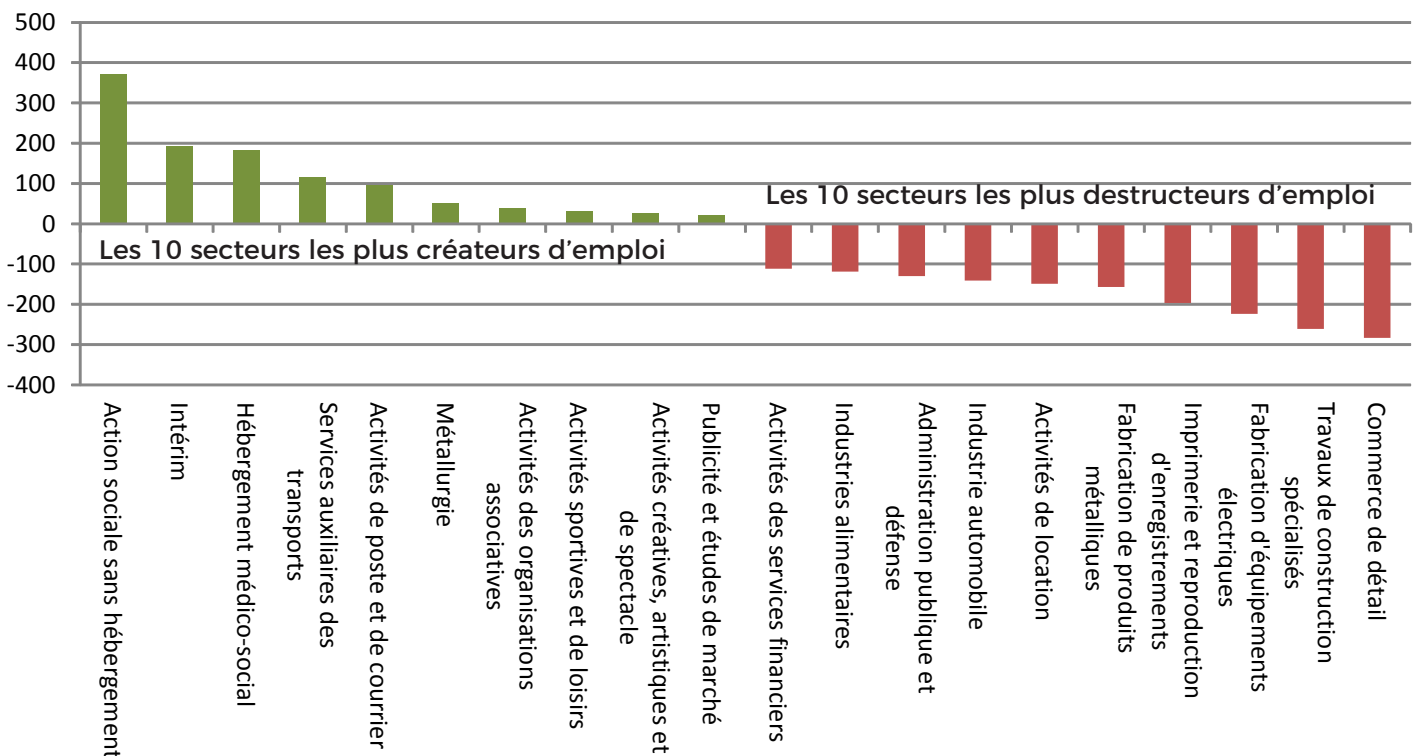
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



CONTINENTAL
FRANCE SNC
 (1 336 emplois)
Smart FRANCE SAS
 (800 emplois)
BEHR France
 (550 emplois)
LEACH INTERNATIONAL
 (400 emplois)
CORA
 (360 emplois)
ALTRANS
 (303 emplois)
ZF Fonderie Lorraine
 (300 emplois)
DIRECT
 (250 emplois)
COMPAGNIE DES CRISTALLERIES DE SAINT LOUIS
 (248 emplois)
PLASTAL
 (215 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

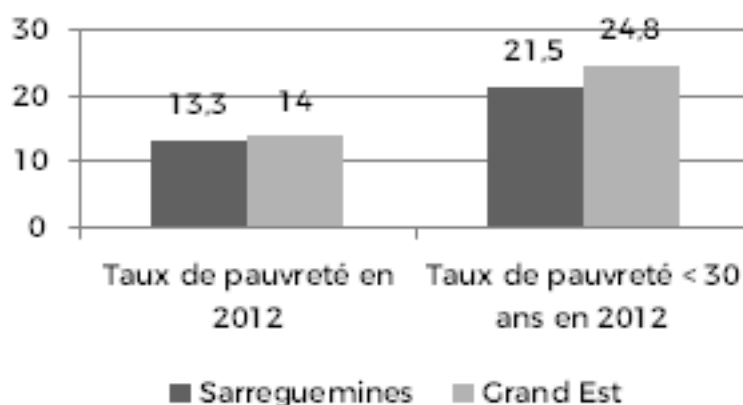


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Revenu médian disponible en €	20 152	20 240
Taux de pauvreté	13.3%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	21.5%	24.8%
Taux de chômage	9%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

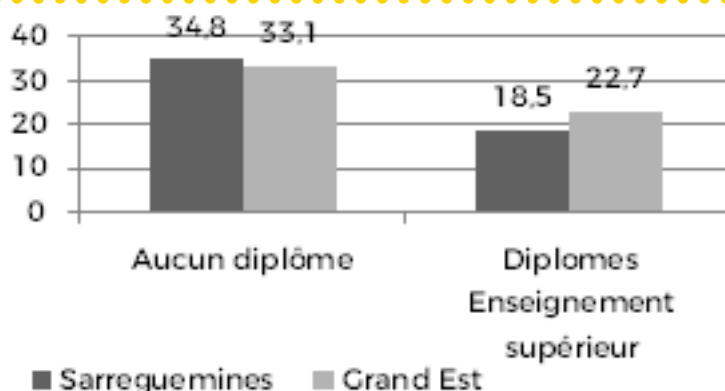
Le taux de pauvreté, de 13,3 % est légèrement inférieur à celui de la région (14%). Le taux de pauvreté des moins de 30 ans qui est traditionnellement plus élevé que le taux global, se situe à 21,5% soit 3 points de moins qu'en région.



Diplômés du supérieur en 2013

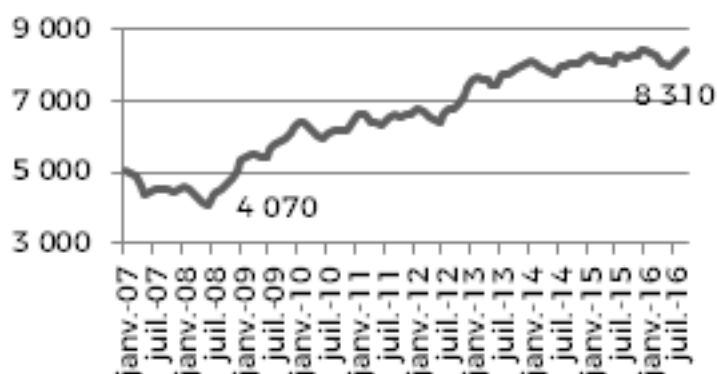
La part de la population active sans diplôme est de 34,8 %, supérieure à celle de la moyenne régionale.

La part de diplômés de l'enseignement supérieur s'établit à 18,5%, loin des scores réalisés par les villes universitaires comme Strasbourg (32,9%) ou Nancy.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Depuis le début de la crise de 2008, le nombre de demandeurs d'emploi est passé de 4000 à plus de 8000. Leur nombre a plus que doublé pendant que le nombre de demandeurs d'emploi en région progressait lui de plus de 80 %.



THONVILLE

222 068 HABITANTS

59 084 EMPLOIS

9.5% DE CHOMAGE

Peuplée de 222 000 habitants et en expansion démographique, la zone d'emploi (ZE) de Thionville est un bassin qui a utilisé au mieux ses atouts pour arriver à une situation assez satisfaisante et à fortes potentialités.

Un territoire industriel restructuré mais équilibré par le Luxembourg

Fragilisée par les restructurations liées à la sidérurgie (34% de pertes d'emplois industriels depuis 2000), la ZE de Thionville possède, avec 20 % d'emplois dans l'industrie, une industrie plus diversifiée qu'il n'y paraît, même si la sidérurgie reste un marqueur fort. Les efforts importants d'investissement effectués ces dernières années par la sidérurgie et par les industriels, en particulier allemands, font que les capacités de production sont souvent à la pointe des technologies disponibles et sont très orientées « Usine du Futur ». En outre, la forte attraction du Luxembourg entraîne une augmentation démographique et le développement de services liés au bassin de vie.

Une hybridation originale et équilibrée Industrie - Tertiaire - Luxembourg

Thionville est la ZE du Grand Est la plus sensible à l'international avec 36% d'actifs frontaliers et 29% occupés dans des entreprises à capitaux étrangers (soit 6 emplois sur 10). Cette zone est donc très liée aux investissements étrangers en particulier dans le domaine industriel. C'est pour l'instant un avantage qu'il faudra pérenniser. La perte d'emplois tertiaires depuis l'année 2000 (-2%) est compensée par une progression de 20% de l'emploi non-salarié, portée par les besoins de la sphère présentielle liée à l'attractivité du Luxembourg.

Un bilan social équilibré

Avec un solde démographique en progression, un revenu disponible supérieur de 5% à la moyenne régionale, un taux de chômage légèrement inférieur et un taux de diplômés de l'enseignement supérieur à la moyenne, la zone d'emploi de Thionville est par comparaison à ses homologues régionales une ZE qui se porte plutôt bien.



LES DEFIS

-Développer les offres nécessaires à la qualité et l'attractivité de la zone de vie

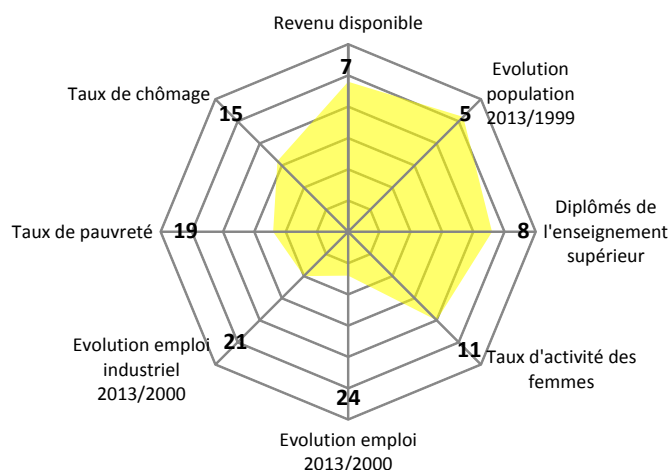
-Traiter les problèmes de la mobilité vers le Luxembourg à moyen et long terme

-Mettre en œuvre les synergies opérationnelles avec l'économie transfrontalière

-Fournir aux entreprises le personnel qualifié en quantité et qualité

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
7ème



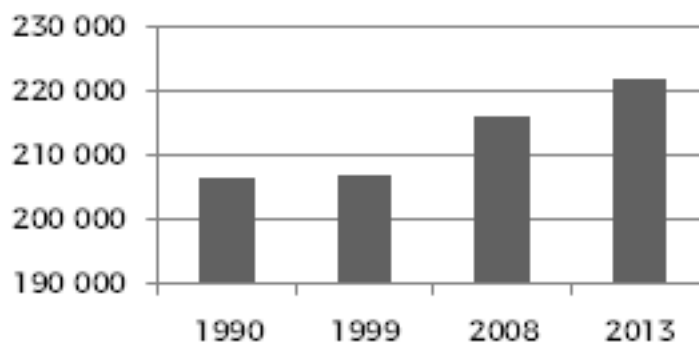
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	222 068	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	+2.8%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	4%	100%

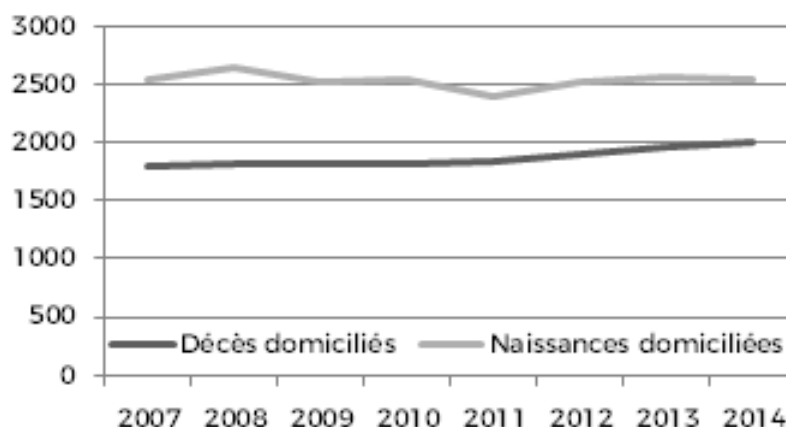
Population de la zone d'emploi

L'attrait de la zone de vie de Thionville est ici explicite du fait de sa proximité avec le Luxembourg.



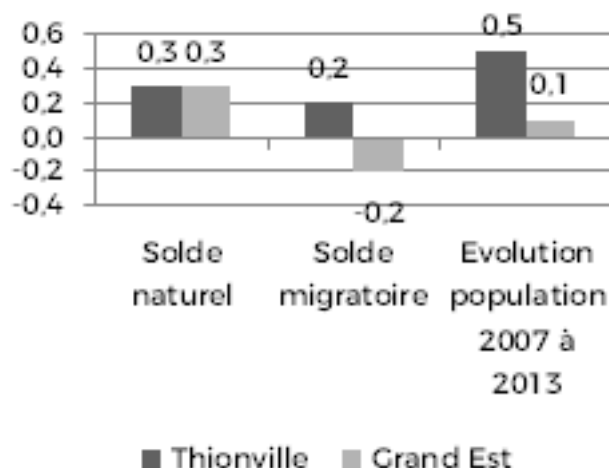
Evolution des naissances et des décès

La zone de Thionville conserve un excédent des naissances sur les décès du même ordre de grandeur que la moyenne régionale.



Solde naturel et migratoire annuel

Si le solde naturel est identique à celui de la région, Thionville se singularise en étant une des 5 seules zones du Grand Est présentant un solde migratoire positif. C'est indéniablement lié au souhait de rapprochement du Luxembourg qui motive ces nouveaux arrivants.



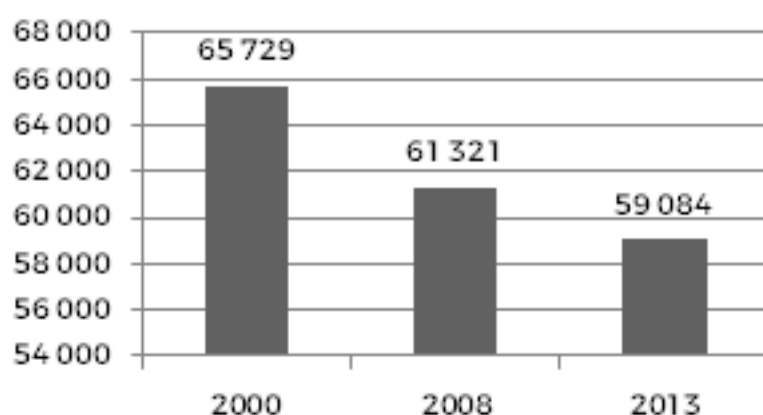
CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	ZE	Grand Est
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	2.8%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	36%	37%
Part de l'emploi tertiaire non marchand dans l'emploi	30%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	19%	16%
Indice de concentration de l'emploi	67.3%	92.6%

Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

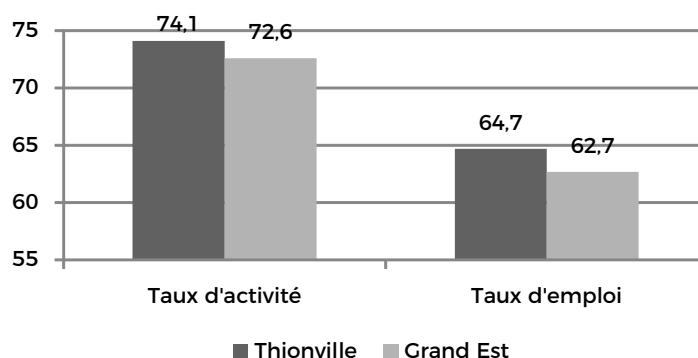
L'emploi total est toujours sur un trend négatif (plus de 10% perdus sur la période 2000-2013).

Depuis la crise de 2008, le rythme de destruction d'emploi s'est certes ralenti, mais il reste encore presque 2 fois supérieur à celui de la région (-3,7% contre -2%).



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Les taux d'activité et d'emploi sont supérieurs de 2 points aux moyennes régionales, certainement liés à l'attractivité du Luxembourg.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-4 134 soit -9.5%

De 2008 à 2015, les emplois du seul secteur marchand ont régressés de 9,3%. C'est 3 points de plus que la moyenne régionale.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-1 875 soit -14.2%

Avec près de 20% d'emplois industriels, la zone d'emploi de Thionville subit de plein fouet les pertes d'emploi liées aux restructurations (-34% sur la période de 2000 à 2013). Même si un ralentissement sensible est perceptible malgré la crise de 2008, les pertes d'emplois restent élevées (-13,7% sur la période).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-735 soit -3.3%

Après une quasi stabilité entre 2000 et 2008, l'emploi tertiaire marchand connaît une baisse de 3,2 points supérieure à la moyenne régionale (-1,1%) entre 2008 et 2013.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

+196 soit +1.1%

Après un repli entre 2000 et 2008, les emplois du tertiaire non-marchand sont repartis très légèrement à la hausse : +200 emplois entre 2008 et 2013, soit 1,1 %.

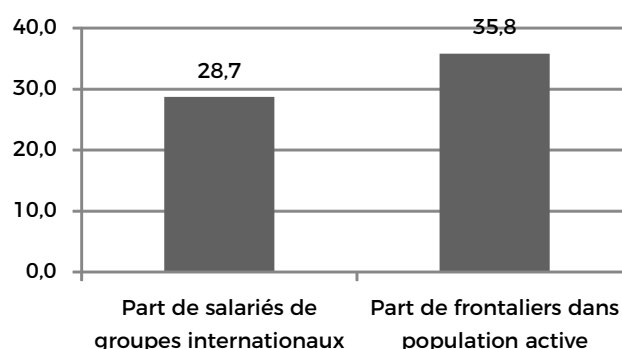
Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

+810 soit +17.9%

On note une évolution positive de cet indicateur sur la période 2000-2013, avec une nette évolution entre 2008 et 2013 (+800 emplois).

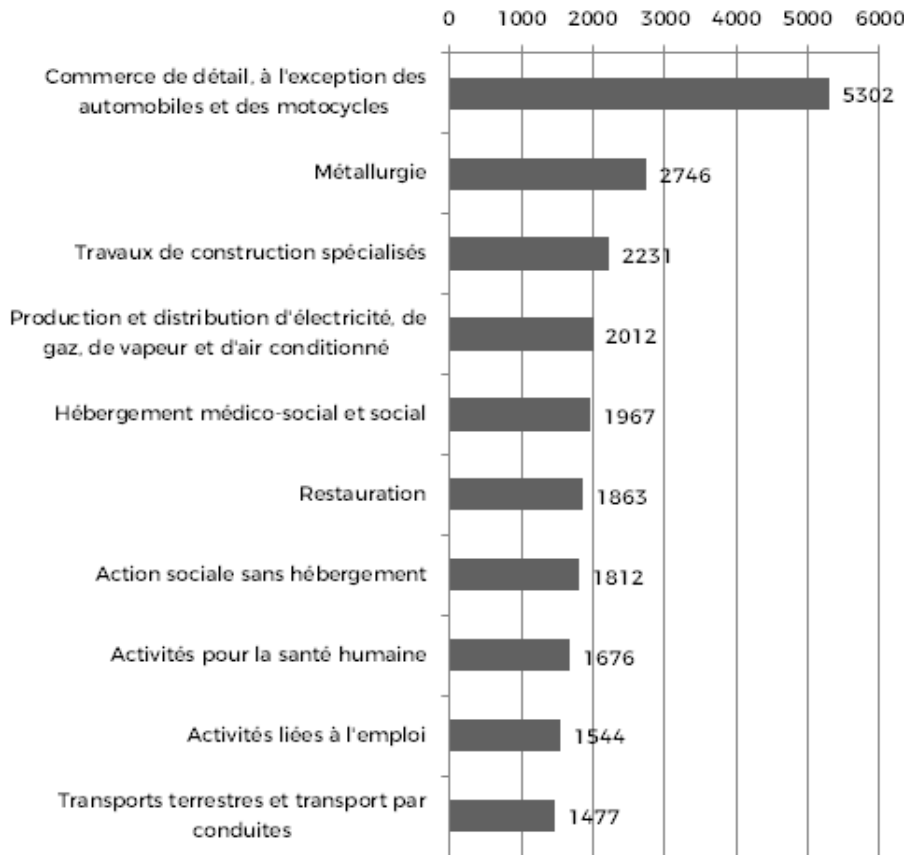
Frontaliers et emplois groupes internationaux

Thionville est la zone d'emploi du Grand Est la plus sensible à l'international : avec l'emploi frontalier (35,8%) et les actifs occupés dans les groupes à capitaux étrangers (28,7%), ce sont plus de 6 salariés sur 10 qui sont concernés.



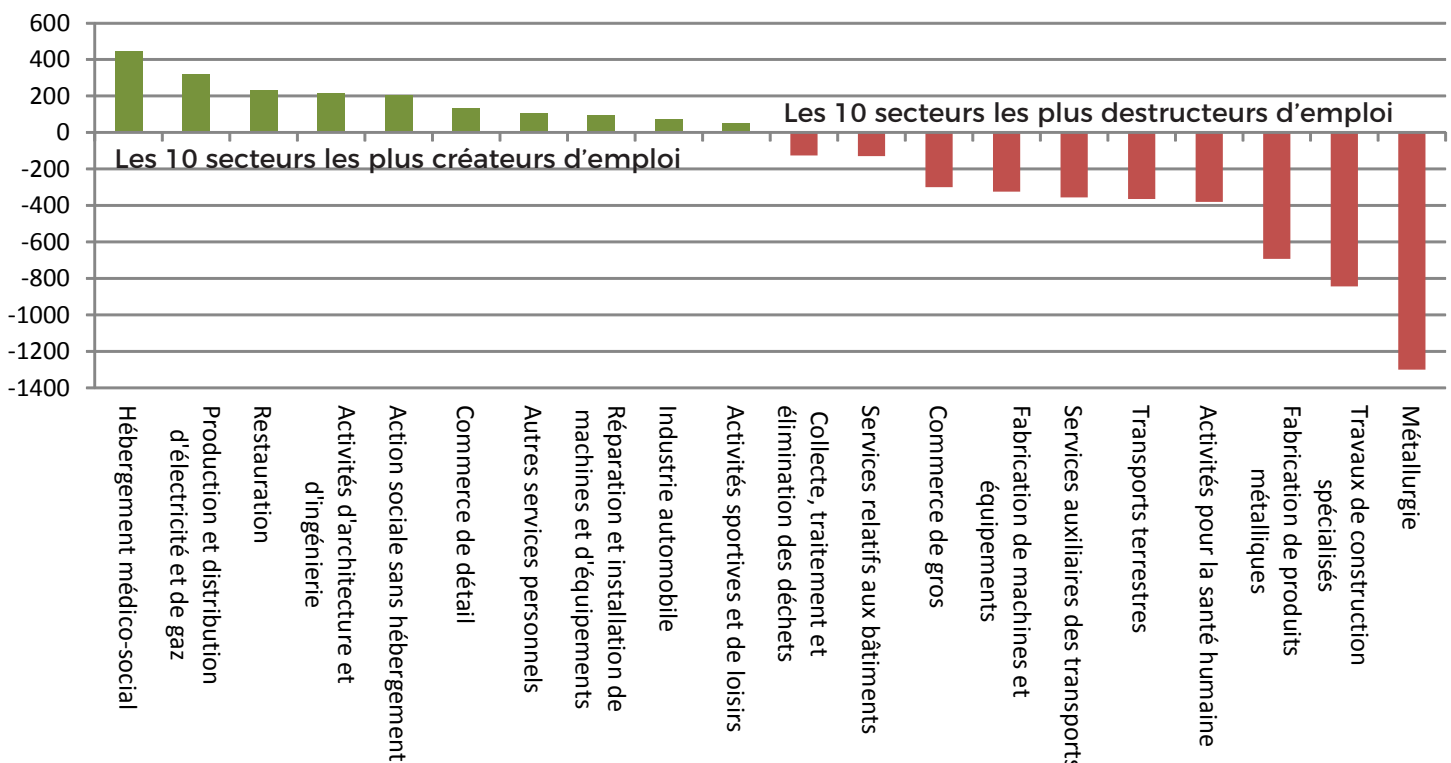
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



ArcelorMittal
 (2 400 emplois)
EDF Cattenom
 (1 150 emplois)
Thyssenkrupp Presta
 (940 emplois)
Pierburg
 (400 emplois)
ZF Lemforder
 (200 emplois)
Solomarg SA (LECLERC)
 (530 emplois)
La Poste Thionville
 (350 emplois)
FIFAM
 (300 emplois)
SNCF Mobilités
 (250 emplois)
Carrefour Thionville
 (200 emplois)

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

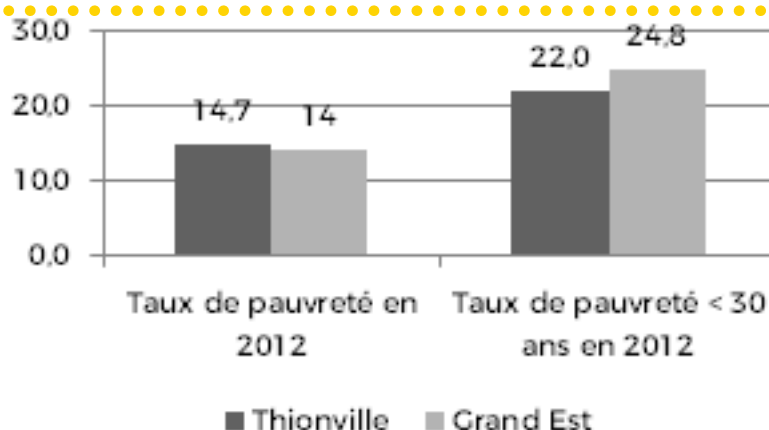


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	ZE	Grand Est
Revenu médian disponible en €	21 124	20 240
Taux de pauvreté	14.7%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	22%	24.8%
Taux de chômage	9.5%	9.8%

Taux de pauvreté en 2012

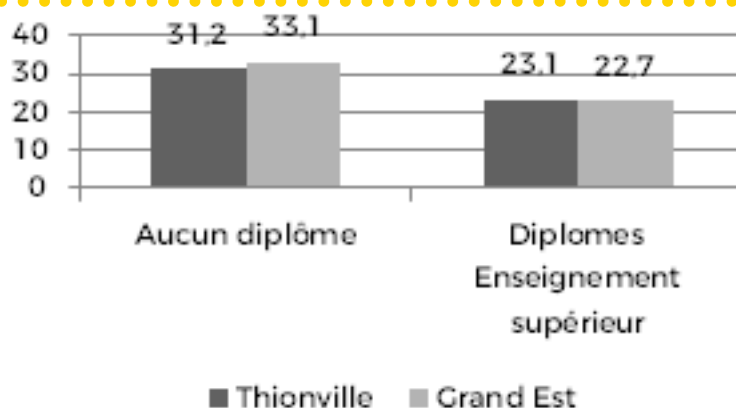
Le taux de pauvreté est légèrement supérieur à la moyenne régionale, malgré un revenu médian élevé. Pour les moins de 30 ans, le taux plus faible est certainement lié au fait que la mobilité vers le Luxembourg est plus facile pour les jeunes sans attache familiale.



Diplômés du supérieur en 2013

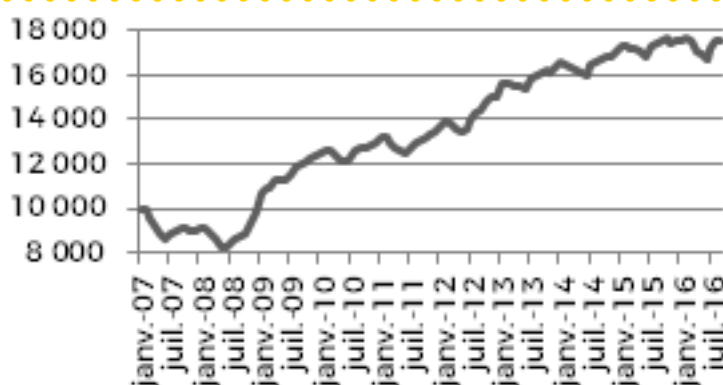
Le taux de non diplômés est plus faible que la moyenne régionale et le taux de diplômés de l'enseignement supérieur légèrement supérieur à la valeur du Grand Est.

Cela s'explique en partie par un besoin de compétence supérieur au Luxembourg et dans l'industrie.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Le nombre de demandeurs d'emplois a doublé entre 2000 et 2014, se stabilisant toutefois depuis 2015.



VERDUN

62 592 HABITANTS

21 111 EMPLOIS

10.6% DE CHOMAGE

Une zone rurale tournée vers l'extérieur

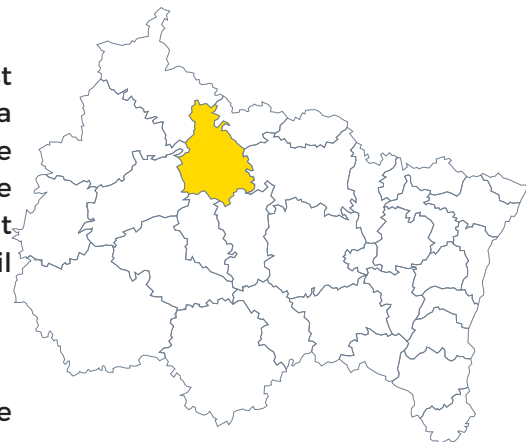
Peuplée de 62 500 habitants (soit un tiers de la Meuse), c'est une zone rurale de très faible densité. Le territoire s'étale sur la moitié Nord du département meusien. Elle est très peu attractive (perte de 3,5% de sa population depuis 1990), même si sa partie orientale profite quelque peu du sillon lorrain. Le Nord (surtout le Nord-Est) de la zone d'emploi bénéficie du marché du travail luxembourgeois et belge.

Isolée mais qui possède quelques atouts

Cette zone a connu en part relative la plus faible baisse de l'emploi industriel (-10% entre 2000 et 2013, contre -29% en région). Elle se heurte à la très forte attractivité du sillon lorrain, « siphonnant » ce type d'emploi. En effet, l'industrie est très peu présente sur le territoire (seulement 13% de l'emploi total). Verdun possède tout de même une attractivité commerciale et une vocation industrielle locale, car située en marge des grandes agglomérations. L'emploi tertiaire a perdu 7% de ses effectifs entre 2000-2013, alors qu'il gagnait plus de 2% dans le reste de la région Grand Est. L'agriculture (EMC2, ULM) et l'agro-alimentaire sont prépondérants (Berni, Bel, Hoachland).

Des indicateurs sociaux dégradés

La population est vieillissante : 26,8% de la population a plus de 60 ans (6ème plus forte part des ZE régionales) et le solde naturel est ces dernières années tout juste équilibré. Le solde migratoire est très largement négatif (-0,5%), mettant en relief la faible attractivité, liée à l'absence de proposition d'emplois et un taux de chômage assez important (10,9%, 1 point de plus qu'en région). Enfin, la part des diplômés de l'enseignement supérieur est très faible (17,6%, 5 points inférieur au GE), démontrant une faible qualification de l'emploi. En outre, le taux de pauvreté est ici plus élevé que la moyenne régionale (16,1% contre 14%).



LES DEFIS

-Ancrer le tourisme de mémoire, notamment autour du Centenaire

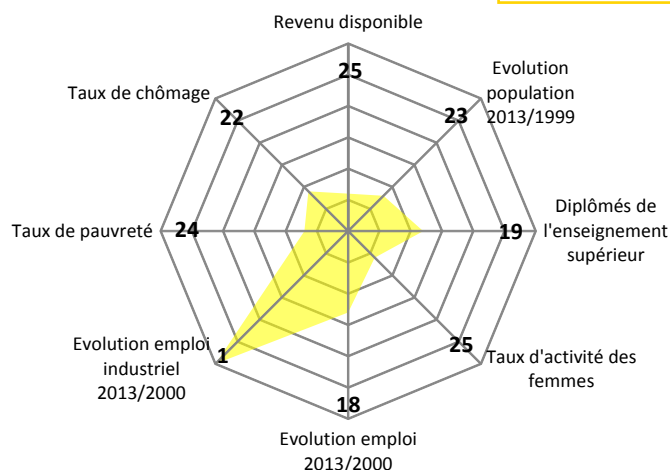
-Consolider et développer la vocation agricole et agro-alimentaire du territoire

-Proposer une offre résidentielle différenciée et attractive

-Tirer profit du sillon lorrain pour la frange Est de la ZE (Etain, Fresnes...)

Radar de la zone d'emploi

Rang global:
21ème



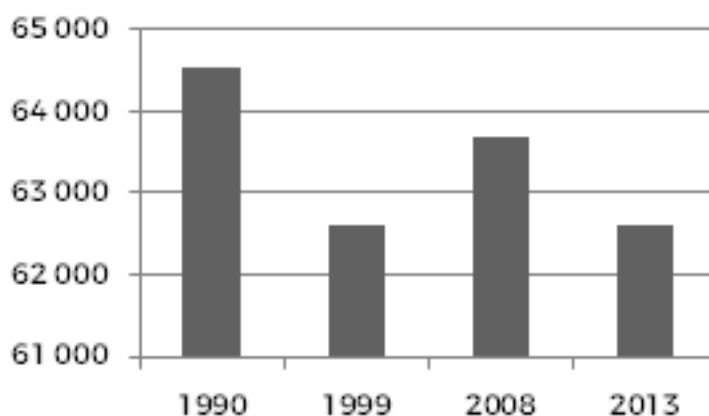
Les chiffres dans le radar reprennent le classement de la zone parmi les 31 ZE pour chaque indicateur. La situation socio-économique de la zone est d'autant meilleure que l'aire jaune est plus étendue.

CHIFFRES CLÉS «DÉMOGRAPHIE»

	ZE	Grand Est
Population	62 592	5 552 388
Evolution de la population entre 2008 et 2013	-1.7%	+0.6%
Part de la population dans la région Grand Est	1.1%	100%

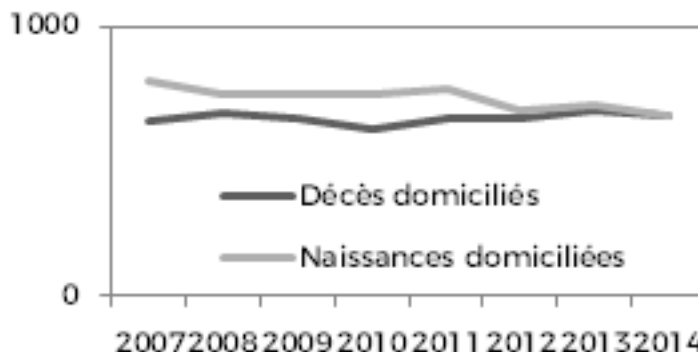
Population de la zone d'emploi

L'évolution de la population dans la zone d'emploi est sinusoïdale depuis 1990. Après avoir fortement baissé dans les années 90 (-3%), elle a légèrement augmenté jusqu'en 2008 (+1,7%), pour ensuite de nouveau baisser et revenir à sa valeur de 1999 (62 592 habitants, soit un tiers des meusiens).



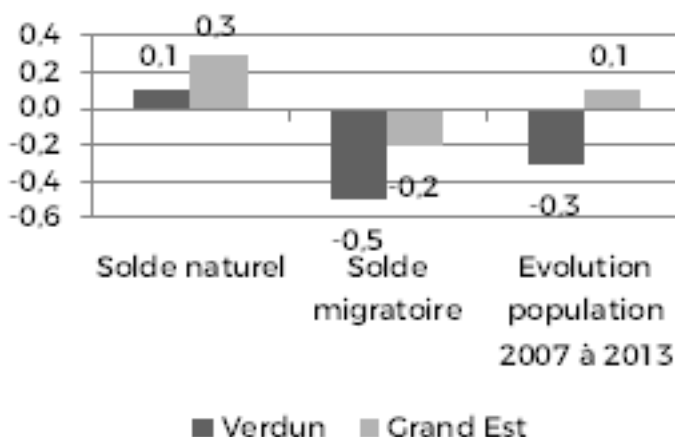
Evolution des naissances et des décès

Jusqu'en 2013, on avait un excédent des naissances par rapport aux décès, or, depuis cette date, les deux chiffres sont à peu près identiques. Cumulé à un solde migratoire négatif, la zone d'emploi va se vider petit à petit.



Solde naturel et migratoire annuel

Si le solde naturel est légèrement positif (0,1%), le solde migratoire est lui assez inquiétant (-0,5%), lié à la très faible attractivité nord meusienne (peu d'emplois proposés et peu de qualification requise). Cela résulte d'une baisse de 0,3% de la population sur 2007/2013, contre une augmentation de 0,1% pour le Grand Est.

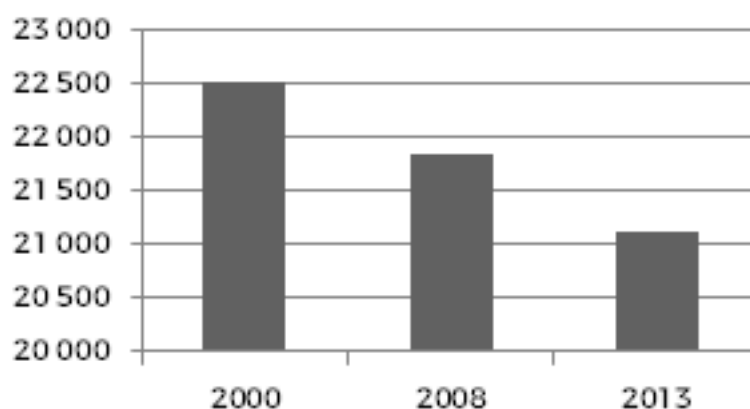


CHIFFRES CLÉS «EMPLOI»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Part de l'emploi total dans la région Grand Est	1%	100%
Part de l'emploi tertiaire marchand dans l'emploi total	32%	37%
Part de l'emploi tertiaire non-marchand dans l'emploi	33%	31.5%
Part de l'emploi industriel dans l'emploi total	13%	16%
Indice de concentration de l'emploi	96.6%	92.6%

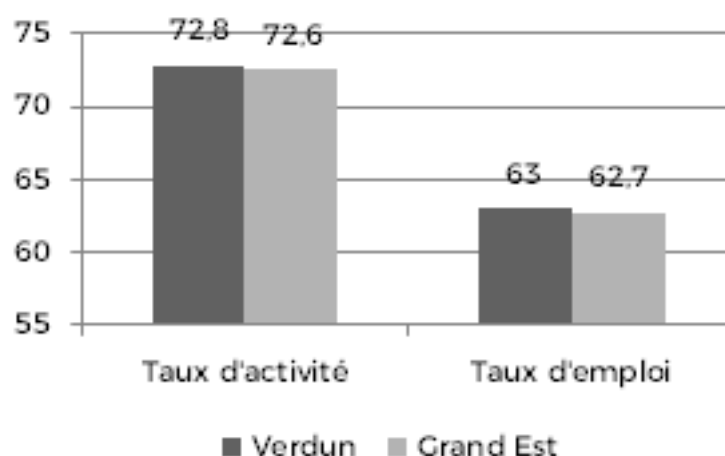
Evolution de l'emploi entre 2000 et 2013

La zone d'emploi verdunoise perd des emplois de manière continue (environ 1500 entre 2000 et 2013).



Taux d'activité et taux d'emploi en 2013

Les taux d'activité et d'emploi de la zone d'emploi de Verdun sont équivalents aux taux régionaux, et même légèrement plus favorables.



Evolution de l'emploi par secteur

Evolution de l'emploi secteur marchand entre 2008 et 2015

-949 soit -7.7%

Environ 1000 emplois ont été perdus sur la période 2008/2015, dûs à la fermeture d'établissement et aux licenciements.

Evolution du nombre d'emploi industriel entre 2008 et 2013

-240 soit -7.8%

On observe une baisse continue depuis 2000, avec une sensible accélération depuis le début de la crise. Cela est dû aux licenciements et la fermeture d'entreprises (JTM, HERMIEU, Fours à chaux...).

Evolution de l'emploi du tertiaire marchand entre 2008 et 2013

-154 soit -2.2%

Le secteur de l'emploi du tertiaire marchand a vu ses effectifs baissés depuis 2000, même s'il y a eu un ralentissement depuis 2008. 500 emplois ont été perdus depuis 2000 (7%), dont 150 depuis 2008.

Evolution de l'emploi du tertiaire non-marchand entre 2008 et 2013

-177 soit -2.5%

L'emploi du tertiaire non-marchand a connu une perte de plus de 250 emplois sur la période 2000/2013, dont les 2/3 depuis la crise de 2008. Cela représente environ une perte de 3%.

Evolution de l'emploi non-salarié entre 2008 et 2013

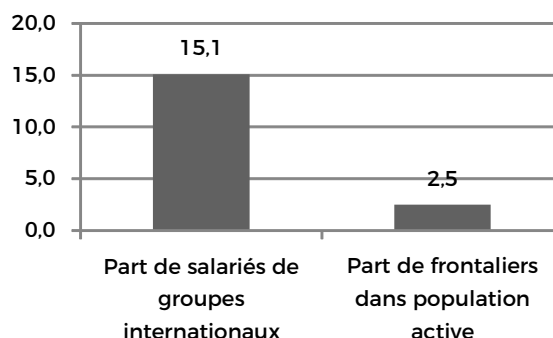
+154 soit +6%

Après avoir connu une légère baisse de l'emploi non-salarié sur la période 2000/2008, ce dernier est reparti à la hausse entre 2008 et 2013 (+6%).

Frontaliers et emplois groupes internationaux

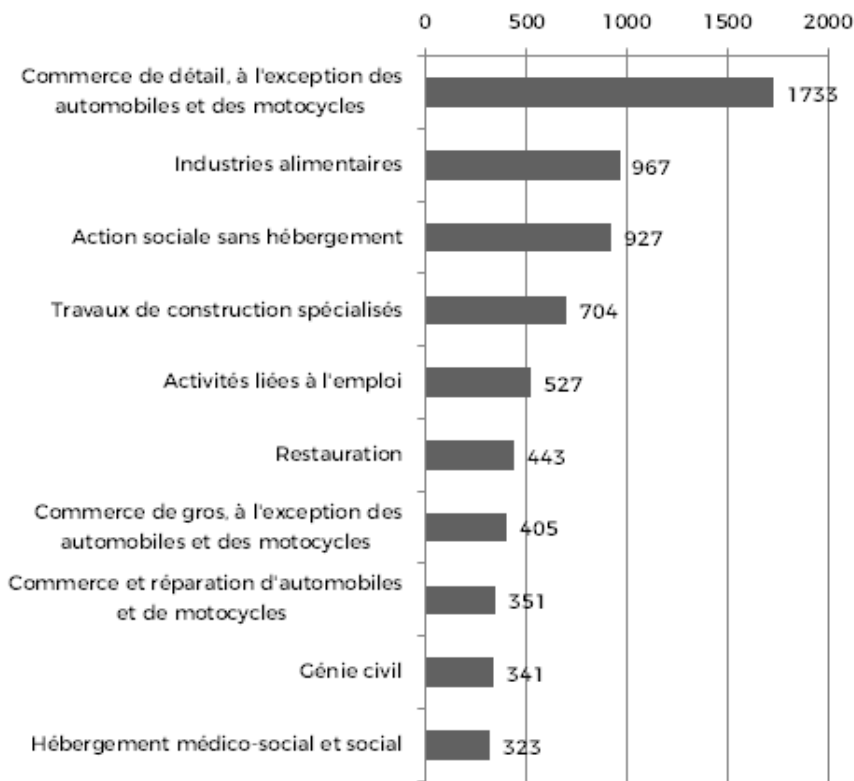
La ZE se situe au 25ème rang pour la part de salariés de groupes internationaux (15.1% contre 19,7% en moyenne)

2,5% des actifs travaillent au Luxembourg ou en Belgique.



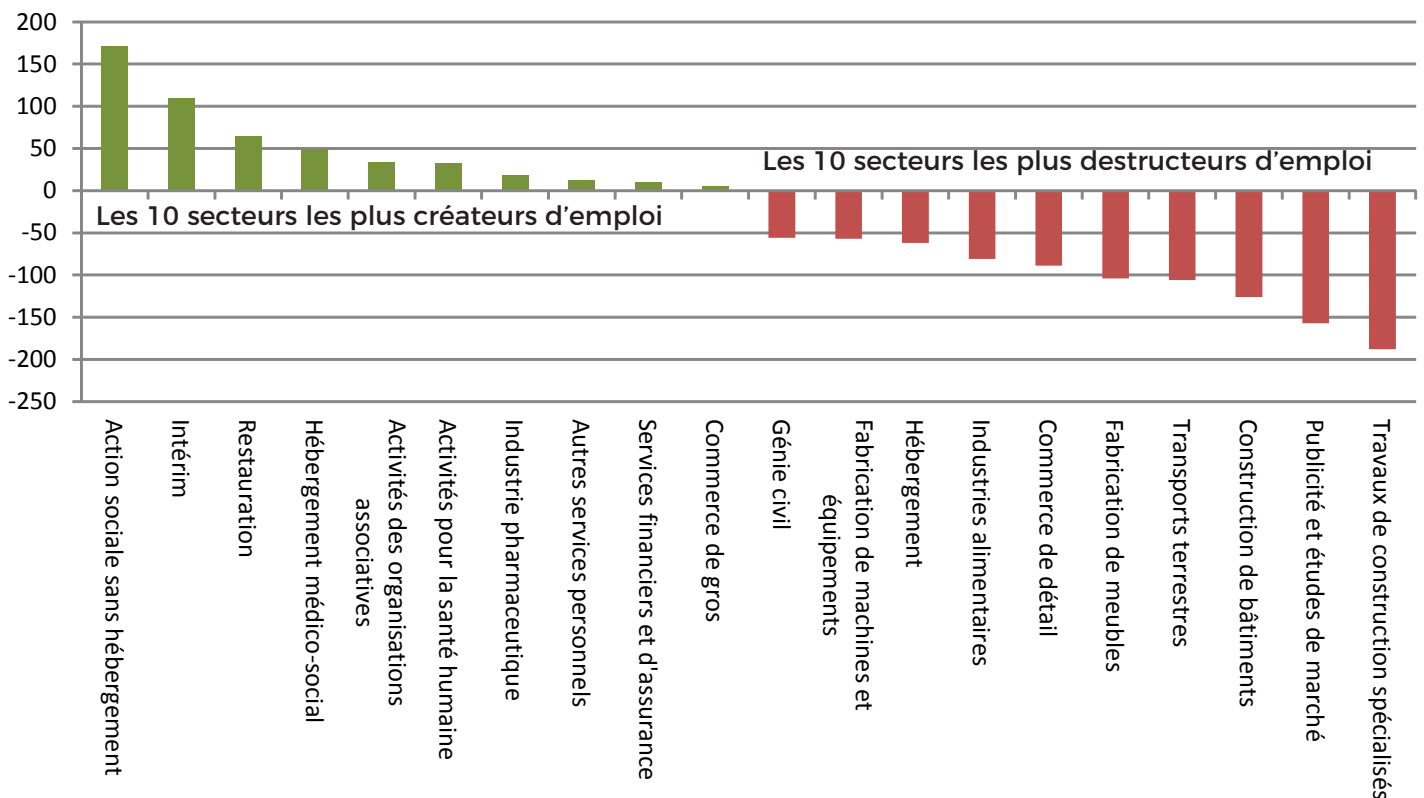
Les 10 secteurs d'activité les plus importants dans le secteur marchand en 2015

Les plus gros employeurs



- Centre hospitalier de Verdun
- Fromagerie Henri hutin
- Fromagerie bel
- Munksjo Stenay
- Maximo
- Cora
- Verdun distribution
- Lycée polyvalent Margueritte
- Communauté de commune
- EMC2

Les 10 secteurs les plus créateurs et les 10 secteurs les plus destructeurs d'emploi dans le secteur marchand entre 2008 et 2015

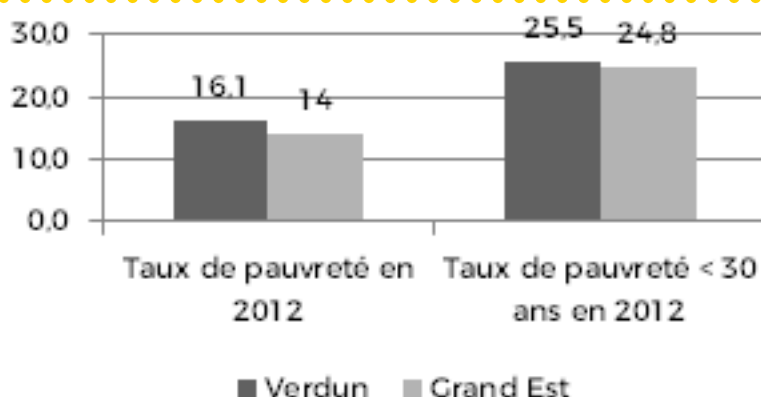


CHIFFRES CLÉS «SOCIAL»

	<u>ZE</u>	<u>Grand Est</u>
Revenu médian disponible en €	18 973	20 240
Taux de pauvreté	16.1%	14%
Taux de pauvreté des moins de 30 ans	25.5%	24.8%
Taux de chômage	10.6%	9.8%

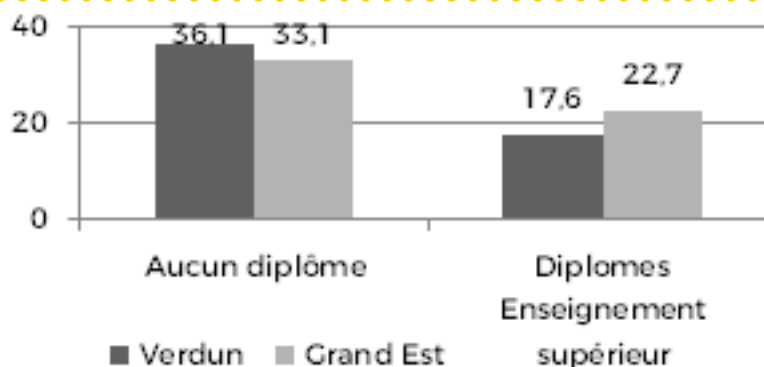
Taux de pauvreté en 2012

Le taux de pauvreté, de 13,3%, est légèrement inférieur au taux régional (14%). Le taux de pauvreté des moins de 30 ans, qui est traditionnellement plus élevé que le taux global, se situe à 21,5%, soit 3 points inférieurs à la région.



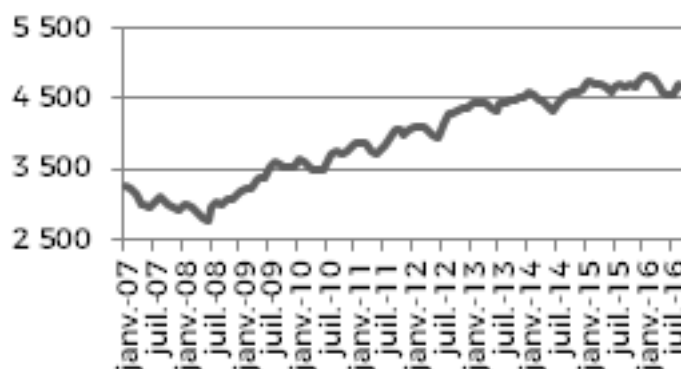
Diplômés du supérieur en 2013

Il y a des formations proposées sur le territoire, mais la plupart des emplois requiert un faible niveau de qualification, c'est pourquoi les diplômés migrent en Belgique, au Luxembourg ou dans le Sillon Lorrain.



Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté d'environ 60% depuis le début de la crise, contre en moyenne 80% sur la région Grand Est.



ANNEXE 1

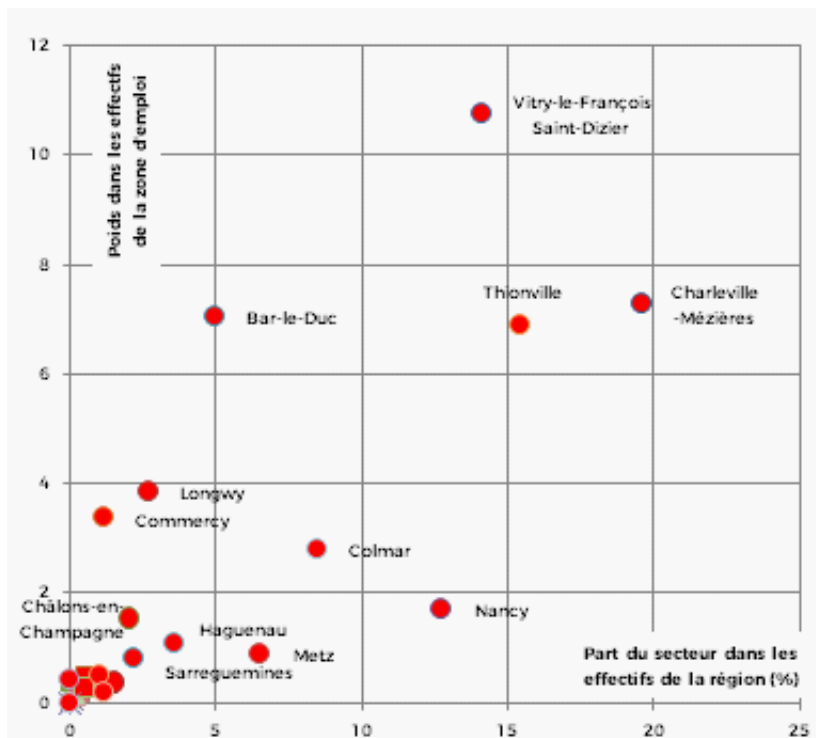
**RÉPARTITION
DES EMPLOIS SALARIÉS
DANS 18 SECTEURS
INDUSTRIELS**

Métallurgie

A la fin 2015, la région Grand Est compte 17 758 emplois salariés et 19,8 % des effectifs de la France métropolitaine dans le secteur de la métallurgie.

4 zones d'emplois totalisent 61 % des emplois (Vitry-le-François Saint-Dizier, Charleville Mézières, Thionville et Nancy). Dans la zone d'emploi de Vitry le François Saint-Dizier, le secteur de la Métallurgie représente plus de 10% des emplois du secteur marchand, et plus de 6% pour les zones de Charleville Mézières, Thionville et Bar le Duc.

Pour 24 zones, le nombre d'emplois du secteur de la métallurgie est inférieur à 5 %.

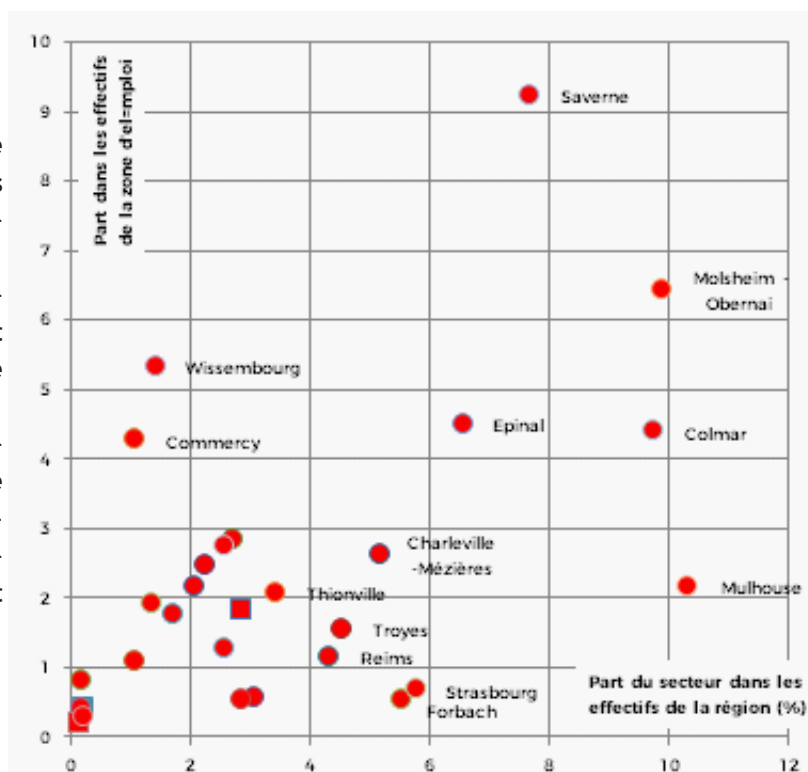


Machines et équipements

A la fin 2015, la région Grand Est compte 24 275 emplois salariés dans le secteur des machines et équipements, et 13,8% des effectifs salariés nationaux.

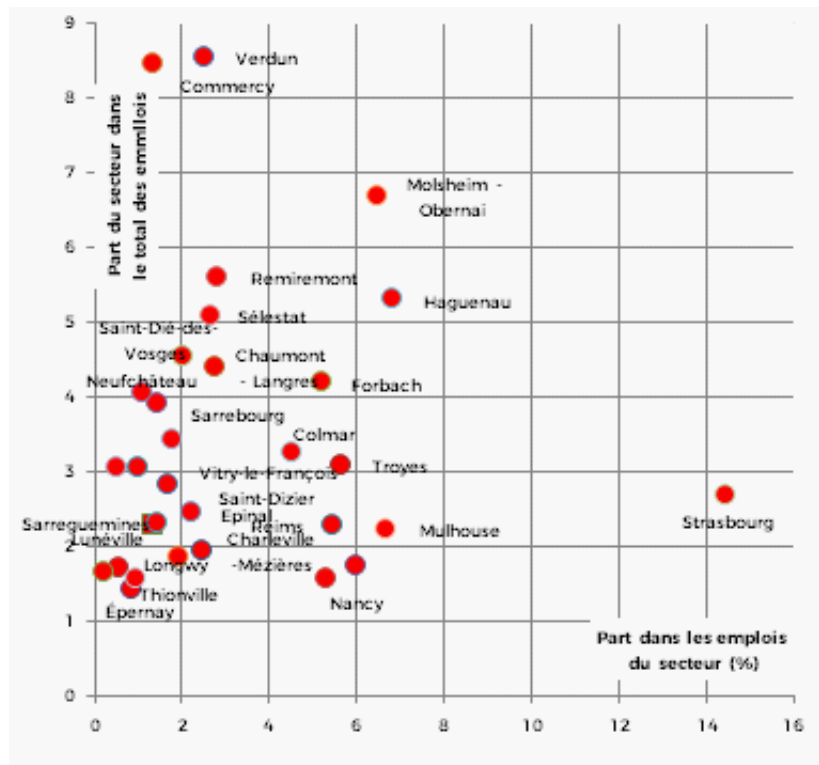
5 zones d'emploi (Saverne, Molsheim-Obernai, Colmar, Mulhouse et Epinal) totalisent 44% des emplois, et 8 zones avec plus de 60 % des emplois du secteur.

Dans la zone d'emploi de Saverne, le secteur machines et équipements représente 9,2 % du total des emplois du secteur marchand. On trouve également 7 zones d'emploi où ce secteur d'activité est présent avec moins de 1% des effectifs.



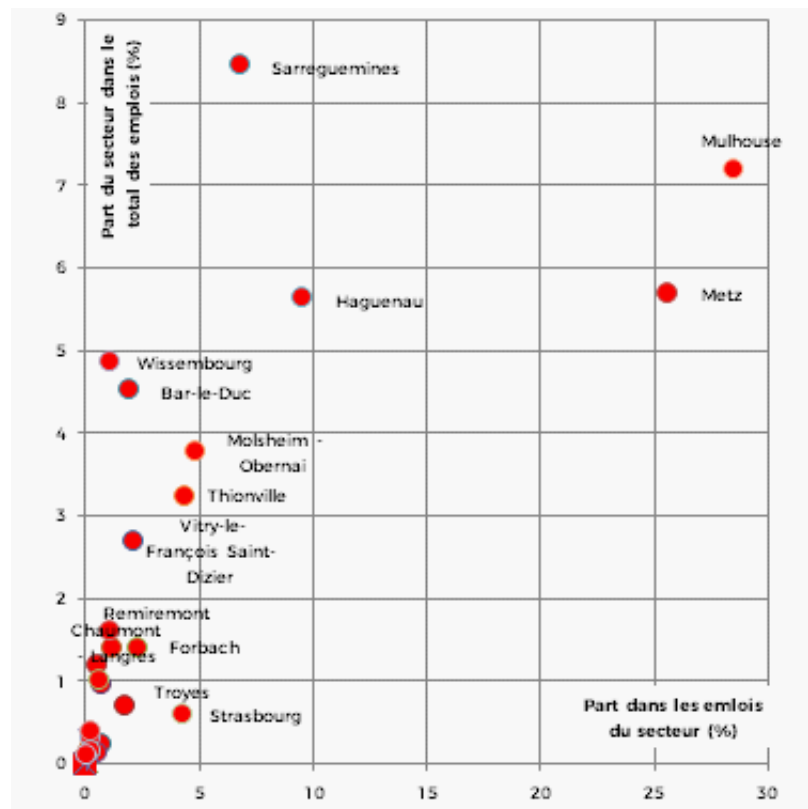
Industrie alimentaire

A la fin 2015, la région Grand Est compte 38 584 emplois salariés dans le secteur des industries alimentaires, et 8,3 % des effectifs nationaux. Ce secteur affiche une présence sur l'ensemble des 31 zones d'emploi. La zone d'emploi de Strasbourg représente plus de 14% des emplois du secteur alimentaire, mais ce secteur représente moins de 3% du total des emplois de la zone. Les zones de Verdun et Commercy sont beaucoup plus dépendantes de ce secteur puisque plus de 8% des effectifs totaux dépendent du secteur alimentaire.



Industrie automobile

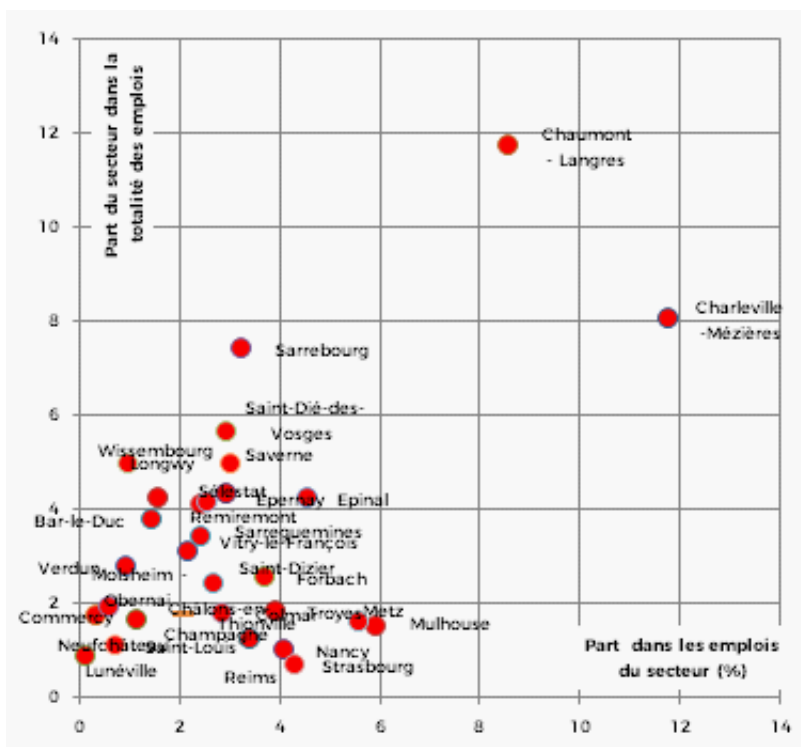
L'industrie automobile représente 29 157 emplois à la fin 2015, et 14,5% des effectifs de la France métropolitaine. 4 zones d'emploi (Mulhouse, Metz, Sarreguemines et Haguenau) totalisent 70% des emplois de ce secteur, et 17 zones d'emploi qui totalisent moins de 5% des emplois. Dans la zone d'emploi de Sarreguemines, la part des emplois du secteur automobile représente 8,5 % du total des emplois du secteur marchand.



Industrie de produits métalliques

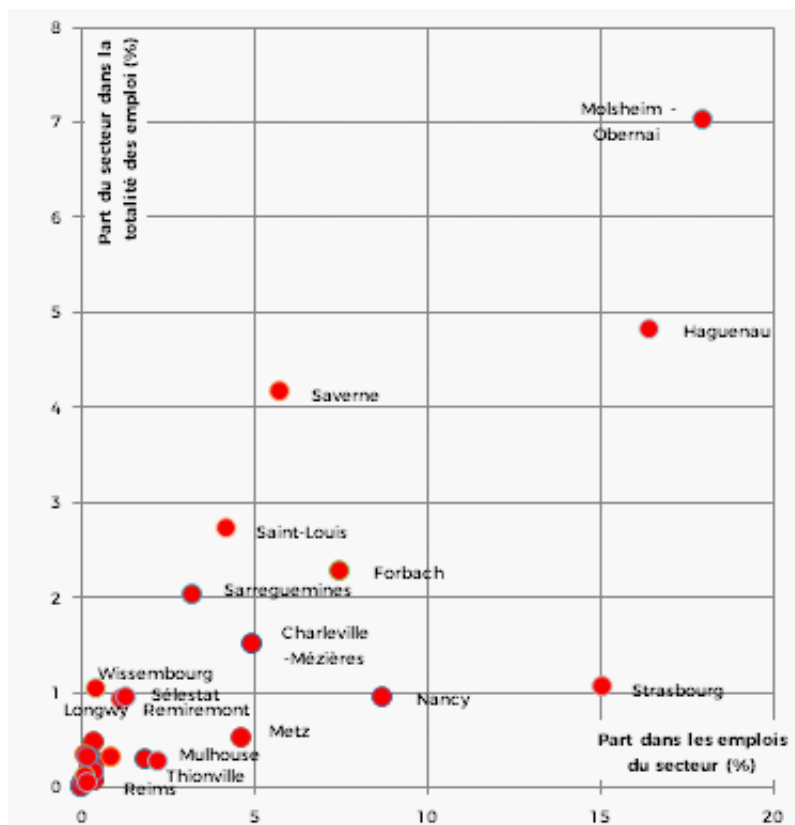
L'industrie de produits métalliques représente 32 772 emplois salariés à la fin 2015. Et 11,1% des effectifs de la France métropolitaine. 2 zones d'emploi se démarquent nettement avec plus de 20 % des emplois du secteur (Chaumont-Langres et Charleville Mézières) avec 6300 emplois directs. Pour ces 2 zones d'emploi ce secteur représente 11,7% (Chaumont-Langres) et 8% (Charleville-Mézières) du total des emplois marchands.

6 zones sont en dessous du seuil des 1% d'emploi dans ce secteur.



Fabrication d'équipements électriques

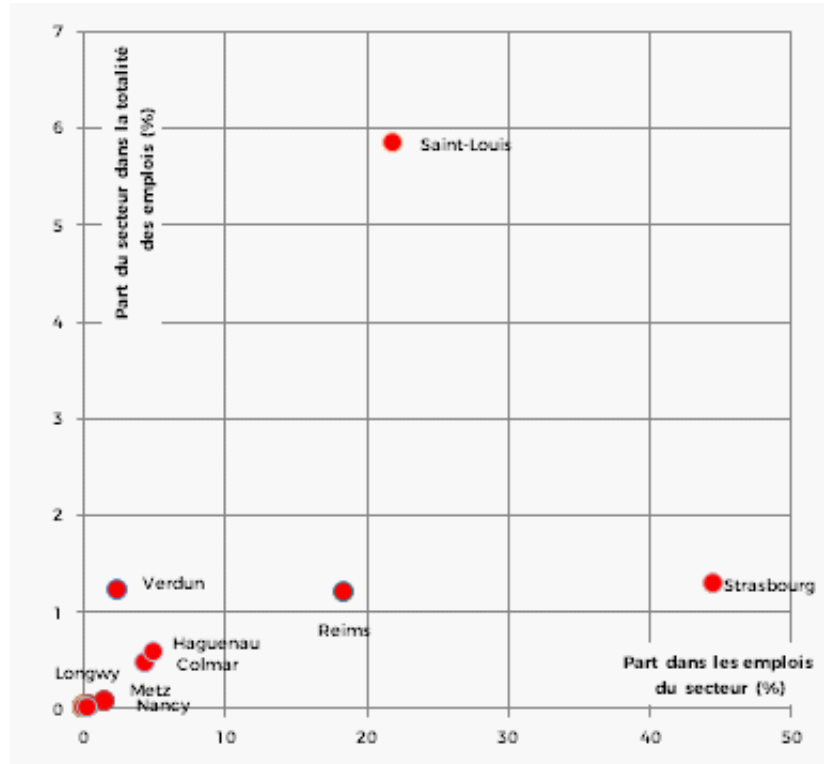
Le secteur industriel de fabrication d'équipements électriques représente 14 534 emplois, c'est 13,2% des emplois de la France métropolitaine. 50 % des emplois sont concentrés dans 3 zones d'emplois (Molsheim-Obernai, Haguenau et Strasbourg). Dans la zone de Molsheim-Obernai, cette activité représente 7% du total des emplois marchands. Pour 17 zones d'emplois, ce secteur est représenté par moins de 1 % des emplois du secteur.



L'industrie pharmaceutique

Le secteur de l'industrie pharmaceutique comprend 6054 emplois salariés, c'est 7,5% du total des emplois de la France métropolitaine.

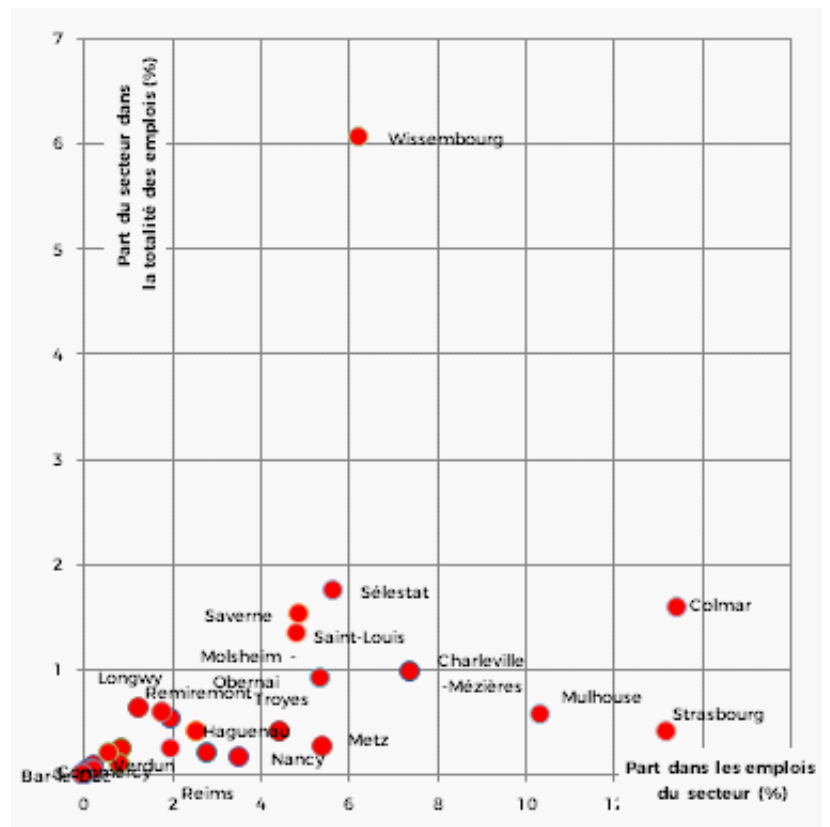
3 zones d'emplois (Strasbourg, Saint-Louis et Reims) concentrent 85% des emplois salariés du secteur de la pharmacie. La zone de Strasbourg représente 45% des emplois du secteur, mais celui-ci représente 1,3% des emplois totaux du secteur marchand. 23 zones d'emploi ne représentent que 0,8% des emplois de ce secteur. La pharmacie est le secteur industriel le plus concentré de la région Grand Est.



Industrie informatique et électrique

Le secteur des industries informatiques et électriques représente 6 330 emplois dans la région Grand Est, c'est seulement 4,8 % des emplois de la France métropolitaine. C'est le secteur avec le poids relatif le plus faible.

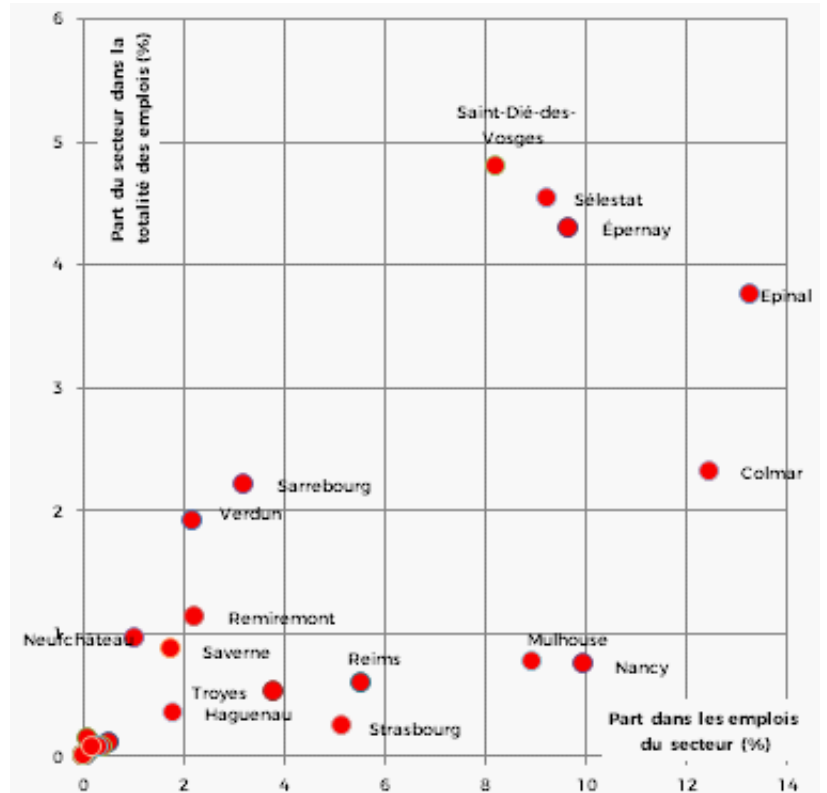
8 zones d'emploi dépassent le seuil de 5% d'emplois du secteur (Colmar, Strasbourg, Mulhouse, Wissembourg, Molsheim, Charleville-Mézières, Metz et Obernai). Et 13 zones d'emploi ne dépassent pas la barre de 1% d'emplois du secteur.



Papier Carton

Le papier carton est un secteur industriel qui compte 10 000 emplois dans le Grand Est. C'est 16,3% des emplois métropolitains. C'est un secteur contributeur important d'emplois avec 1332 emplois à Epinal, 1247 à Colmar, 996 à Nancy, 966 à Epernay,...

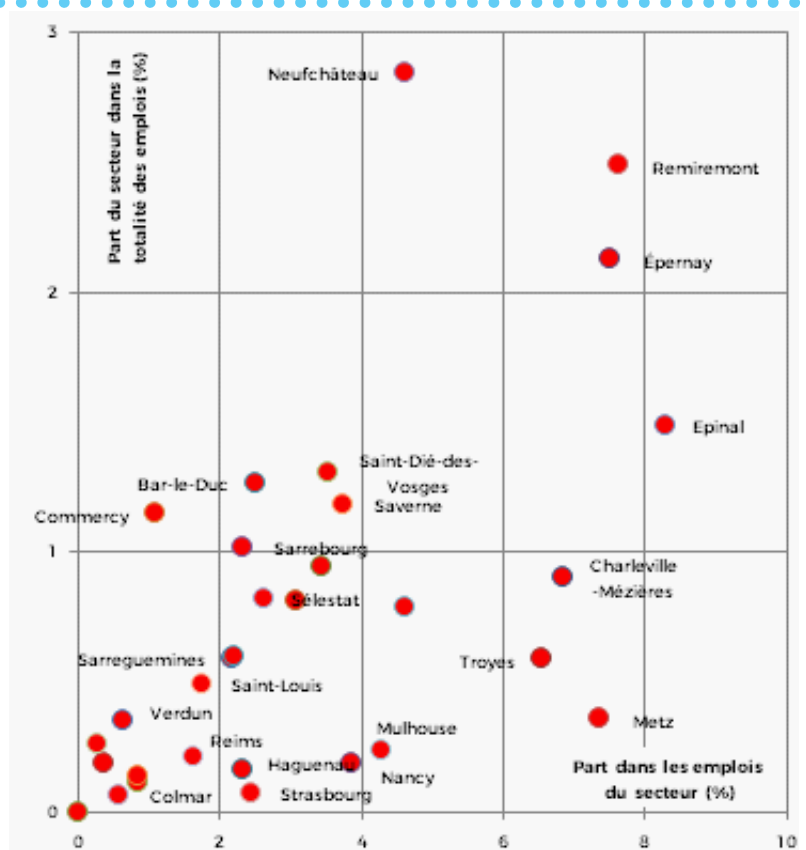
On a cependant 16 zones d'emplois avec une part d'emploi du secteur par zone d'emploi en dessous de 1%.



Travail du bois

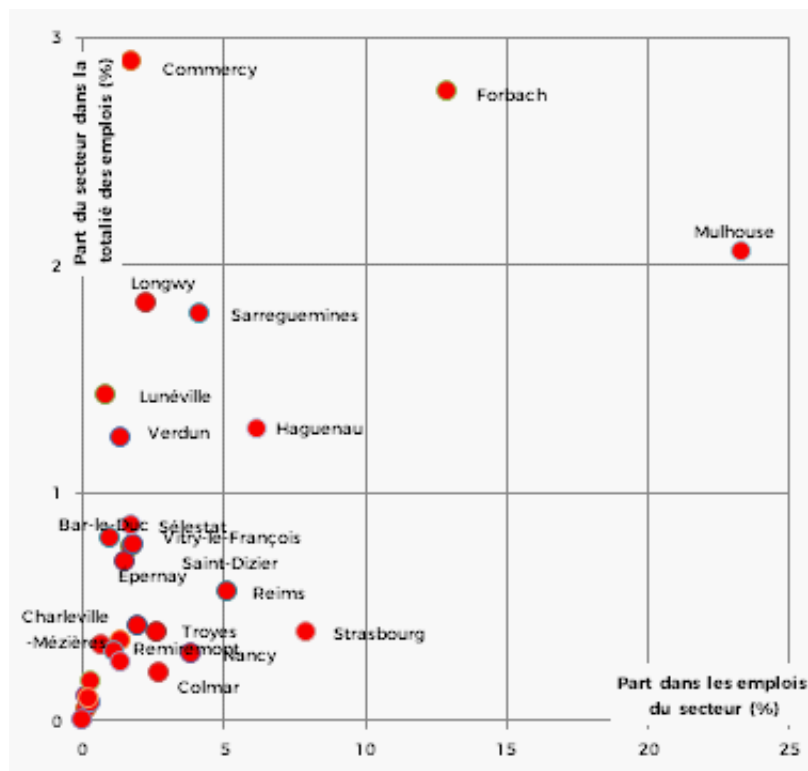
Avec 6350 emplois salariés dans le Grand Est, les activités du travail du bois représentent 12,3% des effectifs nationaux. 6 zones d'emploi (Remiremont, Epernay, Epinal, Charleville Mézières, Troyes et Metz) représentent 44% des effectifs du secteur. La zone d'Epinal compte 8,3% des effectifs (526 salariés).

La zone d'emploi de Lunéville est la seule zone sans aucun emploi dans cette activité industrielle.



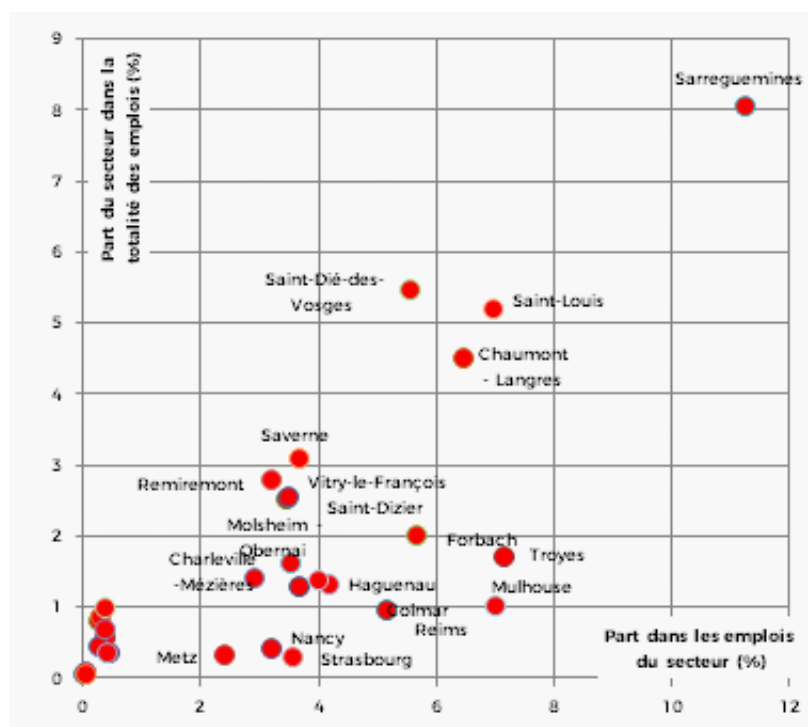
Chimie

Le secteur compte 10 251 emplois salariés à la fin 2015, c'est 7,5% des effectifs nationaux. La zone d'emploi de Mulhouse représente 23% des emplois, devant la zone de Forbach (12,9%). Les 6 premières zones par le nombre d'emplois représentent 62% des emplois. Dans la zone d'emploi de Commercy le secteur de la chimie pèse pour près de 3% du total des emplois du secteur marchand.



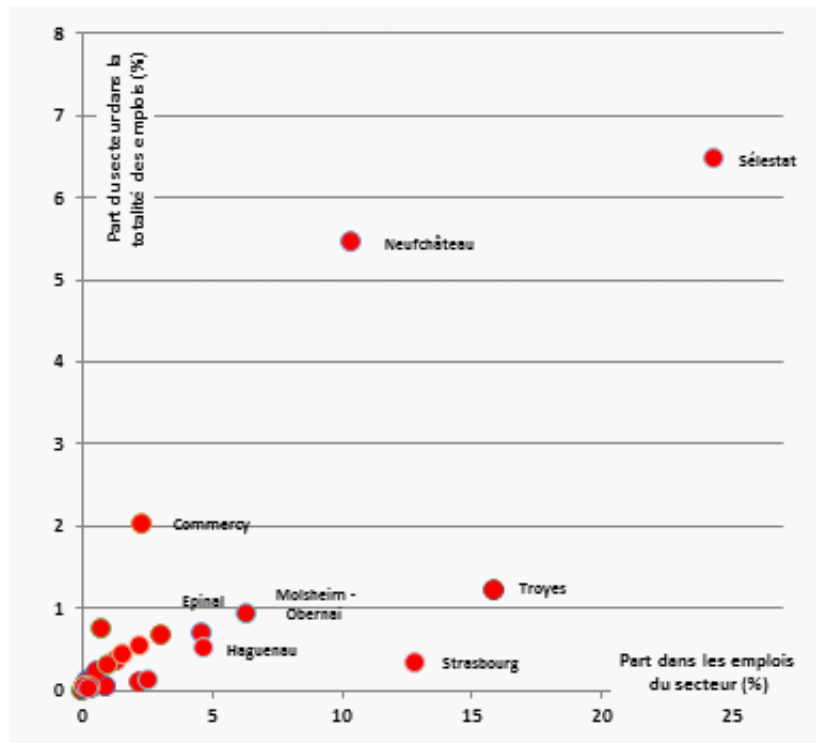
Caoutchouc-Plastique

On compte 16 763 emplois salariés dans le secteur, c'est 10,3 % des effectifs nationaux. La zone d'emploi de Sarreguemines est celle qui connaît la plus forte présence avec plus de 11% des effectifs du secteur, qui représente 8% des emplois totaux marchands. Le Grand Est compte beaucoup d'acteurs industriels dans ce secteur puisque qu'on compte 8 secteurs avec une présence de ce secteur supérieure à 5% des emplois. On compte cependant 11 zones sous la barre des 5% d'emplois dans le secteur.



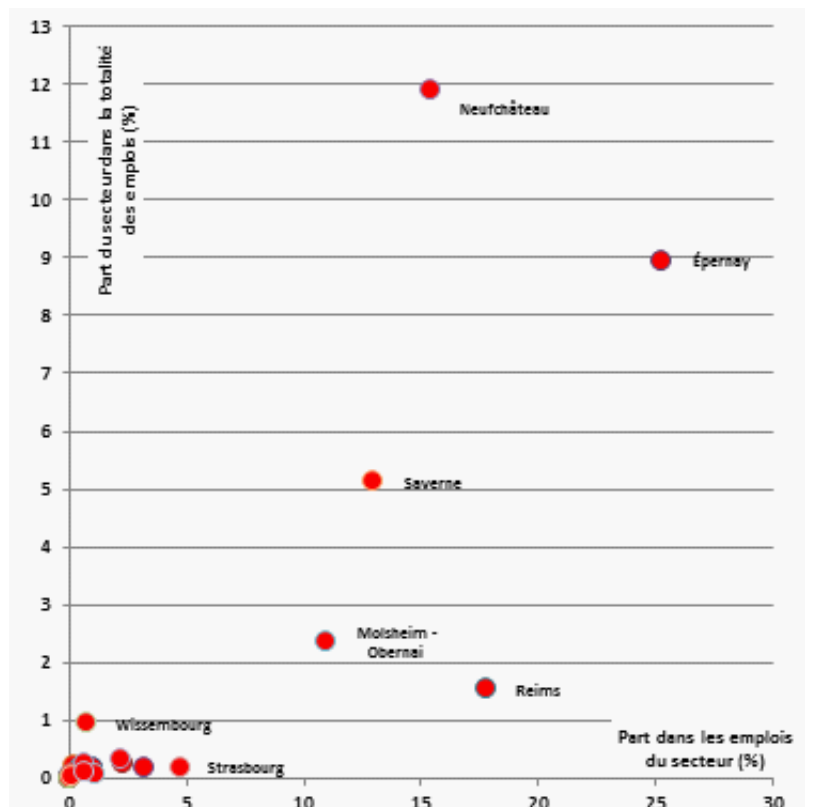
Fabrication de meubles

Le secteur représente 5 416 emplois, c'est 13,4% des effectifs nationaux. Avec 1 316 emplois et 25% des effectifs du secteur la zone d'emploi de Sélestat est la première zone par rapport aux emplois dans la fabrication de meubles. Ce secteur représente plus de 6% des emplois totaux pour la zone de Sélestat. Au total on compte seulement 6 zones qui apparaissent dans cette spécialité industrielles.



Fabrication de boissons

Le secteur de la boisson compte 7951 personnes à la fin 2015 dans la région. C'est un secteur situé essentiellement sur 5 zones d'emplois avec 82% des emplois. La zone d'Épernay est celle qui concentre le plus d'emploi du secteur avec 25% des emplois de ce secteur, et la zone de Neufchâteau où le poids de cette activité est la plus élevée dans l'emploi total marchand (11,9%).



ANNEXE 2

GLOSSAIRE

Concentration de l'emploi : proportion du nombre d'emplois total d'un territoire sur le nombre de résidents du territoire qui dispose d'un emploi. Un fort taux de concentration de l'emploi démontre une forte attractivité.

Emploi frontalier : emploi où l'actif travaille dans un autre Etat que celui où il réside

Emploi non salarié : emploi sans contrat de travail, sans subordination juridique vis-à-vis d'un donneur d'ordre. Il s'agit des entrepreneurs individuels, des artisans, des commerçants et des travailleurs relevant d'une profession libérale.

Emplois groupe internationaux : proportion des emplois proposés par des sociétés à capitaux majoritairement étrangers

Indice de vieillissement : nombre de personnes âgées de plus de 65 ans pour 100 personnes âgées de moins de 20 ans

Part de diplômés du supérieur : part des personnes disposant d'un diplôme lié à l'enseignement dispensé dans les universités, IUT, BTS, classes préparatoires, écoles d'ingénieurs, de commerce, gestion vente et comptabilité (etc) sur la population non-scolarisée âgée de 15 ans et plus

Revenu disponible (médiane) : revenu dont dispose un ménage pour consommer ou épargner, cumulant salaire, revenus du patrimoine, transferts provenant d'autres ménages et prestations sociales, nets des impôts directs.

Secteur marchand (concurrentiel) : emploi salarié dans les secteurs marchands non agricoles, cumulés avec les emplois des entreprises du secteur non marchand.

Secteur tertiaire marchand : production de biens matériels et immatériels destiné à être vendus sur un marché.

Secteur tertiaire non marchand : production de services non échangeables (justice, sécurité).

Solde migratoire : différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur un territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties.

Solde naturel : différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès recensés sur un territoire.

Sphère présenteielle : activités visant la production de biens et services pour satisfaire les personnes présentes sur une zone donnée, résidents comme touristes.

Sphère présenteielle publique : regroupe l'ensemble des emplois de la fonction publique (fonction publique d'État, fonctions publiques territoriale et hospitalière)

Sphère productive : activités produisant des biens et services consommés hors d'une zone donnée (exportations).

Taux d'activité : proportion d'actifs + les chômeurs occupés par rapport à la population.

Taux d'emploi : proportion d'actifs occupés sur la population.

Taux de pauvreté : proportion de la population qui vit avec un revenu disponible inférieur au seuil de pauvreté. Ce seuil correspond à un pourcentage du revenu médian (60% en France, soit 935€).

ANNEXE 3

COMPOSITION DU GROUPE DE TRAVAIL PERMANENT CONJONCTURE

Président du Groupe de Travail

KRAUSENER Gilbert

Membres du Groupe de Travail

CARRIÈRE Bernard

FASSAERT Yannick

FURIGO Coraline

HALTEBOURG Patrice

LECLERC Claude

MERTZ Robert

MEYER Patrick

ROBIN François

RUDENT Michel

SCHMITT Laurent

SCHOTT Marcel

SPIRE Géraud

TOUPENET Jacky

TRÉMOLIÈRES Michèle

Coordination et suivi

Nicolas BRIZION

Jérémy ROQUES

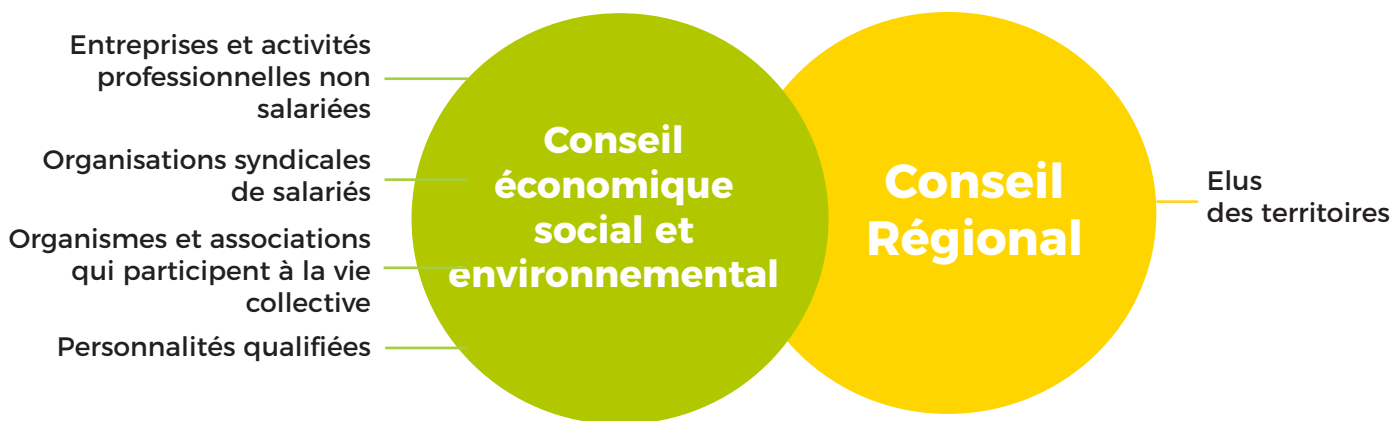
Le CESER est une assemblée consultative, porte-voix de la société civile organisée, dont les fonctions sont autant de mettre à jour et de relayer les débats en cours dans l'espace régional que d'être un agitateur d'idées, un laboratoire pour la valorisation de la démocratie participative. Il est donc d'autant plus utile dans une période de grave désaffection citoyenne à l'égard du monde politique et de la chose publique en général.

Les membres qui composent l'Assemblée du CESER sont issus de divers **horizons de la société civile** organisée parmi lesquels des responsables d'entreprises, syndicalistes, responsables associatifs, agriculteurs, artisans, universitaires, responsables culturels, représentants des professions libérales ou encore défenseurs de l'environnement...

Ils débattent ensemble de l'avenir de leur région de manière constructive et **en dehors de toute prise de position partisane**. Le CESER est l'une des rares Assemblées où, par exemple, patronat et syndicats, ou encore agriculteurs et environnementalistes se réunissent afin de réfléchir sereinement aux enjeux stratégiques régionaux.

Le CESER détient une mission centrale : **donner aux élus régionaux l'éclairage de la société civile organisée** sur toutes les affaires pouvant concerner la région.

LE CESER, SECONDE ASSEMBLÉE RÉGIONALE



Siège et Site de Châlons-en-Champagne

Secrétaire Général : Patrick Dal Cin
5, rue de Jéricho - CS70441 - 51037 Châlons-en-Champagne
Tél : 03 26 70 31 79

Site de Strasbourg

Secrétaire Générale adjointe : Thérèse Chartier
1 Place Adrien Zeller - 67000 Strasbourg
Tél : 03 88 15 68 00

Site de Metz

Place Gabriel Hocquard - 57036 Metz Cedex 1
Tél : 03 87 33 60 26

CESER
ALSACE
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE **Grand Est**